

Voici encore une attaque fréquente dans ce début :

Partie Billod-Mélo
(17° Ind.)

- | | |
|------------|------------------------|
| 4. Cg1-f3 | Ff8-é7 |
| 5. c2-c4 | O-O |
| 6. O-O | d7-d6 |
| 7. Cb1-c3 | Cb8-d7? |
| 8. Tf1-é1 | b7-b6 |
| 9. é2-é3 | Fc8-b7 |
| 10. Cf3-g5 | et gagnent le pion é6. |

Les Blancs ne sont pas forcés de développer leur F sur g2 ; les Noirs peuvent de leur côté bâtir un stonewall (mur de pierre) c'est-à-dire avancer les pions d5 et f5 pour appuyer un éventuel C sur é4.

Chéron a signalé que cette formation n'a de chance de succès que si l'adversaire a emprisonné ses Fous par des pions.

Partie Magny-Lavournin
(581° B)

- | | |
|------------|----------------------|
| 1. d2-d4 | d7-d5 |
| 2. c2-c4 | é7-é6 |
| 3. Cg1-f3 | c7-c6 |
| 4. é2-é3 | f7-f5 |
| 5. Cb1-c3 | Cg8-f6 |
| 6. Cf3-é5 | Cf6-é4? prématuré |
| 7. Dh1-h5 | g7-g6 |
| 8. Cés×g6! | Cé4-f6 |
| 9. Dh5-h3 | ayant gagné un pion. |

La forme animée de la partie hollandaise est le Gambit Staunton dont l'incorrection n'est pas tellement démontrée.

En premier lieu, les débutants ont à éviter deux fautes d'entrée :

Partie Tortat-Gourdin
(541° C)

- | | |
|------------|------------------------------------|
| 1. d2-d4 | f7-f5 |
| 2. é2-é4 | f5×é4 |
| 3. Cb1-c3 | d7-d5? |
| 4. Dd1-h5+ | regagnant avantageusement le pion. |

Partie Béchet-Walfard
(633° C)

- | | |
|------------|--------|
| 3. Cb1-c3 | Cg8-f6 |
| 4. Fc1-g5 | d7-d5? |
| 5. Fg5×f6 | é7×f6 |
| 6. Dd1-h5+ | mieux. |

Voici une partie bien jouée :

Partie Prigent-Lillich
(691° A)

- | | |
|--|-----------------|
| 4. Fc1-g5 | é7-é6 |
| 5. Cc3×é4 | Ff8-é7 |
| 6. Ff1-d3 | Cf6×é4 |
| 7. Fg5×é7 | Dd8×é7 |
| 8. Fd3×é4 | Cb8-c6 |
| par D67-b4+ les Noirs auraient gagné le pion b2. | |
| 9. c2-c3 | d7-d5 |
| 10. Fé4-d3 | avec l'égalité. |

Pour terminer, nous donnons une combinaison de la partie hollandaise et du contre-gambit Benoni.

Partie Youssoufian-Pousset
(653° A)

- | | |
|--|--------|
| 1. d2-d4 | c7-c5 |
| 2. d4-d5 | f7-f5 |
| 3. c2-c4 | g7-g6 |
| 4. Cb1-c3 | Cg8-f6 |
| 5. Cg1-f3 | d7-d6 |
| 6. é2-é3 | Ff8-g7 |
| 7. Ff1-d3 | é7-é5 |
| avec une dure bataille en préparation. | |

Numéro 28

Février 1952

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Échecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Échecs

et à l'International Chess Correspondence Association

ÉDITORIAL

Le succès croissant de l'A.J.E.C. et des Tournois par correspondance a démontré quelques imperfections du règlement du jeu par correspondance.

Quelques petits incidents se sont produits, des suggestions nous ont été transmises. Aussi, il a semblé nécessaire, pour la *seconde édition* de l'INITIATION AUX ÉCHECS, d'apporter quelques précisions nouvelles en vue d'éviter à l'avenir, autant que possible, de nouveaux litiges.

Bien entendu, nous sommes toujours prêts à étudier toutes les observations qui seront faites à ce sujet.

Voici la nouvelle rédaction des articles modifiés :

ART. 3. — La notation algébrique est seule officielle.

ART. 4. — Les concurrents s'engagent : 1° à terminer toutes leurs parties ; 2° à ne consulter personne pour la conduite de leur jeu ; 3° à laisser en toute circonstance un caractère amical à la correspondance et s'abstenir de toute remarque désobligeante ; 4° en cas d'interruption pour raison de force majeure prévenir ses partenaires ou à défaut le Directeur des Tournois. Un joueur qui aura abandonné sans raison de

force majeure pourra être l'objet d'une sanction le privant de participer pendant deux ans à toute nouvelle compétition.

Nous avons constaté à plusieurs reprises que des joueurs pour des raisons diverses faisaient des observations non courtoises à leurs partenaires, sur leur manière de jouer, sur leur mode de correspondance ou leur temps de réflexion. Nous estimons que toute réponse doit toujours conserver un caractère cordial : ce n'est pas un procédé d'énerver son adversaire par des réflexions désobligeantes, pour l'inciter à mal jouer, ou encore de prolonger le temps de réflexion outre mesure, dans l'espoir d'un coup faible.

Nous sommes obligés également de rappeler aux joueurs qui abandonnent un tournoi pour des raisons de force majeure, de prévenir leurs partenaires, ou tout au moins le Directeur des Tournois, afin d'éviter des frais inutiles de correspondance.

ART. 5. — Tous les coups envoyés doivent être numérotés ; aucun coup envoyé ou proposé ne peut être retiré ou modifié, aussi fautif soit-il.

Il en résulte qu'une entente entre joueurs pour la rectification d'un coup est formellement interdite. L'avis d'une capture ou d'un échec à la suite d'un coup n'est pas obligatoire.

ART. 9. — Tout joueur resté dix jours sans réponse, doit envoyer un duplicata pour le cas de perte de courrier ; si le silence persiste huit nouveaux jours, le joueur doit envoyer un second duplicata. Huit jours après et sans réponse de son partenaire, le joueur doit réclamer le gain de la partie auprès du Directeur des Tournois. D'une manière générale, tous les envois doivent porter le nom et l'adresse de l'expéditeur.

Nous supprimons la lettre recommandée avec accusé de réception ; du moment que la réponse porte l'adresse de l'expéditeur et qu'elle ne lui revient pas, il est à présumer que son correspondant l'a reçue. Il était donc injuste de pénaliser financièrement le joueur régulier vis à vis du joueur négligent.

ART. 10. — Chaque joueur devra tenir une feuille par partie jouée, sur laquelle les coups envoyés et reçus seront indiqués d'une façon claire. Chaque coup envoyé sera suivi de la date de réception sur la feuille de partie. Le temps de réflexion est nul si la réponse porte le cachet postal du lendemain de la date de réception.

Le nouveau texte permet de décider sans ambiguïté à quel moment le temps de réflexion compte automatiquement. L'expérience a montré que l'expression *par retour du courrier* était sujette à diverses interprétations ; appliquée à la lettre, elle désavantageait le provincial ou le joueur de grand centre, qui ne pouvait prendre connaissance de son courrier que le soir en rentrant de son travail.

ART. 11. — En cas de litige ou pour réclamer le gain de la partie pour dépassement de temps, le joueur devra envoyer sa feuille de partie et les différents envois de son partenaire au Directeur des Tournois pour le contrôle des temps. Tant qu'une solution ne sera pas intervenue, la partie devra être continuée.

Le gain pour dépassement de temps ne peut être attribué que si

le joueur a nettement dépassé le temps imposé à chaque période de 20 coups. A la pendule, aucune discussion n'est possible, et l'arbitre est présent. Par correspondance, un délai de plusieurs semaines peut s'écouler entre le moment où le Directeur des Tournois est saisi, et le moment où le Bureau a statué. Il est donc normal de demander la continuation de la partie, car, si le Bureau décide qu'il y a doute, la partie aurait été interrompue arbitrairement ; et, dans le cas du Championnat de France, dont la durée est limitée, cette perte de temps peut entraîner un arbitrage et fausser dans une certaine mesure le classement.

Grâce à l'expérience faite pour la finale, et la suggestion de l'un de nos joueurs, R. Pedel, nous pouvons satisfaire la grande majorité des participants des Tournois de la *Coupe de France*. Pour la même dépense, ils peuvent jouer deux parties immédiatement et avoir la possibilité de se départager sans perte de temps, si la partie principale est nulle.

L'article 3 du Règlement particulier est donc modifié de la façon suivante :

ART. 3. — Chacun de ses tournois D comporte deux joueurs qui jouent ensemble deux parties. Les couleurs de la partie principale sont déterminées suivant l'ordre d'inscription. Le gagnant de cette partie est le vainqueur du tournoi. La seconde partie a pour but de désigner ce dernier en cas de nullité de la partie principale. Si les deux parties sont nulles, aucun vainqueur n'est désigné.

REFLEXIONS SUR LES NOTATIONS

Dans le dernier Editorial, nous avons montré sommairement comment s'est posée la notation aux échecs. Les premiers livres et revues d'échecs indiquaient par une phrase le mouvement de la pièce

jouée ; comme, par exemple, *le pion du Roi avance de deux pas*.

Une telle manière de décrire une partie entraînait beaucoup d'écriture, d'où la nécessité qui s'imposa de gagner de la place par l'emploi d'un graphique abrégé.

Comme on avait pris l'habitude de s'exprimer en se basant soit du point de vue blanc, soit du point de vue noir, il en résulta la notation descriptive. Mais de ce fait une case de l'échiquier avait deux coordonnées, l'une utilisée pour le jeu blanc, l'autre pour le jeu noir.

Rationnellement, il était plus logique de n'en avoir qu'une ; divers systèmes furent proposés et finalement seule la notation algébrique est restée. Cette dernière tend d'ailleurs à supplanter la notation descriptive dans les pays où celle-ci est encore employée.

Les notations complètes, descriptive et algébrique, indiquent l'abréviation de la pièce, la case de départ et la case d'arrivée.

Il n'y a pas de distinction entre les Tours et Cavaliers, suivant leur appartenance au côté Dame ou au côté Roi. Toutefois, dans la notation abrégée, il en est fait mention ; en particulier, les ouvrages et revues d'origine anglaise, employant les désignations **QT** (TD), **QKt** (CD), **KT** (TR) et **KKt** (CR).

Il n'y a aucune ambiguïté si la notation employée est complète. Celle-ci doit donc être préférée dans les parties imprimées, celles écrites par correspondance ; mais, pour le joueur à la pendule, il y a perte de temps et ce dernier utilise seulement la notation abrégée qui ne comporte pas de case de départ.

Seulement cette manière de transcrire est insuffisante dans le cas où deux pièces du même camp (T, C, P en cas de prise) peuvent se rendre à la même case. D'où la nécessité d'indiquer la Tour, le Cavalier ou le Pion que l'on veut jouer. Cela peut se faire de deux manières, soit en indiquant la case de départ et l'on retombe sur la

notation complète, soit en indiquant l'origine de la pièce, en précisant pour les Tours et les Cavaliers, s'il s'agit des pièces du côté Dame ou du côté Roi.

Il est bien évident que le joueur à la pendule adoptera la première manière. On rencontre la seconde dans quelques revues et ouvrages en langue anglaise, qui se servent systématiquement de la notation descriptive abrégée. On constate, quand il n'y a pas ambiguïté, la suppression de l'abréviation **Q** (D) ou **K** (R) et son rétablissement, quand il y a à choisir entre deux pièces possibles. D'où la nécessité, pour le lecteur, quand il a atteint le milieu de la partie, d'avoir toujours présent à la mémoire où se trouvent les Tours et Cavaliers du côté Dame et du côté Roi. C'est un véritable casse-tête qui oblige à la suite d'une erreur, de tout recommencer. C'est vraisemblablement pour lever cette difficulté que la revue *Chess* édite des échiquiers en carton sur lesquels les abréviations **Q** ou **K** se trouvent imprimées en dessous des figurines correspondantes.

Dans notre dernier éditorial, nous n'avions pas voulu insister sur ces points, de manière à laisser une certaine unité au développement.

Mais la question a été soulevée par R. Dallanegra qui nous écrit :

Supposons une partie assez longue — en nombre de coups — et supposons encore :

a) que par suite d'échanges — plus ou moins successifs — un pion soit triplé ;

Employons la notation Labadie :
14 - non joué.
15 - 22
16 - 23 et 23 - 30

On aura donc sur la colonne ♝ trois pions :
le 14 d'origine,
le 22 d'origine 15,
le 30 d'origine 16.

Supposons que ceux d'origine 14 et 15 disparaissent, il sera difficile en cours de partie de se souvenir que le pion situé en 30 est d'origine 16...

b) Toujours dans une partie à coups nombreux, les Tours et les Cavaliers vont sombrer dans l'anonymat quant à leur origine...

Sur erreur de leur origine, ces deux pièces permettent des coups par « pièce opposée » ; un joueur jouera une Tour ou un Cavalier, son adversaire jouera à l'occasion avec la Tour ou le Cavalier opposés, si le jeu le permet évidemment...

Ce sont là, je crois, les inconvénients majeurs du système ; évidemment, si on ne perdait pas la mémoire de l'origine — pour ce faire, les pions pourraient être numérotés ainsi que les Tours et Cavaliers — le système permet la discrimination des coups blancs des coups noirs.

Nous avons montré précédemment les difficultés soulevées par notre correspondant, mais dans notre éditorial, nous avions plutôt insisté sur l'intérêt que présente la notation Labadie, dans une transmission télégraphique. En effet, une question de prix intervient et il s'agit d'être aussi bref que possible, tout en étant précis ; d'autre part, pour éviter des erreurs de transmission, il est préférable d'avoir une notation entièrement chiffrée qu'une alternance de lettres et de chiffres.

Toutefois, dans la pratique courante, la notation algébrique parle mieux à l'esprit qui voit immédiatement la case par l'intersection d'une lettre et d'un chiffre ; tandis qu'il faut un plus gros effort de pensée pour se le représenter par deux chiffres. Le jeu à l'aveugle en donne la preuve expérimentale : un grand nombre de joueurs d'échecs sont capables de jouer sans échiquier une ou plusieurs parties ; aux dames, où la notation est entièrement chiffrée, les joueurs capables d'en jouer une sont extrêmement rares et ceux capables d'en jouer deux se chiffrent sur les doigts d'une main (le record du monde est de trois). Nous tenons évidemment compte dans ce jugement que le jeu de dames, du fait de l'uniformité de la marche de ses vingt pions, est plus difficile à jouer à l'aveugle que le jeu d'échecs avec la diversité de marche de ses différentes pièces qui permettent un repère plus aisé.

BIBLIOGRAPHIE

INITIATION AUX ECHECS

2^e édition. - Prix 100 fr.

La première édition étant épuisée, nous venons d'en publier une seconde.

Le texte a été revu et complété ; la présentation des différentes ouvertures a été notablement simplifiée. Cela nous a permis dans le même cadre d'ajouter deux chapitres nouveaux : l'un, très original, sur l'évolution des échecs, l'autre sur les Etudes et Problèmes. De cette manière, le titre de la brochure est complètement justifié, et tout lecteur aura ainsi une idée générale du domaine des échecs.

Enfin, et nous attirons particulièrement l'attention de nos membres sur ce point, la partie officielle consacrée à notre Association contient le texte mis à jour des

règlements des différents tournois ; ceux-ci seront appliqués dorénavant dans les litiges qui pourraient se présenter.

C'est aussi le seul ouvrage d'échecs qui contienne toutes les notations employées dans les compétitions et les revues, le jeu par correspondance et la radiodiffusion. Aussi, nous vous engageons à vous procurer chez le trésorier la deuxième édition de notre brochure de propagande.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Voici le résultat du Championnat de France 1950-1951 par correspondance :

1. Pillon	6 ½
2. Dr Bos	4 ½
3. Carpeni	4 ½
4. Huguet	3

5. Didier	3
6. Gilbert	2 ½
7. Barré	2 ½
8. Moindrot	1 ½

Le Championnat 1951-1952 se dispute entre : Pillon, Evrard, Charlier, Javelle, Savournin, Dr Bergeraser, Didier, Gilbert et Nicot.

COUPE DE FRANCE

Lancé dans *Le Courrier des Echecs*, n° 15 d'octobre 1949, le premier détenteur de la Coupe de France organisée par l'A.J.E.C., est maintenant connu.

La finale se jouait entre H. Evrard et le Dr Bos. D'accord avec les joueurs et sur la proposition du Dr Bos, le Bureau avait décidé que deux parties seraient jouées de manière à avoir la possibilité de désigner un vainqueur en cas de nullité de la partie principale. Nous avons pensé que pour le titre et éviter toute contestation, il n'était pas d'une stricte justice que le vainqueur soit choisi sur une partie nulle et d'une manière plus ou moins arbitraire.

Dans la partie principale, Evrard avait les Blancs et le Dr Bos les Noirs ; pour la seconde partie, les couleurs étaient inversées.

Ces parties commencées en septembre 1951, furent terminées en janvier 1952, soit environ 5 mois pour 32 et 33 coups.

La partie principale s'acheva par une nullité par échec perpétuel, et la seconde gagnée par le Dr Bos.

Ce dernier devient ainsi le premier titulaire de la Coupe de France de l'A.J.E.C.

Voici les deux parties :

GAMBIT DE LA DAME

Blancs : H. EVRARD Noirs : Dr BOS

1. c2-c4	é7-é6 (a)
2. Cb1-c3	d7-d5
3. d2-d4	Cg8-f6
4. Fc1-g5	Ff8-é7
5. é2-é3	Cb8-d7
6. Cg1-f3	0-0
7. Ta1-c1 (b)	c7-c6
8. Ff1-d3	d5xc4
9. Fd3xc4	Cf6-d5

10. Fg5xé7	Dd8xé7
11. 0-0	Cd5xc3
12. Tc1xc3	é6-é5
13. Fc4-b3 (c)	é5-é4
14. Cf3-d2	Cd7-f6 (d)
15. Dd1-b1	Fc8-f5 (e)
16. f2-f4	g7-g6 (f)
17. Tf1-c1	Ta8-d8 (g)
18. Tc3-c5 (h)	Cf6-d7
19. Tc5-a5? (i)	Dé7-b4
20. Cd2-c4	b7-b5
21. Ta5xa7	b5xc4
22. Tc1xc4	Db4-b6 (j)
23. Ta7-a4	c6-c5 (k)
24. Db1-c1	c5xd4
25. Ta4-b4	Db6-d6! (l)
26. Tc4xd4	Td8-c8!
27. Dc1-d1! (m)	Dd6-f6
28. g2-g4! (n)	Cd7-c5! (o)
29. g4xf5	Cc5-d3
30. Td4xd3 (p)	é4xd3
31. Tb4-d4 (q)	Df6xf5! (r)
32. Td4xd3 (s)	Tc8-c1! (t)
33. Dd1xc1	Df5-g4+ (u)

Nullité par échec perpétuel.

(a) Contre un spécialiste de la partie anglaise, les Noirs décidés à jouer pour la nullité, désirent entrer dans une variante du Gambit de la Dame refusé.

(b) Pour éviter la Défense Capablanca de l'Orthodoxe, 7. Dc2 a été remis en faveur.

(c) C'est donc ici que la lutte va commencer. Les analyses de Tartakower concluant à l'égalité contre l'attaque de Rubinstein (14. d4xe5 Cxe5 ; 15. Cxe5 Dxe5 ; 16. f4) on a essayé sans avantage appréciable pour les Blancs : 13. Dc2 (Alekhine), 13. d5 (Tarrasch), 13. é4 (Klein). Le coup du texte est recommandé par le M.C.O. Enfin, Euwe, dans la dernière édition de sa *Théorie des Ouvertures*, indique : 13. Db1.

(d) A considérer est 14. Rh8 (Fine) pour déclouer le Roi noir et jouer éventuellement f7-f5.

(e) Variante recommandée par Euwe, mais le Fou blanc est mieux placé que son collègue à f5, et les Blancs contrôlant la colonne c, ont la supériorité sur l'aile Dame.

(f) Nécessaire pour protéger le Ff5 si les Blancs jouent Tc5 suivi de Tc6.

(g) Si 17. Cd5 ; 18. Fxc5 menaçant de Tc7 et le Cavalier blanc doit être supérieur au Fou dans cette position.

(h) 18. a3 pour préparer la manœuvre qui suit était préférable.

(i) Ceci va coûter une pièce pour deux pions.

(j) Les Noirs ont bien entendu un avantage matériel. Mais leur pion c6 est faible et les Blancs ont toujours la supériorité sur l'aile Dame, par action conjuguée de leurs pièces.

(k) Liquidant le pion faible, mais les Blancs ont deux pions passés et liés sur l'aile Dame.

(l) Ce coup compromettant ne peut s'expliquer que par le suivant et engage le sort de la partie.

(m) Si 27. D×Tc8 ; 27. D×Tb4! menace de Dé1 mat (si 28. Dc8×Tf8; 28. Db4×Df8).

Le coup du texte : 27. Dc1 d1 menace à la fois de T×Cd7 et de g4, mais les Noirs avaient préparé leur riposte dès le 25^e coup (voir note l).

(n) Si 28. T×Cd7 ; 28. F×Td7 ; 29. D×Fd7 ; 29. Tc1+ ; 30. Rf2 ; 30. Db2+.

(o) La menace Cd3 suivie de Tc1 va obliger les Blancs qui ont regagné la pièce perdue, à sacrifier la qualité.

(p) Si 30. Tb4-c4 ; 30. Cd3×b2.

(q) Si de suite 31. D×d3, non pas 31. D×b2? qui perd la Dame par 32. F×f7, mais d'abord 31. Tc1 ; 32. Fd1 ; 32. Td8 avec comme suite possible : 33. Td4 ; 33. T×d4 ; 34. é×dT4 ; 34. Df5 ; 35. Dd2 ; 35. Db1! gagnant le Fou.

(r) Les Noirs vont forcer la nullité par échec perpétuel, si les Blancs prennent à d3 avec Dame ou Tour.

(s) Si 32. D×d3 ; 32. Dg4+ et le Roi ne peut ni s'abriter à h1, ni fuir à é4 via f3.

(t) Déplaçant la Dame sur c1 et rendant possible l'échec sur g4.

(u) Les Noirs ne pouvaient espérer mieux que la nullité en reprenant la Td3, car les Blancs ont contre la Tour, deux pions passés et liés avec le Fou. L'échec perpétuel était donc plus économique. On notera que le Roi blanc ne peut s'abriter ni à h1, ni fuir via é4. Plus intéressantes sont les tentatives de fuite via c2 ou c3, mais dans ce cas, la Dame blanche, en faisant échec, doit se maintenir sur la diagonale h1 - a8 ainsi que le démontrent les exemples qui suivent :

1^o 34. Rf1, 34. Df3+ ; 35. Ré1, 35. Dh1+ ; 36. Rd2, 36. Dg2+ ; 37. Rc3, 37. Tc8+ ; Fc4, 38. T×Fc4 ; 39. R×Tc4, 39. Dc6+ gagne la Dame.

2^o 34. Rf2, 34. Dh4+ ; 35. Ré2, 35. D×h2+ ; 36. Rd1, 36. Dh1+ ; 37. Rc2, 37. Tc8+ ; 38. Tc3, 38. Dé4+!. Si, dans cette variante, 38. Fc4, 38. T×Fc4 ; 39. Tc3, 39. Dé4! et si le Roi veut fuir via b3, soit 40. Rb3, 40. Tc4-b4+ ; 41. Rb3-a3, 41. Tb4-a4+ et c'est toujours l'échec perpétuel.

Notes du Dr BOS.

DEFENSE SICILIENNE

Blancs : Noirs :
Dr BOS H. EVRARD

- | | | |
|-----|---------------------|-------------------|
| 1. | é2-é4 | c7-c5 |
| 2. | Cb1-c3 (a) | Cb8-c6 |
| 3. | g2-g3 | g7-g6 |
| 4. | Ff1-g2 | Ff8-g7 |
| 5. | d2-d3 | é7-é6 (b) |
| 6. | Fc1-é3 | b7-b6 (c) |
| 7. | Dd1-d2 | h7-h6 (d) |
| 8. | Cg1-é2 | Fc8-a6 (e) |
| 9. | d3-d4 | d7-d6 |
| 10. | 0-0-0 | é6-é5 |
| 11. | d4×c5 | d6×c5 |
| 12. | Cc3-d5 | Cg8-b7 |
| 13. | Cé2-c3 | Cc6-a5 (f) |
| 14. | f2-f4 | Cé7-c6 |
| 15. | Dd2-f2 | Ca5-c4 |
| 16. | Rc1-b1 | Cc4×é3 |
| 17. | Cd5×é3 (g) | Dd8-c7 |
| 18. | Cg3-d5 | Dc7-b7 |
| 19. | Fg2-h3 (h) | Ta8-d8 |
| 20. | f4-f5 | Td8-d6 |
| 21. | g3-g4 (i) | Cc6-b8 |
| 22. | Df2-g3 | Cb8-d7 |
| 23. | f5-f6 | Fg7-f8 |
| 24. | g4-g5 (k) | h6×g5 |
| 25. | Fh3×d7 | Ré8×d7 (l) |
| 26. | Cé3-g4 (m) | Rd7-c8 |
| 27. | Cg4×é5 | Td6-é6 |
| 28. | Th1-é1 | Ff8-d6 (n) |
| 29. | Cd5-é7+! (o) | Fd6×Cé7 |
| 30. | Cé5×f7 (p) | Fd6×é7 |
| 31. | Cf7×h8 | Té6×é4 (r) |
| 32. | Ch8-f7! (s) | Aband. |

(a) Ce traitement fermé de la Sicilienne a maintenant les faveurs d'un certain nombre de maîtres.

(b) Un autre plan consiste en 5. d6 ; 6. Fc3 Tb8 ; 7. Dd2 b5 ; 8. Cd1 b4 ; 9. c3-é6 ; 10. Cé2 Cg é7 ; 11. d4.

(c) Joué par Kotov dans le match anglo-soviétique, contre le jeune espoir Crown précocement disparu.

(d) Pour prévenir Fh6, mais empêchera plus tard le Roque côté Roi.

(e) Les Blancs roquant ultérieurement côté Dame, ce Fou restera là jusqu'à la fin de la partie avec une action limitée.

(f) Les Noirs ne peuvent roquer côté Roi sans perdre h6 (voir note d). La manœuvre qui suit Ca5-c4, pour échanger contre le Fc3 est une erreur stratégique, car la possession des deux Fous n'est pas un avantage ici, le centre étant bloqué.

(g) Pour continuer éventuellement par Cc3-d5 et jouer c3 si Cc6-d4.

(h) Empêchant le Roque coté Dame.

(i) Pour jouer Dg3 attaquant é5.

(j) Si les Noirs capturent f6, ils perdent é5.

(k) Sacrifice provisoire, car les Blancs prendront é5.

(l) Les Noirs reprennent avec le Roi pour essayer de mettre en sûreté via c8.

(m) Les Blancs ont hésité entre ce coup et le plus simple 26. D×é5. Ils ne se sont décidés qu'après avoir vu la possibilité d'un piège assez caché et en avoir calculé toutes les possibilités.

(n) Ainsi que les Blancs l'avaient espéré, les Noirs croient gagner une pièce avec ce clouage. Préférable était 28. Th4 qui déplaçant la Tour rendait impossible la combinaison suivante et attaquait é4. Les Blancs pouvaient continuer par 29. Cg4 (interceptant l'action de la Tour sur é4) et préparant la poussée é5.

(o) Ce Cavalier doit être pris car si 29. Rc7 ; 30. T×Fd6! ; 30. T×Td6 ; 31. C×f7!, etc... Mais le Fou, en prenant sur é7, intercepte la défense du pion f7 par la Dame.

(p) Et maintenant les Blancs menacent à la fois de capturer la Th8 et de prendre sur é7. En outre, la Tour é6 privée du support de f7, est « en l'air », ce qui constitue le motif principal de toute la combinaison.

(q) Si 30. Tf8 ont le choix entre le gain du pion : 31. f6×é7, 31. D×é7 (au mieux) ; 32. C×g5 ; ou peut-être mieux 31. Dg4 ; si a) 31. Fc4 ; 32. f6×é7 (menace de Cd6), 32. T×Cf7 ; 33. é8 fait dame ; si b) 31. Dc6 ; 32. f6×é7 ; 32. T×Cf7 ; 33. Td8+, 33. Rc7 ; 34. D×Té6, 34. D×Dé6 ; 35. é8 fait Dame, 35. D×Dé8 ; 36. T×Dé8 gagnant la qualité.

(r) Si 31. F×Ch8 ; 32. Dh3! ; et si 31. Dg7 ; 32. Dg4, 32. Fc4 ; 33. é5!

(s) Menace de Cd6. Naturellement sur D×Cf7? ; 33. T×Té4. — Si 32. Fc7 ; 33. Cd6+, 33. F×d6 ; 34. D×d6 et la Tour noire est perdue à cause du mat sur d8 (si 34. Td4 ; 35. Té8 mat). — Si 32. T×Té1 ; 33. Cd6, 33. Rd7 (forcé car si 33. Rc7 ou 33. Rb8, le Cavalier prend la Dame en faisant échec, et si 34. Fc5 ; 35. D×Té1) 34. D×Té1!. Les Noirs qui doivent déplacer la Dame sont en outre menacés de Cc8 gagnant le Fou. — 34. Dc6 est insuffisant car le Fou est perdu après 35. Dé8+, 35. Rc7 ; 36. Df7+, 36. Rb8 ; 37. D×Ff6; il ne reste donc plus que 34. Df3 mais sur 35. Cb5!! le mat suit : ex. 35. Rc6 ; 36. Dé8+, 36. Rb7 ; 37. Dd7+, etc... De même, si 35. Rc8, 36. Dé8, etc... (et l'interception Fd8 ne sauve rien). Si enfin 35. Fd4 ; 36. C×Fd4, 36. c×Cd4 ; 37. T×d4+ et mat suit (ex. 37. Rc6 ; 38. Dé6+, 38.

Rc5 ; 39. Dd6+, 39. Rb5 ; 40. a4, 40. Ra5 ; 41. Db4 mat.

Notes du Dr BOS.

MEFIIONS-NOUS DES ANALYSES !

Dans la 12^e Poule d'Accession, une partie **Delannoy-Gaudin** prit la tournure suivante :

- | | | |
|----|----------------|---------------|
| 1. | d2-d4 | d7-d5 |
| 2. | c2-c4 | Fc8-f5 |
| 3. | Cb1-c3 | é7-é6 |
| 4. | c4×d5 | é6×d5 |
| 5. | Dd1-b3 | Cb8-c6 |
| 6. | Db3×b7? | |

Tout le monde sait qu'il est dangereux, en début de partie, d'effectuer cette prise. Toutefois, **Relistal** la recommande dans son livre sur le Gambit de la Dame, et l'appuie de savantes analyses qui n'ont qu'un défaut, c'est d'être fausses. En effet :

- | | | |
|----|--------------|----------------|
| 6. | ... | Cc6×d4 |
| 7. | é2-é4 | Ta8-b8! |

Relistab n'a pas vu ce coup intermédiaire :

- | | | |
|-----|-----------------|----------------|
| 8. | Db7-a6 | d5×é4 |
| 9. | Ff1-b5+? | Tb8×b5 |
| 10. | Cc3×b5 | Cd4-c2+ |

et mat le coup suivant.

I.C.C.A. - GROUPE VIII OLYMPIADE PAR CORRESPONDANCE

Défense Indienne

Blancs : Noirs :
J. CAIRNEROSS H. EVRARD

- | (Angleterre) | (France) | |
|--------------|-------------------|-------------------|
| 1. | d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. | c2-c4 | é7-é6 |
| 3. | Cg1-f3 | b7-b6 |
| 4. | g2-g3 | Fc8-b7 |
| 5. | Ff1-g2 | Ff8-é7 |
| 6. | 0-0 | 0-0 |
| 7. | Cb1-c3 | Cf6-é4 (a) |
| 8. | Cc3×é4 (b) | Fb7×é4 |
| 9. | Fc1-f4 | d7-d6 |
| 10. | Dd1-d2 | Cb8-d7 |
| 11. | Tf1-d1 | Tf8-é8 |
| 12. | Cf3-é1 | Fé4×g2 |
| 13. | Cé1×g2 | Fé7-f6 |

- | | |
|----------------------|-------------------|
| 14. Ta1-c1 | a7-a5 |
| 15. Tc1-c3 | Cd7-f8 |
| 16. Dd2-c2 | Dd8-e7 |
| 17. Ff4-c1 | e6-e5 (c) |
| 18. d4-d5 (d) | Cf8-d7 |
| 19. Cg2-e3 | g7-g6 |
| 20. Ce3-g4 | Ff6-g7 |
| 21. e2-e4 | De7-f8 |
| 22. h2-h3 | Te8-e7 (e) |
| 23. Cg4-h2 | f7-f5 |
| 24. Ch2-f3 | Cd7-c5 (f) |
| 25. e4xf5 | g6xf5 |
| 26. Fc1-e3 | e5-e4 (g) |

Position après 26. Fc1-e3



- | | |
|-----------------------|-------------------|
| 27. Cf3-d4 | Cc5-d3 |
| 28. Dc2-d2 (h) | Fg7-e5 (i) |
| 29. f2-f4 (j) | Fe5xd4 |
| 30. Fe3xd4 | h7-h5 (k) |
| 31. Dd2-e2 | Te7-h7 |
| 32. a2-a3 | Df8-f7 |
| 33. Tc3-c2 | b6-b5! (l) |
| 34. Td1xd3 | e4xd3 |
| 35. De2xd3 | b5xc4 |
| 36. Dd3xc4 | Ta8-e8 (m) |
| 37. Dc4-b5 (n) | Df7-g6 |
| 38. Db5xa5 (o) | h5-h4 |
| 39. g3-g4 (p) | f5-g4 |
| 40. Da5-c3 | g4xh3+ |
| 41. Rg1-h2 | Th7-e7 |
| 42. Tc2-f2 | Te7-e1 |
| 43. Dc3-f3 (q) | Te8-e4 |
| 44. Tf2-d2 (r) | Te4xd4 |
| 45. Aband. | |

(a) Les Noirs veulent conserver le contrôle de la case e4 (alors que sur 7. ... d6 les Blancs s'en empareraient par 8. Dc2).

(b) Si 8. Dc2 Cxc3! sans craindre 9. Cg5!?, qui n'est jouable que si les Blancs n'ont pas roqué (piège de Monticelli).

(c) Si 17. ... c5 ; 18. Fe3! et les Noirs resteront finalement avec un pion faible à b6 ou à d6.

(d) Ce coup bloque le jeu et livre l'excellente case c5 au Cavalier noir. Je m'attendais à 18. dxe5 Fxe5 (si d6xe5, la menace est désagréable) ; 19. Te3 Df6, etc., avec des possibilités des deux côtés.

(e) Si 22. ... f5 ; 23. Tf3 Cc5 ; 24. Te1 Te7 ; 25. e5xf5 e4 ; 26. f6!! ; Si 22. ... f5 ; 23. Tf3 Te7 ; 24. e5xf5! Tf7 ; 25. Ce3 Cc5 ; 26. g4! avec avantage aux Blancs.

(f) Mieux que 24. ... fxe4 ; 25. Cg5! Cc5 ; 26. Cxe5 Cxc3 ; 27. Dxc3 avec des chances égales.

(g) Un coup dont il est difficile de prévoir tous les avantages et les inconvénients. Il permet au Cavalier noir de s'installer à d3 et éventuellement à f3, via d3-e5, d'où il exercera une forte pression ; mais il permet aussi au Cavalier blanc de viser les cases c6 et e6, via d4. Enfin l'appui du Cavalier noir peut être dynamité par g3-g4, alors que le Cavalier blanc, une fois à c6 ou e6, est indélogeable, mais il peut être pris au passage à d4 par le Fou ; dès cet instant, il s'agit de savoir qui l'emportera du C. à d3 ou du F. à d4, occupant lui aussi une forte position.

En dehors du texte (26. ... e4), si 26. ... Ce4 ; 27. Tb3 Fh6 ; 28. Fxf6 Dxf6 ; 29. Ch4 Tf8 ; 30. Cxf5 Txf5 ; 31. Dxe4 Dxe3? ; 32. g4! gagne.

Si ... f4 ; 27. Fxe3! ; 28. f2xg3!! bxc5 ; 29. Cg5 et les Blancs sont mieux.

(h) Prévient la venue de la Dame à h6 après 28. ... Fxd4 ; 29. Fxf6 Dh6. — Si 28. Ce6 Txe6! ; si 28. Ce6 Fxc3! ; 29. Cxe7+ Dxe7 ; 30. Dxc3 Ce5 suivi de Cf3, les Noirs sont mieux.

(i) Un autre plan pourrait être : 28. ... Df7 pour faire suivre Dh5, mais après 29. Tc2, les Blancs ont encore de nombreuses ressources.

(j) Il est absolument nécessaire de prévenir 29. ... f5-f4! déclanchant une très forte attaque. — Si 29. Fh6, le seul coup qui avec 29. f2-f4 paraît donner satisfaction, suivrait alors : 29. ... Df7 ; 30. Dg5+ Rh8 ; 31. Cc6 (et non 31. Cxf5? Fxc3 ; 32. Dxe7 Dxf5 ; 33. bxc3 Dxf2+ gagne) ; 31. ... Te7 e8!! ; 32. Cxe5 Cxc3 avec la menace de Ce5-f3!.

(k) Evidemment pas 30. ... Dh6? ; 31. Txc3! gagnerait.

(l) Courte mais efficace diversion sur l'aile Dame, les Blancs ne peuvent éviter la perte d'un pion.

(m) Plus énergique que 36. ... Dd7 à cause de 37. Te2 Te7 ; 38. Te6 Ta-e8 ; 39. Tg6+, etc.

(n) Si maintenant 37. Te2 suivrait c7-c5!.

(o) Plus prudent serait 38. Tg2, pour défendre le Roi menacé.

(p) Evite l'ouverture de la colonne h, si 39. Dc3 hxc3 ; 40. Tg2 Txc3 ;

41. Ff2 Dh5 ; 42. Txc3+ Txc3 ; 43. Dxc3+ Rf7 et la position est sans espoir.

(q) Nécessaire pour prévenir : 43. ... Dg1+ ; 44. Rxc3 Te3+! gagne.

(r) Ce coup met fin au combat ; 44. Fa7 permettait encore de résister un peu.

(s) Si 45. Txd4 Dg1+ ; 46. Rxc3 Te3!

Notes de H. EVRARD.

PARTIE ANGLAISE

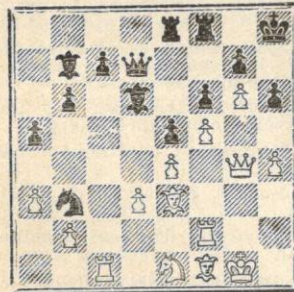
Blancs :	Noirs :
H. EVRARD	S. MADSEN

(France)

(Norvège)

- | | |
|-----------------------|-------------------|
| 1. c2-c4 | e7-e5 |
| 2. Cb1-c3 | Cg8-f6 |
| 3. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 4. g2-g3 | d7-d5 |
| 5. c4xd5 | Cf6xd5 |
| 6. d2-d3 | Ff8-e7 |
| 7. Ff1-g2 | Fc8-e6 |
| 8. 0-0 | 0-0 |
| 9. Cf3-e1 | Dd8-d7 |
| 10. f2-f4 | f7-f6 (a) |
| 11. e2-e3 (b) | Rg8-h8 |
| 12. f4-f5 | Fe6-f7 (c) |
| 13. Cc3-e4 | Ta8-d8 |
| 14. a2-a3 | a7-a5 |
| 15. Fc1-d2 | Cc6-b8 |
| 16. Ta1-c1 | Cb8-a6 |
| 17. Dd1-f3 | b7-b6 (d) |
| 18. g3-g4 | Ca6-c5 |
| 19. Ce4xc5 (e) | Ff7xc5 |
| 20. Tf1-f2 (f) | Cd5-e7 (g) |
| 21. Fg2-f1 (h) | Ff7-d5 (i) |
| 22. Df3-g3 | Fe5-d6 |
| 23. e3-e4 | Fd5-b7 (j) |
| 24. Fd2-e3 | Ce7-c6 |
| 25. h2-h4 (k) | Cc6-d4 |
| 26. g4-g5 | Td8-e8 |
| 27. g5-g6 | h7-h6 |
| 28. Dg3-g4 | Cd4-b3 |

Position après le 28^e coup



- | | |
|------------------------|--------------------|
| 29. Dg4-h5 (l) | Te8-e7 (m) |
| 30. d3-d4?? (n) | e5xd4 |
| 31. Fe3xh6 | g7xh6 |
| 32. Tc1-d1 (o) | Rh8-g7 |
| 33. Cf1-f3 | Fb7xe4 |
| 34. Cf3-g5 | Fe4-d5! (p) |
| 35. Cg5-h7 (q) | Te7-e3 |
| 36. Ch7xf8 | Fd6xf8 |
| 37. Td1-d3 | Fd5-c4 |
| 38. Td3-d1 | Fc4xf1 |
| 39. Td1xf1 | Dd7-d5 |
| 40. Tf2-f3 | Cb3-d2 |
| 41. Tf3xe3 | d4xe3 |
| 42. Aband. | |

(a) A considérer est 10. ... Fc5+, car après 11. Rh1 Ce3 ; 12. Fxe3 Fxe3 ; 13. Cc2 Fb6!, les Noirs sont bien ; pour cette raison, 10. f2-f4 est certainement prématuré.

(b) Si 11. f5 Fc5+ ; 12. Rh1 Cxc3 ; 13. b2xc3 (13. fxe6? Cxd1 ; 14. exd7 Cf2+!) Fxf5 ; 14. Db3+ Fe6 ; 15. Dxb7 Ce7, etc., les Noirs sont bien.

(c) Si maintenant 12. Cxc3 fxe6 ; 13. Cxd1 exd7 et le Cavalier noir est séquestré à d1.

(d) Plus entreprenant paraît : 17. ... Db5 ; 18. Tc2 Cc5 ; 19. Cxc5 Fxc5 et maintenant si 20. g4 Db6 ; 21. Rf2 c6 ; 22. h4 Cf4!!, etc. — Si 20. Tf2! a4 ; 21. Tc4 suivi de Th4 avec un jeu plein de possibilités des deux côtés.

(e) Forcé à cause de la menace Cc5-b3!. Cet échange est pourtant assez désagréable, car non seulement le Ce4 est très bien placé, mais après 19. Cxc5 Fxc5, le Fou noir occupe cette importante case et libère la case e7 pour servir de retraite au Cd5, ceci sans perdre de temps.

(f) Il est nécessaire de prévenir : 20. ... Cf4! en déclinant le pion e3. 20. Tf2 donne plus de liberté que 20. Rh1, il permet la retraite du Fou à f1 pour soutenir le pion d3, tout en livrant passage à la Tour vers h2, pour renforcer l'attaque qui est en préparation contre le roque noir.

(g) Si 20. ... Db5 ; 21. Tc2 Ce7 ; 22. Ff1 menaçant 23. d3-d4 !.

(h) Il faut cette fois prévenir : 21. ... Db5 qui serait assez gênant. Un autre coup jouable est 21. Fxa5, ce qui gagne un pion sur 21. ... Fxe3 ou 21. ... Fxa3, mais là encore 21. ... Db5! égalise 23. Fc3 Cd5 ; 23. d4 (si Te2 Cf4!) Cxc3 ; 24. Ff1! Da4 ; 25. bxc3 (ci 25. dxc5 Fd5 ; 26. Dh3 Ce4!) Dxa3, etc., les Noirs sont bien.

(i) A noter le piège qui existe sur 21. ... e4 ; 22. Dxe4?? Fd5 ; 23. Df4 Fd6 ; 24. Dd4 Fe5 gagne la Dame.

(j) Sacrifiant la défense de leur roque, les Noirs préfèrent s'attaquer

aux pions arriérés des Blancs, d3 et é4.

(k) Jouable est aussi 25. F62 pour répondre à Cd4 par 26. Fd1.

(l) Sacrifice douteux, car après 29. ... Cxç1, si 30. d3-d4, nous retomberons avec T67! dans la suite adoptée.

Si 30. Fxh6 gxh6 ; 31. Dxh6+ Rg8 ; 32. d4 Fd5!, et les Noirs doivent surmonter l'attaque et conserver au moins la qualité.

(m) Si 29. ... Fc5 ; 30. Txç5 Cxç5 ; 31. d4 Cxé4 ; 32. Fxh6 Cg3 ; 33. Fxg7++ Rxg7 ; 34. Dh7 mat.

Si 29. ... Fa6 ; 30. Tc3 Fc5 ; 31. d4 éxç4 ; 32. Fxh6 gxh6 ; 33. Dxh6+ Rg8 ; 34. Fxa6 gagne. Ces deux variantes donnent une idée de la complexité de la position.

(n) Le coup perdant, il fallait soustraire la Tour au Cb3.

(o) Si 32. Dxh6+ Th7! ; 33. gxh7 CxTc1 ; 34. Dxç1 Fxé4 et les Noirs n'ont plus rien à redouter, ils gagneront tranquillement. C'est la parade de l'échec par Th7 qui réfute tout le plan élaboré par 29. Dh5. Les Blancs avaient prévu cette parade, mais sous-estimé son efficacité.

(p) Le dernier écueil que les Noirs ont à éviter, si 34. ... f×g5 ; 35. h×g5! gagne. — Si 34. ... Fxf5 ; 35. Cf7! Fxg6 ; 36. Tg2, etc. gagne.

(q) Si maintenant 35. Cf7 T68xf7 ; 36. gxç7 Dxf7 et les Blancs n'ont plus qu'à abandonner.

Notes de H. EVRARD.

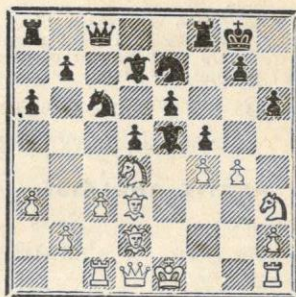
PARTIE FRANÇAISE

Blancs : P.J. MURPHY
Noirs : H. PINSON

(Eire) (France)

- | | |
|----------------|------------|
| 1. é2-é4 | é7-é6 |
| 2. d2-d4 | d7-d5 |
| 3. Cb1-c3 | Ff8-b4 |
| 4. é4-é5 | ç7-ç5 |
| 5. a2-a3 | Fb4-a5 (a) |
| 6. Fç1-d2 (b) | ç5×d4 (c) |
| 7. Cç3-b5 | Fa5-ç7 (d) |
| 8. f2-f4 | f7-f5 (e) |
| 9. Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 10. Cb5×d4 | a7-a6 |
| 11. Ff1-d3 | Cg8-é7 |
| 12. ç2-ç3 | 0-0 (f) |
| 13. Ta1-ç1 (g) | Fç8-d7 |
| 14. Cf3-g5 | Dd8-ç8 (h) |
| 15. g2-g4 | h7-h6 (i) |
| 16. Cg5-h3 | Fç7×é5 (j) |

Position après 16. ... Fç7×é5!



- | | |
|----------------|-------------|
| 17. f4×é5 | Cç6×é5 |
| 18. Fd2-é3 (k) | Cé5×g4 |
| 19. Dd1-d2 | é6-é5! |
| 20. Cd4-é2 | Dç8-ç6! (l) |
| 21. Ch3-f2 | f5-f4 (m) |
| 22. Cf2×g4 | f4×é3 |
| 23. Cg4×é3 | d5-d4 |
| 24. Th1-g1 | d4×é3 |
| 25. Dd2×é3 | Dç6-f6 |
| 26. Cé2-g3 | Df6-f4 (n) |
| 27. D63-d2 | Fd7-ç6 |
| 28. Dd2×f4 | é5×f4 |
| 29. Cg3-h5 | g7-g5 |
| 30. h2-h4 | Fç6-é8 (o) |
- Aband.

(a) Un coup qui semble jouable.

(b) Si 6. d4×ç5, d5-d4.

(c) Le 4^e coup de pion des Noirs. 6. ... Cg8-é7 ou Cb8-ç6 étaient à envisager.

(d) Empêchant l'échec à d6.

(e) Avant tout pour s'opposer à la menace d'attaque sur le pion h7 par Fd3 et Cf3.

(f) Les Noirs évitent l'échange Cç6×d4 qui ouvrirait la colonne ç, dont les Blancs plus vite développés, profiteraient les premiers.

(g) Ici, si 13. Cf3×g5, alors Cç6×d4, puis h7-h6 et les Noirs ont gagné du temps. — Pourtant cette Tour n'a rien à faire à ç1 après ç2-ç3.

(h) La position serrée des Noirs semble inoffensive... et les Blancs se lancent dans l'aventure!

(i) Préférant repousser le Cavalier avant le sacrifice sur é5.

(j) Maintenant l'attaque change de côté.

(k) Sur 18. Fd3-é2 f5×g4 suivi de Cf3+.

(l) Menaçant d5-d4 et mobilisant la Ta8.

(m) Le plus précis, la menace ultérieure d5-d4 étant conservée.

(n) Cette manœuvre est dirigée par le souci d'empêcher une attaque blanche et de lutter pour la case é4.

(o) Quand le Fou était à d7, sur h2-h4, les Noirs pouvaient jouer g5-g4. Maintenant Fç6-é8 gagne la pièce puisque si 31. Fd3-é2, f4-f3 (couvre le point h5) ; 32. F62-ç4+ Rg8-h8 avec la menace f3-fé+.

Notes de PINSON.

MATCH FRANCE-BELGIQUE DEFENSE INDIENNE

Blancs : G. MATHOT
Noirs : H. PINSON

- | | |
|-------------|------------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. ç2-ç4 | é7-é6 |
| 3. Cb1-c3 | Ff8-b4 |
| 4. é2-é3 | ç7-ç5 |
| 5. Cg1-é2 | d7-d5 |
| 6. a2-a3 | Fb4×ç3+ |
| 7. Cé2×ç3 | b7-b6 (a) |
| 8. d4×ç5 | b6×ç5 (a) |
| 9. Ff1-é2 | a7-a5 (a) |
| 10. 0-0 | Cb8-ç6 (b) |
| 11. F62-f3 | Cç6-é5 |
| 12. ç4×d5 | é6-d5 |
| 13. Ff3×d5 | Ta8-a6 |
| 14. Fd5-b3 | Ta6-d6 |
| 15. Fb3-a4+ | Ré8-f8 (c) |
| 16. Dd1-ç2 | Cf6-g4 |
| 17. f2-f4 | Cé5-d3 |
| 18. Cç3-é4 | Td6-h6 |
| 19. h2-h3 | Fç8-b7 |
| 20. Cé4×ç5 | Fb7×g2 |
| 21. Dç2×d3 | Th6-d6 |
| 22. Dd3-é2 | Fg2×f1 |
| 23. Rg1×f1 | h7-h5 |
| 24. Cç5-b7 | Dd8-a8 |
| 25. D62-b5 | Th8-h6 |
| 26. h3×g4 | h5×g4 |
| 27. Cb7×d6 | Aband. |

(a) Les Noirs font trop de coups de pions. Il fallait jouer ç7-ç5 combiné avec d7-d5 ou avec b7-b6, mais pas ces deux coups. Ils ont ensuite joué a7-a5, estimant que le coup blanc 10. b2-b4 les aurait placés dans une finale inférieure.

(b) En faisant le calcul de la variante découlant de Cç6-é5 sacrifiant un pion sur d5 pour mettre en jeu le Fou ç8 et la Tour a8, les Noirs ont vu trop tard les dangers de la réponse des Blancs 15. Fa4+ déroquant le Roi noir.

(c) A partir de ce coup, les tentatives des Noirs, plus ou moins désordonnées, ne peuvent plus rien contre les coups solides des Blancs.

Notes de H. PINSON.

724^e TOURNOI 8^e POULE D'ACCESSION

Défense Indienne du Roi

Blancs : BOUTTIER
Noirs : SOUCHON

- | | |
|------------|------------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. Cb1-d2 | g7-g6 |
| 3. é2-é4 | d7-d6 |
| 4. Cg1-f3 | Fç8-g4 |
| 5. Ff1-d3 | Ff8-g7 |
| 6. h2-h3 | Fg4×f3 |
| 7. Cd2×f3 | Cb8-d7 |
| 8. ç2-ç3 | ç7-ç5 |
| 9. 0-0 | ç5×d4 |
| 10. ç3×d4 | 0-0 |
| 11. Fç1-é3 | é7-é6 |
| 12. Dd1-b3 | Dd8-b6 |
| 13. Db3-a3 | d6-d5 |
| 14. é4-é5 | Cf6-é8 |
| 15. Ta1-ç1 | a7-a6 (a) |
| 16. Tç1-ç2 | Db6-a7 |
| 17. Tf1-ç1 | Da7-b8 |
| 18. F63-d2 | b7-b5 |
| 19. Fd2-b4 | Cd7-b6 |
| 20. Fb4×f8 | Fg7×f8 |
| 21. Da3-a5 | Cb6-ç4 |
| 22. Fd3×ç4 | b5×ç4 |
| 23. Da5-d2 | a6-a5 |
| 24. Dd2-f4 | Ta8-a7 |
| 25. b2-b3 | f7-f5 (b) |
| 26. b3×ç4 | Cé8-ç7 (c) |
| 27. Df4-h4 | d5×ç4 |
| 28. Tç2×ç4 | Cç7-d5 |
| 29. Tç4-ç8 | Db8-b7 |
| 30. Dh4-d8 | Db7-é7 |
| 31. Cf3-g5 | D67×d8 |
| 32. Tç8×d8 | Cd5-ç7 |
| 33. Tç1-ç6 | h7-h6 |
| 34. Tç6×ç7 | |

Les Noirs abandonnent (d).

(a) Si 15. ... C68-ç7 ; 16. Da3-é7 Ta8-d8 ; 17. Cf3-g5.

Si 15. ... f7-f6 ; 16. Da3-a4 ; Si 15. ... Db6-d8 ; 16. F63-g5 ; Si 15. ... h7-h6 ; 16. Tç1-ç2 ; Si 15. ... Cd7-b8! ; 16. b2-b4.

(b) En sacrifiant la qualité, l'idée des Noirs devait être la mise en valeur de leur Fou. Leur meilleur coup était donc : 25. Ff8-a3. En effet, si les Blancs répondent par 26. Tç1-b1, les Noirs, après les coups : 26. ... Ta7-b7 ; 27. Cf3-d2 a5-a4 ; 28. Df4-é3, échangeant : 1^o les pions a4, ç4, a2 et b3 ; 2^o les Tours b7 et b1 ; 3^o les Dames. Il reste donc pour la finale : 5 pions du même côté et T+C contre F+C, ce qui n'est pas facile à gagner. Les Blancs auraient

donc dû répondre à 25. ... Ff8-a3 par 26. Tc1-f1, sacrifiant un pion, avec la suite : 26. ... c4×b3, 27. a2×b3 Db8×b3 ; 28. Tc2-c8 Db3-b5, et les Noirs, si ils subissent une attaque, ont une compensation dans leur pion passé éloigné.

(c) Si maintenant 26. ... Ff8-a3 ; 27. c4×d5 Fa3×c1 ; 28. Df4×c1 e6×d5 ; 29. Tc2-c8 Db8-b5 ; 30. Tc8-d8, etc...

(d) En effet, si 34. ... Ta7×c7 ; 35. Ta8×f8+ Rg8×f8 ; 36. Cg5×e6+ suivi de 37. Cc6×c7.

Notes de P. BOUTTIER.

725° TOURNOI B CONTRE-GAMBIT BÉNONI

Blancs : LILLICH
Noirs : PICARD

- | | |
|----------------|---------|
| 1. d2-d4 | ç7-ç5 |
| 2. d4-d5 | Cg8-f6 |
| 3. Cg1-f3 | d7-d6 |
| 4. ç2-ç4 | g7-g6 |
| 5. Cb1-ç3 | Ff8-g7 |
| 6. e2-e4 | 0-0 |
| 7. Ff1-d3 | e7-e5 |
| 8. Fç1-g5 | Fç8-d7 |
| 9. Dd1-d2 | Dd8-ç8 |
| 10. Ré1-e2 (a) | Cf6-h5 |
| 11. Ta1-g1 (a) | f7-f5 |
| 12. Fg5-e7 | Tf8-f7 |
| 13. Fé7×d6 | Ch5-f4+ |
| 14. Ré2-d1 | Cf4×d3 |
| 15. Dd2×d3 | Cb8-a6 |
| 16. Fd6×e5 | f5×e4 |
| 17. Dd3×e4 | Fg7×e5 |
| 18. Cf3×e5 | Tf7×f2 |
| 19. Cc5×g6 (b) | h7×g6 |
| 20. Dé4×g6+ | Rg8-h8 |
| 21. Dg6-h6+ | Rh8-g8 |
| 22. g2-g4? (c) | Dç8-f8 |
| 23. Dh6×f8+? | Ta8×f8 |
| 24. h2-h4 | Tf2×b2 |
| 25. Tg1-f1 | Tf8×f1+ |
| 26. Th1×f1 | Fd7×g4+ |

Et les Noirs gagnent.

(a) Le grand roque paraît meilleur ; il aurait amené une meilleure position des T., car au coup suivant 11. Th1-g1 aurait été plus indiqué.

(b) Au lieu de ce sacrifice brillant, la suite simple 19. Cc5×d7 Dc8×d7 ; 20. Dé4-e6+ Dé7×e5 ; 21. d5×e6 aurait probablement gagné.

(c) Il fallait se contenter de l'échec perpétuel, ou remettre le Roi en h8 par 22. Dh6-g6+ et essayer alors Tg1-f1.

COUPE 1065 1 D Anglaise

Blancs : MATHIEU
Noirs : THOREL

- | | |
|-------------|--------|
| 1. Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 2. ç2-ç4 | ç7-ç5 |
| 3. Cb1-ç3 | b7-b6 |
| 4. g2-g3 | Fç8-b7 |
| 5. Ff1-g2 | g7-g6 |
| 6. 0-0 | Ff8-g7 |
| 7. d2-d3 | 0-0 |
| 8. e2-e4 | Dd8-ç7 |
| 9. Fç1-f4 | d7-d6 |
| 10. Dd1-d2 | a7-a6 |
| 11. Ff4-h6 | Dç7-d7 |
| 12. Cç3-d5 | Cf6×d5 |
| 13. e4×d5 | Tf8-e8 |
| 14. Fh6×g7 | Rg8×g7 |
| 15. Dd2-ç3+ | f7-f6 |
| 16. Cf3-g5 | b6-b5 |
| 17. Cg5-e6+ | Rg7-g8 |
| 18. Dç3-d2! | Aband. |

REVUE THÉORIQUE DES DÉBUTS

INDIENNES SANS ç2-ç4

(1. d2-d4 Cg8-f6 ; 2. Cg1-f3 b7-b6)

Il s'agit de formations où les Blancs adoptent la structure de pions de la partie Colle (d4 soutenu par ç3), tandis que les Noirs construisent un fianchetto (b6 suivi de Fb7 ou g6 suivi de Fg7).

A part le Dr Bergraser qui traite ce début d'une façon très personnelle (voir « Courrier des Echecs », n° 26, page 7) nos joueurs n'obtiennent généralement que des parties ternes :

Partie Boselli-Canonge (679 A)

- | | |
|-------------|--------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. Cg1-f3 | b7-b6 |
| 3. g2-g3 | Fç8-b7 |
| 4. Ff1-g2 | ç7-ç5 |
| 5. d4×ç5 | b6-ç5 |
| 6. 0-0 | g7-g6 |
| 7. Ff1-e3?! | Dd8-ç8 |
| 8. ç2-ç4 | Fç8-g7 |
| 9. Cb1-ç3 | 0-0 |
| 10. Fé3-f4? | Cf6-h5 |

les Noirs sont un peu mieux.

L'opposition des deux Fous en fianchetto, que nous venons d'examiner, porte le nom de « variante de Marienbad ». Voici maintenant un fianchetto simple.

Partie Eichinger-Long

(637° A)

- | | |
|------------|----------|
| 3. e2-e3 | Fç8-b7 |
| 4. Ff1-d3 | e7-e6 |
| 5. Cb1-d2 | ç7-ç5 |
| 6. 0-0 | Cb8-ç6 |
| 7. ç2-ç3 | Ff8-e7 |
| 8. e3-e4 | ç5×d4 |
| 9. ç3×d4 | Cç6-b4! |
| 10. Fd3-b1 | Fb7-a6! |
| 11. Tf1-e1 | Fa6-d3?! |
| 12. a2-a3 | Fd3×b1 |
| 13. Cd2×b1 | Cb4-ç6 |
| 14. d4-d5 | Cç6-a5? |
| 15. d5-d6 | Fé7×d6?? |

et les Blancs gagnent.

Voici maintenant deux autres façons de se développer.

Partie Royaud-Régnier

(692° A)

- | | |
|-----------|---------|
| 3. Fç1-f4 | Fç8-b7 |
| 4. e2-e3 | e7-e6 |
| 5. Cb1-d2 | ç7-ç5 |
| 6. ç2-ç3 | Ff8-e7 |
| 7. Ff1×d3 | ç5×d4 |
| 8. e3×d4 | Cf6-d5 |
| 9. Ff4-g3 | égalité |

Partie Rodriguez-Cardinal

(676° C)

- | | |
|---------------------------------|---------|
| 3. Cb1-ç3 | e7-e6 |
| 4. e2-e4 | d7-d5 |
| 5. Ff1-d3 | Fç8-b7? |
| (il fallait échanger les pions) | |
| 6. e4-e5 avec l'avantage. | |

**

Voici des fianchetti côté Roi.

Partie Mitard-Crowl (Match France-Australie)

- | | |
|-----------|---------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. e2-e3 | g7-g6 |
| 3. Cg1-f3 | Ff8-g7 |
| 4. Ff1-d3 | ç7-ç5 |
| 5. 0-0 | b7-b6 |
| 6. Dd1-e2 | 0-0 |
| 7. b2-b3 | Fç8-b7 |
| 8. Fç1-b2 | d7-d5 |
| | égalité |

Partie Bergraser-Boselli (753° Accession)

- | | |
|-----------|---------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. Cg1-f3 | g7-g6 |
| 3. g2-g3 | Ff8-g7 |
| 4. Ff1-g2 | d7-d5 |
| 5. ç2-ç4 | d5×ç4 |
| 6. Cb1-d2 | Cb8-ç6 |
| 7. Cd2×ç4 | 0-0 |
| 8. b2-b3 | Ta8-b8 |
| 9. Fç1-b2 | Fç8-f5 |
| | égalité |

**

Voici enfin une défense sans fianchetto :

Partie Mahieux-Artiga (765° B)

- | | |
|------------|---------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. Cg1-f3 | e7-e6 |
| 3. Fç1-g5 | ç7-ç5 |
| 4. e2-e3 | Cb8-ç6 |
| 5. Dd1-d2? | Dd8-b6 |
| 6. ç2-ç3 | Cf6-e4! |
| 7. Dd2-ç2 | d7-d5 |
| 8. Ff1-d3 | f7-f5 |
| 9. Cb1-d2 | Ff8-d6 |
| | égalité |

GAMBIT DE BUDAPEST

(1. d2-d4 Cg8-f6 ; 2. ç2-ç4 e7-e5)

Ce Gambit procède, comme la Défense Alekine, de la conception, un peu dépassée, que les Noirs peuvent obtenir finalement un avantage en provoquant, dès le début, l'avance inconsidérée des pions adverses.

Partie Moulin-Chauveau
(530° A)

- | | | |
|-----|--------|---------|
| 1. | d2-d4 | Cg3-f6 |
| 2. | c2-c4 | é7-é5 |
| 3. | d4×é5 | Cf6-g4 |
| 4. | é2-é4 | Cg4×é5 |
| 5. | f2-f4 | Cé5-c6 |
| 6. | Fç1-é3 | Ff8-b4+ |
| 7. | Cb1-c3 | Dd8-é7 |
| 8. | Ff1-d3 | d7-d6 |
| 9. | Cg1-é2 | Fç8-g4 |
| 10. | 0-0 | Fb4×ç3+ |
| 11. | b2×ç3 | f7-f5 |

Contre Joanlong, dans le 502° A, le même joueur continua, moins fortement à notre avis: 11. ... Cb8-d7; 12. Dd1-d2 Cd7-f6; 13. Cé2-g3 Fg4-d7, etc.

- | | | |
|-----|--------|---|
| 12. | Tf1-é1 | f5×é4 |
| 13. | Fd3-c2 | Cb8-d7 |
| 14. | Dd1-b1 | et les Blancs n'avaient pas l'avantage. Malheureusement, les Noirs jouèrent deux coups faibles: |

- | | | |
|-----|--------|---------|
| 14. | ... | 0-0-0? |
| 15. | Cé2-d4 | Td8-é8? |
| 16. | Cd4×ç6 | meieux. |

**

L'essai de conserver le pion par 4. Tf4 est plus rarement pratiqué.

Partie Kieffer-Brandt
(710° B)

- | | | |
|----|----------|---------|
| 3. | d4×é5 | Cf6-g4 |
| 4. | Fç1-f4 | Cb8-c6 |
| 5. | Cg1-f3 | Ff8-b4+ |
| 6. | Cb1-d2 | Dd8-é7 |
| 7. | Ff4-g5?! | Dé7-c5 |
- recommandé par Tartakover
- | | | |
|-----|--------|------------------------|
| 8. | é2-é3 | Cç6×é5 |
| 9. | Cf3×é5 | Dç5×é5?? |
| 10. | Dg1×g4 | et les Blancs gagnent. |

**

Le Gambit est plus accusé dans la variante Fajarowicz où les Noirs portent le C sur é4 au lieu de g4. Signalons à cet égard la très jolie

Partie Dr Mélé-Frisch (623° A) où les Blancs ont proprement démoli une étude parue dans « L'Echiquier de Paris » de 1947 (p. 37).

- | | | |
|-----|------------|-----------------------|
| 3. | d4×é5 | Cf6-é4 |
| 4. | Dd1-c2 | d7-d5 |
| 5. | é5×d6 e.p. | Fç8-f5 |
| 6. | Cb1-c3 | Cé4×d6 |
| 7. | é2-é4 | Ff5-g6 |
| 8. | c4-c5 | Cd6×é4 |
| 9. | Cç3×é4 | Dd8-é7 |
| 10. | f2-f3! | f7-f5 |
| 11. | Fç1-g5 | Dé7-é5 |
| 12. | Dç2-c3 | Cb8-c6 |
| 13. | Dç3×é5+ | avec un pion de plus. |

GAMBIT ENGLUND

(1. d2-d4; é7-é5)

Ce sacrifice d'un pion est complètement abandonné. Il faut l'audace d'un jeune pour l'exhumer:

Partie Le Coz - Huguet
(546° B)

- | | | |
|----|---------|--------|
| 1. | d2-d4 | é7-é5 |
| 2. | d4×é5 | Cb8-c6 |
| 3. | Cg1-f3 | Dd8-é7 |
| 4. | Cb1-c3? | |

(on joue ici 4. Fg5 ou 4. Ff4 ou 4. Dd5)

- | | | |
|----|--------|--------|
| 4. | ... | Cç6×é5 |
| 5. | é2-é4 | d7-d6 |
| 6. | Fç1-f4 | Cg8-f6 |

et les Noirs auront une belle partie lorsqu'ils auront résolu le problème du développement de leur Ff8.

CONTRE-GAMBIT BENONI

(1. d2-d4 ç7-c5)

Il s'agit d'une provocation à l'avance prématurée des pions blancs. Alekine, qui avait donné son nom à un début basé sur ce principe, mais du côté Roi (voir « Courrier des Echecs », n° 11) essaya en vain de le mettre à la mode avant guerre.

L'acceptation du Gambit ne donne rien:

Partie Lunel-Picard
(761° A)

- | | | |
|----|--------|--------|
| 1. | d2-d4 | ç7-c5 |
| 2. | c2-c3? | d7-d5 |
| 3. | d4×ç5 | é7-é5 |
| 4. | b2-b4 | a7-a5 |
| 5. | é2-é3 | Cg8-f6 |
| 6. | Cg1-f3 | a5×b4 |
| 7. | ç3×b4 | é5-é4 |

et les Noirs tiennent le centre.

Par contre, l'avance du pion d avec un jeu précis embouteille les Noirs:

Partie Guillaume-Barré
(591° A)

- | | | |
|-----|---------|-------------|
| 1. | d2-d4 | ç7-c5 |
| 2. | d4-d5! | d7-d6 |
| 3. | é2-é4! | é7-é5 |
| 4. | Cb1-c3! | Cg8-f6 |
| 5. | f2-f4 | Cb8-d7 |
| 6. | Cg1-f3 | Ff8-é7 |
| 7. | Ff1-é2 | Cf6-h5? |
| 8. | f4×é5 | Fé7-h4+ |
| 9. | Ré1-f1 | g7-g6 |
| 10. | é5-é6! | f7×é6 |
| 11. | d5×é6 | Cd7-é5 |
| 12. | Cf3×é5 | d6×é5 |
| 13. | Fé2×h5! | 0-0+ |
| 14. | Fh5-f3 | et gagnent. |

PARTIE HOLLANDAISE

(1. d2-d4 f7-f5)

Ce début, qui consiste à opposer le pion f au pion d, était surtout employé avant l'invention des Indiennes, pour sortir des sentiers battus du Gambit de la Dame.

Le plus souvent, les Blancs développent leur F (Roi) en fianchetto.

Partie Rothmann-Royaud
(729° A)

- | | | |
|----|--------|---|
| 1. | d2-d4 | f7-f5 |
| 2. | g2-g3 | Cg8-f6 |
| 3. | c2-c4 | é7-é6 |
| 4. | Ff1-g2 | Ff8-b4+ |
| 5. | Fç1-d2 | Fb4-é7 recommandé par Alekine, ce recul n'est pas tellement justifié par les résultats. |

- | | | |
|----|--------|--|
| 6. | Dd1-b3 | d7-d5 |
| 7. | Cg1-f3 | 0-0 |
| 8. | 0-0 | ç7-c6 jusqu'ici, Flohr-Bonderewsky (Moscou, 1939). |

- | | | |
|-----|----------|-----------------------|
| 9. | ç4×d5 | é7×d5 |
| 10. | Fd2-f4! | Fé7-d6 |
| 11. | Cf3-é5 | Dd8-é8 |
| 12. | Cb1-d2 | Rg8-h8 |
| 13. | Cd2-f3 | Dé8-h5? |
| 14. | Cé5-g6+! | avec un net avantage. |

Voici une innovation intéressante:

Partie Eichinger-Dupont
(637° A)

- | | | |
|-----|---------|-------------------------|
| 6. | Cb1-c3 | 0-0 |
| 7. | é2-é4! | f5×é4 |
| 8. | Cç3×é4 | d7-d5 |
| 9. | ç4×d5 | é6×d5 |
| 10. | Dd1-b3 | Cf6×é4 |
| 11. | Fg2×é4 | ç7-c6 |
| 12. | Cg1-f3 | Rg8-h8 |
| 13. | Fé4-c2 | suivi de 14. 0-0 et de |
| 15. | Cf3-é5, | avec une partie animée. |

Bien entendu, au lieu de reculer, au 5° coup, leur Fou, les Noirs peuvent échanger sur d2, sans obtenir un désavantage visible.

Nombre d'analystes recommandent d'ailleurs aux Blancs d'éviter cet échange, en conservant le pion ç à sa place, jusqu'à ce que les Noirs aient développé leur Fou en é7.

Partie Boulle-Carraud
(402° B)

- | | | |
|-----|---------|--------------------------------|
| 3. | Ff1-g2 | é7-é6 |
| 4. | Cg1-f3 | d7-d5 |
| 5. | 0-0 | Ff8-d6 |
| 6. | c2-c4 | ç7-c6 |
| 7. | Cb1-c3 | d5×ç4 |
| 8. | Cf3-d2 | 0-0 |
| 9. | Cd2×ç4 | Fd6-ç7 |
| 10. | b2-b3 | b7-b6 |
| 11. | é2-é3 | Fç8-b7? |
| 12. | Cç3-b5! | Cb8-d6 |
| 13. | Fç1-a3! | Tf8-f7 |
| 14. | Cb5-d6 | avec une combinaison gagnante. |

Partie Oddon-Gomer
(584° Tournoi B)

- | | |
|-----------|-------------|
| 1. Cg1-f3 | d7-d5 |
| 2. c2-c4 | é7-é6 |
| 3. g2-g3 | Cg8-f8 |
| 4. Ff1-g2 | c7-c5 |
| 5. c4xd5 | é6xd5 |
| 6. 0-0 | Ff8-é7 |
| 7. d2-d4 | Cb8-c6 |
| 8. b2-b3 | 0-0 égalité |

Voici le même début, traité de manière à perdre une pièce...

Partie Leroyer-Brandt
(645° Tournoi B)

- | | |
|------------|----------------|
| 4. Ff1-g2 | d5-d4? douteux |
| 5. Cf3-é5? | c7-c6 |
| 6. d2-d3 | Cb8-d7! |
| 7. Fc1-f4? | Cd7xé5! |
- suivi de Dd8-a5+ gagne.

**

Encore plus risqué que le Gambit Réti est le Gambit de Lemberg, lequel consiste dans l'offre du pion é. Voici une partie de catch qui n'a rien de recommandable :

Partie Chandon-Merlande
(Coupe 1053)

- | | |
|-------------|---------|
| 1. Cg1-f3 | d7-d5 |
| 2. é2-é4 | d5xd4 |
| 3. Cf3-g5 | é7-é5 |
| 4. d2-d4? | Ff8-é7 |
| 5. Cg5xf7? | Ré8xf7 |
| 6. Ff1-c4+ | Rf7-f8 |
| 7. Dd1-h5 | Dd8-é8 |
| 8. Dh5xé5 | Cb3-c6 |
| 9. Dé5xé4?? | Fé7xb4+ |

Aband.

**

Bien entendu, le Début Réti peut être traité sans idée de Gambit, soit que les Blancs n'attaquent pas le pion d5, soit que les Noirs évident de sortir ce pion avant de l'avoir soutenu. On obtient alors des parties dites hypermodernes, dans lesquelles il faut bien étudier les interventions possibles dans des variantes reconnues inférieures d'autres débuts.

Nimzowitch a donné son nom à une attaque (si l'on peut dire !) consistant dans le développement du Fou en fianchetto sur b2.

Partie Huguet-Joanlong-Lassalle
(4° Tournoi Accession)

- | | |
|------------|---------|
| 1. Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 2. b2-b3 | d7-d5 |
| 3. Fc1-b2 | c7-c5 |
| 4. é2-é3 | Ff8-g4 |
| 5. h2-h3 | Fg4xf3 |
| 6. Ff1-b5+ | Cb3-c6 |
| 7. Fb5xc6+ | b7xc6 |
| 8. Dd1xf3 | égalité |

Voici le traitement énergique de cette variante :

Partie Dr Melé-Merlande

- | | |
|-----------|----------------|
| 1. Cg1-f3 | d7-d5 |
| 2. b2-b3 | Fc8-g4?! |
| 3. Cf3-é5 | Fg4-h5 |
| 4. f2-f4 | é7-é6 |
| 5. Fc1-b2 | Cg8-h6 |
| 6. g2-g3 | Ff8-é7 |
| 7. Ff1-g2 | f7-f6 |
| 8. Cé5-f3 | 0-0 |
| 9. 0-0 | Cb8-d7 égalité |

Et un développement plus lent :

Partie Tuppin-Montréal
(Subsidiaire 1946)

- | | |
|-----------|---------|
| 1. Cg1-f3 | d7-d5 |
| 2. b2-b3 | c7-c5 |
| 3. Fc1-b2 | Cb8-c6 |
| 4. é2-é3 | Cg8-f8 |
| 5. Ff1-b5 | Dd8-b6 |
| 6. c2-c4 | é7-é6 |
| 7. Cf3-é5 | Fc8-d7 |
| 8. Fb5xc6 | Fd7xc6 |
| 9. 0-0 | Ff8-é7 |
| 10. d2-d4 | égalité |

**

Examinateurs — pour terminer — quelques Indiennes, avec couleurs inversées :

Partie Audiffren-Olivier
(772° Tournoi B)

- | | |
|-----------|--------|
| 1. Cg1-f3 | d7-d5 |
| 2. g2-g3 | Cg8-f8 |
| 3. Ff1-g2 | g7-g6 |
| 4. 0-0 | Ff8-g7 |
| 5. d2-d3? | 0-0 |
| 6. Cb1-d2 | c7-c5 |
| 7. Tf1-é1 | Cb8-c6 |
| 8. é2-é4 | é7-é5! |

meilleur développement.

Numéro 29

Avril 1952

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Échecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Échecs

et à l'International Chess Correspondence Association

I. BERNSTEIN

Pour la première fois, le petit groupe d'amis qui a fondé l'A.J.E.C. voit s'éclaircir ses rangs : I. BERNSTEIN, co-fondateur et premier Secrétaire de l'Association, a succombé le 2 avril 1952, dans sa 58^e année, à la suite d'une intervention chirurgicale.

I. Bernstein était une figure bien connue des Cercles d'Échecs de la Région parisienne : depuis une vingtaine d'années, il n'était guère de réunion qui ne le vit, soit comme participant, soit comme spectateur.

Il avait jusqu'à ces derniers mois présidé aux destinées du Cercle du Palais-Royal et, pendant plusieurs années, siégé au Comité de la Fédération Française des Échecs, comme représentant de l'Ile-de-France.

Jouissant de l'estime générale dans le milieu échiquéen, son rôle fut prépondérant dans la création de l'A.J.E.C. Il s'était en quelque sorte porté garant auprès des dirigeants de la F.F.E. de la loyauté et de la vitalité future de notre organisation.

Pendant les premières années, il en fut le dévoué Secrétaire et le propagandiste dans la Région parisienne. Plus tard, lorsque ses affaires l'obligèrent à quitter le Secrétariat, il continua à siéger au Comité et de soutenir la trésorerie. Toujours souriant et optimiste, enclin aux solutions moyennes, il constituait parmi nous l'élément modérateur, sans pour cela être un frein aux innovations, car son esprit chercheur était toujours prêt à accepter les idées nouvelles pourvu qu'elles soient marquées de bon sens.

Mais notre ami Bernstein n'était pas seulement un propagandiste et un organisateur c'était aussi un joueur de première force, qui avait participé plusieurs fois au Championnat de France par correspondance. Le « Courrier des Échecs », n° 14, a donné plusieurs de ses parties dans le Championnat 1947-48 ; en voici quelques autres, pour perpétuer sa mémoire.

MATCH FRANCE-ARGENTINE

Défense Cambridge-Springs

Blancs : Noirs :
SICOUTY BERNSTEIN

1.	d2-d4	Cg8-f6
2.	c2-c4	e7-e6
3.	Cb1-c3	d7-d5
4.	Cg1-f3	Cb8-d7
5.	Fc1-g5	c7-c6
6.	e2-e3	Dd8-a5
7.	Cf3-d2	Ff8-b4
8.	Dd1-c2	0-0
9.	Ff1-e2	e6-e5
10.	0-0	e5xd4
11.	Cd2-b3	Da5-c7
12.	Cb3xd4	d5xc4
13.	Fe2xc4	Cf6-g4
14.	Fg5-f4	Dc7-a5
15.	Cc3-e4	Cd7-e5
16.	Fc4-e2	Ce5-g6
17.	Ff4-g3	Tf8-e8
18.	Ce4-d6	Fb4xd6
19.	Fg3xd6	Da5-d8
20.	Fd6-g3	Nulle

SUBSIDIAIRE

DU CHAMPIONNAT 1945-46

Ouverture Hunt

Blancs : Noirs :
BERNSTEIN DELANNOY

1.	b2-b4	e7-e5
2.	Fc1-b2	f7-f6
3.	e2-e4	Fb8xb4
4.	Ff1-c4	Cg8-e7
5.	Dd1-h5+	Ce7-g6
6.	Cg1-f3	Cb8-c6
7.	Cf3-h4	Cc6-e7
8.	Ch4-f5	Re8-f8
9.	Cf5xe7	Dd8xe7
10.	Cb1-c3	c7-c6? (a)
11.	g2-g3	Dé7-c5
12.	Fc4-b3	d7-d5
13.	e4xd5	Fb4xc3
14.	Fb2-c3	c6xd5
15.	Fc3-b2	b7-b5? (b)
16.	d2-d4	Dc5-b4+
17.	c2-c3	Db4-d6
18.	a2-a4	b5-b4

(a) 10. ... Fb4xc3 suivi de d7-d6 et Fc8 d6-f7 était meilleur.

(b) 15. ... Fc8-e6 pour faire suivre de Ff7 aurait peut-être sauvé la partie.

19.	0-0	a7-a5
20.	c3xb4	a5xb4
21.	d4xe5	Cg6xe5
22.	Tf1-e1	Fc8-e6
23.	Fb2xe5	f6xe5
24.	Té1xe5	Ta8-d8
25.	Ta1-e1	Fé6-f7
26.	Qh5-f3	Dd6-c6
27.	Té5-f5	Dc6-b7
28.	Té1-e5	g7-g6
29.	Té5xd5	Rf8-g7
30.	Td5xd8	Db7xf3
31.	Tf5xf3	Th8xd8
32.	Tf3xf7	Aband.

CHAMPIONNAT DE PARIS

1946

Partie anglaise

Blancs : Noirs :
BERNSTEIN BOUTEVILLE

1.	c2-c4	e7-e5
2.	Cb1-c3	d7-d6
3.	g2-g3	Cg8-f6
4.	Ff1-g2	g7-g6
5.	e2-e3	Ff8-g7
6.	Cg1-e2	0-0
7.	0-0	Dd8-e7
8.	d2-d3	c7-c6
9.	Ta1-b1	a7-a5
10.	b2-b3	Cb3-a6
11.	Cc3-a4	Fc8-f5
12.	e2-e4	Ff5-e6
13.	Ca4-b6	Ta8-d8
14.	Ce2-c3	Ca6-c5
15.	b3-b4	a5xb4
16.	Tb1xb4	Cf6-d7
17.	Fc1-a3	f7-f5
18.	Dd1-e2	f5-f4
19.	f2-f3	f4xg3
20.	h2xg3	Dd7-g5
21.	Rg1-f2	h7-h5
22.	Fa3-c1	Dg5-g4!
23.	Tf1-h1	g6-g5
24.	Fg2-h3	Ff8xf3+
25.	Dé2xf3	Dg4xf3+
26.	Rf2xf3	Fé6xh3
27.	Fc1xg5	Fh3-g4+
28.	Rf3-e3	Cd7xb6
29.	Fg5xd8	Fg7-h6+
30.	Re3-f2	Cc5xd3+
31.	Rf2-f1	Cd3xb4
32.	Fd8xb6	Cb4-c2
33.	Th1-h2	Cc2-d4
34.	Fb6-c7	Cd4-f3
35.	Th2-b2	Cf3-e2+
36.	Rf1-g2	Fg4-c8

37.	Tb2-b4	Fh6-f8
38.	Tb4-a4	Rg8-f7
39.	Ta4-a8	Fc8-d7
40.	Ta8-b8	Cd2xc4
41.	Tb8xb7	Rf7-e6
42.	Tb7-b8	Ff8-h6
43.	a2-a4	Fh6-e3
44.	a4-a5	Fé3-a7
45.	Tb8-b7	Nulle

CHAMPIONNAT DE PARIS

1947

Gambit Dame accepté

(par interversion)

Blancs : TSCHISTOGANOFF

Noirs : BERNSTEIN

1.	c2-c4	Cg8-f6
2.	Cb1-c3	e7-e6
3.	Cg1-f3	d7-d5
4.	d2-d4	d5xc4
5.	e2-e3	c7-c5
6.	Ff1xc4	Cb8-c6
7.	0-0	c5xd4
8.	e3xd4	Fc8-e7
9.	Fc1-e3	a7-a6
10.	a2-a3	0-0
11.	Ta1-c1	b7-b5
12.	Fc4-a2	Fc8-b7
13.	Dd1-e2	Ta8-c8
14.	Tf1-d1	Cc6-a5
15.	Cf3-e5	Cf6-d5
16.	Cc3xd5	Fb7xd5
17.	Tc1xc8	Dd8xc8
18.	Fa2xd5	e6xd5
19.	Td1-c1	Dc8-b7
20.	Dé2-g4	f7-f5
21.	Dg4-f3	Ca5-c4
22.	Ce5xc4	b5xc4
23.	Tc1xc4	Db7xb7
24.	Df3xd5+	Rg8-h8
25.	Dd5-c6	Db2-e2
26.	g2-g3	f5-f4
27.	Fé3xf4	Tf8xf4
28.	g3xf4	Dé2-g4+

Nulle par échec perpétuel.

Voici enfin sa dernière partie sérieuse, jouée le 29 décembre 1951, au Cercle du Palais-Royal :

Partie Anglaise

Blancs : Noirs :
BERNSTEIN LABROSSE

1.	c2-c4	c7-c5
2.	Cb1-c3	Cb8-c6
3.	g2-g3	g7-g6
4.	Ff1-g2	Ff8-g6
5.	e2-e3	Cg8-f6
6.	Cg1-e2	d7-d6
7.	0-0	0-0
8.	d2-d4	c5xd4
9.	e3xd4	Fc8-f5
10.	h2-h3	h7-h5
11.	a2-a3	Dd8-a5? (a)
12.	Fc1-e3	e7-e5
13.	b2-b4	Da5-d3
14.	d4-d5	Cc6-e7
15.	Ta1-c1	Ta8-c8
16.	c4-c5	d6xc5
17.	b4xc5	Dd8-d7
18.	Rg1-h2	Tf8-d8
19.	d5-d6	Ce7-c6
20.	Cc3-d5	Cf6xd5
21.	Dd1xd5	Ff5-e6
22.	Dd5-d2	b7-b6
23.	c5xb6	a7xb6
24.	Fé3xb6	Dd7xd6
25.	Dd2xd6	Td8xd6
26.	Tf1-d1	Td6xd1
27.	Tc1xd1	Cc6-e7
28.	a3-a4 et le pion passé gagne.	

(a) Temps perdu dont les Blancs vont profiter pour se créer une attaque irrésistible sur le centre gauche.

BIBLIOGRAPHIE

1414 Fins de Partie

Henri RINCK, 5^e Edition, in-4^e, 768 pages; Barcelone, 1952.

Prix : 4.000 frs + port.

Il est inutile de faire l'éloge d'un tel livre et d'analyser les richesses des études du génial compositeur. Les éditions successives et chaque fois enrichies par rapport à la précédente, fournissent la preuve du succès et de l'intérêt que les joueurs d'échecs ont toujours montré à chaque nouvelle parution de l'ouvrage.

La nouvelle présentation est parfaitement éditée, tant au point de vue des diagrammes et de l'impression que dans la qualité du papier. Le tirage est limité; s'inscrire à la Librairie Guisle, 13, rue Saint-Jacques, Paris - C.C.P. 938.93, qui transmettra au fur et à mesure des livraisons venant d'Espagne.

**LES COMMENTAIRES
DES PARTIES
PAR CORRESPONDANCE**

Il y a encore toujours des maîtres, et c'est regrettable, qui tiennent en piètre estime le jeu par correspondance. A ce sujet, il nous paraît intéressant de connaître l'avis de C. J. S. Purdy, champion d'Australie, à qui fut décerné le titre de Maître international au Congrès de la F.I.D.E., de juillet 1951, à Venise, et qui s'efforce en ce moment de conquérir le titre de Champion du Monde par correspondance...

Voici ce que le maître Purdy pense au sujet des annotations des parties par correspondance :

Je ne crois pas qu'il soit possible de commenter convenablement les parties par correspondance de bonne qualité, sauf par les joueurs mêmes.

Combien il semble absurde, même pour un maître international, d'espérer à comprendre une partie en quelques heures, alors que les joueurs ont consacré des heures à chaque coup. Ici, en Australie, il me semble impertinent de tenter la critique des parties de nos meilleurs joueurs par correspondance qui sont très forts. Je préfère qu'ils les commentent eux-mêmes, sinon je n'aime pas les publier, car je ne puis leur faire justice.

Je l'ai dit maintes fois, et je le répète : le jeu sur l'échiquier est essentiellement superficiel. Les parties jouées sur l'échiquier sont relativement faciles à commenter parce que les idées des joueurs n'étant pas trop profondes, sont aisées à découvrir.

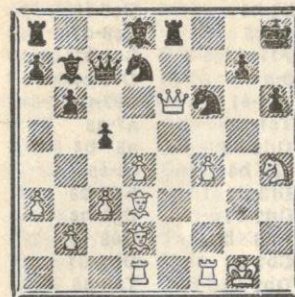
N.D.L.R. - Cet article est extrait de *L'Echiquier Belge*, de mars 1952. Il traduit parfaitement nos idées. Après en avoir pris connaissance, nous espérons que nos joueurs auront à cœur de nous donner leurs parties bien commentées, avec les idées qui se sont présentées dans les phases décisives.

Nous avons renoncé à faire analyser les parties du Championnat ; cela nous a valu des critiques des joueurs qui avaient négligé ou refusé de donner leurs propres commentaires pour des raisons diverses. Bien qu'il nous avait semblé qu'il était nécessaire, dans le numéro spécial du Championnat, de donner toutes les parties analysées, l'expérience nous a montré qu'il était préférable de publier sans note théorique les parties que les responsables nous avaient transmises en ne nous donnant que les coups.

De toute manière, l'article belge entraîne diverses remarques et nous prions nos lecteurs de nous faire part de leurs observations, favorables ou non.

MAT REFUTÉ

Dans notre **Initiation aux Echecs** nous avons donné, séduit par l'élégant échec à l'étouffé qui termine la combinaison, la position suivante comme exemple :



**ALEKHINE
Simultanées Presbourg 1933**

- | | |
|---------------|--------|
| 1. Ch4-g6+ | Rh8-h7 |
| 2. Cg6-e5+ | Rh7-h8 |
| 3. C65-f7+ | Rh8-g8 |
| 4. Cf7×h6++d | Rg8-h8 |
| 5. D66-g8+ | T68×g8 |
| 6. Ch6-f7 mat | |

— Mais un lecteur de notre brochure, Pierre Boté, nous fait remarquer que si les Noirs jouaient 2. Fb7-e4 au lieu Rh7-g8, le mat n'a plus lieu. En effet, : 3. Fd3×e4 Cf6×e4 ; 4. D66-g6+, etc.

Les Noirs perdent la partie, mais l'élégant mat a disparu sur une meilleure défense. N'est-ce pas là un exemple que le jeu sur l'échiquier est essentiellement superficiel.

2° MATCH FRANCE-BELGIQUE

Le 2° Match France-Belgique par correspondance s'est terminé par une nullité : 51 à 51.

Nous commencerons en octobre un 3° Match sur 25 échiquiers. Les joueurs qui désirent y prendre part sont priés d'envoyer leur adhésion à M. Balbo, Directeur des Tournois Internationaux, 27, avenue René-Damous, à Champigny (Seine).

Participation aux frais : 200 fr. C.C.P. Paris 522.612.

**UNE PARTIE
INTERNATIONALE
Gambit Blackmar**

Blancs :
Dr Mc STURM
(Trinidad)

Noirs :
GARDEUS
(Suède)

- | | |
|-------------|-------------|
| 1. d2-d4 | d7-d5 |
| 2. é2-é4 | d5×é4 |
| 3. Cb1-c3 | Cg8-f6 |
| 4. f2-f3 | é4×f3 |
| 5. Dd1×f3?! | é7-é6 |
| 6. Fc1-é3 | Ff8-b4? (a) |
| 7. Df3-g3! | 0-0 |
| 8. F63-h6! | Cf6-h5 |
| 9. Dg3-g4 | Dd8-d5 |
| 10. 0-0-0 | Fb4×c3 |
| 11. b2×c3 | Cb8-d7 |
| 12. Fh6-g5 | Cd7-f6! |
| 13. Dg4-h4 | Dd5×a2 |
| 14. Ff1-d3 | Da2-a5 |
| 15. Td1-f1 | h7-h6 |
| 16. Fg5×f6 | Ch5×f6 |
| 17. Tf1×f6 | g7×f6 |
| 18. Cg1-h3 | f6-f5? (b) |
| 19. Dh4×h6 | Da5-a3+ |
| 20. Rc1-d2 | Da3-é7 |
| 21. Th1-é1 | f7-f6 |
| 22. Té1-é3 | Tf8-f7 |
| 23. Ch3-f4! | Tf7-h7 |
| 24. Té3-g3+ | Aband. |

(a) Nécessaire était ici : 6. ... Fd6 empêchant le prochain coup des Blancs.

(b) Perdant. Après 18. ... Da5-a1+ ; 19. Rc1-d2 Da1×h1, la partie était probablement nulle.

**FRANCE - ANGLETERRE
Echiquier N° 1
Sicilienne**

Blancs :
PINSON

Noirs :
BONHAM

- | | |
|------------|--------|
| 1. é2-é4 | c7-c5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. d2-d4 | c5×d4 |
| 4. Cf3×d4 | Cg8-f6 |
| 5. Cb1-c3 | d7-d6 |
| 6. Fc1-g5 | é7-é6 |
| 7. Dd1-d2 | Ff8-é7 |
| 8. 0-0-0 | 0-0 |
| 9. Cd4-b3 | a7-a6 |
| 10. Ff1-é2 | b7-b5 |
| 11. Fg5×f6 | g7×f6 |

12. F62-d3	Rg8-h8
13. f2-f4	Tf8-g8
14. Dd2-f2	Fc8-b7
15. Th1-e1	Dd8-c7
16. T61-e3	Cc6-b4
17. Fd3-f1	Ta8-c8
18. a2-a3	Cb4-c6
19. Cc3-d5	e6-xd5
20. e4xd5	Cc6-e5
21. f4x65	f6xe5
22. T63-f3	Tc8-f8
23. Rq1-b1	Fb7-g8
24. Tf3xf7	Tf8xf7
25. Df2xf7	Tg2-f8
26. Df7-h5	Fc8-f5
27. Ff1-d3	e5-e4
28. Fd3-e2	Ff5-g6
29. Dh5-g4	Tf8-f5
30. Td1-c1	F67-f6
31. h2-h4	Dc7-e7
32. Tc1-d1	Tf5-f2
33. Cb3-d4	e4-e3
34. a3-a4	b5xa4
35. Dg4-c8+	D67-e8
36. Dc8xa6	Tf2xg2
37. F62-b5	Ff6xd4

Aband.

Les 9^e et 10^e coups blancs sont peut-être douteux, et les deux coups noirs correspondants sont les plus gênants. La suite est caractérisée par la précision des coups noirs (12. ... Rh8, et 13. ... Tg3, anticipation d'une partie Smysior-Botvinnik du récent Championnat du Monde). Les Blancs sont malmenés et le coup 19. Cd5 n'est qu'un expédient.

L'acceptation du sacrifice du pion f7 est forcée et malgré une défense très étudiée, les Blancs succombent et c'est justice.

Notes de PINSON.

Défense Nimzowitch

Blancs : BONHAM
Noirs : PINSON

1. d2-d4	Cg8-f6
2. c2-c4	e7-e6
3. Cb1-c3	Ff8-b4
4. Dd1-c2	d7-d5
5. a2-a3	Fb4xc3
6. Dc2xc3	Cf6-e4
7. Dc3-c2	c7-c5
8. d4xc5	Cb8-c6
9. e2-e3	Dd8-a5+
10. Fc1-d2	Ce4xd2
11. Dc2xd2	Da5xc5 (a)
12. Ta1-c1	0-0
13. Cg1-f3	Tf8-d8

14. b2-b4	Dc5-f8
15. c4-c5	Fc8-d7
16. Ff1-d3	Cc6-e7
17. 0-0	Df8-e7
18. Tf1-e1	Ce7-g6
19. Tc1-c3	a7-a5
20. Dd2-b2	a5xb4
21. a3xb4	e6-e5
22. Cf3-d2	Fd7-b5
23. Cd2-b1	Cg6-h4
24. Fd3xb5	D68xb5
25. Cb1-a3	Db5-d7
26. Db2-e2	Ta8-a6
27. b4-b5?	Ta6-g6
28. g2-g3	Dd7-h3
29. f2-f3	Dd7-h3
30. h2xg3	Tg6xg3+
31. Rg1-f1	Dh3xg3+
32. Rf1-g1	Dg3-h3+
33. Rg1-f2	Ch4xf3+
34. Rf2xf3	Dh3-h2+ (b)
35. Rf3-g4	e5-e4+
36. Aband.	h7-h5+

Sur 37. ... Dh2

(a) Acceptation par 11. ... Dxc5 d'une variante proposée par R.W. Bonham. Les Blancs proposent au 14^e coup le retrait: 14. ... Dc5-e7. Les Noirs refusent, car, estiment-ils, le Cc6 doit obligatoirement passer par e7 pour se rendre en g6 avec le dessein de couvrir la case h7 sans « déformer » le 00. La D68 et le Fd7 visent à bloquer les cases a4-b5 et c6, tout en préparant la réaction au centre e5.

Sur 19. ... Tc3, «nébuleux», l'ouverture de la colonne Tour donne un atout aux Noirs qui, après Cb1 (?), attaquent délibérément le roque par Tg6.

(b) Bonham avait prévu Tg3, mais non le deuxième sacrifice, celui du Cavalier par 33. ... Dh2+.

Dans tous les cas, il y a mat (notamment sur 36. Rf5 Dh4!).

Notes de PINSON.

OLYMPIADE 1948-1949 GROUPE VIII

Défense Nimzowitch

Blancs : SCHAIK
(Hollande)
Noirs : EVRARD
(France)

1. d2-d4	Cg8-f6
2. c2-c4	e7-e6
3. Cb1-c3	Ff8-b4
4. Dd1-c2	Cb8-c6 (a)
5. Cg1-f3	d7-d6
6. a2-a3	Fb4xc3+
7. Dc2xc3	a7-a5 (b)

8. Fc1-g5	h7-h6
9. Fg5-h4	g7-g5 (c)
10. d4-d5!	Cc6-b8
11. Fh4-g3	e6-e5
12. Cf3-d2! (d)	a5-a4 (e)
13. f2-f3	Cb8-a6
14. h2-h4	Cf6-d7
15. e2-e3	Ca8-c5
16. f3-f4	g5xf4 (f)
17. e3xf4	Dd8-e7
18. 0-0-0	Ta8-a6
19. Td1-e1	f7-f6
20. h4-h5	Ta6-b6
21. Fg3-h4	Cc5-b3+ (g)
22. Cd2xb3	Tb6xb3
23. Dc3-a5	Cd7-c5
24. Da5-a8 (h)	0-0
25. Fh4-f2	Tb3-b6
26. Ff2xc5	Tb6-a6
27. Fc5-a7	c7-c5
28. d5xc8 e.p.	Ta6xc6 (i)
29. Fa7-b6!	Tc6xb6
30. Da8-a4	Fc8-f5
31. Ff1-e2	Tf8-c8
32. Th1-f1	Tb6-c6
33. Da4-b3	D67-e6 (j)
34. Tf1-f3	d6-d5
35. f4xe5 (k)	D66xe5 (l)
36. Tf3-g3+ (m)	Rg3-h8
37. Db3-c3	Tc6xc4+
38. F62xc4	Tc3xc4+
39. Rq1-d1	Tc4-d4+
40. Rd1-c1	D65-c7+
41. D63-c3	Td4-c4
42. T61-e8+	Rh2-h7
43. Dc3xc4	Dc7xc4+
44. Tg3-c3	Dc4-f4 (n)
45. Rq1-d1	Ff5-g4+ (o)
46. Rd1-e1	Fg4xh5
47. g2-g3	Df4-d6
48. Aband.	

(a) Variante de Zurich, son but est de préparer le plus rapidement possible la poussée e6-e5.

(b) Conseillé par R. Finc, pour prévenir une action des Blancs par b2-b4.

(c) Ce coup indiqué comme favorable aux Noirs par M. Euwe, après 10. Fg3 Ce4 suivi de f5, est en réalité réfuté par 10. D5!1, comme quoi il ne faut jamais suivre aveuglément les traités.

(d) Prévient 12. ... Ce4 et prépare la poussée f2-f3.

(e) Bloque le Pb2 et prépare un excellent point d'appui pour un Cavalier noir à b3. Dans la même position, Wolthuis - Van Scheltinga (Maastricht, 1946) ce dernier joue: 12. ... Ch5? et obtient un jeu très difficile après 13. Ff5! d6xe5; 14. Dxc5+ Dd7, etc...

(f) Si 16. ... Df6; 17. fxc5 hxc5; 18. hxc5 Dg7; 19. Fh4; les Blancs sont mieux.

(g) Si 21. ... Dg7; 22. Th3 Dg4; 23. D63 Rf8; 24. fxe dxe; 25. F62, etc. Si 21. ... Tg3; 22. D63 Dg7; 23. Th3 suivi de Tg3.

(h) Probablement le coup perdant, il fallait jouer: 24. fxe6 d6xe5; 25. Ff2 b6; 26. Fxc5 bxa5; 27. Fxc6 Rxc6 avec des chances à peu près égales. Tout de suite 24. Ff2 est réfuté par 24. ... Txa3!; 25. Fxc5 Ta1+, etc...

(i) Sur 23. ... b7xc6 suivrait 29. c4-c5 Fc8-e6, les Blancs peuvent échanger très avantageusement leur Dame contre les deux Tours noires.

(j) Les Noirs expriment leur intention d'exploiter au maximum la position de leur F. et la faiblesse du Pc4 derrière lequel se trouve peu à l'aise le Roi blanc. 33. ... D66 est le seul coup qui donne satisfaction; sans lui, il faudrait se contenter de regagner le Pc4 en jouant 33. ... F66, ce qui correspondrait à une défaite morale.

(k) Si 35. Dxc7 e7xf4 avec la menace Txc4+.

Si 35. Tg3+ Rh7; 36. Dxc7 Tc8-c7; 37. Db3 e7xf4; 38. Tc3 d4; 39. Tf3 Txc4+ gagne.

(l) Ici les Noirs avaient envisagé: 35. ... Tb6, mais après 36. D63 fxe5; 37. T6-f1 d4; 38. Df2 Txc4+; 39. Fxc4 Dxc4; 40. Tc3, ils ne peuvent pas prendre avec le Pd4 (d4xc3?) et doivent se contenter d'un échec perpétuel après Dxc3+; 41. b2xD Tb1+, etc...

(m) Cet échec favorise les Noirs; 36. Dc3-d4; 37. Dd2 offrait plus de ressources.

(n) Les Noirs préfèrent éviter toute surprise en s'emparant du Ph5 plutôt que du Pg2.

(o) Et non 45. ... Dg4+; 46. R61 Dxc5?; 47. Tc7+ Rg6; 48. Tg8 mat.

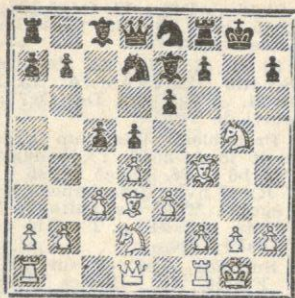
Notes de EVRARD.

MATCH FRANCE-ARGENTINE

Pion Dame

Blancs : DEMOGUE
Noirs : PEDER

1. Cg1-f3	e7-e6
2. d2-d4	Cg8-f6
3. Fc1-g5	Ff8-e7
4. e2-e3	d7-d5
5. Ff1-d3	0-0
6. Cb1-d2	Cb8-d7
7. 0-0	c7-c5
8. c2-c3	Cf6-e8
9. Fg5-f4	g7-g5?
10. Cf3xg5!!	Ff8xg5



Position après : 10. Cf3×g5

- | | | |
|-----|---------|--------|
| 11. | Fd3×h7+ | Rg8×h7 |
| 12. | Dd1-h5+ | Rh7-g8 |
| 13. | Ff4×g5 | f7-f8 |
| 14. | Fg5-h6 | C68-g7 |
| 15. | Dh5-g4 | Dd8-é7 |
| 16. | Fh6×g7 | D67×g7 |
| 17. | Dg4×é6 | Dg7-f7 |
| 18. | Dé6-d6 | c5-c4 |
| 19. | é3-é4 | Cd7-b6 |
| 20. | Ta1-é1 | Fç8-é6 |
| 21. | Té1-é3 | Tf8-d8 |
| 22. | Té3-g3+ | Rg8-h8 |
| 23. | Dd6-f4 | Aband. |

MATCH FRANCE-ARGENTINE Partie Française

Blancs : DESBOIS
Noirs : BARROSO

- | | | |
|-----|--------|--------------------|
| 1. | é2-é4 | é7-é6 |
| 2. | d2-d4 | d7-d5 |
| 3. | Cb1-c3 | Ff8-b4 |
| 4. | Cg1-é2 | d5×é4 |
| 5. | a2-a3 | Fb4×ç3 |
| 6. | Cé2×ç3 | Cb8-ç6 |
| 7. | Ff1-b5 | Cg8-é7 |
| 8. | Cç3×é4 | 0-0 |
| 9. | ç2-ç3 | Dd8-d5 |
| 10. | Fb5-d3 | f7-f5 |
| 11. | Cé4-g3 | Dd5×g2? |
| 12. | f2-f3! | Cé7-d5 |
| 13. | Fd3-f1 | Cd5-é3 |
| 14. | Ff1×g2 | Cé3×d1 |
| 15. | Ré1×d1 | et, avec une pièce |
- de plus, les Blancs gagnent sans difficultés.

713° TOURNOI A Lopez

Blancs : DELESQUES
Noirs : CHUPIN

- | | | |
|-----|------------|---------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. | Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. | Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. | 0-0 | Ff8-é7 |
| 6. | Dd1-é2 (a) | b7-b5 |
| 7. | Fa4-b3 | d7-d6 |
| 8. | a2-a4 | Ta8-b8 |
| 9. | a4×b5 | a6×b5 |
| 10. | ç2-ç3 | Fç8-g4 |
| 11. | Tf1-d1 | 0-0 |
| 12. | d2-d4 | Dd8-ç8 |
| 13. | d4-d5 | Cç6-d8 |
| 14. | Fç1-d2 | ç7-ç5 |
| 15. | d5×ç6 e.p. | Cd8×ç6 |
| 16. | Cb1-a3 | b5-b4 |
| 17. | ç3×b4 (b) | Cç8-d4! |
| 18. | Dé2-d3 (c) | Fg4×f3 |
| 19. | g2×f3 | Dç8-h3 |
| 20. | Aband. | |

(a) On joue habituellement 6. Tf1-é1.

(b) Il fallait jouer 17. Ca3-b5.

(c) La partie est perdue. En effet, si 18. Dé2-c4 Fg4×f3 ; 19. Dç4×ç8 Tf8×ç8, et les Noirs gagnent une pièce.

757° TOURNOI A Partie Anglaise

Blancs : PRIGENT
Noirs : CASTANER

- | | | |
|-----|--------|---------|
| 1. | ç2-ç4 | Cg8-f6 |
| 2. | Cb1-c3 | é7-é5 |
| 3. | é2-é4 | Ff8-ç5 |
| 4. | Cg1-f3 | Cf6-g4 |
| 5. | d2-d4 | é5×d4 |
| 6. | Cf3×d4 | Cg4×f2 |
| 7. | Ré1×f2 | Dd8-f6+ |
| 8. | Rf2-é3 | Cb8-ç6 |
| 9. | Cç3-é2 | Df6-é5 |
| 10. | g2-g4 | 0-0 |
| 11. | h2-h3 | d7-d5 |
| 12. | ç4×d5 | Cç6×d4 |
| 13. | Cé2×d4 | f7-f5 |
| 14. | Dd1-d3 | f5×g4 |
- Aband.

533° TOURNOI B Partie Espagnole

Blancs : RENAUD
Noirs : GUYOT

- | | | |
|-----|--------|---------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. | Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. | Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. | Cb1-c3 | b7-b5 |
| 6. | Fa4-b3 | Ff8-ç5 |
| 7. | a2-a3 | d7-d6 |
| 8. | h2-h3 | Fç8-é6 |
| 9. | Fb3×é6 | f7×é6 |
| 10. | d2-d3 | 0-0 |
| 11. | Cç3-é2 | d6-d5 |
| 12. | Cf3-g5 | Fç5×f2+ |
| 13. | Ré1×f2 | Cf6×é4+ |
| 14. | Rf2-g1 | Cé4×g5 |
| 15. | Cé2-g3 | Dd1-f6 |
| 16. | ç2-ç3 | Df6-f2+ |
- Aband.

785° TOURNOI B Partie Espagnole

Blancs : LUCAZEAU
Noirs : GOURHAN

- | | | |
|-----|--------|---------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. | Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. | Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. | 0-0 | Ff8-é7 |
| 6. | Tf1-é1 | b7-b5 |
| 7. | Fa4-b3 | 0-0 |
| 8. | ç2-ç3 | d7-d5 |
| 9. | é4×d5 | Cf6×d5 |
| 10. | Cf3×é5 | Cç6×é5 |
| 11. | Té1×é5 | Cd5-f6 |
| 12. | d2-d4 | Fé7-d6 |
| 13. | Té5-é2 | Cf6-g4 |
| 14. | g2-g3 | Dd8-d7 |
| 15. | f2-f4 | Fç8-b7 |
| 16. | Cb1-d2 | Ta8-é8 |
| 17. | Té2×é8 | Tf8×é8 |
| 18. | Cd2-f3 | Dd7-ç6 |
| 19. | d4-d5 | Fd6-ç5+ |
| 20. | Cf3-d4 | Fç5×d4+ |
| 21. | Dd1×d4 | Té8-é1+ |
| 22. | Rg1-g2 | Dç6-é6 |
- Aband.

COUPE DE FRANCE III D N° 1064 Défense Scandinave

Blancs : Dr BOS
Noirs : MANGEOT

- | | | |
|-----|------------|--------|
| 1. | é2-é4 | d7-d5 |
| 2. | é4×d5 | Cg8-f6 |
| 3. | d2-d4 | Cf6×d5 |
| 4. | Cg1-f3 | Fç8-g4 |
| 5. | Ff1-é2 | ç7-ç6 |
| 6. | 0-0 (a) | Cb8-d7 |
| 7. | ç2-ç4 | Cd5-f6 |
| 8. | Cb1-c3 | é7-é6 |
| 9. | h2-h3 (b) | Fg4-h5 |
| 10. | d4-d5 (c) | ç6×d5 |
| 11. | ç4×d5 | Ff8-ç5 |
| 12. | d5×é6 | f7×é6 |
| 13. | Cf3-g5 | Fh5-f7 |
| 14. | Fé2-ç4 | Dd8-é7 |
| 15. | Dd1-é2 | 0-0 |
| 16. | Cg5×é6 | Cd7-b6 |
| 17. | Cé6×ç5 (d) | Dé7×ç5 |
| 18. | Fç4×f7 | Tf8×f7 |
| 19. | Fç1-é3 | Dç5-b4 |
| 20. | Dé2-b5 (e) | |

Nulla d'un commun accord.

(a) Ce système recommandé par Euwe suffit pour donner aux Blancs un léger avantage de développement et de position.

(b) Dans une partie Michelsen, Casablanca, les Blancs jouèrent de suite d4-d5 avec la suite : 9. Fb4 ; 10. d5×ç6 b7×ç6 ; 11. Da4. Le coup du texte est préférable.

(c) Mieux que Fç1-f4 de la partie Chajès, Casablanca, New-York, 1915. Car si sur 10. d5 Fb4 ; 11. d5×é6.

(d) Les Blancs pouvaient continuer par 17. Fé4-b3, et si 17. Tf8-é8 ; 18. Tf1-é1. Mais la nullité leur suffisait pour se qualifier pour la finale de la Coupe, ayant un très gros avantage de temps de réflexion, en vertu de l'article 15 du règlement, d'où la combinaison suivante qui vise à la liquidation.

(e) Après l'échange des Dames quasi forcé, les Blancs ont toujours un pion de plus, « la nullité en mains » et les chances de gain sont de leur côté. Il était donc inutile pour les Noirs, dont le temps de réflexion était de beaucoup supérieur, de prolonger une lutte sans espoir de qualification.

COUPE DE FRANCE II D
N° 1113
Pion Dame

Blancs : **CARDINAL**
Noirs : **ZIELINSKI**

- | | |
|----------------|-------------|
| 1. d2-d4 | Cg3-f6 |
| 2. Cb1-c3 (a) | d7-d5 |
| 3. e2-e4?? (b) | Cf6×e4 |
| 4. Cc3×e4 | d5×e4 |
| 5. Fc1-g5? (c) | Dd8-d5 (d) |
| 6. Fg5-e3 | e7-e5 |
| 7. Dd1-h5 (e) | Cb8-c6 |
| 8. Cg1-e2 | Fc8-e6 |
| 9. d4×e5? (f) | 0-0-0 |
| 10. Ce2-f4 | Ff8-b4+ |
| 11. e2-c3 | Dd5-a5 |
| 12. Ta1-c1 (g) | Cc6×e5 |
| 13. c3×b4 (h) | Da5×b4+ (i) |
| 14. Aband. | |

(a) Ce coup est très peu usité ; on lui préfère c2-c4, la sortie du Cavalier à c3 n'ayant lieu qu'après ce coup.

(b) Gambit peu recommandable. Les Noirs vont avoir un pion en e4 qui va se révéler fort utile dès les prochains coups.

(c) Coup discutable et perte de temps.

(d) Bonne sortie de la Dame, quoique prématurée. Attaque le Fg5, défend le pion e4, et bloque le pion blanc d4, ce qui va permettre, par e7-e5, de dédoubler les deux pions e.

(e) Ce coup interdit momentanément le dédoublement des pions e, mais place la Dame blanche loin du centre.

(f) Ce coup dénote un manque de réflexion. Les Blancs n'ont envisagé que la reprise du pion e5 par D ou C. Au lieu de cela, les Noirs jouent 0-0-0, mettant leur Roi sur l'aile opposée, et la Ta8 prend position derrière sa D, sur la ligne libre au centre. Les Blancs ne peuvent plus roquer sur l'aile Dame, ils ne sont pas près de roquer côté Roi, et ils ne peuvent jouer Td1.

(g) Si 12. c3×F, D×b4+ et mat en peu de coups, grâce au pion avancé e4.

(h) Si 13. C×F66, Cd3 gagne la Dame contre deux pièces. Si 13. a3 F×c3+ ; 14. b×c3 (ou T×c3) Fg4 ; 15. D. joue D×c3+! ; 16. T ou b×c3 forcé, Td1+. — Si 13. F62 g6! ; 14. Dh6 (Dg5 ou Dh4 reviennent au même résultat) Ff8 ; 15. Dh4 g5!! ; 16. b4 F×b4 (et les Blancs perdent). Si 16. Dh4×g5 Cf3+ gagne la Dame.

(i) Après le 13^e coup, les Blancs abandonnent car ils n'ont que deux réponses : 1^o jouer le Roi en e2 et Fg4+ gagne la Dame ; 2^o jouer Tc3. Alors Fg4 oblige au sacrifice de la Dame en raison de la menace Td1+.

Notes de ZIELINSKI.

L'un des avantages de la Coupe est de permettre aux joueurs promus en II D de se mesurer, si le hasard le permet, avec des joueurs de première force qui commencent à ce niveau. Cette partie leur montre qu'il faut rechercher dès le début une très grande précision dans les coups, sinon leur position devient rapidement intenable.

**REVUE THÉORIQUE
DES DÉBUTS**

**DEBUT RETI
(1. Cg1-f3)**

Réti, joueur de génie, disparu avant d'avoir pu donner sa pleine mesure, professait qu'il ne faut avancer les pions qu'avec discernement, parce qu'ils ne peuvent pas reculer. Le début qui porte son nom consiste à jouer en premier lieu le C sur f3 pour empêcher la sortie du P e5.

Voici d'abord le Gambit Réti, rarement utilisé :

**Partie Lebrun-Duperrat
(3^e Poule Accession)**

- | | |
|------------|---|
| 1. Cg1-f3 | d7-d5 |
| 2. c2-c4 | d5×c4 |
| 3. Dd1-a4+ | Fc8-d7 |
| 4. Da4×c4 | e7-e6 |
| 5. d2-d4 | c7-c5 |
| 6. d4×c5 | Cb8-c6 |
| 7. b2-b4 | a7-a5 |
| 8. b4-b5 | Cc6-b4 |
| 9. a2-a3 | Ff8×c5!? |
| 10. a3×b4 | Fc5×b4+ |
| 11. Cb1-d2 | Ta8-c8 |
| 12. Dc4-b3 | Le sacrifice fait par les Noirs est très intéressant et il est regrettable que des fautes de notation aient ultérieurement enlevé tout intérêt théorique à la partie. |

Quelle que soit la valeur du Gambit, on a surtout cherché à l'éviter, soit en avançant le pion d, soit en le soutenant. L'avance du pion sur d4 donne des parties originales quoiqu'assez risquées pour les Noirs.

**Partie Claverie-Rivollier
(Coupe 1059)**

- | | |
|------------|-------------------------------------|
| 1. Cg1-f3 | d7-d5 |
| 2. c2-c4 | d5-d4 |
| 3. e2-e3 | c7-c5 |
| 4. b2-b4 | b7-b6 |
| 5. b4×c5 | b6×c5 |
| 6. e3×d4 | c5×d4 |
| 7. g2-g3 | Cb8-c6 |
| 8. Ff1-g2 | Ta8-b8 |
| 9. Fc1-a3! | g7-g6 |
| 10. 0-0 | Ff8-g7 |
| 11. Tf1-e1 | e7-e5 |
| 12. d2-d3 | Cg8-e7 |
| 13. Cb1-d2 | Les Blancs paraissent mieux placés. |

**Partie Daniélou-Williams
(666^e B)**

Elle est encore plus bizarre :

- | | |
|------------|--------|
| 3. b2-b4 | a7-a5 |
| 4. Dd1-a4+ | Fc8-d7 |
| 5. b4-b5 | c7-c5 |
| 6. Da4-c2 | Dd8-c7 |
| 7. g2-g3 | Cg8-f6 |
| 8. d2-d3 | e7-e5 |

Le soutien du pion par Cf6 paraît encore plus douteux, si l'on en juge par les parties de M. Claverie :

**Partie Claverie-Hugues
(Coupe 1075)**

- | | |
|-----------|--------|
| 1. Cg1-f3 | d7-d5 |
| 2. c2-c4 | Cg8-f6 |
| 3. e4×d5 | Cf8×d5 |
| 4. e2-e4 | Cd5-b6 |
- La retraite sur f6 essayée par M. Boulet contre le même adversaire paraît plus sûre ; dommage qu'après : 4. ... Cd5-f6 ; 5. Cb1-c3, il ait essayé le sacrifice douteux 6. ... e7-e5 qui le fit perdre rapidement.
- | | |
|-----------|---------------------------------------|
| 5. d2-d4 | e7-e6 |
| 6. Fc1-e3 | c7-c6 |
| 7. Ff1-d3 | Cb8-d7 |
| 8. Cb1-c3 | avec un développement très supérieur. |

**Partie Claverie-Prégaldin
(Coupe 1116)**

- | | |
|-----------|-------------|
| 4. Cb1-c3 | Fc8-f5 |
| 5. Dd1-b3 | e7-e6 |
| 6. d2-d3 | Cb8-c6 |
| 7. e2-e4 | Cd5×c3 |
| 8. b2×c3 | Ff5-g4 |
| 9. Db3×b7 | et gagnent. |

Le soutien du Pion par c7-c6 donne aussi des parties originales, surtout s'il est accompagné de la sortie du F sur f5. Bien entendu, les Blancs peuvent rentrer dans les variantes connues de la Défense Slave par d2-d4.

Voici une faute de début, une miniature et un développement sérieux :

**Partie Guillard-Charbonneau
(768^e Tournoi B)**

- | | |
|------------|------------------|
| 1. Cg1-f3 | d7-d5 |
| 2. c2-c4 | c7-c6 |
| 3. Cb1-c3 | Cg8-f6 |
| 4. e2-e3 | Fc8-f5 |
| 5. Dd1-b3 | b7-b6? |
| 6. e4×d5 | c6×d5 |
| 7. Ff1-b5+ | Cb8-d7 |
| 8. Cc3×d5 | gagnant un pion. |

**Partie Bidet-Brandt
(702^e Tournoi B)**

- | | |
|------------|---------------|
| 3. b2-b3 | Fc8-f5 |
| 4. c4×d5 | c6×d5 |
| 5. Cb1-c3? | d5-d4 |
| 6. Cc3-b5 | Cb8-c6 |
| 7. a2-a4 | e7-e5 |
| 8. d2-d3 | Cf8-f6 |
| 9. Fc1-a3 | Ff8×a3 |
| 10. Cb5×a3 | 0-0 |
| 11. g2-g3 | e5-e4! |
| 12. d3×e4 | Cf6×e4! |
| 13. Ca3-c4 | Ce4-c3 |
| 14. Dd1-d2 | Cc6-b4 |
| 15. Ta1-c1 | Tf8-e8 |
| 16. Cf3×d4 | Cb4-d3+ gagne |

**Partie Santas-Brock
(Match France-Belgique)**

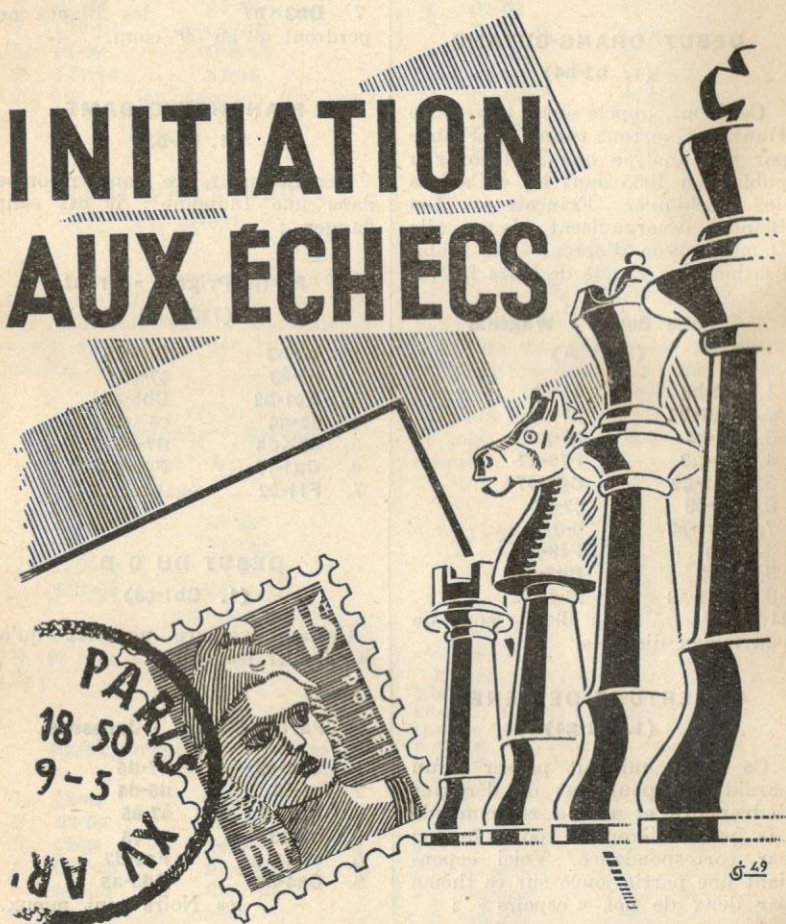
- | | |
|-----------|----------------|
| 3. g2-g3 | Cg8-f6 |
| 4. Ff1-g2 | e7-e6 |
| 5. 0-0 | Ff8-e7 |
| 6. b2-b3 | 0-0 |
| 7. Fc1-b2 | Cb8-d7 |
| 8. d2-d3 | Dd8-c7 égalité |

Le soutien du pion par e7-e6 est le plus souvent pratiqué les Blancs continuent le plus souvent par un fianchetto-roi qu'ils transforment parfois en Début Catalan par d2-d4 (voir *Courrier des Echecs*, n° 15).

ATTENTION !..

Les nouveaux règlements des tournois
se trouvent dans la 2^e édition de l'

INITIATION AUX ÉCHECS



COMMENT ON JOUE

PAR CORRESPONDANCE

100 frs

Numéro 30

Juin 1952

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Échecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Échecs
et à l'International Chess Correspondence Association

LES ÉCHECS ET LE COURAGE

par C. KOTTNAUER

Aristote considérait le courage comme l'une des principales vertus civiques. S'il est vrai que les formes actuelles du courage humain ont un caractère quelque peu différent de celui des anciens, cette appréciation n'en reste pas moins valable de nos jours.

Il est intéressant de voir comment les échecs, cette « pierre de touche du caractère », éclairent d'une lumière impitoyable cet aspect de la nature humaine et comment aucune hypocrisie, aucune feinte ne leur échappent.

Ce que nous appelons le courage n'est souvent, dans la vie courante, qu'une vanité poussée à l'extrême, exigeant un public, ou alors un simple manque d'imagination qui ne permet pas de saisir la portée véritable de l'acte courageux, ou encore le hasard d'un désespéré qui n'a rien à perdre, ou enfin, la compensation d'une peur terrible et instinctive dont l'élimination raffermirait l'équilibre intérieur secoué.

Aux échecs, cependant, nous voyons le courage sous sa forme la plus pure, le courage fondé sur une vision claire et consciente de la situation.

Il est possible que ce courage aux échecs, puisse paraître trop facile et même un peu ridicule à celui qui ne comprend pas notre jeu. Il peut lui rappeler, de loin, le courage d'un joueur de cartes ou d'un fervent de la roulette. Pour le véritable joueur d'échecs, ce jeu d'imagination abstraite révèle cependant une vie nouvelle, pleine et intensive, dans laquelle il place le meilleur de ses forces intellectuelles. Le jeu, parfois, lui semble refléter son propre sort, ses chances, ses espoirs et ses désillusions. La victoire, acquise grâce à la force de la logique, de la stratégie, de la tactique et de la précision, lui apporte une profonde satisfaction intérieure alors que la défaite cause, chez les natures plus faibles, une dépression de longue durée.

Nous savons pourtant quel est le choc nerveux que cause, par exemple, une erreur commise dans une bonne position. Les réactions extérieures sont diverses. Tel joueur pâlit, tel autre, au contraire, rougit jusqu'aux oreilles ou jusqu'à la nuque. Les battements du cœur deviennent plus lents, ou plus rapides. Certains tremblent des mains et des pieds.

Comment s'étonner alors qu'une force morale, que le courage soient nécessaires pour trouver la solution d'une situation critique où le labyrinthe des combinaisons possibles se perd dans un brouillard incalculable, où perdre du temps signifie tout perdre, où l'aiguille de la pendule avance impitoyablement, où seul un sacrifice inévitable et cependant plein de promesses peut encore tout sauver. Rappelez-vous seulement ces joueurs du type pur, quel que soit leur niveau de jeu, combien ils hésitent avant de prendre un pion parfaitement « sain », craignant toujours un piège de leur adversaire, combien un sacrifice envisagé les fait transpirer et comment ils reculent finalement ! Rappelez-vous de quelle manière ils prennent une misérable pièce d'un seul coup plutôt que de donner mat en deux, comment ils évitent toujours une lutte serrée et les variantes à doubles tranchants, préférant choisir une tactique où rien, à première vue, ne les menace.

Peut-être connaissez-vous aussi ces positions fréquentes dans lesquelles leur fougueux adversaire les transforme en punching-ball, cependant qu'ils ne peuvent que se tortiller dans leurs positions serrées, conserver dans leur for intérieur cet unique espoir de voir l'adversaire trébucher dans l'ardeur de son attaque ! On connaît bien leur aspect quand ils se cantonnent dans leur défense, quand ils quit-

tent précipitamment la table de jeu pour demander un conseil ou, du moins, un encouragement à un spectateur, quand ils font, en somme, tout ce qui est défendu.

Tout cela provient uniquement de leur incapacité naturelle de savoir prendre une décision ferme, une décision de vie ou de mort, pour laquelle il faut toujours une certaine dose de cette vertu aristotélique qu'on nomme le courage.

Sans cette vertu, il est cependant impossible d'obtenir une victoire sur un champ de bataille, quel qu'il soit, pas plus sur un échiquier que dans les tranchées.

Cette vieille expérience, de nombreux joueurs, débutants ou maîtres, devraient s'en souvenir, avant de commencer une partie !

(Extrait du journal hebdomadaire *Parallèle 50.*)

TROP DE LITIGES

Ces dernières semaines, nous avons eu à régler un certain nombre de litiges. Ceux-ci demandent une longue correspondance ; il est, en effet, nécessaire de se mettre en rapport avec le joueur déclaré fautif par son partenaire et d'attendre sa réponse, de manière à connaître les deux points de vue, avant de prononcer le verdict. Cela prend beaucoup de temps à tout le monde, retarde la suite de la partie et entraîne des frais postaux que l'on aurait pu éviter.

Il est regrettable qu'un joueur ayant proposé une suite après une prise obligatoire, oublie de la noter et ne s'en souvient pas quand son adversaire la lui confirme en donnant sa réponse. Il ne résulte une confusion entre les deux partenaires qui sont obligés de demander l'arbitrage et de communiquer les envois litigieux.

Il est d'usage quand on correspond pour la première fois, d'adresser quelques mots cordiaux à ses adversaires et leur proposer des suites pour gagner du temps.

Evidemment, rien ne s'oppose, dans le règlement, à l'envoi d'une carte spéciale pour entrer en contact ; mais, si l'on ne reçoit pas dans un délai normal la réponse, il ne semble pas nécessaire d'adresser un duplicata par carte spéciale avec sommation de répondre. Cela entraîne une lettre vive de la personne incriminée et naturellement une autre réponse un peu plus exagérée.

D'une manière générale, les joueurs doivent éviter les commentaires flatteurs ou ironiques, qui peuvent influencer le cours de la partie.

Il est assez curieux de constater que les joueurs d'échecs sont particulièrement susceptibles pour des raisons sans grande importance et qu'une fois l'incident soulevé, le ton s'élève à chaque correspondance.

C'est pourquoi, récemment, nous avons été obligés d'ajouter à l'article 4 du Règlement général :

Les concurrents s'engagent : ... à laisser en toute circonstance un caractère amical à la correspondance et s'abstenir de toute remarque désobligeante.

Nous recevons également trop souvent des demandes de gain de joueurs restant sans réponse de leurs partenaires, après un deuxième duplicata.

N'oubliez pas qu'un congé pour des motifs divers est toujours possible, mais encore faut-il prévenir vos adversaires quand vous interrompez les parties.

La gamme des tournois est suffisamment grande et un joueur qui s'inscrit doit savoir si ses loisirs lui permettent de poursuivre les parties engagées. Ses excuses sont bien faibles s'il abandonne un tournoi par manque de temps disponible, surtout si dans les parties en cours, il est en mauvaise position, comme nous le constatons généralement.

BIBLIOGRAPHIE

LE JEU DES ECHECS (Principes fondamentaux et Technique moderne), par Pierre MORRA. — Editions Garnier Frères, 403 pages, nombreux diagrammes, 975 fr. - Paris, 1952.

Annoncé dans *Le Courrier des Echecs* d'août 1951, puis conseillée pour approfondir le jeu, dans notre 2^e édition de *L'Initiation aux Echecs*, l'ouvrage de Pierre Morra est maintenant paru.

Ce nouveau livre d'échecs est divisé de la manière suivante :

Avis de l'Editeur. — Avec juste raison celui-ci écrit : « Rarement auteur a fait preuve d'une pareille minutie, d'un tel souci du détail poussé à l'extrême ». Aussi, les Editions Garnier, spécialistes d'excellents ouvrages de vulgarisation, ont-elles apporté le plus grand soin à sa présentation, tant pour la qualité du papier que pour l'impression elle-même. Le prix de vente peut paraître élevé ; mais il est tout à fait normal si l'on tient compte des nombreuses épreuves qu'il faut corriger avant d'être satisfait, et de la composition très onéreuse des diagrammes.

Préface du maître Aimé Gibaud, ancien Champion de France.

Avant-propos. - Présentation des échecs, leur valeur pour développer certaines facultés intellectuelles, les grands noms de joueurs d'échecs et les savoureuses lettres de Madame de Sévigné, relatives à notre jeu.

Historique des Echecs. — Ce résumé d'une excellente facture, sans aucune aridité, se termine par un court article sur les *Parties simultanées sans voir ou à l'aveugle* fixant les idées du lecteur sur cette forme spectaculaire du jeu.

Première partie. — Notions sur les éléments de l'échiquier, définition du centre, valeur des pièces, sont traitées d'une manière suggestive et originale. Explication du

jeu. Les notations. Le vocabulaire. Valeur comparée du fou et du cavalier. Très bon chapitre sur le développement du jeu au début de la partie.

Deuxième partie. — Conseils pratiques sur les diverses pièces.

Conseils généraux sur la partie d'échecs.

Le problème des 8 Dames et un résumé très précis sur le problème du Cavalier, indiquant les recherches qui restent à faire dans ce domaine. Les valeurs positives et négatives : l'auteur prend les termes de Alekhine, nous préférons le terme potentiel. Nomenclature des coups constitutifs des principaux débuts. Les Parties fermées et les Parties ouvertes : ici, P. Morra introduit une définition nouvelle : « Ce qui caractérise la partie fermée, du point de vue des Blancs, c'est que ceux-ci y empêchent le Fou Roi adverse d'utiliser l'importante diagonale d'attaque a7-g1 ». Ce résultat s'obtient, par exemple, par l'avance d2-d4 qui empêche au Fou Roi noir l'accès de c5. C'est-à-dire qu'une partie sera dite ouverte si les Fous peuvent occuper les cases c4 et c5. A notre avis, ce point de vue est très intéressant, mais est une possibilité tactique dans la lutte pour le centre qui est le principal but de l'ouverture. L'auteur, d'ailleurs, insiste à différentes reprises sur l'importance du centre et son rôle fondamental, mais comme « une partie fermée peut évoluer et se transformer en partie ouverte » et réciproquement, nous pensons qu'il faut abandonner la classification des parties en ouvertes et fermées, par celle qui tient compte comment les Blancs et les Noirs envisagent le contrôle et l'occupation du centre (Grob, voir notre *Initiation aux Echecs*).

La formation d'un plan, avec exemples.

Les diverses sortes de jeu, dont celui par correspondance.

Les mats élémentaires très bien analysés ; en particulier, celui du Roi, Fou et Cavalier contre Roi.

Troisième partie. — 30 parties commentées, dans lesquelles sont passées en revue les différentes ouvertures, la stratégie et la tactique. C'est la partie la plus intéressante pour tous les joueurs, et la plus importante du livre. Elle rendra de grands services aux joueurs qui débutent dans la correspondance.

Appendice. — Règle du Jeu des Echecs. Tableaux d'appariement des joueurs. Le tableau d'honneur des Champions. Bibliographie.

Cette nomenclature sèche ne donne qu'un faible aperçu du livre. Comme nous l'avions dit, P. Morra, par son style, a su éviter l'aridité d'une exposition trop rigoureuse, sans tomber dans l'excès contraire. Le livre se lit d'une manière très agréable.

Fait digne d'être signalé, l'auteur cite ses sources au lieu de piller chez le voisin, comme ont fait un certain nombre de rédacteurs d'ouvrages d'échecs. Rien n'est parfait et tout est susceptible d'améliorations : aussi P. Morra n'hésite pas à donner son adresse pour recevoir de ses lecteurs les observations et suggestions qu'ils jugent nécessaires. Celles-ci pourront contribuer à donner un texte meilleur dans une édition ultérieure.

Quoique fait plus spécialement pour le débutant, le *Jeu des Echecs* de Pierre MORRA est digne de figurer dans toutes les bibliothèques échiquéennes et les joueurs avertis y trouveront souvent des précisions qu'ils ignoraient.

CHAMPIONNAT DU MONDE PAR EQUIPES

La finale du Championnat du Monde par équipes de 6 joueurs est commencée depuis le 1^{er} mai.

Notre équipe, qualifiée par sa victoire dans le Groupe VII, se compose de MM. Bigot, Viaud, Daniel, Boutteville, Pillon et Molnar. A l'exception de MM. Viaud (finaliste du Championnat du Monde indivi-

duel) et Pillon (actuel Champion de France), qui ont remplacé respectivement H. Evrard et Pinson, cette équipe est composée des mêmes joueurs que la précédente.

MATCH TRIANGULAIRE FRANCE-ALLEMAGNE ANGLETERRE

Nous connaissons 43 résultats sur 200 !! (28 gains, 5 nulles, et 9 pertes) et adressons un appel pressant aux joueurs pour qu'ils nous envoient leurs feuilles de parties terminées, même celles perdues.

III^e MATCH FRANCE-BELGIQUE

En octobre 1952, commencera un III^e Match avec nos amis belges.

Prière de s'inscrire auprès de M. Balbo (participation aux frais : 100 fr.).

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Le Championnat de France se disputera cette année à Charleville, du 4 au 13 septembre. A cette occasion, le Comité de l'A.J.E.C. rappelle à ses membres et plus spécialement aux joueurs isolés, qu'il les représente officiellement au sein du Bureau de la F.F.E.

Ceux de nos lecteurs qui voudraient participer au Championnat ont donc intérêt à signaler leur demande à notre Secrétaire, afin qu'il veille à leur bonne inscription. Si même une dizaine de joueurs isolés voulaient se rencontrer à Charleville, pour disputer un tournoi sans prétention, l'A.J.E.C., assurée d'ores et déjà de l'appui du Comité d'organisation du Championnat, se chargerait de le mettre sur pied et essaierait de le doter de prix.

Le séjour à Charleville coûterait environ 1.000 fr. par jour, chambre comprise, service de 10 à 12 % en sus.

TOURNOI TRIANGULAIRE 1951 ANGLETERRE - ALLEMAGNE FRANCE

Défense Est-Indienne

Blancs : H. EVRARD
Noirs : F. PARR

(France) (Angleterre)

1. c2-c4	Cg8-f6
2. Cb1-c3	g7-g6
3. é2-é4	d7-d6
4. d2-d4	Ff8-g7
5. f2-f3 (a)	Cb8-d7
6. Fc1-é3	é7-é5
7. d4-d5 (b)	0-0
8. g2-g4	Cf6-é8
9. Dd1-d2	Dd8-h4+ (c)
10. Fé3-f2	Dh4-é7 (d)
11. h2-h4	c7-c5
12. g4-g5	f7-f5
13. h4-h5 (e)	f5-f4 (f)
14. h5-h6	Fg7-h8 (g)
15. Cg1-h3 (h)	Cé8-c7
16. Ff2-h4	Ta8-b8
17. Cc3-b5 (i)	Cc7×b5
18. c4×b5	a7-a6
19. Ch3-f2	Cd7-b6
20. b2-b4	c5×b4
21. Dd2×b4	Fc8-d7
22. Ta1-c1	Fd7×b5
23. Ff1×b5	a6×b5
24. Db4×b5	Dé7-d8
25. Cf2-d3	Tb8-a8
26. Th1-h2	Ta8-a3
27. Th2-c2	Dd8-d7
28. Db5×d7	Cb6×d7
29. Ré1-é2	b7-b6
30. Fh4-f2	Cd7-c5
31. Ff2×c5	b6×c5
32. Tc1-b1	Tf8-a8
33. Cd3-c1	Ta3-é3+
34. Ré2-f2	Ta8-f8 (j)
35. Tb1-b6	Tf8-d8
36. Cc1-b3	Aband. (k)

(a) Ce coup prépare une vigoureuse action sur le roque. Plus fréquemment joué est : 5. g2-g3.

(b) Plus gênant pour les Noirs que : 7. Cg1-é2 qui est cependant jouable, car après : 7. ... é5×d4 ; 8. C×é4, le C. occupe une excellente case de rotation d'où il ne peut être chassé par : 8. ... c7-c5 ; car le P. d6 resterait faible, mais les Noirs posséderaient eux aussi deux excellentes cases pour leur C. : c5 et é5. Enfin, la grande diagonale serait ouverte au Fg7.

(c) Ce coup a pour but de dévier le F63 de la case h6 d'où il était braqué, mais 9. ... f7-f5 était plus juste.

(d) ... Car la D. doit battre en retraite à e7, et non à h6, après : 10. ... Dh4-h6? ; 11. g4-g5! Dh6-h5 ; 12. Ff1-e2, elle serait perdue.

(e) Jouable est aussi : 13. e×f5 g×f5 ; 14. 0-0-0, mais les Noirs auraient une plus grande liberté de mouvement. L'avenir de leur Fg7 serait assuré sur la grande diagonale.

(f) Sur 13. ... g6×h5 après 14. e×f5 T×f5 ; 15. Fh3 Tf8 ; 16. F66+ Rh8 ; 17. T×h5, il y a des possibilités de sacrifice à h7. Quant à : 13. ... f5×e4 cela permettrait aux Blancs d'occuper une très importante case avec leur C. (14. Cc3×e4) et de braquer le Ff1 à d3 vers les points vulnérables : g6 et h7.

(g) Acculé dans un inconfortable réduit, la partie est terminée pour le F., les Noirs ont pratiquement une pièce de moins, aussi pouvons-nous affirmer que la partie est perdue pour eux, ce n'est plus qu'une question de temps.

(h) Un coup sans idée bien précise, tout de suite 15. Ff2-h4 était plus juste.

(i) Forçant l'échange, et par là même l'ouverture du jeu sur l'aile Dame.

(j) Les 17 derniers coups sont le déroulement naturel, il n'y a rien à dire sur chacun d'eux. 34. ... Ta8-a3 gagnerait le Pf3, mais serait catastrophique car le R. noir immobilisé et sans défense sur les 7^e et 8^e rangées, serait vite maté.

(k) L'arrivée du C. est décisive, les Noirs n'ont plus aucune défense contre Cb3-a5 suivi de c4 ou b7.

(Notes d'EVARD)

TOURNOI TRIANGULAIRE ANGLETERRE - ALLEMAGNE FRANCE 1951

Demi-Slave

Blancs : F. PARR (Angleterre)
Noirs : H. EVARD (France)

1. d2-d4	d7-d5
2. c2-c4	c7-c6
3. Cg1-f3	Cg8-f6
4. Cb1-c3	d5×c4
5. a2-a4	Fc8-f5
6. Cf3-e5	e7-e6
7. f2-f3	Ff8-h4
8. C65×c4	0-0 (a)
9. Fc1-g5	c6-c5
10. d4×c5	Dd8×d1+
11. Ré1×d1 (b)	Fb4×c5

12. e2-e4	Ff5-g6
13. Cc4-e5	Cf6-d7
14. C65×g6	h7×g6
15. Rd1-c2	Cb8-c6
16. Ta1-d1	Cc6-d4+
17. Rc2-b1	e6-e5
18. Fg5-e3	Tf8-d8
19. Ff1-c4	a7-a6
20. h2-h4	Cd7-f8
21. h4-h5	g6×h5
22. Th1×h5	Cf8-g6
23. Td1-h1	Cd4×f3?
24. Th1-f1! (c)	Fc5×e3
25. Tf1×f3	Cg6-f4
26. Th5-f5 (d)	F63-d2
27. Fc4×f7+ (e)	Rg8-h2
28. g2-g3	Cf4-d3
29. Cc3-d5 (f)	Cd3-c5 (g)
30. g3-g4	Td8-d6 (h)
31. Tf5×e5 (i)	Cc5-d7 (j)
32. T65-h5+	Td6-h6
33. Tf3-h3	Ta8-f8
34. Ff7-e6	Cd7-c5
35. F66-f5+	g7-g6
36. Th5×h6+	Fd2×h6
37. g4-g5	g6×f5
38. Th3×h5+	Rh7-g7
39. e4×f5	Tf8×f5
40. Cd5-c3	Tf5×g5
41. Th6-b6	Tg5-g3
42. Rb1-a2	Rg7-f8
43. Ra2-a3	Rf8-e7
44. Ra3-b4	Tg3-g5
45. Rb4-c4	R67-d7
46. b2-b4	Cc5×a4!
47. Cc3×a4	Rd7-c7
48. Rc4-b3	Tg5-g3+

Echec perpétuel.

(a) En non 8. ... Cd5? ; 9. Fd2 Dh4+ ; 10. g3 D×d4 ; 11. e3 Df6 ; 12. e4 C×c3 ; 13. Db3!+ (m.c.o.).

(b) Si 11. T×d1 Fc2! ; 12. Tc1 (ou Td2 Ziéliniski-H. Evard, Champ. de France par Cor. 1950) Fb3! et non 12. ... F×a4? ce qui perd la qualité après 13. Ta1! Fb5 ; 14. Cb6!!.

(c) Après 24. g2×f3 F×e3 ou 24. F×Fc5 Cd2+ ; 25. R? C×c4 les Noirs seraient mieux.

(d) Plus agressif que 26. T×e5, qui doit pourtant être un peu supérieur.

(e) Sur 27. Tf5×f7 suivrait Ta8-c8 ; 28. Fc4-b3! Rg8-h7, etc.

(f) Si 29. Fd5 Cc5 30. Th5+ Fh6 ; 31. g4 Tf8! etc.

(g) 29. ... C61? perd une pièce après 30. Tf1!.

(h) Moment critique, si 30. ... g5 ; 31. ... T×e5 Rg7 ; 32. b4 O×a4 ; 33. T67 avec une attaque irrésistible. Si

30. ... C×e4 ; 31. Th3+ Fh6 ; 32. g5 Cd6! 33. F66! (33. Tf1? C×f7 ; 34. T×f7 Rg6 ; 35. T×b7 R×g5+) C×f5 ; 34. F×f5+ Rh8 ; 35. Cb6 Td1+ ; 36. Rc2 Ta-d8 ; 37. g×h6 ; 38. Fd3 Tg1 avec P. et T. contre F. et C. et quelques chances de nullité.

(i) Avec 5 coups de retard, les Bl. doivent se résoudre à prendre le P65.

(j) Sur tout autre coup, les Blancs prendraient un avantage décisif :

Si 31. ... Tc8 ; 32. C67! ; 33. Cf5 Cd3 ; 34. Th3+ Th6 ; 35. C×T C×T ; 36. Cf5+ Fh6 ; 37. C×h6 g×h6 ; 38. F66 T67, etc.

Si 31. ... C×a4 ; 32. g5 g6 ; 33. Rc2 Fé1 ; 34. T67, etc.

Si 31. ... Ta-d8 ; 32. Rc2 Cd7 ; 33. T6-f5 g6 ; 34. F×g6+ T×g6 ; 35. R×d2 T×g4 ; 36. R63, etc.

(Notes d'EVARD)

MATCH FRANCE

ANGLETERRE - ALLEMAGNE

Défense Grünfeld

Blancs : FREDUILLE
Noirs : WOOLFORD

1. d2-d4	Cg8-f6
2. Cg1-f3	g7-g6
3. c2-c4	Ff8-g7
4. Cb1-c3	d7-d5
5. Dd1-b3	d5×c4
6. Db3×c4	0-0
7. e2-e4	c7-c6
8. Ff1-e2	b7-b5
9. Dc4-b3	Dd8-a5
10. 0-0	b5-b4
11. e4-e5	b4×c3
12. e5×f6	Fg7×f6
13. b2×c3	Fc8-a6
14. Tf1-e1	c6-c5?
15. Db3-d5	Da5-b6
16. Dd5×a8	Fa6×e2
17. Fc1-h6	Tf8-d8
18. Ta1-b1	F62×f3
19. g2×f3	Dd6-c7
20. Tb1-b7	Cb8-a6
21. Tb7×c7	Td8×a8
22. Tc7-c6	Aband.

TOURNOI TRIANGULAIRE ALLEMAGNE - ANGLETERRE FRANCE

Partie Française

Blancs : W.C. KUNERTH (Allemagne)
Noirs : M. MOINDROT (France)

1. e2-e4	e7-e6
2. d2-d4	d7-d5
3. Cb1-c3	Ff8-b6
4. a2-a3	Fb4×c3+
5. b2×c3	d5×e4
6. Dd1-g4	Cg8-f6
7. Dg4×g7	Th8-g8
8. Dg7-h6	c7-c5
9. Cg1-e2	Cb8-d7
10. C62-g3	b7-b6
11. Ff1-b5	c5×d4
12. c3×d4	Tg8-g6
13. Dh6-d2	Fc8-b7
14. Dd2-e2	a7-a6
15. Fb5-a4	b6-b5
16. Fa4-b3	Cd7-b6
17. Fc1-e3	Dd8-c7
18. 0-0	Ta8-c8
19. Cg3-h5	Cf6-d5
20. g2-g3	Cd5-c3
21. D62-d2	Cb6-d5
22. Tf1-e1	Tc8-d8
23. Ch5-f4	Cd5×f4
24. F63×f4	Dc7-c6
25. T61-e3	Cc3-d5
26. Fb3×d5	Dc6×d5
27. Ta1-d1	f7-f6
28. Ff4-c7	Td8-d7
29. Fc7-a5	f6-f5
30. f2-f4	e4×f3 e.p.
31. Rg1-f2	Tg6-h6
32. h2-h4	f5-f4
33. T63-e5	f4×g3+
34. Rf2×g3	Th6-g6+
35. Rg3-h3	Td7-g7
36. Dd2-f4 (a)	Tg7-f7
37. Df4-e3 (b)	Dd5-c4
38. T65-c5	Dc4-e2
39. Aband. (c)	

(a) Si 36. T×d5 Tg3+ ; 37. Rh2 Tg2+ ; 38. D×g2 T×g2+ ; 39. Rh3 F×d5 avec avantage aux Noirs.

(b) Encore ici T×d5 T×f4 tourne à l'avantage des Noirs.

(c) Il n'y a plus de défense. Le coup 38. ... D62 menace Dg2 mat (et aussi D×D).
Si 39. D×e2 f3×e2 ; 40. T61 Tf1

(menace Th1 mat); 41. T×é2 Th1+; 42. Th2 Fg2 mat.
Si 39. Dd2 D×d2; 40. T×d2 f2 et gagnent.

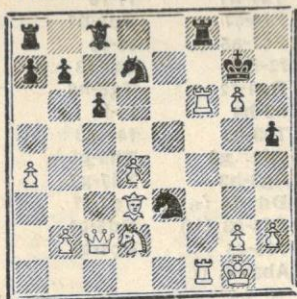
MEME TOURNOI

Anglaise

Blancs : MOINDROT
Noirs : DOUTSON

1.	c2-c4	Cg8-f6
2.	Cb1-c3	é7-é6
3.	Cg1-f3	d7-d5
4.	d2-d4	Ff8-b4.
5.	c4×d5	Cf6×d5 (a)
6.	Dd1-c2	Ch8-c6
7.	é2-é4	Cd5-b6 (b)
8.	Fç1-é3	0-0
9.	Ff1-d3	Cç6-é7
10.	0-0	ç7-ç6
11.	Cç3-é2	f7-f5
12.	Fé3-g5	h7-h6 (c)
13.	Fg5-é3	Fb4-d6
14.	Ta1-d1	Cé7-g6
15.	Cé2-g3	Fd6×g3 (d)
16.	f2×g3	Dd8-f6
17.	Cf3-d2	Cg6-é7
18.	a2-a4	Ch6-d7
19.	g3-g4	g7-g6
20.	Tf1-f3	h6-h5
21.	g4×f5	é6×f5
22.	Td1-f1	Rg8-g7
23.	é4×f5	Cé7-d5
24.	f5×g6	Cd5×é3
25.	Tf3×f6	Cd7×f6 (e)

Position après 25. Tf3×f6



26.	Dç2-c5	Cé3×f1
27.	Dç5-é7	Aband.

(a) Préférable é6×d5 n'abandonnant pas le centre.
(b) L'échange sur ç3 donnerait un bon centre aux Blancs.

(c) Les deux derniers coups noirs affaiblissent dangereusement le roque.

(d) Si f5-f4; 16. é4-é5 f×é3; 17. F×g6 é×f2+, T×f2 Fé7, F×g6 avec la menace Ch5, Fh7+ et Dg6.

(e) Si C×ç2, T×f8+, C×f8 Tf7+ avec une partie gagnante pour les Blancs.

(Notes de MOINDROT)

MATCH FRANCE ANGLETERRE - ALLEMAGNE

Défense Nimzowitch

Blancs : LUNEL
Noirs : KEMNITZER

1.	d2-d4	Cg8-f6
2.	ç2-c4	é7-é6
3.	Cb1-c3	Ff8-b4
4.	Dd1-c2	Ch8-c6
5.	Cg1-f3	d7-d5
6.	é2-é3	0-0
7.	Ff1-d3	Tf8-é8
8.	0-0	é6-é5
9.	Cç3×d5	é5×d4
10.	Cd5×f6+	Dd8×f6
11.	Fd3×h7+	Rg3-h8
12.	Fh7-é4	d4×é3
13.	Fç1×é3	Cç6-é5
14.	Dç2-a4	Cé5×f3+
15.	Fé4×f3	Df6-é7
16.	ç4-ç5	a7-a5
17.	a2-a3	Fç8-d7
18.	Da4-c2	Aband.

MATCH PARIS - QUÉBEC

1948

Partie Française

Blancs : AUDET
Noirs : COMMISSAIRE

1.	é2-é4	é7-é6
2.	d2-d4	d7-d5
3.	Cb1-c3	Cg8-f6
4.	Fç1-g5	Ff8-é7
5.	é4-é5	Cf6-d7
6.	Fg5×é7	Dd8×é7
7.	Dd1-d2	0-0
8.	f2-f4	ç7-ç5
9.	Cg1-f3	f7-f6
10.	0-0-0? (a)	ç5-ç4
11.	g2-g4	a7-a6
12.	Ff1-g2	b7-b5

13.	Th1-é1	Cd7-b6
14.	h2-h4	b5-b4
15.	Cç3-é2	ç4-ç3
16.	b2×ç3	Ch6-ç4
17.	Dd2-d3	b4-b3
	Aband.	

(a) Le coup perdant; on joue ici 10. Cç3-b5 ou 10. é5×f6.

COUPE DE FRANCE

Tournoi 1003 II D

Partie Anglaise

Blancs : H. PERRET
Noirs : H. EVRARD

1.	ç2-c4	ç7-ç5
2.	Cg1-f3	Ch8-c6
3.	g2-g3	b7-b6
4.	Ff1-g2	Fç8-b7
5.	0-0	g7-g6
6.	Cb1-c3	Ff8-g7
7.	d2-d3	Cg3-f6
8.	é2-é4	é7-é5 (a)
9.	Fç1-g5	h7-h6
10.	Fg5-d2	d7-d6
11.	a2-a3	Fb7-ç8 (b)
12.	Cf3-é1	Fç8-é6
13.	f2-f3 (c)	Dd8-d7
14.	Cé1-ç2	h6-h5
15.	Cç3-é2	h5-h4
16.	g3-g4 (d)	Cf6-h7 (e)
17.	Cç2-é3	Cç6-é7 (f)
18.	Ta1-b1	g6-g5 (g)
19.	Cé3-f5	Fg7-f6
20.	Cf5-é3	0-0
21.	Cé3-d5	Fé6×d5
22.	é4×d5	a7-a5
23.	Cé2-ç3	Cé7-g6
24.	Fd2-é3	Cg6-f4
25.	h2-h3	Ff6-g7
26.	Tf1-f2	f7-f5
27.	Fg2-f1	Ch7-f6
28.	Rh1-h2	Cf6-h7
29.	g4×f5	Tf8×f5
30.	Cç3-é4	Fg7-f8
31.	b2-b4	a5×b4
32.	a3×b4	Tf5-f7
33.	Tb1-a1	Ta8×a1
34.	Dd1×a1	Ff8-é7
35.	Da1-a6	Fé7-d8
36.	Fé3-d2	Ch7-f8
37.	Da6-a8	Tf7-f5
38.	Da8-b8	Fd8-c7
39.	Db8-a8	Rg5-g7
40.	Fd2-c3	Rg7-h6

41.	b4×ç5	b6×ç5
42.	Tf2-a2	Cf4-h5
43.	Fç3-d2	Cf8-h7
44.	Ta2-a7	Tf5×f3
45.	Da8-g8 (h)	Ch5-g7
46.	Fd2-a5	Cg7-é8
47.	Fa5×ç7	Cé8×ç7
48.	Ta7×ç7	Dd7×ç7
49.	Dg8-é6+	Rh6-g7
50.	Cé4×d6	Rg7-h8
51.	Ff1-g2	Tf3-f6 (i)
52.	Cd6-é8	Tf6×é6
53.	Cé8×ç7	Té6-f6
54.	Fg2-é4 (j)	Ch7-f8
55.	Cç7-é8	Tf6-f4
56.	Cé8-d6	Cf8-d7
57.	Cd6-b7	Rh8-g7
58.	Rh2-g2	g5-g4
59.	h3×g4	Tf4×g4+
60.	Rg2-h3	Tg4-f4
61.	Cb7-d8	Cd7-f8
62.	Cd7-b7	Cf8-d7
63.	d5-d6 (k)	Rg7-f6
64.	Fé4-d5	Tf4-d4

Et les Blancs abandonnent, car les Noirs ont pour le moins la nullité, par ex. : si 65. Fé4 Rg5 avec la menace T×é4 suivi de Rf4 gagne.

Si 65. Fç6 T×d3+; 65. R×h4 Td4+; 67. Rg3 Ré6, et les Noirs doivent gagner.

Une partie très disputée.

(a) Ce coup paralyse l'action des F. sur les grandes diagonales. Une autre suite pourrait être 8. ... d6, mais après 9. d4, ç×d; 10. C×d, C×C; 11. D×C, 0-0; 12. Dd3 nous retombons dans une Sicilienne, variante du Dragon, ayant beaucoup de ressemblance avec une partie jouée par radio, dans le match Yougoslavie - U.S.A. où les Blancs dominèrent nettement.

(b) N'ayant plus rien à faire sur la grande diagonale, ce F. rentre au bercail, et déjà il médite de s'échanger contre son rival g2, ceci pour supprimer un défenseur du roque blanc.

(c) Sur 13. f2-f4 suivrait Fg4, ce qui est assez gênant à cause de la menace Cç6-d4 qui en résulterait.

(d) L'ouverture de la colonne h serait évidemment catastrophique pour les Blancs.

(e) 16. ... h3 suivi d'un sacrifice du C. ou du F. à g4 est à envisager. Cependant, nous ne pensons pas que l'attaque qui en résulterait compense l'échange d'une pièce mineure contre deux pions, d'autant plus qu'en cas d'insuccès, le pion noir

avancé à h3, succomberait dans la finale.

(f) Les Noirs renoncent à occuper la case d4, ce qui provoquerait l'échange des C., et préparent f7-f5, mais...

(g) ... Changement de plan, les Noirs renoncent à f7-f5 qui devrait être précédé du déplacement de la Ta8, à cause de l'ouverture de la grande diagonale blanche en faveur du Fg2 ; par ex. : 18. ... f5 ; 19. g×f5 (ou peut-être 19. e×f5) g×f5 ; 20. f4!! 0-0 ; 21. Fc3!, et, malgré leur R. exposé, les Blancs tiennent tête. Le coup du texte, g5, bloque le jeu.

(h) Si 45. Fg2 T×d3 ; 46. Dc6 Df5! ; 47. T×c7 T×d2 ; 48. D×d6 Ch7-f6 et les Noirs obtiennent un facile échec perpétuel, qui leur suffira pour se qualifier.

(i) 51. ... T×d3 serait perdant.

(j) Sur 54. Cc6 les Noirs rendent la qualité et gagnent.

(k) Handicapés par le temps, les Blancs refusent la nullité et tentent une dernière chance, mais celle-ci ne peut conduire qu'à la défaite.

(Notes d'EVRRARD)

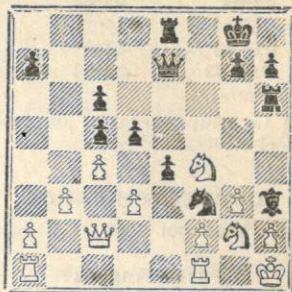
COUPE I D - N° 1011

Partie Anglaise

Blancs : LUNEL
Noirs : TAVERNIER

- | | | |
|-----|--------|---------|
| 1. | e2-e4 | c7-c5 |
| 2. | c2-c4 | cb8-c6 |
| 3. | cg1-f3 | e7-e5 |
| 4. | d2-d3 | d7-d6 |
| 5. | cb1-c3 | f7-f5 |
| 6. | e4xf5 | cg8-f6 |
| 7. | fc1-g5 | fc8xf5 |
| 8. | ff1-e2 | ff8-e7 |
| 9. | cf3-h4 | ff5-e6 |
| 10. | fe2-f3 | 0-0 |
| 11. | ff3xc6 | b7xc6 |
| 12. | 0-0 | cf6-d7 |
| 13. | fg5xe7 | dd8xe7 |
| 14. | g2-g3 | d6-d5 |
| 15. | b2-b3 | tf8-f6 |
| 16. | cg3-e2 | ta8-e8 |
| 17. | dd1-d2 | fe6-h3 |
| 18. | ch4-g2 | e5-e4 |
| 19. | ce2-f4 | cd7-e5 |
| 20. | dd2-c2 | ce5-f3+ |
| 21. | rg1-h1 | tf6-h6 |
| | Aband. | |

Position finale.



COUPE 1093 II D

Défense Hollandaise

Blancs : PELLEGRINO
Noirs : BIDET

- | | | |
|-----|------------|-------------|
| 1. | c2-c4 | f7-f5 |
| 2. | d2-d4 | cg8-f6 |
| 3. | g2-g3 | e7-e6 |
| 4. | ff1-g2 | ff8-e7 |
| 5. | cg1-h3 | 0-0 |
| 6. | 0-0 | d7-d6 |
| 7. | dd1-b3 | g7-c6 |
| 8. | cb1-d2 | rg8-h8 |
| 9. | db3-c3 (a) | dd8-e8 (b) |
| 10. | tf1-e1 (c) | d6-d5 |
| 11. | f2-f3 | cb8-a6 |
| 12. | a2-a3 (d) | c6-c5 |
| 13. | e2-e3 | fc8-d7 |
| 14. | d4xc5 | ca6xc5 |
| 15. | ch3-f2 | a7-a5? |
| 16. | e3-e4 | f5xe4 (e) |
| 17. | f3xe4 | fd7-c6 |
| 18. | e4-e5 | cf6-d7 |
| 19. | cf2-h3 | dd8-g6 |
| 20. | c4xd5 | e6xd5 |
| 21. | cd2-f3 | ce5-d3 |
| 22. | te1-d1 | cd7-c5 |
| 23. | cf3-d4 | ta8-c8 |
| 24. | fc1-e3 | fc6-a4 |
| 25. | td1-f1 | tf8-d8 |
| 26. | dc3xa5 | b7xb6 |
| 27. | da5-d2 | ce5-b3 |
| 28. | ce4xb3 | fa4xb3 |
| 29. | fe3-d4 | tc8-c4 (f) |
| 30. | ch3-f4 (g) | cd3xf4 |
| 31. | tf1xf4 | fe7-g5 |
| 32. | ta1-f1 | fg5xf4 |
| 33. | dd2xf4 | h7-h6 |
| 34. | df4-e3 (h) | fb3-c2 |
| 35. | e5-e6 | dg6-h5? (i) |
| 36. | e6-e7 | Aband. (j) |

(a) Jusqu'ici, la partie a suivi une Eliskases-Kyumin, Moscou, 1936.

(b) Au lieu de Cb8-a6, suite de la partie précitée.

(c) Les Blancs vont essayer de réaliser la poussée centrale e4. Ce plan est incorrect.

(d) Précaution indispensable.

(e) Par Ta8-c8 les Noirs obtenaient la meilleure partie, ce qui démontre l'erreur de plan commise par les Blancs au dixième coup.

(f) Un coup bien naturel, et qui paraît gagnant ; la menace Txc4 est d'autant plus grave que si le F. s'en va, l'avance d5-d4 ou la menace Tc4-c2 décide de la partie.

(g) Le seul coup : le sacrifice de qualité qu'il implique ne fait pas perdre les Blancs qui vont sortir de ces difficultés avec l'initiative.

(h) Menace triple : Fxb6, Dxfb3, pion e5-e6.

(i) Pare la menace Tf7 (à cause de Dd1+ suivi de Dxfb4) mais laisse subsister une menace aussi dangereuse, l'avance du pion. Le meilleur était Txf4.

(j) La partie est perdue. — Par exemple : ... Te8 ; 37. Tf1-f8+ Rh8-h7 ; 38. Fg2-f3 suivi de Ff3xd5.

(Notes de PELLEGRINO)

573° TOURNOI A

Défense Alekine

Blancs : Dr MÉLÉ
Noirs : SOUCHON

- | | | |
|-----|----------|------------------------|
| 1. | e2-e4 | cg8-f6 |
| 2. | cb1-c3 | d7-d5 |
| 3. | e4-e5 | cf6-d7 |
| 4. | e5-e6 | f7xe6 |
| 5. | d2-d4 | c7-c5 |
| 6. | d4xc5 | cd7xc5 |
| 7. | fc1-e3 | b7-b6 |
| 8. | b2-b4 | ce5-d7 |
| 9. | ff1-d3 | g7-g6 |
| 10. | h2-h4 | ff8-g7 |
| 11. | cg1-e2 | fc8-b7 |
| 12. | fe3-d2 | cb8-c6 |
| 13. | ce2-f4 | cd7-f8 |
| 14. | ta1-b1 | d5-d4 |
| 15. | ce3-e4 | e6-e5 |
| 16. | cf4-h5!! | g6xh5 |
| 17. | dd1xh5+ | cf8-g6 |
| 18. | ce4-g5 | dd8-d6 |
| 19. | cg5xh7 | 0-0-0 |
| 20. | dh5xg6 | dd6xg6 |
| 21. | fd3xg6 | et les Blancs gagnent. |

713° TOURNOI A

Gambit de la Dame

Blancs : CHUPIN
Noirs : DELESQUES

- | | | |
|-----|------------|-------------|
| 1. | d2-d4 | d7-d5 |
| 2. | c2-c4 | e7-e6 |
| 3. | cb1-c3 | cg8-f6 |
| 4. | cg1-f3 | ff8-b4 (a) |
| 5. | fc1-g5 | cb8-d7 |
| 6. | e2-e3 | c7-c6 |
| 7. | cd4xd5 | ce6xd5 |
| 8. | ff1-d3 | 0-0 |
| 9. | 0-0 | tf8-e8 |
| 10. | ta1-c1 | cd7-b6 (b) |
| 11. | cf3-e5 | fb4-e7 |
| 12. | f2-f4 | cf6-d7? (c) |
| 13. | fd3xh7+ | rg8xh7 (d) |
| 14. | dd1-h5+ | rh7-g8 |
| 15. | dh5xf7+ | R joue |
| 16. | tf1-f3 (e) | Aband. |

(a) Plus prudent est : 4. ... Ff8-e7.
(b) Le Cavalier était à sa place, son action à b6 devient sans effet.

(c) Le coup perdant.
(d) Les Noirs choisissent la fin la plus spectaculaire.

(e) Mat en quatre coups au plus ; en effet, si 15. ... Rh8 ; 16. Tf1-f3 Cd7-f8 ; 17. Tr3-h3+ Cr8-h7 ; 18. Cd5-g6+...
16. ... Fxf7 ; 17. f4xf7 Dxf5 ; 18. Tr3-h3+ Dh6 ; 19. Txd6 gxt ; 20. Cg6+.

TOURNOI 729 A

Défense Grunfeld

Blancs : ROTHMANN
Noirs : BADIN

- | | | |
|-----|-------------|------------|
| 1. | d2-d4 | cg8-f6 |
| 2. | c2-c4 | g7-g6 |
| 3. | cb1-c3 | d7-d5 |
| 4. | cd4xd5 | cf6xd5 |
| 5. | e2-e4 | cd5xc3 |
| 6. | b2xc3 | c7-c5 |
| 7. | ff1-c4 | ff8-g7 |
| 8. | cg1-e2 | ce5xd4 |
| 9. | cd3xd4 | cb8-c6 |
| 10. | fc1-e3 | dd8-a5+ |
| 11. | fe3-d2 | da5-a3 (a) |
| 12. | ta1-b1 | 0-0 |
| 13. | d4-d5 | ce6-e5 |
| 14. | fd2-b4? (b) | da3-f3!! |
| 15. | 0-0 (c) | df3xe4 (d) |
| 16. | fc4-b5 | a7-a6 |
| 17. | fb5-a4 | fc8-f5 |
| 18. | ce2-c3 | de4-h4 |

19. **Fa4-c2** **Ff5xc2**
 20. **Dd1xc2** **Tf8-c8?** (e)
 21. **Dc2-e4!** **Dh4-f6**
 22. **f2-f4?** (f) **Ce5-g4**
 23. **Cc3-d1** (g) **Df6-b6+**
 24. **Rg1-h1** **Tc8-e8**
 25. **f4-f5?** (h) **Db6-b5**
 26. **De4-f3** (i) **Cg4-e5**
 27. **Df3-f2** **Ce5-d3?** (j)
 28. **Df2-f3** **Cd3xb4**
 29. **a2-a3** **Db5xd5!**
 30. Aband.

(a) Très joli piège de début de partie, que cite *L'Echiquier de Paris*, dans ses études sur la Grunfeld, de juin-juillet 1949.

(b) Croyant gagner la Dame.

(c) Forcé : Si 15. g2xD Cxf3+ suivi de 16. ... Fh3x.

(d) Les Noirs estiment à tort leur partie gagnée ; leurs pions sont faibles ; avec un jeu exact, les Blancs devraient pouvoir égaliser.

(e) Croyant clouer le Cavalier ; en fait ce coup inexact aurait pu, ainsi que la suite le montre, coûter aux Noirs leur avantage. — Il fallait consolider par ... b7-b5.

(f) Superficiel et faux, les Blancs égalisaient, soit en accentuant la pression contre le pion e, soit en jouant 22. d6! e7xd6 ; 23. Dxc7 suivi du gain, soit du pion a, soit du pion d.

(g) Forcé.

(h) Une seconde erreur fatale. Il fallait : 25. Fc3.

(i) Un peu meilleur était 26. Td1 (qui n'empêche d'ailleurs pas la perte du pion d). 26. Cc3 serait une erreur... Fxc3!! — Si 27. Fxf Cg2+ gagne la Dame. Si 27. Dxc Tc4; 28. Fxf Dxt gagne la qualité.

(j) Un souci mal fondé d'élégance : ... a5 gagnait de suite. Quoi qu'il en soit, la manœuvre finale qui assure l'échange des Dames après le gain d'un second pion, laisse aux Noirs une position aisément victorieuse.

(Notes de BADIN)

773° TOURNOI A

Indienne - Roi

Blancs :	Noirs :
REGNIER	COLLIOU
1. d2-d4	Cg8-f6
2. c2-c4	g7-g6
3. Cb1-c3	d7-d5
4. c4xd5	Cf6xd5
5. Dd1-c2	Ff8-g7
6. Cc3xd5	Dd8xd5
7. e2-e3	c7-c6
8. Cg1-f3	0-0
9. Ff1-c4	Dd5-d8
10. Fc1-d2	Cb8-d7

11. **Cf3-g5** **e7-e5**
 12. **Cg5xf7** **Tf8xf7**
 13. **Fc4xf7+** **Rg8xf7**
 14. **Dc2-c4+** **Rf7-f8**
 15. **Fd2-b4+** **Rf8-e8**
 16. **Dc4-e6+** **Aband.**

647° TOURNOI B

Partie Anglaise

Blancs : SAVOURNIN
 Noirs : BRANT

1. **c2-c4** **e7-e5**
 2. **Cb1-c3** **Cb8-c6**
 3. **Cg1-f3** **Cg8-f6**
 4. **a2-a3** **d7-d5**
 5. **c4xd5** **Cf6xd5**
 6. **e2-e4** **Cd5-f6**
 7. **Ff1-b5** **Ff8-d6**
 8. **d2-d4** **e5xd4**
 9. **Cf3xd4** **Fc8-d7**
 10. **Cd4xc6** **b7xc6**
 11. **Fb5-a4** **0-0**
 12. **Fc1-g5** **h7-h6**
 13. **h2-h4** **h6xg5?**
 14. **h4xg5** **Cf6-g4**
 15. **Fa4xc6** **Cg4xf2**
 16. **Re1xf2** **Fd7xc6**
 17. **Dd1-h5** **f7-f5**
 18. **g5-g6** **f5xe4+**
 19. **Rf2-e2** **Tf8-f2+**
 20. **Re2xf2** **e4-e3+**
 21. **Rf2-e2** **Fc6-f3+**
 22. **g2xf3** **Fd6-h2**
 23. **Ta1-d1** **Dd8xd1**
 24. **Th1xd1** **Aband.**

764° TOURNOI B

Partie Italienne

Blancs :	Noirs :
TINANT	TROCQUET
1. e2-e4	e7-e5
2. Cg1-f3	Cb8-c6
3. Ff1-c4	Ff8-c5
4. c2-c3	Cg8-f6
5. d2-d3	d7-d6
6. b2-b4	Fc5-b6
7. h2-h3	a7-a6
8. 0-0	Fc8-e6
9. Fc4xe6	f7xe6

10. **Fc1-e3** **Fb6xe3**
 11. **f2xe3** **0-0**
 12. **Cb1-d2** **Dd8-e7**
 13. **d3-d4** **Ta8-d8**
 14. **Dd1-c2** **Cf8-h5**
 15. **d4-d5** **e6xd5**
 16. **e4xd5** **Cc6-b8**
 17. **Cd2-e4** **Cb8-d7**
 18. **Cf3-g5** **g7-g6**
 19. **Cg5-e6** **Tf8xf1**
 20. **Ta1xf1** **Td8-c8**
 21. **Dc2-f2** **c7-c6**
 22. **c3-c4** **Ch5-g7**
 23. **Ce4xd6!** **Cg7xe6**
 24. **Cd6xc8** (a) **De7-e8**
 25. **Cc8-d6** **Dd8-e7**
 26. **d5xe6** **De7xe6**
 27. **Df2-f7+** **De6xf7**
 28. **Tf1xf7** **Cd7-f8**
 29. **Tf7xb7** **Cf8-e6**
 30. **Tb7-e7** **Ce6-g7**
 31. **Te7xe5** **Cg7-f5**
 32. **Cd6xf5** **Aband.**

(a) Les Noirs pouvaient abandonner ici, car ils n'ont plus aucune possibilité.

791° TOURNOI B

Partie Française

Blancs : VELLE
 Noirs : SAUVEBEUF

1. **d2-d4** **e7-e6**
 2. **e2-e4** **d7-d5**
 3. **e4-e5** **c7-c5**
 4. **c2-c3** **Cb8-c6**
 5. **Cg1-f3** **Dd8-b6**
 6. **Fc1-e3** **Db6xb2?** (a)
 7. **d4xc5** **b7-b6**
 8. **Db1-a4** **Db2xa1**
 9. **Da4xc6+** **Re8-d8**
 10. **Cf3-d2** **Ta8-b8**
 11. **c5xb6** **Aband.**

(a) La prise de ce pion est souvent dangereuse, mais il est rare de la voir produire des effets aussi désastreux que dans cette partie.

770° TOURNOI C

Partie Lopez

Blancs : COUËT
 Noirs : MATHIS

1. **e2-e4** **e7-e5**
 2. **Cg1-f3** **Cb8-c6**
 3. **Ff1-b5** **a7-a6**
 4. **Fb5-a4** **Cg8-f6**
 5. **0-0** **Cf6xe4**
 6. **d2-d4** **b7-b5**
 7. **Fa4-b3** **d7-d5**
 8. **d4xe5** **Fc8-e6**
 9. **Dd1-e2** **Ff8-e7**
 10. **Ff1-d1** **Ce4-c5**
 11. **Fc1-e3** **Cc5xb3**
 12. **a2xb3** **Dd8-c3**
 13. **Cb1-d2?** (a) **Cc6-b4**
 14. **Td1-c1** **Fe6-f5**
 15. **Cf3-d4** **c7-c5**
 16. **Cd4xf5** **Dc8xf5**
 17. **Cd2-f3** **d5-d4**
 18. **Ff3-d2** (b) **Cb4xc2?**
 19. **Ta1xa6!** **0-0**
 20. **De2xb5** **Ta8xa6**
 21. **Db5xa6** **d4-d3**
 22. **Cf3-e1** **Cc2xe1**
 23. **Tc1xe1** **Tf8-d8**
 24. **e5-e6** **f7xe6**
 25. **Dh6e6+** **Df5e6**
 26. **Te1xe6**

et les Blancs gagnent au 46° coup.

(a) Mieux était 13. Cb1-c3 (partie Castillo-Unzicker, 1950, publiée par le *Bulletin de la F.F.E.* du 15 avril 1951).

(b) Tendait un joli piège.

781° TOURNOI C

Partie Française

Blancs : COLAS
 Noirs : MOREAU

1. **e2-e4** **e7-e6**
 2. **d2-d4** **d7-d5**
 3. **Cb1-c3** **Cg8-f6**
 4. **e4-e5** **Cf6-d7**
 5. **Dd1-g4** **c7-c5**
 6. **Cc3-b5** **g7-g6**
 7. **Cg1-f3** **f7-f5**
 8. **Dg4-g3** **c5-c4**
 9. **Cf3-g5** **Dd8-a5+**
 10. **Cb5-c3** **Ff8-h6**
 11. **Cg5xh7** **Fh6xc1**

Ou bien 4. ...é5-é4 ; 5. Cf3-g5 Ff8-b4 ; 6. é2-é3 d7-d5 ; 7. c4×d5 Dd8×d5 (partie Dorothe-Brant) ou 4. ...é5-é4 ; 5. Cf3-d2 Cc6×d4 ; 6. Cd2×é4 Cd4-é6 (partie Dorothe-Souchon, 734° A).

5. **é2-é4** **Fc8-g4?**

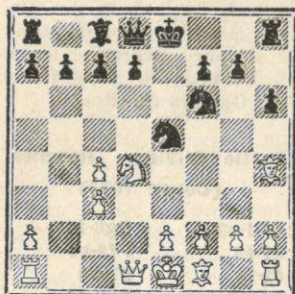
La destruction de la ligne de pions par é5×d4 s'imposait.

6. **d4-d5** **Cc6-d4** égalité.

**

Après l'échange des pions, les deux joueurs développent leurs Fous à la 5^e case et l'on arrive à la position classique du diagramme :

4.	d2-d4	é5×d4
5.	Cf3×d4	Ff8-b4
6.	Ff1-g5	h7-h6
7.	Fg5-h4	Fb4×c3
8.	b2×c3	Cc6-é5



Partie Lécouté - Ferlié
(11° Accession)

Les Blancs ont deux pions doublés et isolés, mais l'avantage des deux Fous ; les Noirs vont essayer de le leur faire perdre :

9.	é2-é3	d7-d6
10.	Dd1-c2	Cé5-g6
11.	Fh4-g3	Cf6-h5
12.	Dc2-é4+	Dd8-é7
13.	Dé4-f3	Ch5×g3
14.	Df3×g3	0-0
15.	Ff1-d3	Cg6-é5

Nous préférons le jeu des Noirs.

Dans une **Partie Lécouté-Wathel** (709° A) les Blancs continuèrent plus brutalement (au lieu de 12. Dc2-é4+) par 12. f2-f4 Ch5×g3 13. h2×g3 Dd8-é7 ; 14. Ré1-f2 a7-a6 ; 15. Ff1-d3 avec l'avantage.

Moins fort nous paraît la sortie du Fou sur d3, bien que dans une partie *Courtin-Sabatier* (739° B) les Blancs ne s'en tirèrent pas mal : 10. Ff1-d3 c7-c5 ; 11. Cd4-f5 Cé5×d3 ; 12. Dd1×d3 Fc8×f5 ; 13. Dd3×f5 0-0 ; 14. 0-0 Tf8-é8 ; 15. Fh4×f6 mieux.

Voici enfin deux miniatures :

Partie Dewaele - Javelle

9.	é2-é3	b7-b6
10.	Fh4-g3	d7-d6
11.	c4-c5	0-0
12.	c5×d6	Dd8×d6
13.	Ff1-é2	Fc8-b7
14.	0-0	Ta8-d8
15.	Cd4-b5	Dd6-c6
16.	Dd1-a4??	Dc6×g2 mat

Et en remontant au 8^e coup, avant le diagramme :

Partie Lécouté - Voscelwe
(Postal Chess Club)

8.	b2×c3	0-0
9.	é2-é3	d7-d6
10.	Ff1-d3	Cc6-é5
11.	Fd3-c2?!	Cé5×c4
12.	Fh4×f6	suivi de
13.	Dd1-d3	gagne.

**

Revenons à la position du diagramme pour étudier un Gambit préconisé par les Modern Chess Openings (page 39, note é).

Partie Olivier - Camoni
(772° B)

9.	f2-f4	Cé5×c4?!
10.	é2-é4	Cc4-é3
11.	Dd1-é2	Cé3×f1
12.	é4-é5	Cf1-é3
13.	Dé2×é3?!	Cf6-d5
14.	Dé3-g3	g7-g5
15.	f4×g5	h6×g5
16.	Ff4×g5	Cd5-é7
17.	0-0	c7-c6
18.	Dg3-f4	avec une position gagnante.

*

La variante que nous venons d'étudier n'est évidemment pas la

seule qui soit jouable. L'ouverture de Brème, qui consiste pour les Blancs à faire suivre la sortie du pion c d'un fianchetto-roi est très pratiquée. Voici deux moyens de perdre un pion :

Partie Tortat - Kennel

1.	c2-c4	é7-é5
2.	Cb1-c3	Cb8-c6
3.	g2-g3	Cg8-f6
4.	Ff1-g2	Ff8-c5
5.	é2-é3	Cc6-b4
6.	d2-d4?	é5×d4
7.	é3×d4	Fc5×d4!

et la reprise du Fou est impossible à cause de Cb4-c2+ gagnant la Dame.

Partie Cardinal - Didier
(659° A)

2.	Cb1-c3	Cg8-f6
3.	g2-g3	Ff8-c5
4.	Ff1-g2	0-0
5.	d2-d3	c7-c6
6.	Fc1-g5?	Fc5×f2+

suivi, si 7. Rg1×f2, de Cf6-g4 et Dd8×g5.

Enfin, le début peut encore donner naissance à une sorte de Défense Alekine, avec couleurs inversées :

Partie Duluc - Michel
(603° B)

1.	c2-c4	é7-é5
2.	Cg1-f3	é5-é4
3.	Cf3-d4	c7-c5
4.	Cd4-c2	d7-d5
5.	c4×d5	Cg8-f6
6.	é2-é3	a7-a6
7.	Cb1-c3	b7-b5 égalité.

SORTIE DU CAVALIER
(1. c2-c4 Cg8-f6)

Les parties commençant de la sorte retournent le plus souvent dans d'autres débuts, par interversion. Voici deux rares parties « sui generis », la première contenant une faute peu commune :

Partie Duluc - Jacob
(648° A)

1.	c2-c4	Cg3-f6
2.	Cb1-c3	é7-é6
3.	é2-é4	d7-d6
4.	d2-d3	c7-c5
5.	b2-b4	c5×b4
6.	Dd1-a4+	Cb8-c6
7.	Cc3-d5?	é6×d5
8.	c4×d5	Dd8-a5!

conservant la pièce.

Partie Lecouti - Lunel
(777° A)

2.	Cb1-c3	d7-d5
3.	c4×d5	Cf6×d5
4.	é2-é4	Cd5×c3
5.	b2×c3	é7-é5
6.	Dd1-b3	Ff8-é7
7.	Cg1-f3	Cb8-c6
8.	Ff1-b5	Dd8-d6 égalité.

OUVERTURE BIRD
(1. f2-f4)

Ce début, assez pratiqué lorsque le joueur anglais qui lui a donné son nom, l'imposait dans les tournois (1870-1899) est maintenant tombé en désuétude. Les Blancs ne sont pas handicapés, mais ils ne causent aux Noirs aucune difficulté. Voici un développement classique :

Partie Souchon - Picard
(694° B)

1.	f2-f4	d7-d5
2.	é2-é3	Cg8-f6
3.	Cg1-f3	Fc8-f5
4.	b2-b3	é7-é6
5.	Fc1-b2	Ff8-é7
6.	Ff1-é2	0-0
7.	0-0	c7-c5
8.	Cf3-é5	menaçant de
9.	g2-g4	jeu égal.

La partie ne s'anime que lorsque les Noirs tentent la réfutation directe par le **Gambit From**.

Partie Cardinal - Billard
(677° A)

- | | |
|------------------|-----------------------------|
| 1. f2-f4 | é7-é5 |
| coup constitutif | |
| 2. f4×é5 | d7-d6 |
| 3. é5×d6 | Ff8×d6 |
| 4. Cg1-f3 | g7-g5 |
| 5. g2-g3 | ç7-ç5 |
| 6. d2-d4 | g5-g4 |
| 7. Cf3-h4 | ç5×d4 |
| 8. é2-é3 | Cb8-ç6 |
| 9. Ff1-ç4 | a7-a6 |
| 10. 0-0 | jeu décousu des deux côtés. |

DEBUT VAN'T KRUYZ
(1. é2-é3)

Ce début constitue une sorte d'abandon du trait et ne peut être considéré comme mauvais. Il donne quelquefois des parties originales.

Partie Delannoy - Bernstein
(471° A)

- | | |
|---------------------------------------|------------|
| 1. é2-é3 | g7-g6 |
| 2. d2-d4 | Ff8-g7 |
| 3. Cg1-f3 | d7-d6 |
| 4. Ff1-ç4 | Cb8-d7? |
| joué machinalement | |
| 5. Fç4×f7+ | et gagnent |
| (R×f7 ; 6. Cg5+ R recule?? ; 7. Cé6). | |

Partie Prophète - Mécaze

- | | |
|-----------|--------|
| 1. é2-é3 | é7-é5 |
| 2. d2-d4 | é5-é4 |
| 3. ç2-ç4 | Cg8-f6 |
| 4. Cb1-ç3 | d7-d5? |
| 5. ç4×d5 | Cf6×d5 |
| 6. Cç3×é4 | mieux. |

Dans une étude publiée en 1934 par les « Cahiers de l'Echiquier Français », Tartacover avait préconisé une sorte de Défense Alekine inversée, qui fut essayée maintes fois par correspondance. Voici à notre avis la réputation de cette variante :

Partie Delannoy - Saumell
(582° A)

- | | |
|-------------|---------|
| 1. é2-é3 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | é5-é4 |
| 3. Cf3-d4 | ç7-ç5 |
| 4. Cd4-é2 | d7-d5 |
| 5. ç2-ç4 | d5-d4 |
| 6. d2-d3 | é4×d3 |
| 7. Dd1×d3 | Cb8-ç6 |
| 8. é3×d4 | ç5×d4 |
| 9. Cb1-d2 | Cç6-b4! |
| 10. Dd3-é4+ | Cg8-é7 |
| 11. Cè2-g3 | f7-f5 |
| 12. Dé4-é5 | Cb4-ç2+ |
- et gagnent

OUVERTURE AMAR

(1. Cg1-h3)

Encore un coup destiné à dérouter l'adversaire. Notre ami Brant s'en est fait une spécialité ; il continue par 2. g2-g3 et 3. f2-f4 et obtient des parties vives et risquées :

Partie Brant - Mélé

- | | |
|-----------|--------|
| 1. Cg1-h3 | é7-é5 |
| 2. g2-g3 | d7-d5 |
| 3. f2-f4 | é5-é4! |

L'échange simple développe les Blancs : 3. ... é5×f4 ; 4. Ch3×f4 h7-h5 ; 5. Ff1-g2 Cg8-f6 ; 6. d2-d4 (partie Colhou-Brant, 647° T. A), mais si cet échange est précédé de celui du C., le roque blanc devient périlleux : 3. ... Fç8×h3 ; 4. Fç1×h3 é5×f4 ; 5. 0-0?! f4×g3 ; 6. h2×g3 Cg8-f6! (partie Brant-Delesques, 661° T.B) ou 6. ... d5-d4?! ; 7. é2-é4 d4×é3 e.p. ; 8. Dd1-f3 (partie Brant-Totier, 645° Tournoi B).

- | | |
|-----------|--------|
| 4. Ff1-g2 | Fç8-f5 |
| 5. d2-d3 | Cb8-ç6 |
| 6. Cb1-ç3 | Dd8-d7 |
| 7. Ch3-g5 | é4×d3 |
| 8. ç2×d3 | d5-d4 |

et les Noirs prennent l'offensive.

Reste à savoir si la vraie réfutation de l'idée de Brant n'est pas dans un contre-fianchetto du côté Dame.

Partie Brant - Houssais
(645° T.- B)

- | | |
|------------|--------|
| 1. Cg1-h3 | b7-b6 |
| 2. g2-g3?! | Fç8-b7 |
| 3. f2-f3 | é7-é5 |
| 4. Ff1-g2 | d7-d5 |
| 5. d2-d4 | é5-é4 |
- avec un beau jeu d'attaque.

DEBUT ORANG-OUTANG

(1. b2-b4)

Ce début, appelé aussi Ouverture Hunt, est surtout connu en France par une analyse que Tartacover a publiée en 1935 dans les « Cahiers de l'Echiquier Français ». Les Blancs désorganisent leur aile Dame en vue d'obtenir une mobilisation plus rapide de leurs forces.

Partie Boule - Wagshal

(506° A)

- | | |
|------------|--|
| 1. b2-b4 | é7-é5 |
| 2. Fç1-b2 | d7-d6 |
| 3. ç2-ç4 | g7-g6 |
| 4. g2-g3 | Ff8-g7 |
| 5. Ff1-g2 | Cg8-é7 |
| 6. é2-é3 | ç7-ç6 |
| 7. Cg1-é2 | 0-0 |
| 8. 0-0 | Ff8-é6 |
| 9. Dç2 | Cb8-d7 |
| 10. Cb1-a3 | f7-f5 |
| 11. f2-f4 | les Blancs sont un peu mieux disposés. |

OUVERTURE DE GENES

(1. g2-g4)

Ce coup, qui fait penser à un harakiri, a pour but de dérouter l'adversaire et ne se recommande pas particulièrement pour le jeu par correspondance. Voici cependant une partie jouée sur ce thème par deux de nos « espoirs » :

Partie Didier - Mangeot
(Coupe 1017 II D)

- | | |
|-----------|--|
| 1. g2-g4 | d7-d5 |
| 2. Ff1-g2 | Fç8×g4?! |
| 3. ç2-ç4 | ç7-ç6 |
| 4. ç4×d5 | ç6×d5 |
| 5. Dd1-b3 | Cg8-f6 |
| 6. Cb1-ç3 | é7-é6 |
| 7. Db3×b7 | les Blancs ne perdront qu'au 59° coup. |

FIANCHETTO DAME

(1. b2-b3)

Généralement, ce coup retombe dans une Indienne ; il est sans danger :

Partie Prigent - Brant

(713° B)

- | | |
|-----------|----------|
| 1. b2-b3 | Cg8-f6 |
| 2. é2-é3 | ç7-ç5 |
| 3. Fç1-b2 | Cb8-ç6 |
| 4. d2-d4 | ç5×d4 |
| 5. é3×d4 | d7-d5 |
| 6. Cg1-f3 | Fç8-g4 |
| 7. Ff1-é2 | égalité. |

DEBUT DU C D

(1. Cb1-ç3)

Cette ouverture ne sert qu'à développer les Noirs.

Partie Chupin - Janssens

- | | |
|-----------|--------|
| 1. Cb1-ç3 | d7-d5 |
| 2. é2-é4 | d5-d4 |
| 3. Cç3-a4 | é7-é5 |
| 4. b2-b3 | ç7-ç5 |
| 5. ç2-ç4 | Fç8-d7 |
| 6. Ca4-b2 | Dd8-a5 |
- les Noirs sont mieux.

- | | | |
|-----|---------------|----------------|
| 21. | Cç3-d1 | é6×f5 |
| 22. | Tf1×f5 | Cf8-é6 |
| 23. | Cd1-é3 | Tg8-f8 |
| 24. | Dd3-d2 | Rd8-ç8 |
| 25. | ç2-ç4 | d5×ç4 |
| 26. | b3×ç4 | Cé6-d8 |
| 27. | h4-h5 | Tf8-é8 |
| 28. | Cé3-g4 | Cd7-b6 |
| 29. | Dd2-d3 | Th8-f8 |
| 30. | Cg4-é3 | Cd8-é6 |
| 31. | Th1-f1 | Tf8×f5 |
| 32. | Tf1×f5 | Dé7-h4 |
| 33. | Fg2-é4 | Dh4-é1+ |
| 34. | Cé3-d1 | Dé1-g1 |
| 35. | Tf5-f2 | Rç8-b8. |
| 36. | Fé4-g2 | Té8-d8 |
| 37. | d4-d5 | ç6×d5 |
| 38. | ç4×d5 | Cb6×d5 |
| 39. | Fg2×d5 | Cé6-ç7 |

Nulle (a)

(a) Par arbitrage : la partie n'ayant malheureusement pu être reprise à la suite d'une contestation de temps.

NIEMZOWITCH

Blancs : HUGUET
Noirs : GILBERT

- | | | |
|----|-------------------|---------------|
| 1. | Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 2. | b2-b3 | d7-d5 |
| 3. | Fç1-b2 | Fç8-f5 |
| 4. | é2-é3 | é7-é6 |
| 5. | Cb1-ç3 (a) | Cb8-d7 |
| 6. | Cf3-d4 | Ff5-g6 |
| 7. | f2-f4 | ç7-ç6 |
| 8. | Cç3-é2 | Fg6-h5 |

Avec ce numéro se termine l'abonnement 1951-52. N'oubliez pas de le renouveler.

Faites-nous de NOUVEAUX ADHÉRENTS !

- | | | |
|-----|----------------|--------------------|
| 9. | d2-d3 | Ff8-b4+ (b) |
| 10. | ç2-ç3 | Fb4-d6 |
| 11. | Dd1-d2 | Fh5×é2 |
| 12. | Ff1×é2 | Dd8-ç7 |
| 13. | Fé2-f3 | h7-h6 |
| 14. | g2-g3 | 0-0-0 |
| 15. | ç3-ç4 | d5×ç4 |
| 16. | d3×ç4 | g7-g5 (c) |
| 17. | 0-0-0 | Th8-g8 (d) |
| 18. | Cd4×ç6 | b7×ç6 |
| 19. | Dd2×d6 | Cf6-é8 |
| 20. | Dd6×ç6 | Dç7×ç6 |
| 21. | Ff3×ç6 | Rç8-ç7 |
| 22. | Fç6-f3 | Cé8-d6 |
| 23. | Td1-d2 | Cd6-f5 |
| 24. | é3-é4 | Cf5-é7 |
| 25. | Th1-d1 | Cé7-ç6 |
| 26. | Fb2-a3 | Cd7-b8 |
| 27. | Fa3-d6+ | Rç7-ç8 |
| 28. | é4-é5 | Aband. |

(a) 5. Cb1-ç3. Inaugure une série de manœuvres assez artificielles destinées : 1) à contrôler é5 ; 2) à échanger le Ff5.

(b) 9. ... Ff8-b4+. Une erreur. Était supérieur : 9. ... ç6-ç5 ; 10. Cd4-f3 Fh5×f3 suivi de Cf6-h5 et de Dd8-h4+, les Noirs ayant des compensations tactiques pour la perte des deux Fous.

(c) 16. ... g7-g5. Ce coup précédé de l'abandon du centre (15. ... d5×ç4) donne aux Fous blancs un champs d'action très grand.

(d) 17. ... Th8-g8 perd du matériel, mais je ne pense pas que la partie noire eût pu être sauvée.

Notes de HUGUET.

Numéro 31

Août 1952

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Échecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Échecs
et à l'International Chess Correspondence Association

RÉFLEXIONS SUR LA THÉORIE DES OUVERTURES

Pour la plupart des débutants, la théorie des ouvertures n'est qu'une distinction entre parties ouvertes et parties fermées, compliquée par un certain nombre d'appellations bizarres : Gioco Piano, Nimzoindienne, Gambit... qui finissent à la longue par caractériser une manière spéciale de commencer la partie.

Le livre qu'on s'est procuré pour sortir du rang des mazettes donne une liste de débuts, variantes et sous-variantes, et les termine, au bout d'une dizaine de coups, en indiquant que les positions sont égales, indéterminées, ou que l'un des deux côtés mérite la préférence, sans qu'à l'examen l'équilibre ou le déséquilibre soit tellement évidents.

Souvent, le néophyte trouvera à son Cercle de forts joueurs, voire des maîtres (tel Frédéric Lazard, qui fut longtemps parmi les meilleurs joueurs français), qui dénieront toute valeur à la théorie et qui

lui fourniront maintes preuves qu'aux échecs le plus fort gagne, même en pratiquant des ouvertures que les livres s'accordent à déclarer douteuses.

Ce grand principe étant admis une fois pour toutes, si le débutant persiste à étudier la théorie sans tomber dans l'ineptie, qui consisterait à apprendre les coups par cœur, il acquiert un art du développement qui lui donne sur ses pairs une nette supériorité, sauf, bien entendu, à concrétiser l'avantage du début, en milieu et en fin de partie, par des coups bien étudiés. Il était admis, au siècle dernier, que l'amateur qui connaît les débuts pouvait faire l'avantage du cavalier à celui qui les ignore.

Il reste à définir la théorie des ouvertures, à en supputer l'évolution et à en apprécier la valeur relative dans une matière aussi mouvante que le jeu des échecs.

Les définitions suivantes sont extraites du beau traité que P.

Morra vient de publier (voir *Courrier des Echecs*, N° 30).

D'après Ponziani, la science des débuts consiste à mettre en jeu le plus grand nombre de pièces dans le plus petit nombre de coups.

Numa Prêti, dans l'ABC des Echecs (ouvrage aujourd'hui introuvable) ajoute : Il faut sortir ses pièces de bonne heure et de la façon la plus avantageuse au but qu'on se propose ; éviter de les placer de manière qu'elles se nuisent ou se gênent entre elles ; tendre à les porter vers le centre de l'échiquier où elles acquièrent leur maximum de puissance ; unir les pions et chercher à diviser ceux de l'adversaire, etc...

Ces maximes n'ont rien perdu de leur valeur, mais elles ont été bousculées depuis une trentaine d'années par les Modernes. Ceux-ci déclarent qu'il ne suffit pas de développer harmonieusement les pièces et de chercher ensuite un plan d'attaque. Pour eux, le combat commence dès le premier coup, sans que les joueurs disposent, par une sorte de convention tacite, d'une trêve pour installer leurs batteries.

Voici ce que dit de cette nouvelle école Georges Renard dans la préface du nouveau livre de Victor Kahn : *La Conduite de la partie* :

En réalité, les seules idées nouvelles étaient au nombre de deux. La première était qu'il ne suffit pas de se développer rapidement. Il faut encore se développer efficacement et non pas mécaniquement, en luttant contre le plan adverse. La seconde était qu'au lieu de s'emparer du centre en l'occupant matériellement avec des pions qu'il fallait ensuite soutenir, on pouvait en prendre commandement à distance avec des Cavaliers et surtout avec des Fous développés en fianchetto.

Le type de l'ancienne conception est la *Partie des Quatre Cavaliers*, où la nullité est presque de règle ; celui de la nouvelle est la *Défense Alekine*, où un cavalier s'expose aux attaques des pions pour en provoquer la dislocation.

Les deux conceptions partagent

la Théorie en deux chapitres bien distincts et tendent à faire rejeter l'ancienne division en parties ouvertes et fermées. Nous n'irons pas plus avant dans cette controverse et renverrons le lecteur aux articles publiés dans les N°s 21 et 23 du *Courrier des Echecs*, qui, à notre avis, n'épuisent pas le sujet. Tout n'est pas à rejeter dans la vieille théorie, et il n'existe pas une ligne de démarcation nette entre les deux chapitres ; simplement, les lignes anciennes doivent être revues à la lumière des idées modernes, et c'est seulement après l'achèvement de ce travail — s'il est jamais terminé — que l'on verra si, réellement, l'ouverture par la double avance des pions du roi confère, à la partie un caractère plus offensif et plus clair que les autres moyens de débiter.

En attendant, la question n'offre d'intérêt que pour les théoriciens. L'ensemble des joueurs préférerait avoir une codification internationale des variantes, travail qui n'a jamais pu être réalisé par la Fédération Internationale des Echecs. Par exemple, les Anglais continuent à appeler Lopez l'ouverture que le reste du monde connaît sous le nom de *Partie Espagnole* ; en France, nous renchérissons en utilisant concurremment les deux dénominations. L'orthographe du *Gioco Piano* reste fantaisiste, mais on le traite à l'occasion de *Partie Italienne*. De même, nous n'arrivons pas toujours à baptiser « attaque » une variante où les blancs prennent l'offensive, ni « défense » celle où les noirs repoussent une agression, alors que nous utilisons à profusion ces deux épithètes pour qualifier des variantes de tout repos. Au fond, ces questions n'ont pas plus d'importance que l'étiquetage des rues, mais il est quand même bien ennuyeux, lorsqu'on demande la rue Hégésippe-Simon,

d'être envoyé à plusieurs kilomètres de son lieu véritable.

Examinons plutôt la manière dont s'est formée la théorie et la valeur qu'il faut lui attribuer.

Dès l'apparition des premiers recueils, il a semblé évident que les parties se déroulaient dans une atmosphère différente, selon la façon dont elles avaient été commencées, d'où la nécessité de rapprocher, pour l'étude, les parties selon leurs débuts, puis d'examiner spécialement les débuts.

A l'époque, où l'on ne cherchait que des gambits irrésistibles, les livres n'examinèrent les ouvertures que par rapport aux pièges qu'elles contenaient. Lorsqu'avec Steinitz, la défense prévalut sur l'offensive, on commença à comparer méthodiquement les diverses variantes pour trouver dans chaque début la ligne de jeu idéale, d'abord sous forme de compilations, puis de sélections, et enfin d'analyses. Actuellement, l'étude systématique de certaines lignes a été poussée si loin qu'elles sont devenues inutilisables, comme des citrons trop pressés. L'effort de mémoire nécessaire pour les traiter correctement est devenu tel que, seuls, les joueurs par correspondance peuvent encore les affronter.

Sous l'influence des idées modernes, on a commencé à parler de *l'esprit du début*, du moins tant que la prolifération des sous-variantes n'a pas fait disparaître toute ligne directrice dans la conduite du développement. Aux échecs, la conclusion suit de trop près l'ouverture pour qu'on puisse échafauder longtemps des théories autoritaires et excommunier ceux qui gagnent en dépit des principes. Ceci ne veut pas nier qu'il n'y ait des fils conducteurs dans les débuts, mais rappeler que, dans notre jeu, il convient d'être à la fois prudent et sceptique et n'accepter les innova-

tions que sous bénéfice d'inventaire.

Ceci nous amène à parler de la foi qu'on peut avoir dans la théorie des ouvertures. Mathématiquement, aucune : dès le quatrième coup, les combinaisons possibles se chiffrent par milliards, et, quel que soit le nombre de parties jouées sur un thème, on peut être sûr que tous les coups n'ont pas été examinés.

Cependant, lorsque les plus grands maîtres ont pratiqué un début, imités par des milliers d'amateurs de toute force, on peut tirer avec une certitude presque absolue des conclusions sur la position. La certitude décroît avec le nombre des parties jouées, ainsi qu'avec l'importance qui leur est attachée : on prend moins de risques dans un tournoi que dans une compétition amicale ; un maître jouera contre un amateur des variantes qu'il n'oserait employer contre un de ses pairs. Lorsque l'analyse résulte d'une seule partie, les chances d'erreurs sont très grandes. Enfin, lorsqu'il s'agit d'analyses, et, à plus forte raison, de simples annotations dans une partie, la suspicion doit être de règle : la légèreté avec laquelle certains commentateurs préconisent des coups, conseillent des améliorations ou condamnent des innovations, frise parfois l'inconscience.

Les distractions des analystes ne seraient encore qu'un demi-mal si elles restaient à leur place dans les commentaires d'une partie ou au milieu de l'article d'une revue : d'après l'ensemble des annotations, le lecteur s'apercevrait vite de leur valeur réelle. Le malheur, c'est que les auteurs les en extraient et les font figurer dans leurs livres sans aucune référence à leur origine, pêle-mêle avec les variantes sérieuses. Il en résulte de graves mécomptes pour les utilisateurs, et notamment pour les joueurs par

correspondance. Notre *Courrier des Echecs* s'est spécialisé dans la dénonciation de ces sortes d'erreurs, mais l'ensemble de la théorie serait à épurer. Un livre vraiment scientifique sur les débuts devrait donner scrupuleusement les sources de ses informations, et, dans les lignes principales où les énumérations de joueurs deviendraient fastidieuses, indiquer le nombre de parties qui ont été jouées sur chaque thème, afin de renseigner le lecteur sur la valeur d'épreuve des coups proposés.

Puisque nous voilà sur le jeu par correspondance, examinons les réactions d'un débutant devant la théorie. Dès le premier tournoi, il a clairement vu l'importance d'un bon début pour la suite de la partie : chez nous, une faute se rachète difficilement et le joueur qui sort avantagement de l'ouverture a les plus grandes chances de gagner la partie.

Après plusieurs expériences, le néophyte tendra à surestimer la théorie et à croire que tout dépend de l'ouverture : il cherchera la méthode infaillible pour gagner à tout coup et s'imaginera que le propriétaire d'un *Handbuch* détient un talisman qui lui permet de se tirer d'affaire dans toutes les variantes. Selon son tempérament, il achètera alors tous les livres à sa portée — qu'il n'aura pas le temps de lire! — ou il recourra à des coups bizarres, introuvables dans les manuels, pour dérouter ses partenaires, mais qui le mettront en difficultés devant toute défense sérieuse.

La vérité est, comme toujours, entre les deux extrêmes : la théorie n'est pas sans valeur et la méconnaissance est une hérésie. Par contre, y attacher une foi aveugle, c'est faire preuve de naïveté.

A notre avis, corroboré par 30 ans de jeu par correspondance, un

manuel de débutant suffit pour gagner un tournoi C. Au delà, il faut un traité complet des ouvertures du genre de celui de *Victor Kahn* (*La pratique moderne des ouvertures*), des *Modern Chess Openings* et un abonnement à l'*Echiquier de Paris*, pour se tenir au courant des nouveautés. Les articles que publie dans cette revue notre ami, le docteur Mélé, sont particulièrement remarquables.

Toutefois, commencer une partie en ne consultant que ses livres et essayer d'aller paresseusement aussi loin que possible avec sa documentation, ce n'est plus du jeu d'échecs, mais de la bibliophilie. Il ne faut certes pas ignorer les livres, puisque l'adversaire les utilise, mais ne pas s'en remettre aveuglément à eux, car alors, on ne progresse pas.

D'abord, il faut choisir un début en rapport avec son tempérament : un joueur fougueux préférera les variantes animées de la vieille théorie, où l'on recherchait par principe les complications (il pourra d'ailleurs les traiter de façon moderne, comme le font les joueurs russes); un joueur calme s'en tiendra au jeu positionnel genre Steinitz ou Capablanca, ou essaiera les ouvertures dites hypermoderne des Réti et Nimzowitch.

Il est prudent, lorsqu'on craint son adversaire, de choisir le début, en raison des connaissances et du caractère de celui-ci : c'est jouer avec le feu que d'entraîner un vieux routier dans les méandres du Gambit du roi. De même, il est imprudent d'accepter une variante animée avec un adversaire connu pour son impétuosité; il vaut mieux l'aiguiller sur une position de tout repos où il sera incité à prendre des risques pour obtenir une attaque. Par contre, il est de bonne guerre de bousculer un joueur positionnel.

Après quelques coups, lorsque le jeu est dessiné, la bonne méthode pour imprimer à la partie un cachet personnel sans négliger les travaux des analyses, consiste, à notre avis, à étudier la position, dès réception de la réponse du partenaire, sans consulter les livres, et, après s'être décidé, *mais alors seulement*, s'en référer aux augures. Si ces derniers indiquent un coup différent, il faut chercher la raison de cette divergence. Si l'on ne la trouve pas, ou si, après avoir trouvé, on est convaincu que le coup que l'on avait choisi n'est pas plus mauvais, *il faut le jouer* : c'est le seul moyen de progresser.

Que risque-t-on? Si l'on a commis une grosse bourde, l'adversaire le démontrera aussitôt, et l'on aura acquis une connaissance de plus. Le plus souvent, le coup choisi en marge de la théorie, sans être le meilleur, ne compromet pas la partie. On a alors obtenu le résultat de dérouter l'adversaire. Reste la troisième hypothèse, où l'on a vraiment trouvé quelque chose d'intéressant; l'on réjouit alors le cœur de l'auteur de ces lignes, lequel est aussi le rédacteur de la chronique *Revue théorique des débuts*, et qui n'a pas toujours grand'chose à se mettre sous la dent.

A ce propos, nous voudrions faire l'historique de cette rubrique, qui, ayant suivi l'évolution du *Courrier des Echecs*, a pu paraître à certains fort inégale. A l'origine, le Comité de l'A.J.E.C. avait reçu plusieurs fois le reproche de ne publier que des parties de championnat, alors que la revue était consacrée aux débutants (les deux tiers des joueurs étaient alors en tournois C). Devant la faiblesse des parties à sélectionner, le Président G. Renaud conseilla de faire des articles sur les débuts où l'on pourrait examiner un nombre important de parties au moment où, jus-

tement, on peut en dire quelque chose d'utile à tous.

La rubrique plut beaucoup aux débutants si l'on en juge par le nombre de collections du *Courrier des Echecs* qui furent achetées en son honneur. Par contre, certains bons joueurs firent savoir qu'elle ne les intéressait guère.

Les temps ont changé, et l'A.J.E.C. compte moins de novices; la force de ses effectifs s'est inversée (1/5° en C). Pour le chroniqueur, les fautes deviennent plus rares, et, actuellement, 5 % au plus des parties contiennent des fautes d'ouverture; par contre, 5 % représentent des innovations théoriques susceptibles d'être mentionnées.

Avec le dernier numéro, nous avons terminé le tour des ouvertures cataloguées et la question se pose de savoir s'il convient de recommencer un nouveau tour avec la même formule. L'auteur émet un avis nettement défavorable à cette seconde série, car il déplore le manque d'harmonie qui existe entre les deux matières qu'il traite : d'une part, des fautes de débutant; d'autre part, des variantes théoriques à l'usage des plus forts. Il propose de scinder la rubrique en deux : une nouvelle tournée d'ouvertures, intitulée : « *Les Fautes d'Ouvertures* », serait réservée aux novices, et dans un autre genre d'articles, baptisé « *Nouveautés théoriques* », on exposerait, pour les bons joueurs, les améliorations trouvées par eux dans la théorie en rappelant l'origine des variantes commentées.

Voici, pour terminer, une illustration des idées développées dans cet article. L'exemple choisi est celui donné par la partie PILNIK/NAJDORF, jouée au tournoi international de *Mar del Plata*, en 1942 :

Défense Caro-Kann

1. **é2-é4** **ç7-ç6**
2. **d2-d4** **d7-d5**
3. **Cb1-ç3** **d5×ç4**
4. **Cç3×é4** **Cg8-f6**
5. **Cé4×f6+** **é7×f6**
6. **ç2-ç3** **Ff8-d6**
7. **Ff1-d3** **0-0**
8. **Dd1-h5**



Ce coup — digne d'un débutant, mais effectué pourtant par un grand joueur contre un adversaire aussi remarquable — mérite un commentaire spécial.

Contrairement aux principes stratégiques du développement, principes qui demeurent un guide sûr dans le maquis des variations introductives, les Blancs — malgré la position presque initiale des pièces — entreprennent déjà des manœuvres tactiques ayant pour but de créer des faiblesses dans le roque ennemi.

Comment pourrait-elle être couronnée de succès, une opération dont

le caractère prématuré est flagrant ? Et cette initiative n'apparaît-elle pas d'autant plus téméraire que le rempart des pions noirs est renforcé d'un élément supplémentaire : le pion f6 ?

La leçon qui se dégage de cette partie est importante, car elle confirme qu'aux Echecs, chaque cas est particulier. L'amateur, tout en s'inspirant des idées générales (qui ne trompent pas) doit examiner toute position comme un problème nouveau pouvant comporter des solutions intéressantes, lesquelles, pour ne pas être inscrites au tableau des possibilités théoriques, n'en sont pas moins pratiquement utilisables.

Mais, attention ! des exceptions de cette envergure doivent se produire rarement et à bon escient ; elles ne peuvent triompher que grâce à un jeu extrêmement précis, animé surtout par une imagination fertile, non exempte de l'étincelle du génie.

Pour l'instant, la menace de mat à h7 ne peut être parée que par l'avance d'un pion du roque.

Cette intéressante note, très pertinente, est extraite de la chronique d'échecs du « Figaro » du 21 juin 1952, de Camil Seneca. Celle-ci renferme l'analyse détaillée de cette partie gagnée par les Blancs par abandon des Noirs au 32^e coup.

Rappelons que cette chronique d'échecs de Camil Seneca paraît chaque samedi, dans le « Figaro », et qu'elle est suivie avec grand intérêt par la majorité des joueurs d'échecs et problémistes.

CHAMPIONNAT 1950-51

Noms	Place	1	2	3	4	5	6	7	8	Total	%
PILLON	1						½			6½	93
D' BOS	2	0		½	½			½		4½	64
CARPENI	3	0	½		0					4½	64
HUGUET	4	0	½			0		0	½	3	43
DIDIER	5	0	0	0					0	3	43
GILBERT	6	½	0	0	0	0				2½	36
BARRE	7	0	½	0		0	0			2½	36
MOINDROT	8	0	0	0	½		0	0		1½	21

Les parties du Championnat 1950-1951 publiées dans ce numéro, sont celles qui nous sont parvenues (les deux parties GILBERT manquent). Toutes ont été vérifiées et corrigées sur l'échiquier ; nous nous excusons à l'avance des fautes d'impression qui pourraient subsister et être dues, en partie, à l'écriture difficilement lisible de quelques joueurs. Il nous était matériellement impossible de reprendre chaque partie et de la mettre au point. Quelques joueurs nous ont encore envoyé les parties en notation abrégée, ce qui nous a obligés à les recopier. L'une d'entre elles (PILLON - HUGUET) n'a pu être reproduite ; elle renfermait dans les 26 premiers coups, 7 coups impossibles ou ambigus. Malgré nos efforts, la reconstitution n'a pas été possible.

Nous attirons l'attention de tous les joueurs par correspondance sur la nécessité de transcrire leurs parties en notation complète : l'expérience de plusieurs années de « Courrier des Echecs » nous a appris d'une part que les joueurs de championnat donnaient une partie sur trois avec des erreurs de notation et d'autre part, que ces erreurs pouvaient facilement être corrigées si la case de départ était indiquée. Le recouplement est alors facile, alors qu'il est impossible en notation abrégée.

Signalons encore que quelques joueurs ont également écrit sur les deux côtés de la feuille, ce qui oblige à une copie supplémentaire.

Dans quelques cas, nous avons dû abrégé ou supprimer les notes qui se trouvaient dans le cours de la notation chiffrée ; alors qu'elles auraient pu être imprimées si elles s'étaient trouvées groupées à la fin des coups de la partie.

Pour fixer les idées du lecteur, le présent numéro a exigé une trentaine d'heures de mise au point ; il aurait fallu davantage, si un examen approfondi des notes avait été fait ; celles-ci sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

C'est pourquoi le rédacteur adresse un pressant appel à tous les joueurs pour que ceux-ci adressent leurs parties sous la forme où elles sont imprimées dans le « Courrier des Echecs ». Le temps ainsi gagné par un effort relativement faible de nos correspondants, pourra être utilisé à une meilleure présentation de notre revue.

ITALIENNE

Blancs : BARRE
Noirs : HUGUET

1. **é2-é4** **é7-é5**
2. **Cg1-f3** **Cb8-ç6**
3. **Ff1-ç4** **Cg8-f6**
4. **Cb1-ç3 (a)** **Ff8-ç5 (b)**
5. **d2-d3** **d7-d6 (c)**
6. **Fç1-g5** **h7-h6**
7. **Fg5×f6** **Dd8×f6**
8. **Cç3-d5** **Df6-g6 (d)**
9. **Cf3-h4** **Dg6-g5**
10. **Cd5×ç7+ (e)** **Ré8-d8**
11. **Cç7×a8** **Dg5×h4**
12. **Dd1-d2 (f)** **Fç8-g4**
13. **ç2-ç3** **a7-a5 (g)**
14. **a2-a3 (h)** **a5-a4**
15. **Fç4-b5** **f7-f5**
16. **Fb5×ç6** **b7×ç6**
17. **d3-d4** **Fç5-a7**
18. **d4×é5 (j)** **Fa7-ç5**
19. **0-0 (k)** **Dh4-é7 (l)**
20. **é5×d6** **Dé7-é5**
21. **é4×f5** **Dé5×f5**
22. **ç3-ç4** **Rd8-ç8**
23. **Ta1-é1** **Th8-f8 (m)**
24. **Té1-é7** **Aband. (n)**

(a) Evitez les complications trop connues, bien que tentantes de Cç3-g5.

(b) Si 4. ... C×é4 ; 5. Cç3×é4 d7-d5 ; 6. Fd3 et non 6. F×d5 qui après 6. ... D×d5 donne aux Noirs l'avantage des Fous.

(c) Et voici le gioco piano.

(d) Une surprise pour les Blancs, bien que ce coup soit connu.

(e) La suite connue est 10. ç3 Fb6.

(f) La seule défense, mais excellente, car f2 est défendu deux fois ; la Dame ne peut être attaquée et les Blancs ont le temps de jouer ç3 pour interdire d4 au Cavalier noir et rendre ainsi illusoire le contrôle de é2 par Fg4. Pour accentuer leur pression, les Noirs peuvent jouer Fç4, via é7 et g6, soit ouvrir la colonne f.

Les Blancs ont alors adopté le plan suivant : attaquer le Fc5, échanger le Fou c4 contre le Cavalier c6, ne pas avancer les pions du roque, même pour gagner une pièce. Enfin, il est à noter que les Blancs ont la supériorité du matériel et que leur partie serait encore très jouable s'ils devaient abandonner le Cavalier a8 pour parer une menace imprévue.

(g) Pour éviter b4, puis b5.

(h) Pour obliger les Noirs à perdre un temps en jouant a5-a4.

(j) A envisager aussi : 18. 0-0 et le pion d4 intercepte l'action du Fou sur f2.

(k) Et non 19. e5×d6, qui après 19. ... f5×e4 engendre des complications peu saines pour les Blancs, par exemple : 20. Df4 Tè8 suivi de e3. Si 20. 0-0, Ff3 (à voir aussi e4-e3) ; 21. g2×f3 (si 21. Rh1 Dh3 ; 22. Tg1 Tè8 ; 23. d4 e3 ; 24. Da5 Rd7 ; 25. Dc7 Ré6 ; 26. f2×e3 F×e3 et les Blancs ne peuvent empêcher 27. ... Ff4) e4×f3 ; 22. Rh1 F×f2 ; 23. Tg1 Tf8, etc.

20. d3-d4 e3 ; 21. Da5+ R68 ; 22. D×Ff1 D×f2 ; 23. Rd1 D62 mat. Variante analogue si 22. Cc7+ Rf7.

(l) Si 19. ... Ff3 ; 20. g2×f3 suivi éventuellement de Dd7 Rh1, Tg1. Si 19. ... Dg5 ; 20. D×D, h×D ; 27. h3 suivi de e5×d6 pour sauver le Ca8.

(m) Ne peut rien donner, car f2 est défendu trois fois ; à voir : Td8.

(n) La victoire des Blancs ne fait plus de doute. Faut-il alors condamner 8. ... Dg6 ? C'est peut-être prématuré en se basant sur une seule partie. En tout cas, les Noirs ont eu le mérite d'essayer une variante peu connue.

Notes de BARRE.

ITALIENNE

Blancs : Noirs :
BARRE Dr BOS

- | | |
|----------------|-------------|
| 1. e2-e4 | e7-e5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. Ff1-c4 | Ff8-c5 |
| 4. c2-c3 | Cg8-f6 |
| 5. d2-d4 | e5×d4 |
| 6. e4-e5 (1) | d7-d5 |
| 7. Fc4-b5 | Cf6-e4 |
| 8. c3×d4 | Fc5-b4+ (2) |
| 9. Fc1-d2 (a) | Fb4×d2 |
| 10. Cb1×d2 | 0-0 |
| 11. 0-0 | f7-f5 |
| 12. e5×f6 e.p. | Dd8×f6 (3) |
| 13. Fb5×c6 | b7×c6 (b) |
| 14. Cd2×e4 | d5×e4 |
| 15. Cf3-e5 | Fc8-a6 (4) |
| 16. Cè5-d7 | Df6-f5 |
| 17. Cd7×f8 | Ta8×f8 |

- | | |
|-------------------|-------------|
| 18. Dd1-a4(c)(5) | Fa6-b5! (6) |
| 19. Da4-b3+(d)(7) | Rg8-h8 |
| 20. Db3-e3 (e) | Fb5×f1 |
| 21. Ta1×f1 | Df5-d5 (8) |
| 22. b2-b3! (9) | Tf8-d8 |
| 23. Tf1-e1 (10) | h7-h6! (11) |
| 24. Dè3×e4 | Dd5×d4 |
| 25. Dè4×d4 (12) | Td8×d4 |
| 26. g2-g3 | Td4-d2 (13) |
| 27. a2-a4 | Td2-b2 |
| 28. Tè1-e3 | c6-c5 (14) |
| 29. f3-f4 | a7-a6! (15) |
| 30. Tè3-c3 | c5-c4 |
| 31. Tc3×c4 | Tb2×b3 |
- Nullé.

(a) Début classique.

(b) Pour éviter Cf3-e5 et donner plus de liberté au Fc8.

(c) 20. Tf1-e1 D×f2+ ; 21. Rh1 e4-e3.

(d) Si 19. D×a7 e4-e3.

(e) A envisager Tf1-e1. La partie s'achemine maintenant vers la nullité.

Notes de BARRE.

(1) Vieille variante de Steinitz, qui permet aux Noirs d'égaliser par le coup suivant.

(2) Coup d'Anderssen et Janowski. Mais 8. Fb6 est au moins aussi bon.

(3) Moins risqué serait 12. Cc4×f6. Par le coup du texte, les Noirs prennent le risque d'une longue combinaison (avec curieuse pointe intermédiaire) qui aurait eu probablement plus de succès contre un adversaire moins averti.

(4) Les Noirs vont tenter par ce pseudo sacrifice de qualité, d'exploiter la position des pièces noires sur la colonne f en combinaison avec la menace e4-e3, mais leur formation de pions est disloquée et les Blancs repoussant l'attaque, doivent arriver à une finale avantageuse.

(5) Si 18. Tè1 Df2+ ; 19. Rh1 Fd3 ; et si 20. Da4? Ff1!!, en jouant 18. Da4 les Blancs éludent la menace et tendent un piège. Si 18. F×Tf1 ; 19. T×Ff1 e3? ; 20. Db3+ suivi de D×e3.

(6) Si 19. D×a7 la variante précédente est évitée et les Noirs peuvent jouer 19. e3 menaçant F×Tf1 suivi de e3-e2 et la Dame noire vient à d3. A noter que sur 19. e3 ; 20. f×e3? D×Tf1 ; 21. T×Df1 T×Tf1 mat.

(7) Par ce coup (également bon au coup précédent sans d'ailleurs rien changer) les Blancs amènent la Dame à e3 et forcent une finale avantageuse.

(8) Les Noirs doivent donc transférer les opérations sur la colonne d visant d4.

(9) Consolidant leur position, les Blancs sont mieux.

(10) Si 23. Td1 c5.

(11) Forcé si 23. D×d4 ; 24. D×d4 T×d4 ; 25. f3! Td2 ; 26. Tè4! Rg8 (si 26. Tè1 ; 27. Rf2 Td2+ ; 28. Tè2, etc...) 27. Ta4!

(12) Les Blancs auraient eu de meilleures chances de gain en amenant une finale de Dame et pions (avec un pion en plus) par 25. D×c6! Dd2! ; 26. Tè8+ T×e8 ; 27. D×Tè8 Rh7 ; 28. Dè4+ Rg8 ; 29. Db1! et la position rappelle avec couleurs inversées une finale Alekhine Kashdan Bled 1931 (analysée par Euwe dans *L'Echiquier*, 1934).

(13) Un jeu passif conduirait à la perte, menaçant de c4, disloquant les pions blancs.

(14) Car si maintenant 30. T×c5 T×b3 ; 31. Ta5! Ta3 ; 32. T×a6 c5! Ce pion doit être stoppé par la Tour ou par le Roi. Si c'est la Tour qui agit, les Blancs lâchent le pion a, et la finale avec trois pions contre deux du même côté de l'échiquier doit être nulle (voir Fine : *Basic Chess Endings*).

Si le Roi blanc avance pour capturer le pion et protéger l'avance du pion a, le plan classique de nullité des Noirs est le suivant : capturer avec leur Tour les pions de l'aile Roi des Blancs pour s'assurer un pion libre qui, appuyé par le Roi noir, sera assez avancé pour qu'après le sacrifice de la Tour noire contre le pion a des Blancs, la nullité soit forcée (la Tour blanche devant à son tour se sacrifier contre le pion noir appuyé par son Roi).

(15) Le coup suivant des Noirs force la nullité, car maintenant les Blancs devront abandonner le pion a pour capturer le pion c. Et dans ce cas, nous avons encore 3 pions blancs contre 2 pions du côté Roi, mais égalité numérique par présence du pion a des Noirs. La nullité est donc inévitable.

Notes du Dr BOS.

ESPAGNOLE

Blancs : Noirs :
G. CARPENI BARRE

- | | |
|----------------|------------|
| 1. e2-e4 | e7-e5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. 0-0 | Ff8-c5 (a) |
| 6. c2-c3 | Fc5-a7 |
| 7. d2-d4 | b7-b5 |
| 8. Fa4-b3! (b) | Dd8-e7 |

- | | |
|----------------|------------|
| 9. Fc1-g5 | d7-d6 |
| 10. Fb3-d5 | Fc8-d7 |
| 11. Cf3-h4 | Ta8-d8 |
| 12. Ch4-f5 | Fd7×f5 |
| 13. e4×f5 | Cc6-b8 |
| 14. Cb1-d2 | 0-0 (c) |
| 15. Cd2-e4 | Cb8-d7 |
| 16. Fd5-c6 | h7-h6 |
| 17. Fg5-h4 | Rg8-h7 |
| 18. Dd1-d3 | Cd7-b8 (d) |
| 19. Cc4×f6+ | g7×f6 |
| 20. Fc6-f3 | d6-d5 |
| 21. d4×e5 | Dè7×e5 |
| 22. Fh4-g3 | Dè5-e7 |
| 23. Ta1-e1 | Dè7-d7 |
| 24. Ff3-d1 | Fa7-c5 (e) |
| 25. Fg3-f4 | Tf8-e8 |
| 26. Dd3-h3 | Fc5-f8 |
| 27. Fd1-c2 | Tè8×e1 |
| 28. Tf1×e1 | d5-d4 |
| 29. Tè1-d1 | Dd7-e7 |
| 30. Rg1-f1 | Td8-e8 |
| 31. Dh3-h5 | d4×c3 |
| 32. b2×c3 | Cb8-c6 |
| 33. Fc2-b3 | Cc6-d8 |
| 34. h2-h4 | Ff8-g7 |
| 35. Dh5-f3 | Dè7-e4 |
| 36. Df3×e4 (f) | Tè8×e4 |
| 37. g2-g3 | Tè4-e8 |
| 38. Ff4×c7 | Cd8-b7 |
| 39. Fb3×f7 | Tè8-e7 |
| 40. Ff7-g6+ | Rh7-g8 |
| 41. Fc7-b6 (g) | Tè7-e5 |
| 42. Td1-d7 | Cb7-c5 |
| 43. Td7-d8+ | Fg7-f8 |
| 44. f2-f4 (h) | Aband. |

(a) Suite moins usitée.

(b) Point de départ de l'attaque.

(c) Les Noirs sont gênés dans leurs mouvements ; malgré les menaces, ils se décident à roquer, probablement à regret. Mais que faire d'autre ?

(d) Décidément ce Cavalier manque toutes ses sorties !

(e) Obligé de parcourir le chemin du retour à la case d'origine, pour défendre h6 sur lequel des menaces s'accumulent.

(f) Les Blancs échangent les Dames, car leur partie est positionnellement gagnée : pour commencer, deux pions noirs vont tomber...

(g) Achève le blocus.

(h) Gagne le Cavalier téméraire ou (si Ca4) la qualité, et encore un autre pion (f6).

Notes de CARPENI.

ESPAGNOLE

Blancs :
GILBERT

Noirs :
G. CARPENI

1. é2-é4	é7-é5
2. Cg1-f3	Cb8-c6
3. Ff1-b5	a7-a6
4. Fb5-a4	Cg8-f6
5. 0-0	Ff8-é7
6. Tf1-é1	b7-b5
7. Fa4-b3	d7-d6
8. c2-c3	0-0
9. h2-h3	Cc6-a5
10. Fb3-c2	c7-c5
11. d2-d4	Dd8-c7
12. Cb1-d2	Fc8-d7
13. Cd2-f1	c5xd4
14. c3xd4	Ta8-c8
15. Fc2-d3	Ca5-c6
16. Fc1-é3	Dc7-b7 (a)
17. d4-d5 (b)	Cé6-a7
18. Cf1-g3	Fé7-d8
19. Dd1-é2	Cf6-é8
20. Cg3-h5	f7-f5
21. é4xf5	Fd7xf5 (c)
22. Fd3xf5	Tf8xf5
23. Ch5-g3	Tf5-f7
24. Cg3-é4 (!) (d)	h7-h6 (e)
25. Ta1-d1	Tc8-c7
26. Cf3-h2	Ca7-c8
27. Ch2-g4	Rg8-h8
28. Td1-d3	Tc7-c4
29. Fé3xh6 (?) (f)	g7xh6
30. Cg4xh6	Tf7-f8 (!)
31. b2-b3	Tc4-c7
32. Dé2-h5	Tc7-h7
33. Td3-g3	Cé8-g7
34. Dh5-g6	Db7xd5 (g)
35. Té1-é3	Cc8-é7
36. Dg6-g4	Dd5-é6
37. Té3-f3	Tf8xf3 (h)
38. Aband.	

(a) Jusqu'ici, l'espagnole s'est déroulée d'une manière classique. Il s'agit maintenant de savoir, d'une part, que deviendra le centre ; d'autre part, de quel côté les Blancs désirent prendre l'initiative.

(b) En décidant de « fixer » le centre, les Blancs incitent leur adversaire à attaquer dès lors le pion é4 pour affaiblir d5.

(c) La manœuvre des Noirs a abouti : le pion d5, isolé et faible, est destiné à tomber.

(d) Le coup précédent 20. Cg3-h5 était manifestement faible, tandis que en é4 le Cavalier est fort bien placé et gêne les Noirs surtout par l'attaque du pion faible d6.

(e) La défense de la case g5 était indispensable.

(f) Sacrifice incorrect à cause de la riposte 30. ... Tf8!. Les Noirs doivent cependant rester vigilants.

(g) Les Noirs peuvent s'emparer du pion, tout en gardant la case importante f7.

(h) C'est encore le meilleur coup, car il amène une liquidation de pièces désirée par les Noirs. La suite prévue était: 38. T×T T×Ch6; 39. Tf8+ Cg8 ; 40. T×Fd8 Cc8! en défendant le pion d6.

Notes de CARPENI.

ESPAGNOLE

Blancs :
Dr BOS

Noirs :
CARPENI

1. é2-é4	é7-é5
2. Cg1-f3	Cb8-c6
3. Ff1-b5	a7-a6
4. Fb5-a4	Cg8-f6
5. 0-0	Ff8-é7
6. Tf1-é1	b7-b5
7. Fa4-b3	0-0
8. c2-c3	d7-d6
9. h2-h3	Cc6-a5
10. Fb3-c2	c7-c5
11. d2-d4	Dd8-c7
12. Cb1-d2	Fc8-d7 (a)
13. Cd2-f1	c5xd4
14. c3xd4	Ta8-c8 (b)
15. Fé2-d3 (c)	Ca5-c6
16. Fc1-é3	Dc7-b7
17. Cf1-g3	Tf8-é8 (d)
18. Dd1-d2? (e)	d6-d5!
19. a2-a3	Cc6xd4 (f)
20. Cf3xd4	é5xd4
21. Fé3xd4	Cf6xé4
22. Cg3xé4	d5xé4
23. Fd3xé4	Fd7-c6
24. Fé4xc6	Tc8xc6
25. Dd2xf4! (g)	Tc6-g6
26. Df4-é4	Nulle.

(a) Joué à deux reprises à New-York 1924 (avec intervention des coups) dans les parties Emmanuel Lasker - Ed. Lahw et Maroczy-Reti.

(b) Dans ces parties, c'est la Tour f8 (et non a8) qui fut amenée à la case c8.

(c) Coup de Maroczy. Em Lasher joua dans son style peu compliqué : 15. Té1-é2, sur quoi Alekhine conseilla dans le livre du Tournoi : 15. b4 ; 16. Fd3 Db8 pour faciliter la défense par un échange au moyen de Fb5.

(d) Les Noirs pouvaient suivre ici la ligne de jeu de Reti, en jouant 17. Tc8-c7 suivi de Ta8-c8.

(e) 18. Ta1-c1 était préférable. Le coup du texte permet aux Noirs d'égaliser facilement par la poussée d6-d5 qui menace de Fé7-b4 gagnant la qualité.

(f) Et maintenant va suivre une liquidation du centre avec échange de plusieurs pièces mineures.

(g) Pour pouvoir parer la menace Tg6 par Dé4. Après l'échange des Dames, la nullité est de rigueur.

Notes du Dr BOS.

ESPAGNOLE

Blancs :
CARPENI

Noirs :
HUGUET

1. é2-é4	é7-é5
2. Cg1-f3	Cb8-c6
3. Ff1-b5	a7-a6
4. Fb5-a4	Cg8-f6
5. 0-0	Ff8-é7
6. d2-d4	é5xd4
7. é4-é5	Cf6-é4
8. Cf3xd4	Cé4-c5
9. Cd4-f5	0-0 (a)
10. Dd1-g4	g7-g6
11. Fa4xc6	d7xc6
12. Cf5xé7+	Dd8xé7 (b)
13. Dg4-g3	Tf8-é8
14. Tf1-é1	Fc8-f5
15. Cb1-c3	f7-f6 (c)
16. Fc1-f4	b7-b5 (d)
17. f2-f3! (e)	Ff5xc2
18. Ta1-c1 (f)	Fc2-f5
19. Cc3-é4 (g)	Ff5xé4
20. f3xé4	Cc5-d7 (h)
21. é5xf6?	Dé7-f6
22. Dg3-b3+	Rg8-g7
23. Db3-é3	c6-c5 (i)
24. Tc1-d1	Df6-c6
25. Dé3-c3+	Rg7-g8
26. Ff4-g5	c5-c4
27. b2-b4 (j)	Cd7-é5
28. Td1-d5	Dc6-é6
29. Fg5-c1	Ta8-d8
30. Td5xd8 (k)	Té8xd8
31. Fc1-b2	Td8-é8
32. Té1-d1 (l)	c7-c6
33. h2-h3	Dé6-é7
34. g2-g3	h7-h6
35. a2-a3 (m)	Rg8-h7
36. Dc3xé5 (n)	Dé7xé5
37. Fb2xé5	Té8xé5
38. Td1-é1	c6-c5 (o)
39. Rg1-f2	Rh7-g7 (p)
40. Rf2-é3	Rg7-f6
41. Té1-f1+	Rf6-é7 (q)
42. Tf1-f3	c5xd4

43. a3xb4	Té5-é6
44. Ré3-d4	Té6-d6+
45. Rd4-c3 (r)	Ré7-é6
46. Rc3-c2 (s)	Ré6-é5
47. Tf3-é3	Ré5-d4
48. é4-é5	Td6-é6
49. Té3-é2	Rd4-d5 (t)
50. Té2-é1	Té6xé5
51. Té1-d1+	Rd5-c6
52. Td1-f1	Té5-f5+
53. Tf1-é1	Tf5-f2+
54. Rc2-b1	Rc6-d5
55. Té1-é3	Rd5-d4
56. Aband. (a)	

(a) 9. ... 0-0. Le Fa4 est impressionnable vu : 10. Cxg7+ Kf8 ; 11. Fh6 Rg8 ; 12. Cé6!.

(b) 12. Dd8xé7. Je suis entièrement de l'avis de Renaud et Kahn, qui prétendent que les Noirs sont légèrement mieux, opinion non partagée par tous les maîtres français. Certes, les cases noires du roque sont largement affaiblies, mais d'une part, on ne voit pas comment sur une défense sûre les Blancs pourront en profiter, et, second point, les Blancs n'ont pas l'initiative : retard de développement, Dame blanche attaquée, faiblesse relative du pion é qui ne peut être efficacement défendu par f2-f4, sans voir l'éventuelle accession du Fc1 en h6 provisoirement défendue. Enfin, les Noirs en dépit du pion doublé, ont la fameuse majorité aile Dame.

(c) 15. ... f7-f6. Il importe de contrôler la case g5, et éventuellement la case g7 par la Dame, avant que les Blancs aient leur jeu complètement développé. La prise Fxc2 serait un « suicide ». De toutes façons, les Blancs sont pratiquement obligés de céder le pion c2 tôt ou tard. La question est plutôt de savoir s'ils arriveront à annihiler ce handicap.

(d) 16. ... b7-b5. Franchement optimiste. Ce coup menace éventuellement b4, forçant le Cavalier à se replier, et en outre inaugure l'avance des pions ailes Dame. Mais b5 affaiblit les cases noires de cette aile et en particulier la case c5, ce qui ne le rend pas très heureux.

16. ... Cc5-é6 est peut-être plus indiqué.

(e) 17. f2-f3! Bon coup. Ni 17. b4? (Cc5-é6!), ni 17. a3 (a7-a5!) ne sont suffisants.

(f) 18. Ta1-c1!. Si 18. éxf Dxf : 19. Fxc7 b4!, et les Blancs sont mal en point !..

(g) 19. Cc3-é4 pare : 19. ... Cd3 ; 20. Cxf6+, etc...

(h) 20. ... Cc5-d7. Si 20. ... f6xé5? : 21. Ff4-g5 Df8 ou Dd6 ; 22. Té1-f1 ou Té1-d1. Les Blancs ont la nulle s'ils le désirent, mais ne doivent

pas hésiter à jouer le « gain », les Noirs ne pouvant s'opposer à une concentration massive sur la colonne d, suivie de l'irruption sur la septième rangée appuyée par D+F. Après 20. ... Cd7, la suite la meilleure pour les Blancs me semble être : 21. T×c6 C×e5! ; 22. F×C! f×F suivi de nullité probable ; 23. Tè1-c1.

(i) 23. ... c6-c5. Les cases noires sont maintenant contrôlées sur l'aile Dame. Les Noirs ont profité de l'erreur des Blancs qui ont fondé leur jeu sur des menaces tactiques non décisives.

(j) 27. b2-b4. Laisse à l'adversaire un pion passé, mais il faut parer Cd7-c5-d3.

(k) 30. Td5×d8 Fb2?? T×T ; 31. é4×T Cf3+ gagne.

(l) 32. Tè1-d1. Les Blancs ne peuvent plus rien entreprendre de décisif : ils en sont réduits à des coups d'attente pendant que les Noirs se libèrent tranquillement. Des échanges sont inévitables.

(m) 35. a2-a3. Si 35. D×C D×D ; 36. F×D T×F ; 37. Td6 T×é4 ; 38. T×c6 Rf7! empêchant 39. T×a6 c3 ; 40. Tc6 Tc4 gagne. Même idée sur 38. T×g6+ (Rf7!).

(n) 36. Dc3×é5. Les Noirs menaçaient Cè5-d3. Toutefois, dans le final de Tours qui suit, les Blancs n'ont aucune chance, leur Tour ne pouvant se porter immédiatement à la contre-attaque ; 36. Fb2-a1 me paraît donc plus indiqué, le Fou étant dans cette position très supérieur au Cavalier, dans une éventuelle fin de partie T+F contre T+C.

(o) 38. ... c6-c5. Supprime le pion doublé et interdit la case d4 au Roi blanc, ceux-ci ne pouvant évidemment pas échanger sur c5.

(p) 39. ... Rh7-g7 et non 39. ... a5 brillant mais faux ; 40. b×a5 b5-b4 ; 41. a×b4 c×b4 ; 42. Rf2-é3! gagne les deux pions passés et annule.

(q) 41. ... Rf6-é7 et non Rè6 Tf8 contre-attaque et nulle. Si après 41. ... Rf6-é7 ; 42. Rf4 Tè6! et la menace Tf6+ empêche le gain de c5.

(r) 45. Rd4-c3. Si 45. Rd4-c5 Td6-d3 gagne simplement. Si 45. Rd4-é5 Td6-c6 suivi de a6-a5 tôt ou tard paraît amplement suffisant.

(s) 46. Rc3-c2. Si Tf3-f8 Rè6-é5 ; 47. Tf8-é8+ Td6-é6 gagne simplement. Les Blancs commencent à être züzwangés.

(t) 49. ... Rd4-d5. Si 49. ... Tè6×é5? ; 50. Tè2-d2+ ; Rd4-é3 ; 51. Td2-d6 nulle.

(u) Si 56. Tè3-a3 c4-c3 ; 57. Ta3×a6 Rd4-c4 ; 58. Ta6×g6 Rc4-b3 gagne. Si 56. Tè3-é6 Rd4-c3 ; 57. Tè6×a6 Rc3-b3 ; 58. Rb1-c1 c4-c3 gagne.

Si 56. Tè3-é1 Rd4-c3 suivi du gain du pion b4, gagne très facilement.

Note de HUGUET.

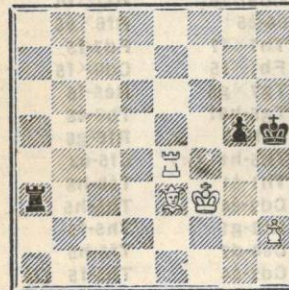
ESPAGNOLE

Blancs : DIDIER
Noirs : BARRE

1.	é2-é4	é7-é5
2.	Cg1-f3	Cb8-c6
3.	Ff1-b5	a7-a6
4.	Fb5-a4	Cg8-f6
5.	0-0	Ff8-c5
6.	c2-c3	Fc5-a7
7.	d2-d4	b7-b5
8.	Fa4-b3	Dd8-é7
9.	Cf3-h4	d7-d6
10.	Ch4-f5	Fc8×f5
11.	é4×f5	d6-d5
12.	Fç1-g5	Ta8-d8
13.	a2-a4	é5-é4
14.	a4×b5	a6×b5
15.	Cb1-a3	0-0
16.	Ca3×b5	Fa7-b6
17.	Tf1-é1	Cc6-b8
18.	Tè1-é3	c7-c6
19.	Cb5-a3	Fb6-c7
20.	Té3-h3	h7-h6
21.	Dd1-h5	Fç7-f4
22.	Fg5-h4	Td8-d7
23.	Dh5-é2	Td7-b7
24.	Fb3-a2	Cb8-d7
25.	c3-c4	Tf8-b8
26.	Ta1-b1	c6-c5
27.	d4×c5	Dé7×c5
28.	c4×d5	Tb7×b2
29.	Tb1×b2	Dc5-c1+
30.	Dé2-f1	Dç1×b2
31.	Fa2-c4	Db2-é5
32.	Df1-d1	Tb8-b2
33.	Ca3-c2	Cf6×d5
34.	Cç2-é3	Cd5×é3
35.	f2×é3	Dé5-c5
36.	Dd1-c1	Dc5-b6
37.	Fç4×f7+	Rg8×f7
38.	Dç1-c4+	Rf7-é8
39.	Dç4-c8+	Rè8-f7
40.	Dc8×d7+	Rf7-g8
41.	Dd7-é8+	Rg8-h7
42.	Dè8-g6+	Db6×g6
43.	f5×g6+	Rh7×g6
44.	é3×f4 (a)	Rg6-f5
45.	Fh4-g3	Tb2-b1+
46.	Rg1-f2	Tb1-b2+
47.	Rf2-é3	Tb2-b3+
48.	Ré3-d4	Tb3-d3+
49.	Rd4-c4	Td3-d2
50.	Th3-h5+	Rf5-g4
51.	Th5-é5	Td2×g2
52.	Té5×é4	Rg4-f5
53.	Té4-é5+	Rf5-f6

54.	Rç4-d3	g7-g5
55.	f4×g5	h6×g5
56.	Té5-é2	Tg2-g1
57.	Té2-é1	Tg1-g2
58.	Rd3-é4	Tg2-a2
59.	Ré4-f3	Rf6-g6
60.	Té1-é4	Rg6-h5
61.	Fg3-f2	Ta2-a3+
62.	Ff2-é3	et gagnent par arbitrage. (b)

Position après 62. Ff2-é3



(a) Les Noirs pouvaient ici abandonner.

(b) Le pion g5 ne peut être défendu ; pour éviter la menace blanche Tè5 attaquant deux fois g5, les Noirs ont deux lignes de jeu :

I. — 62. ... Ta5 ; 63. Tc4! Tf5+ ; 64. Rg3 Ta5 ; 65. Tc5 T×T ; 66. F×T et gagnent (finale R, F, P contre R car le pion noir est pris par la contrainte du trait, et la case de promotion du pion blanc est de la même couleur que celle du Fou).

II. — 62. ... Ta8 ; 63. Td5 Tg8 ; 64. Rg3 Tg7 (ci Rh6 Rg4) ; 65. h2-h4 et gagnent. Naturellement si 62. ...R joue ; 63. Rg4 et gagnent.

ESPAGNOLE

Blancs : DIDIER
Noirs : Dr BOS

1.	é2-é4	é7-é5
2.	Cg1-f3	Cb8-c6
3.	Ff1-b5	a7-a6
4.	Fb5-a4	Cg8-f6
5.	0-0	Cf6×é4
6.	d2-d4	b7-b5
7.	Fa4-b3	d7-d5
8.	d4×é5	Fç8-é6
9.	c2-c3	Ff8-é7
10.	Cb1-d2	0-0
11.	Dd1-é2	Cé4×d2 (a)

12.	Fç1×d2	Cç6-a5
13.	Fb3-c2	c7-c5
14.	b2-b4! (b)	Ca5-c4
15.	Cf3-é1	Cç4×d2 (c)
16.	Dé2×d2	f7-f6 (d)
17.	Cé1-d3	f6×é5
18.	Cd3×é5	Dd8-d6
19.	Ta1-é1	Ta8-é8
20.	g2-g4? (e)	c5-c4
21.	Fç2-b1	Fé7-h4
22.	Té1-é2	Fé6-c8
23.	f2-f4	Fh4-d8
24.	Tf1-é1	Fd8-b6+
25.	Rg1-g2	d5-d4
26.	c3×d4	Dd6×d4
27.	Dd2-c2? (f)	g7-g6
28.	Dç2-é4	Tf8×f4
29.	Dé4×d4	Fb6×d4
30.	h2-h3	Fç8-b7+ (g)
31.	Rg2-g3	Té8-f8
32.	Cé5-d7	Fd4-f2+
33.	Té2×f2	Tf4×f2
34.	Cd7×f8	Tf2-f3+
35.	Rg3-h4 (h)	Rg8×f8
36.	Té1-é2	Fb7-d5! (i)
37.	Té2-d2	Fd5-f7
38.	Fb1-é4	Tf3-é3
39.	Fé4-b7	h7-h6
40.	g4-g5	h6-h5! (j)
41.	Fb7-c8	c4-c3
42.	Td2-c2	Rf8-é7
43.	Tç2-f2	Ff7-é6
44.	Fç8×é6	Ré7×é6 (k)
45.	a2-a4 (l)	Té3-é4+
46.	Rh4-g3	Ré6-d5.

(a) Ce coup suffit pour maintenir l'égalité et évite la suite connue : 11. Cç5 ; 12. Cd4 C×b3 ; 13. Cd2×b3 ; 13. Dd7 ; 14. Cd4×c6 D×c6 ; 15. Fé3 Ff5.

(b) Visant à l'occupation de la case d4 après échange ou poussée de c5. La suite habituelle : 14. Dd3 g6 ; 15. Fh6, etc...

(c) Les Noirs ont la paire de Fous.

(d) Dans leur hâte de liquider le pion é5 et d'ouvrir la colonne f à leur Tour, les Noirs vont amener le Cavalier dans une position dominante à é5. 16. Dd7 était préférable.

(e) 20. f2-f4 était certainement meilleur. Mais par ailleurs, si 20. b×c5 D×c5 ; 21. Cg6 h×Cg6 ; 22. T×Fé6 Ff6, nous préférons la position des Noirs.

(f) 27. Rg3 était nécessaire ; le coup du texte perd un pion.

(g) Avec un pion de plus passé et les deux Fous, les Noirs doivent gagner cette finale.

(h) 35. Rh2 était préférable car le Roi va être enfermé à h4 et ceci va permettre de hâter la conclusion par une curieuse suite de menaces.

(i) Le meilleur coup des Noirs dans cette partie. Ce Fou va venir à f7 et forcer les Blancs à pousser leur pion g à cause de la menace de mat qu'implique la poussée h6 suivie de g5!

(j) Si 41. F×a6 Fé6! (menaçant de mat par T×h3); 42. Th2 g3! ; 43. F×b5 c2, et le pion va à Dame avec menace rapide de mat.

(k) Il n'y a plus rien à faire pour s'opposer à l'avance du pion c si 45. Tf6+ Rd5 ; 46. T×g6 c2!

(l) Espérant sans doute la nullité par le pat puisque le Roi blanc ne peut bouger, mais le coup suivant détruit toute illusion.

Notes du Dr BOS.

ESPAGNOLE

Blancs :
GILBERT

Noirs :
PILLON

1.	é2-é4	é7-é5
2.	Cg1-f3	Cb8-c6
3.	Ff1-b5	a7-a6
4.	Fb5-a4	Cg8-f6
5.	0-0	Ff8-é7
6.	Tf1-é1	b7-b5
7.	Fa4-b3	d7-d6
8.	c2-c3	0-0
9.	h2-h3	Cc6-a5
10.	Fb3-c2	c7-c5
11.	d2-d4	Dd8-c7
12.	Cb1-d2	Fc8-d7
13.	d4×é5 (a)	d6×é5
14.	Cd2-f1	Ca5-c4
15.	Cf1-g3	Ta8-d8
16.	Dd1-é2	Tf8-é8
17.	b2-b3	Cc4-b6
18.	c3-c4 (b)	Fé7-f8
19.	Fc1-b2	Td8-b8 (c)
20.	Ta1-b1	g7-g6
21.	Fc2-d3	b5-b4 (d)
22.	Tb1-d1	Cb6-c8 (e)
23.	Dé2-d2	Fd7-c6 (f)
24.	Dd2-g5	Cf6-d7
25.	Cg3-f1	f7-f6
26.	Dg5-g4	a6-a5
27.	Cf1-é3	Ff8-g7
28.	Cé3-d5	Dc7-a7 (g)
29.	Fd3-b1	Cd7-f8
30.	Dg4-h4	Dat-f7 (h)
31.	Cf3-h2	g6-g5 (i)
32.	Dh4-g3	Tb8-b7!
33.	Ch2-g4	Df7-g6
34.	Cg4-é3	Cf8-é6
35.	h3-h4	h7-h6

36.	h4×g5	h6×g5
37.	f2-f3	Rg8-f7
38.	Rg1-f2	Cé6-d4
39.	Té1-h1	Fc6-d7
40.	Th1-h2	Cc8-d6
41.	Td1-h1	Tb7-b8
42.	Th2-h7	Té8-h8
43.	Dg3-h2	Th8×h7
44.	Dh2×h7	Dg6×h7
45.	Th1×h7	a5-a4 (j)
46.	Fb2×d4	é5×d4
47.	Cé3-f1	a4-a3?
48.	Cd5×f6!	Rf7×f6
49.	é4-é5+	Rf6×é5
50.	Th7×f7	Fd7-f5
51.	Fb1×f5	Cd6×f5
52.	Tg7×g5	Ré5-f6
53.	Tg5-h5!	Tb8-é8
54.	Cf1-d2	Rf6-g6
55.	Th5-h1 (k)	Cf5-é3
56.	Th1-é1	Té8-h8
57.	Cd2-é4	Th8-h5
58.	Rf2-g1	Th5-f5
59.	Cé4-d2	Tf5-h5
60.	Cd2-é4	Th5-f5 (l)

Nulle.

Position après 48. Cd5×f6!



(a) Un essai de Euwe au Championnat du Monde, Hollande, de 1946.

(b) Une idée nouvelle de Gilbert que j'estime une excellente innovation ; j'ai eu en tous cas beaucoup de mal à m'opposer au développement dynamique du Fou à b2 au lieu de g5.

(c) Les Noirs cherchent péniblement un contre-jeu face à l'excellent développement stratégique des Blancs.

(d) Une décision très responsable qui perd un temps et accepte donc l'offensive des Blancs sur l'aile Roi contre une option très lointaine et discutable sur l'aile Dame. Cette conception aura un semblant d'exécution aux 45^e et 47^e coups, les Blancs joueront alors d'une façon très opportune pour éviter les pièges

escomptés par les Noirs en fin de partie ; victoire morale pourtant, car les Blancs préoccupés par cette banderille omettront deux terribles coups d'attaque qui demandaient un examen approfondi qu'ils ne se donnaient pas la peine de faire. Cette partie aurait donc pu prendre une tournure extrêmement aiguë qui, semble-t-il, n'est pas dans les goûts de Gilbert.

(e) Les Noirs prennent des dispositions sérieuses contre l'éventualité du terrible sacrifice du Cg3 sur é5.

(f) 24. Cg3×é5 sacrifie pour longtemps la pièce, mais pour de tels avantages tactiques que je l'aurais certainement tenté avec les Blancs, le regroupement des pièces noires s'avérant très laborieux sinon impossible, mais l'analyse détaillée est assez compliquée, et Gilbert a reculé devant la difficulté ; le déroulement de la partie prouve qu'il ne s'engage que dans les variantes que sa science encore jeune lui permet de contrôler.

(g) Ce coup indique bien les risques pris au 21^e coup par les Noirs, pour une attaque très aléatoire sur l'aile Dame.

(h) Démonstration du temps perdu par les Noirs.

(i) Ce coup antipositionnel est absolument indispensable.

(j) Les Blancs avaient proposé la nullité sur l'échange 45. Tb8-h8.

(k) g2-g4 était plus prometteur.

(l) Les Noirs proposèrent la nullité par répétition de coups.

Notes de PILLON.

ESPAGNOLE

Blancs :
DR BOS

Noirs :
GILBERT

1.	é2-é4	é7-é5
2.	Cg1-f3	Cb8-c6
3.	Ff1-b5	a7-a6
4.	Fb5-a4	Cg8-f6
5.	0-0	Ff8-é7
6.	Tf1-é1	b7-b5
7.	Fa4-b3	d7-d6
8.	c2-c3	0-0
9.	h2-h3	Cc6-a5
10.	Fb3-c2	c7-c5
11.	d2-d4	Dd8-c7
12.	Cb1-d2	c5×d4
13.	c3×d4	Ca5-c6
14.	Cd2-b3	a6-a5
15.	Fc1-é3	a5-a4
16.	Cb3-d2	Fc8-d7
17.	Ta1-c1	Tf8-c8
18.	Fc2-b1	Dc7-b8
19.	Cd2-f1	h7-h6 (a)

20.	Cf1-g3	Fé7-d8
21.	Dd1-é2	Cc6-é7
22.	Tc1×c8	Fd7×c8
23.	Té1-d1	Fd8-c7
24.	d4×é5	d6×é5
25.	Cf3-h4	Fc7-b6
26.	Cg3-h5 (b)	Cf6×h5
27.	Dé2×h5	Fb6×é3
28.	Td1-d8+!	Rg8-h7
29.	Dh5×f7	Fé3×f2+ (c)
30.	Df7×f2	Db8-c7 (d)
31.	Df2-f8	Dc7-c1+
32.	Rg1-h2	Dc1-f4+
33.	Df8×f4	é5×f4
34.	é4-é5+	g7-g6
35.	Ch4×g6!	Cé7×g6
36.	é5-é6! (e)	Rh7-g7
37.	Fb1×g6	Rg7-f6 (f)
38.	Fg6-é4 (g)	Aband.

(a) Jusqu'ici reproduction intégrale de la partie Smyslov - Reshevsky (Championnat du Monde 1948). Reshevsky joua ici 19. Ca5 avec la suite 20. T×c8 T×c8 ; 21. Fg5 h6.

(b) Phase critique. La majorité des pièces noires étant massées sur l'aile Dame, les Blancs désirent forcer l'échange des Cavaliers sur h5 pour amener leur Dame sur cette case avec une attaque directe sur le Roi adverse. Mais les Noirs menaçaient de Fb6×é3 doublant un pion. Un calcul précis était donc nécessaire pour éviter une finale désavantageuse.

(c) Les Noirs avaient 3 coups à choisir :

A) 29. Db6 Dc7! (le meilleur, et 29. F×f2 (le coup choisi).

A) 29. Db6 ; 30. Cf5 (si 30. Df8 F×f2+ suivi de F×Ch4 et Roi noir Cf5 échappe à g6) ; 30. C×Cf5 ; 31. é×Cf5! menaçant de f5-f6 (si 31. Df6 Df6 ; 32. Df6 suivi de 33. T×a8 32. Dg8 mat) ; si 31. F×Cf5, 31. é4×Cf5, 31. Df6 ; 32. Df6 suivi de 33. T×a8 gagnant la qualité et un pion

N.B. Dans ces deux variantes : 31. C×Cf5 ou 31. F×Cf5, le coup intermédiaire F×f2+ ne change rien.

B) 29. Dc7!. Les suites 30. Df8 ou 30. Té8 ne semblent pas concluantes pour les Blancs. Ex. : 30. Df8 Dc1+ ; 31. Rh2 Ff4+! ; 32. g3 F×g3 ; 33. f2×Fg3 (forcé pour éviter F×Ch4 qui livre g6 au Roi noir) ; 33. D×b2 ; 34. Cg2, etc... Si 30. Té8 Dc1+ 31. Rh2 Fé6 ; 32. D×Cé7 (ou 32. D×Fé6) ; 32. Ff2 (menace de mat à g1) ; 33. Cf3 Df4, etc...

Cependant, la combinaison des Blancs était correcte, car ils pouvaient forcer la nullité sur 29. Dc7 de manière très économique, par 30. Th8+!!! R×Th8 ; 31. Cg6+!! et les Noirs ne peuvent éviter l'échec

perpétuel par 32. Cg6-f8 suivi de Cf8-g6 qu'en sacrifiant les Dames par 31. Cét-g6, mais après 32. Df7-c7, les Blancs menacent de Dc6, récupérant la pièce provisoirement en plus des Noirs (le Fé3) et restent avec Dame pour Tour et Fou.

(c) 29. Fxf2 évitant les complications mais inférieure au coup précédent.

(d) Trop tard. Mieux était : 30. Da7 ; 31. Dxa7 Txa7 ; 32. Cf3 Tc7 ; 33. Fd3 avec avantage aux Blancs par l'attaque combinée de e5 et b5. Maintenant suit une combinaison forcée jusqu'au 36^e coup blanc.

(e) Le pion menace tout simplement d'aller à dame (si 36. Fxe6 ; 37. Txa8 gagne la qualité).

(f) Si Rg7xg6 ; 38. é7!.

(g) Justifiant l'abandon des Noirs réduits au zicgzwang et contraints d'abandonner du matériel pour dégager leur position en entrant dans une finale perdante.

Notes du Dr BOS.

FRANÇAISE

Blancs : BARRE
Noirs : MOINDROT

- | | | |
|-----|------------|------------|
| 1. | é2-é4 | é7-é6 |
| 2. | d2-d4 | d7-d5 |
| 3. | Cc1-c3 | Ff8-b4 |
| 4. | é4xd5 | Dd8xd5 |
| 5. | Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 6. | Fc1-d2 | Fb4xc3 |
| 7. | Fd2xc3 | Cb8-c6 |
| 8. | Ff1-d3 | Fc8-d7 |
| 9. | Dé1-é2 | 0-0 |
| 10. | 0-0 | Ta8-d8 |
| 11. | Ta1-d1 | Tf8-é8 (a) |
| 12. | Cf3-é5 | Dd5-d6 |
| 13. | f2-f4 | Cc6-b4 (b) |
| 14. | Fc3-é1 (c) | Cb4xd3 |
| 15. | Td1xd3 | Td8-c8 |
| 16. | Fé1-h4 | Cf6-d5 |
| 17. | Dé2-h5 | Fg7-g6 |
| 18. | Dh5-h6 | Fd7-c6 |
| 19. | c2-c4 (e) | Cd5-b4 |
| 20. | Cé5-g4 (f) | Ff7-f5 |
| 21. | Cg4-f6+ | Rg8-f7 |
| 22. | Dh6xh7+ | Rf7-f8 |
| 23. | Dh7-g8+ | Rf8-é7 |
| 24. | Dg8-g7+ | Ré7-d8 |
| 25. | Cf6-g8+ | Té8-é7 |
| 26. | Fg5xé7+ | Rd8-d7 |
| 27. | Cg8-f6 | Mat. |

(a) Coups très plausibles, mais temps perdus, si on considère le

plan adopté ensuite par les Noirs qui au 15^e coup déplaceront la Td8.

(b et c) Pour changer le Cavalier noir contre le Fd3. Erreur stratégique, estime le Dr Bos.

Dans le but de faire intervenir le Fou sur l'aile du Roi. Coup risqué, car si ... 14. Dxd4+ et 15. Ff2, la suite est compliquée.

1^{re} variante : 15. Dxb2 ; 16. Tb1 Da3 ; 17. Tb1-b3 Da4 (si Da5, 17. Fé7, puis d2-d3) ; 18. Cxf7 Cf6 ou Td8xCd7 ; 19. Fb5 Da5 ; 20. Fé1 ou...

2^e variante : au lieu de ... 18. T ou Cxf7, les Noirs jouent : 18. Cxf3 ; 19. Cxf6 g7xf6 ; 20. c2xc3 b6 ; 21. Dg4 Rh8 ; 22. Dh4 Rg7 ; 23. d4 pour jouer Tg3, etc.

3^e variante : 16. Cc4 Dc3 ; 17. Fé1 Dd4+ ; 18. Ff2 Dxf4 ; 19. Fc5 et les Noirs ont 3 pions pour le Cavalier (après g3).

(e) Les Noirs ont-ils de bons coups ?

(f) Pour enlever aux Noirs tout contrôle de f6.

(g) Sans réplique, les Noirs ne peuvent que retarder le mat.

Notes de BARRÉ.

DEFENSE ALEKINE

Blancs : PILLON
Noirs : DIDIER

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 1. | é2-é4 | Cg8-f5 |
| 2. | é4-é5 | Cf6-d5 |
| 3. | d2-d4 | d7-d6 |
| 4. | Cg1-f3 | Fc8-g4 |
| 5. | h2-h3 | Fg4xf3 |
| 6. | Dd1xf3 | d6xé5 |
| 7. | d4xé5 | é7-é6 |
| 8. | a2-a3 | Cb8-d7 |
| 9. | c2-c4 | Cd5-é7 |
| 10. | Df3xb7 | Cé7-f5 |
| 11. | Dh7-é4 | Ff8-g6 |
| 12. | b2-b4! | Fc5-d4 |
| 13. | Ta1-a2 | Fd4xé5 |
| 14. | Ta2-d2 | Cf5-d6 |
| 15. | Dé4-f3 | Cd6-f5 |
| 16. | c4-c5 | Cf5-d4 |
| 17. | Df3-é4 | f7-f5 |
| 18. | Dé4-é3 | Dd8-h4 |
| 19. | Fc1-b2 | Cd4-c6 |
| 20. | Ff1-b5 | 0-0-0 |
| 21. | Fb5xc6 | Fé5-f4 |
| 22. | Td2-d4 | é6-é5 |
| 23. | Dé3-d3 | Aband. |

DEFENSE ALEKINE

Blancs : GILBERT
Noirs : DIDIER

- | | | |
|-----|---------|---------|
| 1. | é2-é4 | Cg8-f6 |
| 2. | é4-é5 | Cf6-d5 |
| 3. | c2-c4 | Cd5-b6 |
| 4. | d2-d4 | d7-d6 |
| 5. | é5xd6 | é7xd6 |
| 6. | Fc1-é3 | Cb8-c6 |
| 7. | Cb1-c3 | Fc8-f5 |
| 8. | a2-a3 | Ff8-é7 |
| 9. | Ff1-é2 | 0-0 |
| 10. | Cg1-f3 | Fé7-f6 |
| 11. | Dd1-d2? | Cc6-a5 |
| 12. | Dd2-d1 | Ca5xc4 |
| 13. | 0-0 | c7-c6 |
| 14. | b2-b3 | Cé4xé3 |
| 15. | f2xé3 | Dd8-é7 |
| 16. | é3-é4 | Ff5xé4 |
| 17. | Cc3xé4 | Dé7xé4 |
| 18. | Fé2-d3 | Dé4-é3+ |
| 19. | Rg1-h1 | c6-c5 |
| 20. | Tf1-é1 | Dé3-h6 |
| 21. | d4xc5?? | Ff6xa1 |
| 22. | c5xb6 | Fa1-f6 |
| 23. | b6xa7 | Ta8xa7 |
| 24. | a3-a4 | b7-b6 |
| 25. | Fd3-c4 | Ta7-é7 |
| 26. | Té1-f1 | Ff6-é5 |
| 27. | Dd1-d5 | g7-g5 |
| 28. | Dd5-c6 | g5-g4 |
| 29. | Cf3xé5 | Té7xé5 |
| 30. | Dc6xb6 | g4-g3 |
| 31. | h2-h3 | Té5-h5 |
| 32. | Rh1-g1 | Dh6-d2 |
| 33. | Tf1-f3 | Dd2é1+ |
| 34. | Tf3-f1 | Dé1-é5 |
| 35. | Tf1-d1 | Tf8-é8 |
| 36. | a4-a5 | Th5-f5 |
| 37. | Db6-b4 | Tf5-f4 |
| 38. | Db4-d2 | Dé5-c5+ |
| 39. | Rg1-h1 | Tf4-f2 |
| 40. | Dd2-c3 | Té8-é3 |
| 41. | Dc3-c1 | Tf2xg2 |
| 42. | Aband. | (a) |

(a) Si 42. Rh1xg2 Té3-é2+ ; 43. Fxe2 Df2+, etc... Et si 42. Fc4xf7+ Rxf7 ; 43. Dc1xc5 Th2+ ; ou 43. Tf1+ Tg2-f2 et gagnent.

DEFENSE ALEKINE

Blancs : CARPENI
Noirs : DIDIER

- | | | |
|-----|-------------|------------|
| 1. | é2-é4 | Cg8-f6 |
| 2. | é4-é5 | Cf6-d5 |
| 3. | c2-c4 | Cd5-b6 |
| 4. | d2-d4 | d7-d6 |
| 5. | f2-f4 | d6xé5 |
| 6. | f4xé5 | Cb8-c6 |
| 7. | Fc1-é3 | Fc8-f5 |
| 8. | Cb1-c3 | é7-é6 |
| 9. | Cg1-f3 | Dd8-d7 |
| 10. | Ff1-é2 | 0-0-0 |
| 11. | 0-0 | f7-f6 (a) |
| 12. | d4-d5 (b) | é6xd5 (c) |
| 13. | Fé3xb6! (d) | c7xb6 |
| 14. | c4xd5 | Ff8-c5+ |
| 15. | Rg1-h1 | Dd7-é7 |
| 16. | Dd1-a4 | Cc6-b8 |
| 17. | d5-d6 | Dé7-é8 |
| 18. | Da4xa7 (e) | f6xé5 |
| 19. | Cc3-a4 | Td8xd6 |
| 20. | Ta1-c1 | Cb8-c6 |
| 21. | Ca4xb6+ | Fc5xb6 |
| 22. | Da7xb6 | Th8-f8 |
| 23. | b2-b4 | Rc8-b8 |
| 24. | b4-b5 | Dé8-d8 |
| 25. | Db6xd8 (f) | Cc6xd8 |
| 26. | Cf3xé5 | g7-g6 |
| 27. | Fé2-c4 | Tf8-é8 |
| 28. | Tf1-é1 | Cd8-é6 (?) |
| 29. | g2-g4 | Aband. |

(a) Jusqu'ici, la Défense Alekine s'est déroulée normalement, d'une façon classique.

(b) Ce coup n'est plus indiqué par la théorie; les Blancs prennent l'initiative par une manœuvre active et qui, en définitive, semble bonne.

(c) Ce coup n'est peut-être pas le meilleur.

(d) Paraît plus riche en possibilités que Cd4 également à envisager.

(e) Cb5(?) n'est pas bon à cause de la riposte Ca6!.

(f) Les Blancs acceptent l'échange des Dames car ils obtiennent ainsi, avec un pion de plus, une position excellente : les pièces noires sont mal placées et aussi très gênées dans leurs mouvements.

Notes de CARPENI.

DEFENSE ALEKHINE

Blancs : Noirs :
Dr BOS MOINDROT

- | | | |
|-----|--------------------|-------------------|
| 1. | é2-é4 | Cg8-f6 |
| 2. | é4-é5 | Cf6-d5 |
| 3. | d2-d4 | d7-d6 |
| 4. | Cg1-f3 (a) | Fç8-g4 |
| 5. | Ff1-é2 (b) | é7-é6 (c) |
| 6. | 0-0 | Ff8-é7 |
| 7. | ç2-ç4 | Cd5-b6 |
| 8. | é5×d6 | ç7×d6 |
| 9. | Cb1-ç3 | Cb8-c6 (d) |
| 10. | b2-b3 | d6-d5 (e) |
| 11. | ç4-ç5 (f) | Cb6-d7 |
| 12. | b3-b4 (g) | Cç6×b4 |
| 13. | Ta1-b1 | Cb4-c6 |
| 14. | Tb1×b7 | Ta8-b8 |
| 15. | Tb7×b8 | Dd8×b8 (h) |
| 16. | Dd1-a4 | Db3-ç7 |
| 17. | Fé2-b5! (i) | Cç6-b8 |
| 18. | Cf3-é5 (j) | Fg4-f5 |
| 19. | Fb5×d7 | Cb8×d7 |
| 20. | Cç5×d7 | Dç7×d7 |
| 21. | ç5-ç6 | Dd7-ç8 (k) |
| 22. | ç6-ç7+ | Ré8-f8 |
| 23. | Da4×a7 | f7-f6 |
| 24. | Fç1-a3! (l) | Rf8-f7 |
| 25. | Fa3×é7 | Rf7×é7 |
| 26. | Cç3-a4 (m) | Aband. |

(a) Actuellement considéré comme le meilleur système contre la Défense Alekhine.

(b) Mieux que 5. h3 joué par Pinson contre Moindrot, dans un précédent Championnat.

(c) Les cinq autres coups expérimentés dans cette position (5. F×Cf3 ; 5. d6×é5 ; 5. Cb8-d7 ; 5. Cb8-c6 et 5. ç7-c6) ont jusqu'à maintenant tourné à l'avantage des Blancs.

(d) Menace de 10. Fg4×Cf3, et si 11. Fé2×Ff3 Cb8×ç4).

(e) 10. 0-0 était préférable. Sécurité d'abord.

(f) Avec majorité de pions sur l'aile Dame.

(g) Sacrifice provisoire de pion que l'on retrouve dans deux parties (où d'ailleurs, les Noirs ont roqué au 10^e coup). Tartakower - Takacs, Budapest, 1926 et Bergama - Muller 1942 donne dans la position présente s'il est accepté, un gros avantage aux Blancs, car les Noirs n'ayant pas roqué, ne peuvent opposer qu'une seule Tour sur la ligne b.

(h) 15. Cd7-b8 suivi de roque, était encore préférable.

(i) Début de la combinaison

gagnante. Les Noirs ne pourront plus roquer. Si 17. Fg4×Cf3 ; 18. Fb5×Cç6 et le Roi noir doit rester à é8 pour défendre le Cavalier cloué. Les Blancs menacent en outre de 19. Tf1-é1, avec éventuellement Cç3×d5, si le Fou se déplace.

(j) La suite est forcée et l'attaque irrésistible.

(k) Si 21. Dd7-d8 ; 22. ç6-ç7+ Dd8-d7 ; 23. ç7-c8 fait Dame et mat en deux coups.

Si 21. Dd7-d6 ; 22. Fç1-f4! Dd6×Ff4 ; 23. ç6-ç7+ Ré8-f8 ; 24. ç7-c8 fait Dame et mat suit.

Si 21. Dd7-c7 ; 22. Fç1-f4! Fé7-d6 ; 23. Cç3-b5!

(l) Coup de grâce, si 21. Fé7×a3 ; 22. Da7×Fa3 Ré7-é8 (pour atteindre d7) ; 23. Cç3-b5 (menace Cd6) 23. Ré8-d7 ; 24. Da3-d6+ Rd7-é8 ; 25. Cb5-a7).

(m) Menace de Cb6 sans parade possible.

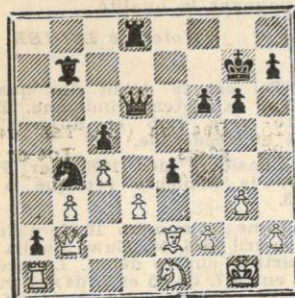
Notes du Dr BOS.

SICILIENNE

Blancs : Noirs :
CARPENI PILLON

- | | | |
|-----|----------------|-------------------|
| 1. | é2-é4 | ç7-ç5 |
| 2. | Cg1-f3 | d7-d6 |
| 3. | b2-b3 | Cg8-f6 |
| 4. | d2-d3 | g7-g6 |
| 5. | Fç1-b2 | Ff8-g7 |
| 6. | Cb1-d2 | 0-0 |
| 7. | Ff1-é2 | Cb8-c6 |
| 8. | Cd2-ç4 | d6-d5! |
| 9. | é4×d5 | Cf6×d5 |
| 10. | Fb2×g7 | Rg8×g7 |
| 11. | Dd1-d2 | f7-f6 |
| 12. | g2-g3 | é7-é5 |
| 13. | ç2-ç3 | b7-b5 |
| 14. | Cç4-é3 | b5-b4 |
| 15. | Cé3×d5 | Dd8×d5 |
| 16. | ç3-ç4 | Dd5-d6 |
| 17. | 0-0 | Fç8-b7 |
| 18. | Ta1-d1 | a7-a5 |
| 19. | Tf1-é1 | a5-a4 |
| 20. | Td1-a1 | a4×b3 |
| 21. | a2×b3 | Ta8-a3 |
| 22. | Td1×a3? | b4×a3 |
| 23. | Té1-a1 | Tf8-a8 |
| 24. | Dd2-ç1 | a3-a2 |
| 25. | Dç1-b2 | Cç6-b4 |
| 26. | Cf3-é1 | é5-é4 |
| 27. | Db2-ç3? | Ta8-d8! |
| 28. | d3×é4 | Dd6-d2 (a) |
| | Aband. | |

Position après 27. ... Ta8-d8!



(a) Pénétration décisive.

ANGLAISE

Blancs : Noirs :
PILLON BARRE

- | | | |
|-----|----------------|----------------|
| 1. | ç2-ç4 | é7-é5 |
| 2. | Cb1-ç3 | Ff8-b4 |
| 3. | Cç3-d5 | Fb4-é7 |
| 4. | d2-d4 | é5×d4 |
| 5. | Fç1-f4 | ç7-ç6 |
| 6. | Cd5×é7 | Cg8×é7 |
| 7. | Dd1×d4 | 0-0 |
| 8. | é2-é4 | d7-d5 |
| 9. | 0-0-0 | Fç8-é6 |
| 10. | Cg1-f3 | Cb8-d7 |
| 11. | Cf3-g5 | h7-h6 |
| 12. | é4×d5 | Fé6-f5 |
| 13. | Cg5-é4 | ç6×d5 |
| 14. | Cé4-ç3 | Cd7-b6 |
| 15. | Ff4-é5! | Cé7-ç6 |
| 16. | Dd4-f4 | Cç6×é5 |
| 17. | Df4×é5 | Dd8-g5+ |
| 18. | f2-f4 | Dg5-g6 |
| 19. | ç4-ç5 | Cb6-d7 |
| 20. | Dé5-d4 | Cd7-f6 |
| 21. | g2-g4 | Dg6×g4 |
| 22. | Th1-g1 | Dg4-h4 |
| 23. | Cç3×d5 | Rg8-h7 |
| 24. | Ff1-d3 | Ff5×d3 |
| 25. | Cd5×f6+ | g7×f6 |
| 26. | Dd4×d3+ | Rh7-h8 |
| 27. | Dd3-g3 | Dh4×g3 |
| 28. | h2×g3 | Tf8-ç8 |
| 29. | Td1-d5 | b7-b6 |
| 30. | Tg1-h1 | Rg8-h7 |
| 31. | Th1-h5 | b6×ç5 |
| 32. | Td5×ç5 | Rh7-g6! |
| 33. | Rç1-d2 | Tç8-é8 |
| 34. | Th5-d5 | Té8-é7 |
| 35. | b2-b4 | Ta8-é8 |

- | | | |
|-----|----------------|----------------|
| 36. | Tç5-a5 | Té8-ç8 |
| 37. | Td5-d3 | Té7-ç7 |
| 38. | Rd2-é3 | Tç8-é8+ |
| 39. | Ré3-f3 | f6-f5 |
| 40. | Td3-d6+ | Té8-é6 |
| 41. | Td6×é6+ | f7×é6 |
| 42. | Ta5-a6 | Rg6-f6 |
| 43. | a2-a4 | h6-h5 |
| 44. | b4-b5 | Rf6-é7 |
| 45. | Rf3-é3 | Ré7-f6 |
| 46. | Ré3-d4 | Rf6-é7 |
| 47. | a4-a5 | Tç7-b7 |
| 48. | Rd4-ç5 | Tb7-ç7+ |
| 49. | Ta6-ç6 | Tç7-d7 |
| 50. | Tç6-ç8 | é6-é5 |
| 51. | f4×é5 | h5-h4 |
| 52. | g3×h4 | f5-f4 |
| 53. | Tç8-ç6 | Td7-d3 |
| 54. | Tç6-f6! | Aband. |

ATTAQUE HOLLANDAISE

Blancs : Noirs :
PILLON Dr BOS

- | | | |
|-----|---------------|-------------------|
| 1. | f2-f4 | d7-d5 |
| 2. | Cg1-f3 | g7-g6 |
| 3. | é2-é3 | Ff8-g7 |
| 4. | ç2-ç4 | Cg8-f6 |
| 5. | Cb1-ç3 | 0-0 |
| 6. | Dd1-b3 | d5×ç4 |
| 7. | Ff1×ç4 | Cb8-c6 |
| 8. | Fç4-é2 | b7-b6 |
| 9. | d2-d4 | Fç8-b7 |
| 10. | Fç1-d2 | é7-é6 |
| 11. | Ta1-ç1 | a7-a6 |
| 12. | 0-0 | Dd8-d6 |
| 13. | Fé2-d3 | Cf6-d5 |
| 14. | Cç3-é4 | Dd6-d8 |
| 15. | g2-g4 | Aband. (a) |

(a) A. la suite d'une polémique sur le mode de calcul du temps de réflexion.

PARTIE PION - DAME

Blancs : Noirs :
MOINDROT PILLON

- | | | |
|----|---------------|----------------|
| 1. | d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. | Cg1-f3 | d7-d5 |
| 3. | é2-é3 | ç7-ç5 |
| 4. | d4×ç8 | Dd8-a5+ |
| 5. | Cb1-ç3 | Da5×ç5 |
| 6. | Ff1-d3 | Cb8-c6! |
| 7. | Cç3-b5 | Cç6-b4 |
| 8. | ç2-ç3 | Cb4×d3 |
| 9. | Dd1×d3 | a7-a6 |

10.	Cb6-d4	Dc5-c7
11.	Dd3-c2	é7-é5
12.	Cd4-f5	h7-h5!
13.	Cf5-h4	Cf6-é4
14.	Cf3-d2	g7-g5
15.	Ch4-f3	Cé4×d2
16.	Fç1×d2	g5-g4
17.	Cf3-g1	Fç8-é6
18.	Cg1-é2	0-0-0!
19.	0-0-0	Dç7-c4
20.	Td1-é1	Dç4×a2
21.	Rç1-d1	Rç8-b8
22.	Cd2-c1	Da2-c4
23.	Dç2-d3	Dç4-c8
24.	Dd3-c2	Fé6-f5
25.	Dç2-b3	Ff5-é4
26.	Th1-g1	Th8-h6
27.	Té1-é2	h5-h4
28.	h2-h3	Th6-g6!
29.	Té2-é1	g4×h3

Aband (a)

(a) Sur la proposition 30. g2×h3 Dc8×h3 ou 30. f2-f3 h3×g2 sacrifice du F4, les pions g2 et h4 sont irrésistibles.

INDIENNE

Blancs : **DIDIER** Noirs : **HUGUET**

1.	d2-d4	Cg8-f6
2.	c2-c4	g7-g6
3.	Cb1-c3	Ff8-g7
4.	é2-é4	d7-d6
5.	f2-f4	0-0
6.	Cg1-f3 (a)	c7-c5 (b)
7.	d4-d5 (1)(c)	é7-é6
8.	d5×é6 (d)	f7×é6
9.	Ff1-d3 (2)(e)	Cb8-c6 (3)
10.	0-0	Rg8-h8 (f)
11.	Cf3-g5 (g)	Dd8-é7 (h)
12.	Dd1-f3	Cf6-h5 (i)
13.	Df3-h3	Fg7-d4+
14.	Rg1-h1	é6-é5
15.	f4-f5	Ch5-f4
16.	Fç1×f4	é5×f4
17.	Dh3-h6 (4)(j)	g6×f5? (k)
18.	Cg5×h7 (l)	Aband.

(e) Ou bien 7. d4×c5 Da5 ; 8. c5×d6 C×é4 ; 9. d6×é7 Té8.

(2) Ce coup empêche les Noirs d'adopter la ligne de jeu suivante recommandée par Euwe : 9. ... b7-b6 suivi de Fb7 et d6-d5.

(3) Si maintenant 9. ... b7-b6, alors 10. é4-é5 suivi de Fd3-é4.

(4) Menaçant de 18. Cg5×h7, Fd4-g7 ; 19. Ch7×f8+ F×h6 ; 20. Cf8×g6+ gagnant la qualité.

Notes de DIDIER.

(a) Tel est le début des quatre pions de la Défense indienne. Très discuté vers 1925 et aujourd'hui tombé en désuétude.

(b) Considéré dès 1925 par Reti comme la meilleure réplique à 6. Cg1-f3.

(c) Dans le numéro 16 de l'*Echiquier*, avril 1926, M. Euwe publia un long article sur ce début. La préférence entre 7. d4-d5 et 7. d4×c5 était déjà très débattue. Sur 7. d4×c5, il donne déjà une analyse d'Alekhine (reproduite dans sa *Théorie des Ouvertures*) 7. Da5! ; 8. Fd3 (mieux que 8. c5×d6 Cé4 ; 9. d6×é7 Té8!) 8. D×c5 ; 9. Dé2 Cc6 ; 10. Fé3 Dh5 à l'avantage des Noirs.

(d) Si l'on joue d'abord 8. Fd3 les Noirs répondent 8. é6×d5 ; 9. c4×d5 Db6! empêchant le roque

(e) Ce coup a une valeur tactique pour prévenir b7-b6 suivi de Fb7 et d6-d5. Mais 9. Fé2 n'obstruant pas la colonne ouverte sur laquelle l'adversaire a un pion arriéré, possède une valeur stratégique.

(f) Sans raison appréciable, ce coup causera plus tard la perte des Noirs, il est vrai, après une grosse faute.

(g) Il est entendu que ce Cavalier ne peut être délogé sans affaiblir dangereusement la position du Roi noir, mais les Noirs n'y étant pas contraints, on s'explique mal cet assaut sur un Roi qui peut être facilement défendu. Plus naturel serait d'achever le développement par Fé3 Dé2, etc...

(h) Les Noirs pouvaient d'ailleurs empêcher la manœuvre qui suit, par 11. Cd4.

(i) Probablement pour continuer par 13. C×f4 suivi, si 14. F×f4, de 14. é6-é5.

(j) Petit piège assez apparent qui réussira et comporte en outre la menace de gagner le pion f4.

(k) Très grosse erreur alors qu'il suffisait de jouer : 17. Dé7-g7 car après l'échange des Dames, le pion f4 était sauvé.

Ex. : 18. Dh6×g7 R×g7 ; 19. T×f4? Fé3! ; 20. Tg4? Cé5. Mais les Blancs n'étaient pas obligés de jouer 19. T×f4 ; ils avaient le choix entre Cd5 et Cé6 mais dans les deux cas, les ressources des Noirs paraissent suffisantes.

(l) Il est évident que 18. D×h7 perd la qualité après le pion.

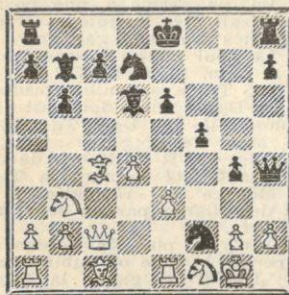
Notes du Dr BOS.

INDIENNE

Blancs : **M. MOINDROT** Noirs : **CARPENI**

1.	d2-d4	Cg8-f6
2.	Cg1-f3	b7-b6
3.	é2-é3	é7-é6
4.	Ff1-d3	Fç8-b7
5.	Cb1-d2	d7-d5
6.	0-0	Cb3-d7
7.	c2-c3	Ff8-d6
8.	Tf1-é1	Cf6-é4 (a)
9.	Dd1-c2	f7-f5
10.	c3-c4	g7-g5
11.	Cd2-f1	g5-g4
12.	Cf3-d2	Dd8-h4
13.	Cd2-b3	d5×c4 (b)
14.	Fd3×c4	Cé4×f2! (c)

Position après 14. ... Cé4×f2!



15.	Dç2×f2	Fd6×h2+
16.	Cf1×h2	g4-g3
17.	Df2-d2	Dh4×h2+ (d)
18.	Rg1-f1	0-0-0
19.	Rf1-é2	Fb7×g2
20.	Ré2-d3	Cd7-é5+
21.	Rd3-c3	Cé5×c4
22.	Rç3×c4	Fg2-d5+
23.	Rç4-c3	h7-h5(?) (e)
24.	Dd2×h2	g3×h2
25.	é3-é4! (f)	Fd5×é4
26.	Fç1-f4	h2-h1D
27.	Té1×h1	Fé4×h1
28.	Ta1×h1	Td8-d5! (g)
29.	Th1-h4	Th8-h7
30.	a2-a4	c7-c6
31.	Th4-h3	Rç8-d7
32.	a4-a5	Rd7-é8
33.	Ff4-b8	Ré8-f8
34.	Th3-é3	Th7-b7
35.	Fb8-f4	Rf8-f7
36.	Té3-h3	Rf7-g6
37.	Th3-g3+	Rg6-f6

38.	Ff4-g5+	Rf6-f7
39.	Fg5-f4	c6-c5
40.	d4×c5	b6×c5
41.	Tg3-g5	é6-é5 (h)
42.	Ff4-h2	Rf7-f6
43.	Tg5×h5	Rf6-g6
44.	Th5-h8	f5-f4
45.	Fh2-g1	é5-é4
46.	Cb3×c5	Tb7-é7 (i)
47.	Th8-c8	é4-é3
48.	Cç5-d3	f4-f3 (j)
49.	b2-b4	Td5-f5
50.	Tç8-c6+	Rg6-g5(?) (k)
51.	Tc6-c5(!)	Té7-é4!
52.	Té5×f5	Rg5×f5
53.	b4-b5	Rf5-é6 (l)
54.	b5-b6	a7×b6
55.	a5×b6(?) (m)	Ré6-d6
56.	b6-b7	Rd6-c7
57.	Cd3-c5	Té4-é8
58.	Rc3-d3(?) (n)	f3-f2
59.	Aband. (o)	

(a) Le jeu trop passif des Blancs permet aux Noirs de prendre l'initiative.

(b) Afin de libérer la diagonale b7-g2.

(c) Sacrifice correct car toutes les variantes sont favorables aux Noirs.

(d) Etait peut-être meilleure la prise g3×h2+, suivie d'une attaque convergente sur g2.

(e) Faible ; il fallait pousser g3-g2 afin de maintenir la pression.

(f) Bon coup qui permet aux Blancs de se dégager.

(g) La Tour occupe une forte position ; le Cavalier blanc est bloqué à sa case b3, car autrement c7-c5 permettrait l'avance des pions liés libres é et f. Cette dernière manœuvre reste d'ailleurs le but principal des Noirs, même si cela devait coûter les pions h et ç.

(h) Enfin !

(i) La position des Tours est derrière les pions libres liés.

(j) La menace Cf4 est inopérante, car les pions noirs iraient à dame.

(k) Erreur grossière qui devrait coûter 1/2 point : les Noirs pouvaient forcer la nullité.

(l) Si Cç5+ (?) Rd5 et la prise de la Tour ferait perdre la partie.

(m) a5-a6! menait probablement à la nullité.

(n) Probablement nulle par Cç5-d3! car les Noirs devraient revenir à Té4 pour empêcher Rd4.

(o) Car sur Fh2+ Rç6 et si b8D f1D+ gagne ; d'autre part, sur Ré2 Tf8! gagne également.

Notes de CARPENI.

INDIENNE

Blancs :
MOINDROT

Noirs :
DIDIER

1. d2-d4 Cg8-f6
2. Cg1-f3 é7-é6
3. é2-é3 b7-b6
4. Ff1-d3 Fc8-b7
5. Cb1-d2 d7-d6
6. é3-é4 Cb8-d7
7. Dd1-é2 Ff8-é7
8. 0-0 c7-c5
9. c2-c3 Cf6-h5
10. Cd2-c4 b6-b5
11. Cc4-a3 a7-a6
12. Fc1-é3 Ch5-f6
13. d4×c5? (a) d6×c5
14. Fé3-g5 h7-h6
15. Fg5×f6 Cd7×f6
16. Ta1-d1 Dd8-c7
17. c3-c4 b5-b4
18. Ca3-b1 Ta8-d8
19. Fd3-c2 0-0
20. Cb1-d2 Fb7-c6
21. é4-é5 Cf6-h7
22. Cd2-é4 Rg8-h8
23. Td1-d3 Dc7-b7
24. Cf3-d2 f7-f5
25. é5×f6 e.p. g7×f6 (b)
26. Tf1-d1 f6-f5
27. Td3×d8 Tf8×d8
28. Cé4-g3 Fc6×g2
29. f2-f3 Fg2-h3
30. Dd2×é6 Ff7-f6!
31. Fc2×f5 Ff6-g7! (c)
32. b2-b3 Ch7-g5
33. Dé6-é2 Fg7-d4+
34. Rg1-h1 Db7-f7
35. Ff5×h3 Cg5×h3
36. Cd2-é4 Td8-f8
37. Td1-f1 Df7-g6
38. Cé4×c5 Ch3-f4
39. Dé2-é4 Fd4×c5
40. Dé4-é5+ Rh8-g8
41. Dé5×c5 h6-h5
42. Dc5-f2 Dg6-d3
43. Cg3-é4 Rg8-h8
44. Df2-b2+ Rh8-h7
45. Db2-b1 Tf8-d8
46. Db1×d3 Td8×d3
47. Rh1-g1 h5-h4! (d)
48. Rg1-f2 Cf4-h3+
49. Rf2-é1 a6-a5
50. Cé4-c5 Td3-d6
51. Ré1-é2 Td6-g6
52. Cc5-é4 Tg6-g2+
53. Cé4-f2 Tg2×h2

54. Ré2-é3 Rh7-g6
55. Cf2×3 Th2×h3
56. Ré3-d4 (f) Th3-h2
57. c4-c5 Th2×a2
58. Tf1-c1 h4-h3
59. c5-c6 h3-h2
60. c6-c7 (g) h2-h1:D
61. c7-c8:D!! (h) Dh1-h4+
62. Rd4-d3 (j) Dh4-h7 (k)
63. Tc1-c7!! (l) Aband.

(a) Mieux valait Td1.
 (b) Paraît très fort puisque les P é et f sont liés et que les Tours ont la colonne g ouverte pour l'attaque, avec, de plus, la pression Fc6 et de la Db7, sur la case g2.
 (c) Pour jouer Cg5 avec des menaces multiples (en particulier si F×h3 Cg5 Df5 (ou g4), T×d2 T×d2, Cf3+, etc.).
 (d) La seule case de sortie du R blanc.
 (e) Tf2 donnait une fin de partie plus calme... et plus sûre.
 (f) Ici, on arrive à une position qui pourrait être intitulée « étude ». Les Blancs jouent et gagnent.
 (g) Le seul coup, je crois, assurant le gain. Si T×h, Tc2 Ta, T×c7, T×a5 Tc3 avec nullité probable.
 (h) La Dame noire doit rester sur la colonne h (si Dgr, Tg1 D×g1, Dg8+ suivi de D×g1).
 (j) Voici le R à l'abri de tout échec (sauf Td2 donnant la Tour).
 (k) Menace de répondre à un échec des Blancs par un échec à la découverte.
 (l) Il n'y a plus de défense; il faut perdre la a6 ou subir le mat.
 Ex.: Dh6 Tc6+ gagne la Dame; Dh5 Dé6+ R joue Tc5+ gagne la Dame. — Dh4 Dg8+ Rf5 (si Rf6 Dd8+) Tf7+ Ré6, ou à 5. Dd8+ Rd6 ou d5. Td7+ Rc6 ou c5 Dc8+, Rb6 ou b5 Tb7+, Ra6 au a5 Da8+, avec une manœuvre semblable si Dh2 ou Dh1.

Notes de MOINDROT.

INDIENNE

Blancs : HUGUET
 Noirs : MOINDROT

1. Cg1-f3 Cg8-f6
2. b2-b3 g7-g6
3. Fc1-b2 Ff8-g7
4. é2-é3 b7-b6
5. d2-d4 fc8-b7
6. Ff1-c4 d7-d5
7. Fc4-b5+ c7-c6
8. Fb5-d3 Cb8-d7
9. Cb1-d2 Ta8-c8
10. Dd1-é2 (a) Tc8-c7
11. Cf3-é5 Cd7×é5
12. d4×é5 Cf6-d7

13. f2-f4 Dd8-c8
14. Cd2-f3 Cd7-c5
15. h2-h4 Cc5×d3+
16. c2×d3 h7-h5 (b)
17. é5-é6 f7-f6
18. f4-f5 g6×f5
19. Cf3-d4 Fb7-a6 (c)
20. 0-0 c6-c5
21. Cd4×f5 Ré8-f8
22. é3-é4 Dc8×é6
23. é4-é5 Fg7-h6 (d)
24. Ta1-é1 d5-d4
25. Rg1-h1 Fa6-b7! (e)
26. é5×f6 Dd6×é2
27. Té1×é2 é7×f6
28. Cf5-d6 Fh6-é3 (f)
29. Cd6-c4 Nulle.

(a) 10. Dé2 laisse aux Blancs les deux roques, mais permettra aux Noirs l'échange d'un C contre le Fd3 privé de la case é2 de retraite.
 (b) 16. ... h5 affaiblit l'aile Dame et permet l'attaque qui va suivre. Les Blancs menaçaient cependant l'avance h4-h5-h6, ce qui était gênant également.
 (c) 19. ... Fa6. Force 20. 0-0, vu la dangereuse avance du pion noir c6-c5-c4, suivi de l'ouverture de la colonne c, contribuant aux menaces sur la Dé2 et le Ré1. Si 19. ... c5; 20. Cb5 Tc6; 21. C×a7 gagne.
 (d) 23. ... Fh6, parant la menace 24. Cf5×g7 suivi de é×f6+, gagnant la Dame noire.
 (e) 25. ... Fb7! Probablement le seul coup. Le pion h5 est impenable vu l'attaque sur h4 et la pression sur la colonne g et le point g2.
 (f) 28. ... Fh6-é3! Très simple mais assurant la nulle. Si par exemple: 28. ... Fa6; 29. Té8+ Rg7; 30. Cf5+ Rh7; 31. T×T R×T; 32. C×h6 avec d'ailleurs des contre-chances noires, vu la position exposée des pièces mineures blanches.
 Après 28. ... Fé3 ne mène à rien pour les Blancs :
 A) 29. Té2×é3 d4×é; 30. Tf1×f6+ Ff8-é7; 31. Cd6-f5+ Ré7-é8, etc. Si 30. Fb2×f6 é3-é2! gagne.
 B) 29. Tf1×f6 Rf8-é7; 30. Tf6-g6 Th8-f8!, etc.
 C) 29. Cd6×b7 Tc7×b7; 30. Tf1×f6+ Rf8-é7; 31. 1° Tf6-f3 Th8-f8; 32. Fb2-c1 Tf8×f3; 33. g2×f3 Ré7-f6; 34. Fc1×é3 d4×é3; 35. Té2×é3 Tb7-g7!; 36. Rh1-h2 a7-a5!; 37. Té3-é4 Tg7-d7 nullité.
 Les subtilités des 35^e et 36^e coups noirs m'avaient d'ailleurs quelque peu échappé; car si 35. ... Tb7-d7; 36. Rg1-g2 Td7-d4; 37. Rg2-g3 avec quelques chances de gain, vu le pion de plus et la présence de pions aux deux ailes de l'échiquier. De même, si 36. ... Rf6-f5; 37. Té3-é4! Tg7-d7; 38. Rh2-g3 Td7×d3; 39. Té4-é7! a7-a5; 40. Td7-g7 avec gain du pion h; Rf5-é5! (ou Td3-d2);

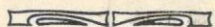
41. Tg7-g5+ Rf5-f6; 42. Tg5×h5 empêchant T×a2 vu Th6+ regagnant b6 avec avantage. 42. ... Rg6; 43. Th5-g5 et les Blancs ont là encore quelques chances d'ailleurs difficilement exploitables. 41. Tg7-g5+ suivi de Tg5×h5, soit encore 41. Tg7-g6. La partie échappe totalement à une analyse précise. Il semble cependant que les Blancs sont mieux.
 Revenons à la deuxième alternative du paragraphe C) :
 Si 2° 31. Tf6-f5 Th8-f8!; 32. Tf5×h5 Ré7-d8!! (met en échec les deux pions passés aile Roi, par la menace: Tb7-f7-f2 gagnant le Fb2).
 Deux possibilités : 1° 33. b3-b4 réfuté au moins par c5×b4; 34. Th5-d5+ Tb7-d7; 35. Td5×d7 Rd8×d7, et les Noirs peuvent jouer la manœuvre Tf8-f5-a5-a3, ou Tf8-f5-b5-b3, manœuvre gagnante. Les Blancs ne peuvent en effet jouer : 35. g2-g4? Tf8-f4; 36. Té2-g2?? Tf4-f1+; 37. Rh1-h2 Fc3-f4+; 38. Rh2-h3 Tf1-h1+.
 Reste 2° : 33. Th5-d5+ menaçant b3-b4, etc.; Rd8-c8 (si Td7 T×T+ et les pions passés avanceraient) 34. b3-b4 Fc3-f2!! menaçant soit F×h4, soit Fg5 suivi du doublement des Tours sur la colonne f, avec une attaque de mat dans les deux cas ! A noter enfin que 34. Fb2-a3 est réfuté par a7-a5 qui enferme définitivement le Fb2.
 Le 29^e coup blanc évite donc (avec juste raison) ces variantes et regagne le pion sacrifié, soit par le direct T×f6+, si le Fou se retire (ce qui serait d'ailleurs mauvais), soit par Cc4×é3 suivi de T×é3, si les Noirs défendent f6.

Notes de HUGUET.

NIEMZOVITCH

Blancs : HUGUET
 Noirs : Dr BOS

1. Cg1-f3 d7-d5
2. b2-b3 Cg8-f6
3. Fc1-b2 Fc8-g4
4. Cf3-é5 Fg4-h5
5. f2-f3 Cb8-d7
6. d2-d4 é7-é6
7. h2-h4 Fh5-g6
8. g2-g4 Ff8-b4+
9. Fb2-c3 Fb4×c3
10. Cb1×c3 h7-h6
11. Cé5×g6 f7×g6
12. Dd1-d3 Ré8-f7
13. é2-é4 c7-c6
14. é4-é5 Cf6-h7
15. f3-f4 Dd8-é7
16. 0-0 Ta8-g8
17. Ff1-g2 Ch7-f8
18. Td1-f1 Rf7-é8
19. f4-f5 g3×f5
20. g4×f5 Ré8-d8



Nous avons remarqué depuis plusieurs années que les publications françaises échiquéennes utilisaient souvent le mot *finale* au masculin pour désigner la fin de partie. Nous avons toujours pensé qu'il s'agissait d'une faute de grammaire.

Actuellement deux livres sur les finales viennent de paraître : celui de Znosko-Borovsky où « finale » est au féminin, et celui de Chéron qui emploie le masculin.

G. Legrain, auteur de la version française du premier ouvrage, conclut dans une note pour le féminin.

De manière à savoir qui a raison, nous avons recherché le mot *finale* dans la dernière édition du LAROUSSE DU XX^e SIÈCLE :

Finale, n.m. (mot ital.). Morceau d'ensemble qui termine une symphonie, une sonate, un acte d'opéra: Le FINALE de *Lucie de Lammermoor*. (On écrit quelquefois FINAL).

C'est « un terme exclusivement technique de la langue musicale, comme *adagio*, *andante*, etc. ». (G. Legrain).

Finale (lat. finalis). Substantif. et au féminin.

— *Gram.* Lettre finale : en français, beaucoup de FINALES sont nulles dans la prononciation.

— *Chorég.* Figure finale, celle qui termine : La FINALE d'un quadrille.

— *Mus.* Note principale qui détermine généralement le ton d'un morceau et qui, dans les traditions de l'école, doit terminer ce morceau. Dans le plain-chant, note principale du mode sur lequel se termine la mélodie.

— *Sports.* Epreuve décisive d'une lutte sportive.

Par analogie, le LAROUSSE pourrait ajouter à cette nomenclature :

— *Echecs.* Dernière phase d'une partie d'échecs.

En effet, *finale* au masculin est un mot d'origine italienne qui ne peut être utilisé que dans le sens où il a été introduit en français.

Il n'est pas possible de comparer le « finale d'une symphonie » avec une partie d'échecs, car alors on ne voit pas la raison pour laquelle il faudrait maintenir le féminin pour la dernière partie d'un ballet par exemple.

On dit « le finale » de manière à faire la distinction en musique avec « la finale » qui a un autre sens.

Le genre de finale ne peut être une affaire de convention.

Il n'y a aucun doute : *finale* au masculin pour la fin d'une partie d'échecs est une faute de français. Il est regrettable que le Traité de Chéron accredité une erreur.

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Echecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Échecs
et à l'International Chess Correspondence Association

REVUE DE FIN D'ANNÉE

Nous avons l'habitude de consacrer le premier numéro de chaque exercice à une récapitulation des événements survenus durant l'exercice précédent, et chacun des *Courrier des Echecs* qui ont commencé les six années qui se sont écoulées depuis la renaissance de l'A.J.E.C. a célébré un progrès nouveau.

Pour la première fois, nous allons abandonner le bulletin de victoire et constater un léger recul de notre Association : le nombre de nos adhérents n'a plus dépassé le chiffre de 500 et s'est arrêté à 499, contre 515 l'an dernier.

Nous n'osons croire que cette perte de substance soit due au relèvement de la cotisation à 200 francs, cette somme restant dérisoire par rapport à la valeur du Bulletin que nous fournissons.

Il faut en chercher la raison ailleurs, et principalement dans le transfert de l'émission de Robert Bellanger du dimanche au jeudi, et à une heure incommode pour l'écoute.

Cette émission nous amenait beaucoup d'adeptes. Nous aurions souhaité que le nouveau programme radiophonique replacât Bellanger à son ancienne heure du dimanche matin. Hélas ! elle vient d'être supprimée !

Les autres raisons tiennent à la cherté relative des tarifs postaux et à une certaine baisse de l'enthousiasme qui animait nos propagandistes. La disparition du meilleur d'entre nous, le regretté I. Bernstein, y a été aussi pour beaucoup.

Néanmoins, notre activité ne s'est pas relâchée en 1952 : 41 tournois permanents et 137 tournois de Coupe (nouvelle formule) ont été disputés; leurs résultats reflètent des progrès certains de nos joueurs.

La finale de la Coupe 1952 se jouera entre 3 gagnants de III D. Quant au Championnat de France par correspondance, il a vu une lutte serrée pour la première place entre le D^r Bergraser et Javelle, tous deux nouveaux venus dans

cette compétition. Le premier l'a finalement emporté.

Le Championnat de France 1952-53, qui sera mis en route en décembre, comprendra, lui aussi, plusieurs nouveaux joueurs qualifiés par les poules d'accession. Les joueurs remplissant les conditions requises pour participer à ce Championnat sont priés de ne pas attendre le dernier moment pour poser leur candidature.

Sur le plan international, après sa victoire dans le Groupe VIII de l'Olympiade de l'I.C.C.F., notre équipe, à peine remaniée, a été engagée dans la finale. Souhaitons-lui bonne chance, si l'on peut employer ce mot aux échecs!

Après un départ laborieux, le match France-Grèce sur 14 échiquiers se poursuit normalement; nos équipiers sont tous enchantés de leurs partenaires.

Par contre, le match France-Yougoslavie se traîne: il faut un mois environ à nos joueurs pour obtenir une réponse, sans doute à cause d'une censure occulte. Le secrétaire yougoslave ne répond jamais aux réclamations que notre Directeur lui envoie. Il a peut-être été épuré...

Le match triangulaire France-Allemagne se termine; les joueurs de notre équipe accusent environ 30 % de gains, ce qui n'est pas si mal si l'on fait la part des négligents, sans être très rassurant sur notre classement, car l'on peut supposer que les joueurs qui ne donnent pas signe de vie n'ont pas obtenu des résultats satisfaisants. M. Balbo lance un appel à tous les membres de notre équipe pour qu'ils lui adressent sans tarder leurs résultats, positifs ou négatifs.

Enfin, nous lançons pour le 50 novembre, la III^e rencontre France-Belgique sur 25 échiquiers (rappe-

lons que les deux précédentes se sont terminées par un résultat nul). Les joueurs que ce match intéresse sont priés d'envoyer leur adhésion à M. Balbo, 27, avenue René-Damous, Champigny (Seine), avec leur participation aux frais: 200 francs.

Le Directeur des Tournois internationaux a encore un match en réserve avec l'Inde, pour lequel il fait appel aux amateurs fortunés, car il y a 35 francs de surtaxe aérienne par envoi!

Les rencontres d'isolés ont quasi pris fin: cette année, nous n'avons satisfait que deux demandes d'un Espagnol et d'un Portugais; il reste encore un joueur mexicain, qui voudrait bien trouver un partenaire que la cherté des tarifs postaux ne rebuterait pas.

Cette réduction des demandes étrangères provient de ce que l'organisation des tournois permanents de l'I.C.C.F. est maintenant tout à fait au point. Ces tournois sont analogues à nos tournois permanents, sauf qu'ils opposent ensemble 7 joueurs (droit d'inscription: 250 francs). Ils comportent, comme les nôtres, 3 catégories. Tous les adhérents de l'A.J.E.C. peuvent y participer; en outre, l'abonnement à la Revue *Mail Chess*, l'organe de la Fédération internationale, donne droit à une inscription gratuite dans un tournoi.

Dans le domaine de l'Édition, nous avons lancé la seconde *Initiation aux Echecs*, avec un succès moyen: 1.000 exemplaires vendus, ce qui n'est déjà pas si mal!... Par contre, nos adhérents ne se précipitent pas pour nous acheter le reste. Nous espérons qu'à l'occasion du renouvellement de leur cotisation, ils se souviendront que leurs Règlements ne sont plus à jour.

La surface du *Courrier des Echecs* est passée de 80 à 100 pa-

ges, soit une augmentation de 20 %. Pour faire mieux, il faudrait que nous puissions recruter une centaine d'abonnés de plus. Nous faisons appel à tous nos propagandistes pour qu'ils nous aident à obtenir ce résultat: si, à l'instar de quelques amis dévoués, chacun des membres de l'A.J.E.C. tenait à honneur de nous amener un ou plusieurs adhérents nouveaux et collectaient autour d'eux la minime cotisation de 200 francs, nous sortirions de nos difficultés.

Merci, enfin, à tous ceux qui, comprenant la valeur de notre petite Revue, ont spontanément ajouté à leur cotisation une obole supplémentaire pour la propagande.

En voici la liste:

Tillette	100	Anonyme	100
Gorsse	100	Anonyme	500
Billod	200	Anonyme	200
Moindrot	300	Deshayes	40
Soret	100	Naegely	80
Sango	300	Biscay	100
Delesques	400	Merle	300
Dr Denichou	200	Guinard	50
Gaudin	200	Bernast	100
Bacy	50	Castner	100
Kniazeff	25	Boudon	80
Truchassou	100	Joubert	500
Lecouté	500	Lefebou	100
Molinari	200	Bigeon	190
Dr Bergraser	700	Dr Challaye	100
Coucarré	300	Laurent	100
Robin	100	L. Bernstein	2.100
Demogue	200	Tortat	100
Gilnicki	1.550	Basset	500
Girard	100	Vigneron	50
Olivier	100	Seyer	200
Bidet	400	Lecène	100
Blacher	240	Guillard	100
Cdt Robert	200	Capoal	200
Moricet	190	Regnier	240
Lt-CI Cardot	100	Boulet	100
Mathieu	300	Thieulot	140
Tissier	100	Truant	200
Penel	100	Badin	400
Doucot	200	Barré	50
Nilus	300	Maguy	120
de Pracontal	50	Maréchal	300
Rozanes	100	Barthonnier	100
Brunet	100	Recht	160
Rometti	100	Delpierre	180
Charlier	100	Roussé	50
Audiffren	300	Figuier	50
Orliac	200		

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DE CHARLEVILLE

Organisé magistralement par M. BERGE, l'actif Président du Cercle de Charleville et de la Ligue Champagne-Ardenne, ce Champion-

nat a été un succès digne des précédents.

L'A.J.E.C. y était à l'honneur avec 5 joueurs sur 10 participants dans le **National**, 11 joueurs sur 22 dans le **Majeur**, et 4 sur 20 dans le **Promotion**. Le **Tournoi Scolaire** a été gagné par un de nos membres, M. AUDIFFREN.

Nous avions voulu faire mieux et grouper quelques isolés dans un Tournoi sans prétentions, qui n'aurait eu pour but que de leur faire connaître pendant quelques jours l'ambiance de la grande famille échiquéenne. Hélas, cette initiative n'a pas connu le succès; peut-être l'an prochain, serons-nous plus heureux?

Une magnifique exposition sur le jeu des échecs valait à elle seule le déplacement de Charleville. Bref, un beau succès pour le Cercle de Charleville et son Président!

LA CONDUITE DE LA PARTIE D'ECHECS, par Victor Kahn. — Préface de G. Renaud.

240 pages, 280 diagrammes. Prix: 600 frs, aux **Editions du Triboulet**, Monaco, ou à la **Librairie Guisle**, 13, rue St-Jacques, Paris (5^e).

Nous possédions des livres sur les ouvertures, des livres sur les fins de parties; en voici un sur la façon de conduire le milieu de la partie.

Dans 108 parties commentées, le maître V. KAHN, pensant non sans raison que savoir débiter une partie n'est pas suffisant pour la mener à bien, passe en revue les différentes idées ayant guidé dans leurs parties les meilleurs joueurs modernes.

Il n'y a pas de « recettes » pour faire un plan. Mais, si varié que soit le jeu des échecs, on y rencontre des classes de positions analogues, nécessitant, chacune, des traitements particuliers, des façons de « conduire la partie ».

L'auteur a su choisir, dans l'immense matériel que constituent les parties jouées ces dernières années par les maîtres, de probants exemples de ces divers traitements et les grouper en classes correspondant aux situations les plus usuelles qu'un joueur est appelé à rencontrer devant l'échiquier.

Pour chacune de ces catégories, il a clairement expliqué comment on devait conduire la partie, c'est-à-dire former un plan adéquat, le poursuivre ou le modifier selon les réactions de l'adversaire.

Voici un livre à recommander à tous ceux qui veulent se perfectionner dans la partie la moins étudiée de notre jeu. Il aurait été désirable qu'une table analytique termine l'ouvrage afin de faciliter les recherches.

LES ECHECS DANS LE MONDE. Revue de l'activité échiquéenne en 1951. — Recueil de 80 parties intéressantes et instructives jouées dans le monde entier. Sélectionnées et commentées par V. KAHN et G. RENAUD. - 160 pages 13,5×21, 144 diagrammes. 600 francs (Le Triboulet, Monaco).

Voici une heureuse initiative. Dans un ouvrage bien présenté, d'un format judicieusement choisi, les maîtres V. Kahn et G. Renaud ont eu l'excellente idée de réunir les événements échiquéens, la biographie des disparus et une anthologie des plus intéressantes parties de l'année 1951.

Chaque partie est commentée et une petite introduction en indique le thème principal. Les parties ont été classées suivant la nature des débuts, ce qui est parfaitement logique.

L'ordre suivi est celui de la classification du Bilguer pour les Ouvertures 1. é4 ; les auteurs écrivent avec juste raison :

« Cette classification, qui ne présente rien sur la distinction maintenant périmée, entre débuts ouverts

et fermés, a l'avantage d'être claire et simple et de correspondre aux habitudes des joueurs. »

Regrettons toutefois que dans l'ouvrage récent de V. Kahn — **La Pratique moderne des Ouvertures** —, ce soit cette « classification périmée » qui ait été adoptée.

Remarquons que la classification employée aboutit pratiquement à un ordre à peu près identique à celle du maître suisse GROB, que l'A.J.E.C. a préconisée.

Les Echecs dans le Monde se termine par un chapitre de Renseignements divers où sont indiquées les adresses des organismes échiquéens, les principales revues, les rubriques des différents journaux et les émissions radiophoniques.

Une table des matières bien détaillée permet au lecteur de trouver rapidement ce qui l'intéresse.

L'anthologie des parties — qui est la partie essentielle du livre — contient les nouveautés dans les débuts et, à ce titre, sera du plus grand intérêt pour le joueur par correspondance.

Souhaitons un grand succès à cette nouvelle publication des maîtres V. Kahn et G. Renaud, au Triboulet; elle répond, en effet, au besoin de tous les joueurs d'avoir régulièrement une véritable synthèse de l'activité échiquéenne de l'année écoulée.

MODERN CHESS OPENINGS. -

En vente chez GUISELE, 13, rue Saint-Jacques, Paris (5^e). - 25 s., plus les frais postaux.

La 8^e édition de cet ouvrage classique vient de paraître. Elle a été révisée par Walter KORN.

ÉTUDES THÉORIQUES

A la suite du premier Tournoi à débuts imposés, le « Courrier des Echecs », n° 2 (septembre 1948) a publié une analyse complète des variantes Staunton et Ulverstad de la **Défense des deux Cavaliers**. Nous allons les remettre à jour, à la lumière des parties jouées depuis lors sur ce thème par nos joueurs.

VARIANTE STAUNTON

Coups constitutifs :

- | | |
|------------|--------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. Ff1-g4 | Cg8-f6 |
| 4. Cf3-g5 | d7-d5 |
| 5. é4×d5 | Cc6-a5 |
| 6. Fc4-b5+ | c7-c6 |
| 7. d5×c6 | b7×c6 |
| 8. Dd1-f3 | |



Dans cette position, les Noirs doivent d'abord protéger le pion c6. La défense par Dc7 se rencontre dans une partie **Gelineau - Gilbert** (611^e Tournoi B) :

- | | |
|------------|--------|
| 8. ... | Dd8-c7 |
| 9. Fb5-a4 | Ff8-d6 |
| 10. Cg5-é4 | Cf6×é4 |
| 11. Df3×é4 | 0-0 |
| 12. b2-b4? | |

Pourquoi déranger un C aussi éloigné du centre ?

- | | |
|-------------|--------|
| 12. ... | f7-f5! |
| 13. Fa4-b3+ | Rg8-h8 |
| 14. Dé4-é2 | Fd6×b4 |

et les Noirs regagnent le pion dans une bonne position.

Dans la même variante, voir encore la Partie *Bogoljubow - Grob* (match 1949) publiée dans l'*Echiquier de Paris*, 1950, page 41, où les Noirs jouent : 9. ... Ff8-é7.

Kérés donne encore deux lignes : 9. Fa4 Fg4 ; 10. Dg3-h6 ; 11. Cf3 0-0-0... 9. Fé2 Fd6 ; 10. Cc3 0-0 ; 11. d3 Tb8 ; 12. Cg-é4 C×é4 ; 13. C×é4 Fé7.

**

Avec la Défense par Db6, nous avons trois parties dont deux jouées par **M. Gaudin** dans la ligne déjà indiquée dans le « Courrier des Echecs », n° 12 (page 3) :

- | | |
|------------|--------|
| 8. ... | Dd8-b6 |
| 9. Fb5-d3 | h7-h6 |
| 10. Cg5-é4 | Cf6-d5 |

M. Gaudin considère ce coup, qui prépare une incursion du C sur f4 comme la meilleure défense pour les Noirs.

Partie Boulet-Gaudin (7^e Tournoi d'Accession)

- | | |
|-----------|--------|
| 11. c2-c3 | Fc8-é6 |
| 12. b2-b4 | Ca5-b7 |
| 13. a2-a4 | Cd5-f4 |

- | | |
|------------|-------|
| 14. Fd3-c2 | f7-f5 |
| 15. d2-d4? | f5×é4 |
| 16. Fc2×é4 | 0-0-0 |

gagnent une pièce.

Partie Pousset-Gaudin (653^e Tournoi A)

- | | |
|------------|--------|
| 11. 0-0 | Cd5-f4 |
| 12. Tf1-é1 | Fc8-é6 |
| 13. Cb1-c3 | f7-f5 |
| 14. Cé4-g3 | Ff8-d6 |
| 15. Fd3-f1 | 0-0 |
| 16. d2-d3 | Ta8-é8 |
| 17. Fc1×f4 | é5×f4 |
| 18. Cg3-é2 | Dd8×b2 |

avec une position nettement supérieure.

La Partie **Picard-Delesques** (683^e Tournoi B) est simple et élégante :

- | | |
|------------|--------|
| 8. ... | Dd8-b6 |
| 9. Fb4-a4 | Ff8-d6 |
| 10. Cg5-é4 | Cf6×é4 |
| 11. Df3×é4 | 0-0 |
| 12. 0-0 | f7-f5 |
| 13. Dé4-h4 | Tf8-f6 |
| 14. d2-d3 | f5-f4 |
| 15. Cb1-d2 | Tf6-h6 |
| 16. Dh4-g5 | Fc8-h3 |
| 17. Cd2-é4 | Th6-g8 |

et gagnent.

**

Dans les variantes, citons une grosse faute de début commise par **M. Vivelle** contre le **Dr Challaye** :

- | | |
|-------------|------------------|
| 8. ... | Fc8-d7 |
| 9. Fb5-d3 | h7-h6 |
| 10. Cg5-é4 | Fd7-g4? |
| 11. Cé4×f6+ | suivi de Df3×g4. |

Notre ami **Chandon** est le seul à tirer des succès de la Variante Staunton; encore a-t-il été bien aidé par ses partenaires.

La Partie **Chandon - Hardouin** (678^e Tournoi B) contient une innovation malheureuse : les Noirs offrent aux Blancs d'échanger leur Dame plutôt mal placée sur f3 :

- | | |
|------------|--|
| 8. ... | Dd8-d5 |
| 9. Df3×d5 | Cf6×d5 |
| 10. Fb5-a4 | Ta8-b8? |
| 11. 0-0 | Tb8-b4? |
| 12. Fa4-b3 | Tb4-g4? |
| 13. d2-d3 | au lieu des trois coups de Tour, il fallait sortir le Ff8 et roquer; la position des Blancs est nettement meilleure. |

Dans la Partie **Chandon-Joubert** (678^e Tournoi B), les Noirs justifient la remarque faite, page 8 du « Courrier des Echecs », n° 2, en repoussant inutilement le C :

- | | |
|-------------------|---------------|
| 8. ... | h7-h6? |
| 9. Cg5-é4 | Cf6×é4 |
| 10. Df3×é4 | Dd8-ç7 |
| 11. Fb5-a4 | Fç8-d7 |
| 12. 0-0 | Ff8-d6 |

POUR LES DÉBUTANTS

LES COUPS IRRATIONNÉS

D'un bout à l'autre de la partie, mais spécialement dans l'ouverture, il faut s'abstenir de jouer des coups sans motif. Le développement pour le développement ne répond pas aux exigences de la théorie moderne.

Voici deux exemples de parties où la plupart des coups sont blâmables :

- | | |
|------------------|----------------|
| 1. d2-d4 | d7-d5 |
| 2. Cb1-ç3 | é7-é6 |
| 3. g2-g3 | Cb8-ç6? |

Le coup 2. Cb1-ç3 est déjà considéré comme une fantaisie et on lui préfère généralement 2. ç2-ç4. Côté Noirs et au 3^e coup, la sortie Cb8-ç6 ne sert à rien : le Cavalier ne menace pas le pion d4, qui est soutenu, ni le pion ç2, via Cç6-b4, puisque é6 étant joué, le Fou ne peut pas venir sur f5 appuyer l'attaque. Par contre, le pion ç5 est bloqué et les Noirs devront tôt ou tard déplacer le C pour lui livrer passage :

- | | |
|-------------------|---------------|
| 4. Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 5. Ff1-g2 | Ff8-é7 |
| 6. Fç1-f4? | |

Sur cette case, le F n'a pas d'avenir : l'attaque sur le pion ç7 est trop visible et, même si les Noirs laissent le C parvenir sur b5 pour compléter la menace, la réalisation de celle-ci ne ferait que renforcer le centre des Noirs ; exemple : 6. ... 0-0 ; 7. Cç3-b5 Fç7-d6 ; 8. Cb5×d6 ç7×d6 suivi éventuellement de ... é6-é5.

- | | |
|--------|---------------|
| 6. ... | a7-a6? |
|--------|---------------|

Voir ci-dessus.

- | | |
|-------------------------------------|---------------|
| 7. Cf3-é5 | Cç6-a5 |
| Conséquence du 3 ^e coup. | |
| 8. a2-a3? | |

13. **d2-d3** Les Blancs ont toujours leur pion de plus.

Pour être complet, il nous faut encore citer la courte analyse de **Tartakover**, dans « L'Echiquier de Paris » de cette année (p. 33), où est étudié l'abandon de l'échange par les Noirs, et nous concluons que la Variante Staunton ne paraît pas être favorable aux Blancs.

Encore un coup irrationnel : les Noirs n'ont aucune raison de rejouer le Fç7 sur b4 ; par ailleurs, si le coup 8. a2-a3 a pour but de soutenir une avance b2-b4, ce second coup serait lui-même une faute, qui laisserait le C adverse s'installer fortement sur ç4 :

- | | |
|------------------|---------------|
| 8. ... | Fç8-d7 |
| 9. Dd1-d3 | b7-b6? |

Pourquoi cette préparation de fianchetto puisqu'il n'y a plus de Fou à mettre derrière, celui-ci ayant été joué le coup précédent à d7 ?

10. **é2-é4**. Et enfin un bon coup qui, après les échanges, donnera l'avantage aux Blancs.

- | | |
|------------------|---------------|
| 1. Cg1-f3 | é7-é6 |
| 2. é2-é4 | d7-d5 |
| 3. é4-é5 | Ff8-b4 |

Ce coup est jouable lorsque le pion d a été joué, et le Cb1 porté sur ç3. Il cloue alors le C. Dans la position, le F s'expose à être refoulé par 4. ç2-ç3!

4. **Cb1-ç3?** palliant la faute de l'adversaire ; par 4. ç2-ç3 suivi de 5. d2-d4, les Blancs se seraient créé un centre solide.

4. ... **ç7-ç5?** laisse le champ libre au C pour se rendre sur d6 via b5. :

- | | |
|------------------------------|---------------|
| 5. Cç3-b5 | ç5-ç4 |
| forcé pour éviter 6. Cb5-d6. | |
| 6. ç2-ç3 | Dd8-b6 |
| 7. Dd1-a4 | Fç8-d7 |
| 8. Da4×b4 | Db6×b5 |

9. **a2-a4** en prenant l'initiative d'échanger les Dames, les Blancs plaçaient le Fou adverse sur une case sans espoir.

9. ... **Db5×b4!** et les Noirs sortent en bonne posture du début.

Conclusion : avant de jouer un coup, recherchez à quoi il sert. Si vous ne trouvez pas, alors imaginez autre chose ; il y a sûrement un coup meilleur.

MATCH FRANCE - ALLEMAGNE - ANGLETERRE

Partie Française

Blancs : ROTIZSEHKE
Noirs : ROUSVAL

- | | |
|----------------------|------------------|
| 1. é2-é4 | é7-é6 |
| 2. d2-d4 | d7-d5 |
| 3. Cb1-d2 | ç7-ç5 |
| 4. é4×d5 | Dd8×d5 |
| 5. d4×ç5 | Ff8×ç5 |
| 6. Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 7. Ff1-b5+ | Fç8-d7 |
| 8. ç2-ç4 | Dd5-d3(?) |
| 9. Dd1-b3 | Dd3-d6 |
| 10. 0-0 | Cb8-ç6 |
| 11. Db3-ç3 | a7-a6 |
| 12. Fb5-a4 | 0-0 |
| 13. Cd2-b3 | Fç5-a7 |
| 14. Fç1-h6(?) | é6-é5 |
| 15. Ta1-d1 | Cç6-d4 |
| 16. Fa4×d7 | Cd4-é2+ |
| 17. Rg1-h1 | Dd6×d1 |
| 18. Aband. | |

Le 4^e coup Dd8×d5 est-il aussi mauvais que l'indique la théorie ? Il est évident que les quelques coups qui suivent sont délicats, mais cela donne un jeu actif par la suite...

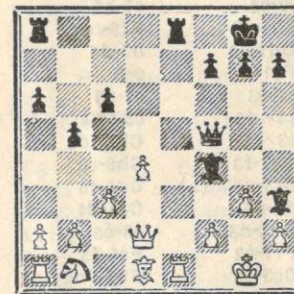
541^e TOURNOI A

Partie Espagnole

Blancs : EICHINGER
Noirs : BILLARD

- | | |
|-------------------|---------------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. 0-0 | Ff8-é7 |
| 6. Tf1-é1 | b7-b5 |
| 7. Fa4-b3 | 0-0 |
| 8. ç2-ç3 | d7-d5 |
| 9. é4×d5 | Cf6×d5 |
| 10. Cf3×é5 | Cç6×é5 |
| 11. Té1×é5 | ç7-ç6 |
| 12. d2-d4 | Fé7-d6 |
| 13. Té5-é1 | Dd8-h4 |
| 14. g2-g3 | Dh4-h3 |
| 15. Dd1-d3 | Fç8-f5 |

- | | |
|-------------------|-------------------|
| 16. Dd3-f1 | Dh3-h5 |
| 17. Fç1-é3 | Ff5-h3 (a) |
| 18. Fb3-d1 | Dh5-f5 |
| 19. Df1-é2 | Cd5×é3 |
| 20. Dé2×é3 | Tf8-é8 |
| 21. Dé3-d2 | Fd6-f4! |
| 22. Aband. | |



Position finale.

(a) Jusqu'ici, les deux joueurs ont suivi la Partie *Christoffel* - *Steiner* (Hastings 1945). Les Noirs y jouèrent 17. Ta8-é8 et perdirent. Le coup 17. Ff5-h3 et la fin rapide qui suit confère à la partie un intérêt théorique.

721^e TOURNOI A

Défense Hollandaise

Blancs : YOUSSEUFIAN
Noirs : ROTHMANN

- | | |
|----------------------|-------------------|
| 1. d2-d4 | f7-f5 |
| 2. Dd1-d3 (a) | d7-d5 |
| 3. Fç1-f4 | Cg8-f6 |
| 4. Cg1-f3 | é7-é6 |
| 5. Cb1-d2 | ç7-ç5 |
| 6. ç2-ç4 | Cb8-ç6 (b) |
| 7. Ta1-ç1 | d5×ç4 |
| 8. Cd2×ç4 | c5×d4 |
| 9. a2-a3 | Ff8-é7 |
| 10. Cf3-é5 | Dd8-d5! |
| 11. f2-f3 | Cç6×é5 |
| 12. Cç4×é5 | g7-g5 |
| 13. Ff4-g3 | f5-f4 |
| 14. Fg3-f2 | Dd5×é5 |

restant avec une pièce de plus.

(a) Un coup insolite inventé par Alekine. Dans les commentaires de la Partie *Knoch* - *Alekine* (Semmering 1926), où il fut joué, Alekine explique que la formation en Stonewall transforme cette sortie intempesive de la Dame en une simple perte de temps. La partie ci-dessus en est un nouvel exemple.

(b) Ce coup, qui menace Cb4, obligeait les Blancs à jouer : 7. a2-a3. Ils seront obligés de le faire deux coups plus tard., en perdant un pion.

761° TOURNOI A

Défense Nimzowitch

Blancs : LUNEL
Noirs : Dr DENICHOV

- | | | |
|-----|-------------|------------|
| 1. | d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. | c2-c4 | é7-é6 |
| 3. | Cb1-c3 | Ff8-b4 |
| 4. | Dd1-c2 | d7-d5 |
| 5. | Fç1-d2 | 0-0 |
| 6. | é2-é3 | c7-c5 |
| 7. | c4xd5 | c5xd4 |
| 8. | é3xd4 | Cf6xd5 |
| 9. | Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 10. | Cf3-g5? (a) | Cd5-f6 |
| 11. | d4-d5 | Cç6-d4 |
| 12. | Dç2-d3 | é6-é5 |
| 13. | Ff1-é2 | Fç8-f5 |
| 14. | Cç3-é4 | Fb4xd2 |
| 15. | Ré1xd2 | Cf6xd5 (b) |
| 16. | Dd3-b1 | Dd8-a5+ |
| 17. | Rd2-d1 | Cd5-f4 |
| 18. | b2-b4 | Da5-a4+ |
| 19. | Rd1-d2 | Cd4xé2 |

Les Blancs abandonnent au 28° coup.

(a) Perte de temps.

(b) La position des Blancs est très inférieure.

780° TOURNOI A

Partie Espagnole

Blancs : DALMAS
Noirs : MAGUY

- | | | |
|-----|--------|-------------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. | Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. | Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. | 0-0 | Ff8-é7 |
| 6. | Tf1-é1 | b7-b5 |
| 7. | Fa4-b3 | d7-d6 |
| 8. | c2-c3 | 0-0 |
| 9. | d2-d4 | Fç8-g4 |
| 10. | h2-h3 | Fg4-h5 |
| 11. | Fb3-d5 | Dd8-d7? (a) |
| 12. | g2-g4 | Cf6xg4 |
| 13. | Fd5xc6 | Dd7xc6 |
| 14. | h3xg4 | Fh5xg4 |
| 15. | Cf3xé5 | d6xé5 |
| 16. | Dd1xg4 | é5xd4 |
| 17. | c3xd4 | Ta8-é3 |
| 18. | Cb1-c3 | Fé7-d8 |
| 19. | d4-d5 | Dç6-f6 |
| 20. | Fç1-f4 | g7-g5 |
| 21. | Ff4-g3 | h7-h6 |

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 22. | Rg1-g2 | Rg8-g7 |
| 23. | f2-f4 | Tf8-g8 |
| 24. | é4-é5 | Aband. |

(a) Meilleur était d'échanger le Fou, comme dans la Partie *Pilnik* - Najdorf (Bled 1950) citée dans un article de l'*Echiquier de Paris* (1951 page 33).

576° TOURNOI B

Partie Viennoise

Blancs : PRIGENT
Noirs : DUFRAISSE

- | | | |
|-----|---------|-------------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cb1-c3 | Cb8-c6 |
| 3. | f2-f4 | Ff8-c5 |
| 4. | Cg1-f3 | d7-d6 |
| 5. | Ff1-b5 | Fç8-d7 |
| 6. | f4xé5 | Cç6xé5 |
| 7. | Fb5xd7+ | Cé5xd7 |
| 8. | d2-d4 | Fç5-b6 |
| 9. | Fç1-g5 | f7-f6 |
| 10. | Fg5-é3 | Cg8-é7 |
| 11. | 0-0 | 0-0 |
| 12. | a2-a4 | a7-a6 |
| 13. | a4-a5 | Fb6-a7 |
| 14. | Cf3-h4 | Cd7-é5 |
| 15. | Dd1-é2 | Cé5-f7 |
| 16. | Dé2-c4 | Ta8-c8 |
| 17. | Dç4-é6 | Tf8-é8 |
| 18. | Cç3-d5 | Cé7xd5 |
| 19. | Dé6xd5 | c7-c6 |
| 20. | Dd5-b3 | Dd8-d7 |
| 21. | Dh3-d3 | d6-d5! |
| 22. | é4xd5 | Dd7xd5 |
| 23. | c2-c4? | Dd5-é4! |
| 24. | Dd3-d1 | Dé4xé3+ (a) |
| 25. | Rg1-h1 | Dé3xd4 |
| 26. | Dd1-h5 | Dd4xc4 |
| 27. | Ch4-f5 | g7-g6 |
| 28. | Cf5-h6+ | Cf7xh6 |
| 29. | Dh5xh6 | f6-f5 |
| 30. | Tf1-f3 | Dç4-é2 |
| 31. | Dh6-c1 | Fa7-d4 |
| 32. | Ta1-b1 | Fd4xb2 |
| 33. | Dç1-g1 | Dé2-é5 |
| 34. | Dg1-b6 | Fb2-d4! |
| 35. | Dh6-b3+ | Rg8-h8 |
| 36. | Dh3-a2 | Té8-é7 |
| 37. | Tf3-f1 | Tç8-é8 |
| 38. | g2-g3 | Dé5-é4+ |
| 39. | Da2-g2 | Dé4xg2+ |
| 40. | Rh1xg2 | Té7-é2+ |
| 41. | Rg2-h3 | Té2-a2 |
| 42. | Tb1xb7 | Té8-é2 |
| 43. | Tf1-h1 | Ta1xa5 |

- | | | |
|-----|---------|---------|
| 44. | Tb7-b8+ | Rh8-g7 |
| 45. | Tb8-b7+ | Rg7-h6 |
| 46. | Tb7-b3 | Ta5-a2 |
| 47. | Tb3-f3 | a6-a5 |
| 48. | g3-g4 | f5xg4+ |
| 49. | Rh3xg4 | Té2-é4+ |
| 50. | Aband. | |

(a) La partie est perdue, les Blancs pouvaient ici abandonner ; le gain n'étant plus qu'une question de technique.

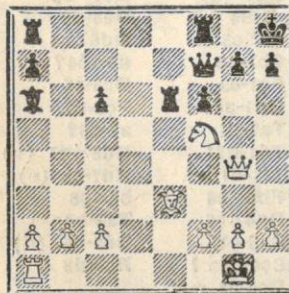
631° TOURNOI B

Partie Espagnole

Blancs : HARDOUIN
Noirs : LAURENT

- | | | |
|-----|------------|------------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. | Fç1-b5 | Cg8-f6 |
| 4. | 0-0 | Cf6xé4 |
| 5. | d2-d4 | Ff8-é7 |
| 6. | Dd1-é2 | Cé4-d6 |
| 7. | Fb5xc6 | b7xc6 |
| 8. | d4xé5 | Cd6-b7 |
| 9. | Cb1-c3 | Cb7-c5 |
| 10. | Cf3-d4 | Fç8-a6 (a) |
| 11. | Tf1-d1 | f7-f6 |
| 12. | Dé2-g4 | Dd8-é8 |
| 13. | é5-é6 | Dé8xd7 |
| 14. | é6xd7 | Fé7-d6 (c) |
| 15. | Cd4-f5 (b) | Cç5-é6 |
| 16. | Fç1-é3 (d) | Rg8-h8 |
| 17. | Cç3-é4 | c7xd6 |
| 18. | Cé4xd6 | Dd7-f7 (e) |
| 19. | Td1xd6 | Fa6-b7? |
| 20. | Td6xé6! | Df7-g6 |
| 21. | Té6-é7 | Dg6xg4 |
| 22. | Té7xg7 | Ta8-d8? |
| 23. | Tg7xg4 | Tf8-f7 |
| 24. | Fé3-h6 | Rh8-g8? |
| 25. | Fh6-g7+ | |
| 26. | Cf5-h6 mat | |

Position après : 20. Td6xé6!



(a) Au lieu du coup habituel Dd8-é8.

(b) Attaque la Dame et menace de mat.

(c) Pare la double menace, mais condamne la Dame à garder la case g7.

(d) Pour libérer le C67 de la garde de la Tour.

(e) La Dame ne peut lâcher le contrôle de la case g7.

776° TOURNOI B

Ouverture Réti

Blancs : AUDIFFREN
Noirs : R. COURTIN

- | | | |
|-----|--------|---------|
| 1. | Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 2. | c2-c4 | é7-é6 |
| 3. | g2-g3 | d7-d5 |
| 4. | Ff1-g2 | Ff8-é7 |
| 5. | 0-0 | 0-0 |
| 6. | b2-b3 | d5-d4!! |
| 7. | Fç1-b2 | c7-c5 |
| 8. | d2-d3 | Cb8-c6 |
| 9. | Cb1-d2 | é6-é5 |
| 10. | é2-é3 | Fç8-f5 |
| 11. | Cf3-é1 | Dd8-d7! |
| 12. | é3-é4 | Ff5-h3! |
| 13. | f2-f4 | Fh3xg2 |
| 14. | Rg1xg2 | Cf6-g4! |
| 15. | Tf1-f3 | Cg4-é3+ |
| 16. | Tf3xé3 | d4xé3 |
| 17. | Cd2-f1 | é5xf4 |
| 18. | g3xf4 | Fé7-h4! |
| 19. | Cf1xé3 | Fh4xé1 |
| 20. | Dd1xé1 | Dd7xd3 |
| 21. | é4-é5 | Dd3-é4+ |
| 22. | Rg2-g1 | Dé4xf4 |
| 23. | Cé3-g2 | Df4-g4 |
| 24. | Dé1-f2 | Cç6-d4 |
| 25. | Rg1-h1 | Tf8-é8 |
| 26. | Aband. | |

776° TOURNOI B

Défense Hollandaise

Blancs : COUCARRE
Noirs : R. COURTIN

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 1. | d2-d4 | f7-f5 |
| 2. | Cg1-f3 | é7-é6 |
| 3. | é2-é3 | Cg8-f6 |
| 4. | c2-c4 | b7-b6 |
| 5. | Ff1-é2 | Fç8-b7 |
| 6. | Cb1-c3 | Ff8-b4 |
| 7. | 0-0 | Fb4xc3 |
| 8. | b2xc3 | 0-0 |
| 9. | Fç1-a3 | Tf8-é8 |
| 10. | Cf3-g5 | d7-d5 |

11. Fé2-h5	g7-g6
12. Fh5-é2	Cb8-d7
13. Cg5-h3	Cf6-é4
14. Ta1-ç1	d5×ç4
15. Fé2×ç4	Cé4-g5
16. Ch3-f4	Cd7-f6
17. h2-h4	Cf6-g4
18. h4×g5	Dd8×g5
19. Dd1-é2	Fb7×g2
20. Rg1×g2	Cg4×é3++
21. Rg2-f3	Cé3-d5
22. Tf1-g1	Dg5×f4+
23. Rf3-g2	Df4-h4
24. Dé2-f3	ç7-ç6
25. Fa3-d6	b6-b5
26. Fç4-b3	Ta8-d8
27. Fd6-é5	Dh4-g5+
28. Rg2-h2	Dg5-é7
29. Df3-h5	Cd5-f6
30. Dh5×f5	Rg8-f7
31. Df5-f3	Td8-ç8
32. Tg1-g4	Té8-f8
33. Fé5×f6	Rf7-é8
34. Tg4-f4	Aband.

784° TOURNOI B

Partie Espagnole

Blancs :	Noirs :
ORY	MONREAL

1. é2-é4	é7-é5
2. Cg1-f3	Cb8-ç6
3. Ff1-b5	a7-a6
4. Fb5-a4	Cg8-f6
5. 0-0	Ff8-ç5
6. Cf3×é5	Cç6×é5
7. d2-d4	Cf6×é4
8. Tf1-é1	Fç5-é7
9. Té1×é4	Cé5-g6
10. Cb1-ç3	0-0
11. Cç3-d5	Fé7-d6
12. ç2-ç4	ç7-ç6 (a)
13. Cd5-f4	Cg6×f4
14. Fç1×f4	Fd6×f4
15. Té4×f4	d7-d5
16. ç4-ç5 (b)	Dd8-g5
17. g2-g3	Fç8-h3
18. Fa4-ç2	f7-f5
19. f2-f3	Ta8-é3
20. Dd1-d3	Té8-é6
21. Ta1-d1	Tf8-é8
22. Dd3-d2	Té6-é2
23. Dd2-ç1	Té2-g2+
24. Aband. (c)	

(a) Alekine recommande ici : 12. ... f7-f5 ; 13. Té4-é1 b7-b5!
 (b) En bloquant l'aile Dame, les Blancs compromettent leurs chances; la Tour f4 ne se dégagera plus.
 (c) Il y a mat en quelques coups.

797° TOURNOI B

Défense Caro - Kann

Blancs :	Noirs :
BRIAND	HALL

1. é2-é4	ç7-ç6
2. d2-d4	d7-d5
3. Cb1-ç3	d5×é4
4. Cç3×é4	Fç8-f5
5. Cé4-g3	Ff5-g6
6. f2-f4	h7-h5
7. f4-f5	Fg6×f5
8. Cg3×f5	Dd8-a5+
9. ç2-ç3	Da5×f5
10. Cg1-f3	h5-h4
11. Ff1-d3	Df5-g4
12. 0-0	Cb8-d7
13. h2-h3	Dg4-g3
14. Cf3-g5	é7-é5
15. Tf1-f3	Aband.

Les Blancs ont joué le système de Réca et les Noirs ont gagné d'abord un pion avec la suite donnée par le bulletin de la F.F.E. de décembre 1938. Mais cela n'a pas suffi pour gagner la partie.

609° TOURNOI C

Partie Espagnole

Blancs :	Noirs :
LARTIGUE	CIPRIANI

1. é2-é4	é7-é5
2. Cg1-f3	Cb8-ç6
3. Ff1-b5	Ff8-ç5
4. ç2-ç3	d7-d5?
5. Cf3×é5	Dd8-é7
6. 0-0! (a)	Dé7×é5
7. d2-d4	Dé5-d6
8. d4×ç5	Dd6×ç5
9. Cb1-a3	d5×é4?
10. Fç1-é3	Dç5-é5
11. Dd1-a4	Fç8-d7
12. Ta1-d1	a7-a6?
13. Td1-d7!	Rd8×d7 (b)
14. Tf1-d1+	Rd7-ç8 (c)
15. Fb5×ç6	b7×ç6
16. Da4×ç6	Ta8-b8
17. Ca3-ç4!	Dé5-h5 (d)
18. Cç4-d6+!	Rç8-d8
19. Dç6-é8 mat	

(a) Pseudo-sacrifice pour gagner du temps.

(b) Mieux a×b5 ; 14. D×a8+ R×d7 ; 15. Td1+, etc...

(c) Si Ré7 ; 15. F×ç6 b×ç6 ; 16. D×ç6 Td8 ; 17. Fç5+ Td6 ; 18. Cç4! etc...

(d) Si De7 ; 18. Cd6+ Rd8 ; 19. Cf5+ gagne. Et si Dé6 ; 18. Cd6+ Rd8 ; 19. Cb5+ ; R67 ; 20. Dç5+ Rd8 (Rf6 ; 21. Dg5+) ; 21. C×ç7 mat.

(Notes de LARTIGUE)

789° TOURNOI C

Gambit Dame

Blancs :	Noirs :
MELIOT	LOMBARD

1. d2-d4	d7-d5
2. ç2-ç4	ç7-ç5
3. Cb1-ç3	Cg8-f6
4. Fç1-g5	é7-é6
5. é2-é3	Cb8-ç6
6. Cg1-f3	d5×ç4
7. Ff1×ç4	h7-h6
8. Fg5-f4	Cf6-h5
9. Ff4-é5	a7-a6
10. d4-d5	Cç6-a5
11. Fç4-é2	ç5-ç4
12. 0-0	b7-b5
13. Cf3-d4	b5-b4
14. Cd4×é6	f7×é6
15. Fé2×h5+	Ré8-é7
16. d5-d6+	Ré7-d7
17. Cç3-é4	Cd5-b7?
18. Dd1-a4 mat.	

1118° TOURNOI DE COUPE

Défense Slave

Blancs :	Noirs :
TAVERNIER	SANGO

1. d2-d4	d7-d5
2. ç2-ç4	ç7-ç6
3. Cb1-ç3	é7-é5
4. d4×é5	d5-d4
5. Cç3-é4	Dd8-a5+
6. Fç1-d2	Da5×é5
7. Cé4-g3	Fç8-é6
8. Cg1-f3	Dé5-d6
9. Dd1-ç2	g7-g6
10. 0-0-0	ç6-ç5
11. é2-é3	Cb8-ç6
12. Ff1-é2	Ff8-g7
13. Fd2-ç3!	0-0-0
14. Td1-d2	Dd6-f8!
15. é3×d4	ç5×d4
16. Cf3×d4	Cç6×d4
17. Fç3+d4	Fg7×d4
18. Th1-d1	Df8-g7
19. Fé2-f3	Cg8-é7
20. Cg3-é2	Fd4×f2
21. Ff3×b7+	Rç8×b7
22. Dç2-é4+	Cé7-ç6
23. Td2×d8	Th8×d8
24. Td1×d8	Dg7-h6+
25. Rç1-d1	Dh6×h2
26. Cé2-ç3	Dh2-h5+
27. Aband.	

GAIN PAR DÉPASSEMENT DE TEMPS

Nous rappelons que le gain par dépassement de temps ne peut être accordé que pour des périodes de 20 coups. S'il est demandé, par exemple, au 32° coup, le temps de réflexion compté sera 40 × 2 j., soit 80 jours.

Toute demande doit être accompagnée de la feuille de partie sur

laquelle sont indiquées pour chaque coup les dates d'envoi et de réception. Les différentes réponses du partenaire devront être jointes, de manière à permettre le contrôle.

Le gain sera accordé à la condition que le temps de réflexion soit nettement dépassé, pour éviter une controverse sur le mode de calcul.

16. é4-é5 f6×é5
 17. Df3×b7 D67-d8
 18. Fc4-d5 R68-67
 19. Ta1-ç1 R67-d7
 20. Db7-ç6+ Rd7-67
 21. Dç6×ç7+ Dd8-d7
 22. b4-b5 Dd7×ç7
 23. Tç1×ç7+ R67-f6
 24. b5-b6 Aband.

COUPE DE FRANCE
 1 D/1067

Gambit de la Dame

Blancs : JAUDRAN
 Noirs : LECENE

1. d2-d4 Cg3-f6
 2. ç2-ç4 é7-é6
 3. Cb1-ç3 d7-d5
 4. é2-é3 ç7-ç6
 5. Cg1-f3 Cb8-d7
 6. Ff1-d3 d5×ç4
 7. Fd3×ç4 b7-b5
 8. Fc4-d3 a7-a5 (a)
 9. Dd1-ç2 Fç8-a6
 10. é3-é4 b5-b4
 11. Fd3×a6 Ta8×a6
 12. Cç3-a4 Ff8-é7 (b)
 13. 0-0 0-0
 14. h2-h3 (c) Dd8-ç7
 15. Fç1-é3 h7-h6 (d)
 16. Ta1-ç1 Dç7-b7
 17. Cf3-d2 (e) Tf8-ç8
 18. Ca4-ç5 (f) Cd7×ç5
 19. d4×ç5 Tç8-d8
 20. Cd2-ç4 Cf6-d7
 21. Tf1-d1 (g) Ta6-a8
 22. f2-f4 f7-f6 (h)
 23. Cç4-d6 F67×d6
 24. Td1×d6 Cd7-f8
 25. Dç2-ç4 Rg8-f7 (i)
 26. f4-f5 Db7-ç8
 27. é4-é5 f6×é5 (j)
 28. f5×é6+ Cf8×é6
 29. Tç1-f1+ Rf7-67
 30. Dç4-h4+ (k) Aband.

(a) Les Noirs quittent la Théorie. Ils veulent échanger leur FD contre le FR blanc plus actif. Il en résulte une faiblesse des cases ç5 et ç6 que les Blancs vont exploiter.

(b) Les Noirs ne peuvent pousser ç7-ç5. Si 12. ... ç6-ç5 ; 13. Ca4×ç5 ! Tç6 ; 14. Da4 Dç7 ; 15. F63 C×C ; 16. d×C Cd7 ; 17. Ta-ç1 F67 ; 18. Cd2 0-0, échec. - Les Blancs gardent le pion à cause du semi-clouage sur ç6 obtenu par 14. Da4. - Si 12. ... ç7-ç5 ; 13. Ca4×ç5 C×C ; 14. d4 ×C Dç7 ; 15. Da4+ (Si 15. ... Cd7, on revient à la variante principale) Tç6 ; 17. C65 gagnant au moins la qualité.

(c) Nécessaire pour empêcher Cf6 g4 et l'échange C×F qui s'ensuivrait.

(d) Perte de temps.
 (e) Protège é4, vise ç5 via b3.
 (f) Empêchant ç6-ç5 et assayant de tirer profit des pièces noires inactives de l'aile Dame.

(g) Maintient la pression sur d6 et empêche la prise du pion ç5.

(h) Les Noirs ne peuvent pas prendre ç5. - Si 22. ... C×ç5 ; 23. T×T+ T×T ; 24. C×a5. - Si 22. F×ç5 ; 23. F×F C×F ; 24. T×T+ T×T ; 25. C×a5.

Les Blancs gagnent une pièce.
 (i) L'échange des Tours allégerait la défense, mais le pion passé d6 et la faiblesse du pion ç6 donnait une finale gagnante.

(j) Si ... Td8×Td6 ; 28. ç×d ; si Ta6 ; 23. d7et gagne. - Si f×é ; 29. Tf1 et gagne.

(k) Les Noirs sont mat en 7 coups au plus. La défense la plus longue paraît être : 30. ... g5 ; 31. D×h6 (Si ... F68 ; 32. Dg6+) Cf4 ; 32. Df6+ R68 ; 33. D×é5+ C66 (Si Rf8 34. Tf6+ Rg7 ; 35. D×f5) ; 34. T×C+ et mat au coup suivant.

Notes de JAUDRAN.

COUPE DE FRANCE

1161 III/D

Espagnole

Blancs : H. PINSON
 Noirs : H. MATHIEU

1. é2-é4 é7-é5
 2. Cg1-f3 Cb8-ç6
 3. Ff1-b5 a7-a6
 4. Fb5-a4 Cg3-f6
 5. 0-0 Ff2-67
 6. d2-d4 (a) b7-b5
 7. Fa4-b3 d7-d6
 8. ç2-ç3 Fç8-g4 (b)
 9. d4-d5 Cç6-a5
 10. Fb3-ç2 ç7-ç6
 11. d5×ç6 Dd8-ç7
 12. h2-h3 Fg4×f3
 13. Dd1×f3 Dç7×ç6
 14. b2-b3 d6-d5
 15. é4×d5 Dç6×d5
 16. Df3-g3 Ta8-d3
 17. Fç1-é3 Dd5-é6
 18. Dg3×g7 Th8-g3
 19. Dg7-h6 é5-é4
 20. F63-d4 Td8-d5
 21. Fd4×f6 F67×f6
 22. Tf1-é1 Tg8-g6
 23. Dh6-é3 Ca5-b7
 24. Fç2×é4 Aband.

(a) Les Blancs veulent sortir des sentiers battus et laissent de côté 6. Dé2 ou 6. Tf1-é1.

(b) Après le 8^e coup : ç2-ç3, les Noirs entrent ainsi dans une variante où ils ont l'égalité.

Notes de PINSON.

Numéro 33

Décembre 1952

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Échecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Échecs

et à l'International Chess Correspondence Association

Considérations sur les Échecs

par René PILLON

L'année passée, j'ai porté la plus grande attention au Championnat de France par correspondance ; j'en ai été récompensé par le titre de Champion de France. J'ai accusé la fatigue en Championnat de France à la pendule, à Vichy ; c'est assez normal, mais dans cette épreuve particulièrement sérieuse, j'ai laissé filer 5 parties dans des positions gagnantes, ce qui prouve que la correspondance développe la force du joueur, mais ralentit la spontanéité des idées. (Du 30° au 45° coup je craquais...).

Cette année, je gagne aisément le championnat de mon Cercle, joue la Coupe de France, la Coupe du Fou du Roi, des parties d'entraînement à la pendule, m'abstiens au Championnat de France, à Charleville. (J'ai mené 17 parties par correspondance dans l'année.) Il fallait donc tenir compte du facteur fatigue ; en dispersant mes efforts échiquéens sur un plus grand nombre d'épreuves, la précision par correspondance s'en ressent, j'enregistre deux défaites nationales et une internationale, contre zéro en 1951.

Conclusion : on ne peut pas plus faire de comparaison entre le jeu

par correspondance et la partie de tournoi à 18 coups à l'heure, qu'entre le Marathon et la course de 400 mètres en matière d'athlétisme. Les joueurs qui visent un résultat flatteur doivent se spécialiser, cette spécialisation est nécessaire sous peine de voir les pourcentages diminués en menant de front ces deux genres de préparations.

La correspondance exige un tri de parties de maîtres, dans des lignes de jeu efficaces perpétuellement à jour.

La partie de tournoi exige un bagage de connaissances « assimilables » en dégagant l'essentiel pour la mémoire, sans diminuer la puissance combinatoire et la spontanéité par un travail de préparation mal conçu. Difficulté si grande que le caractère superficiel de certaines combinaisons de bluff s'excuse par la répartition raisonnée de l'élément temps.

La technique est satisfaite par la correspondance, l'attrait du jeu et le contrôle équitable par les parties à la pendule ; les deux procurent des sensations profondes dans la compétition.

DÉFENSE DES 2 CAVALIERS

VARIANTE KERES

BLANCS NOIRS

- | | |
|------------------|----------------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. Ff1-c4 | Cg8-f6 |
| 4. Cf3-g5 | Ff8-c5! |

Le coup constitutif de l'attaque Kérés. Le brillant maître esthonien fait suivre ce coup audacieux d'un point d'exclamation lui donnant ainsi la préférence à la continuation classique 4. ... d5.

Loewenfisch, le doyen des maîtres soviétiques, dans son ouvrage *Le Début Moderne*, signale que la paternité de ce coup revient aux joueurs tchèques qui l'ont fréquemment adopté dès la fin du XIX^e siècle. Les Noirs ne reculant pas devant les sacrifices, développent rapidement leurs pièces pour s'emparer de l'initiative des opérations et de l'attaque.

L'Américain Wilkes-Barre, avec les Noirs, a également suivi cette ligne de jeu dans une partie par correspondance, jouée en 1931, contre G.-H. Perrine.

Dans son récent *Traité sur les Ouvertures*, le maître Kérés préconise ce coup et l'accompagne de nombreux commentaires.

Première Variante :

- | | |
|-------------------------|---------------|
| 5. Fc4xf7! | Ré8-é7 |
| (menaçant de 6. ... h6) | |
| 6. Ff7-b3 | Th8-f8 |
| 7. C-c0 | |

Dans cette position, le maître américain Fine considère seulement la poussée immédiate 7. ... h6 et, après 8. Cf3, d6.

Mais Kérés dit que la continuation la plus dangereuse pour les Blancs est 7. ... d6, avec la menace 8. ... Fg4, suivi de ... h6.

Dans l'appréciation de la position, après 5. Fxf7+, Kérés est d'accord sur la variante principale donnée par Loewenfisch dans *Le Début Moderne*, que voici :

5. Fxf7! Ré7 ; 6. Fb3 Tf8 ; 7.

d3 d6 ; 8. h3 Dé8! ; 9. Cc3 Dg6, et les Noirs ont l'initiative en compensation du pion sacrifié.

Cependant le maître soviétique Judowitch, dans *Les Echecs en U.R.S.S.*, N° 7, 1947, pense que 8. Cc3, avec la dangereuse menace Cd5+, est plus fort.

Deuxième Variante :

- | | |
|------------------|----------------|
| 5. Cg5xf7 | Fc5xf2+ |
| 6. Ré1xf2 | |

Si 6. Rf1? D67 ; 7. Cxh8 d5!, etc... (Voir 3^e Variante).

- | | |
|------------------|----------------|
| 6. ... | Cf6xé4+ |
| 7. Rf2-g1 | |

Si 7. Ré3? D67 ; 8. Rxe4 Dh4+ ; 9. g4 d5+ ; 10. Rxe5 Fxg4 ; 11. Df1 Ff3+! ; 12. Rc5 (12. Dxf3 Dd4+ ; 13. Ré6 Dd7 mat) Dd4+ ; 13. Rb5 Db6+ ; 14. Ra4, Db4 mat.

- | | |
|-----------------|---------------|
| 7. ... | Dd8-h4 |
| 8. g2-g3 | |

Si 8. Df1? Tf8 ; 9. d3 Cd6 ; 10. Cxd6+ cxd6 ; 11. Dé2 Cd4 ; 12. Dd2 Dg4! et les Noirs gagnent, ainsi que l'a prouvé Wilkes-Barre en 1931.

- | | |
|-------------------|----------------|
| 8. ... | Cé4xg3 |
| 9. h2xg3 | Dh4xg3+ |
| 10. Rg1-f1 | Th3-f8 |
| 11. Dd1-h5 | d7-d6 |
| 12. Cb1-c3 | |

Si 12. Dh2 Df3+ ; 13. Rgl d5!.

- | | |
|-------------------|----------------|
| 12. ... | Fc8-g4 |
| 13. Dh5-h2 | Dg3-f3+ |
| 14. Rf1-g1 | Cc6-d4 |
| 15. Fc4-d5 | |

Kérés trouve également douteux le coup 15. Df2, recommandé par *Le Début Moderne* de Loewenfisch et il continue par 15. ... b5 ; 16. Fd5 Cé2+ ; et si 17. Rf1, alors 17. ... Cg3+ ; 18. Ré1 Dxf2+ ; 19. Rxf2 Cxh1 ; 20. Fxh1 Txf7+ ; 21. Rg3 0-0-0 ; 22. Rxe4, Td8-f8, et les Noirs ont une position tout à fait satisfaisante.

Si les Blancs (au lieu de 17. Rf1) jouent 17. Dxe2 (17. Cxe2, Dxe2, etc...), alors, après 17. ... Dg3+ ; 18. Dg2 Dé1+, etc., ils sont obligés d'accepter la nullité, ou ils peuvent

se risquer dans un jeu dangereux et sans perspectives, après 19. Df1 Dg3+ ; 20. Fg2 Txf7 ; 21. Dxb5! Rf8! et si maintenant 22. Txe7, alors 22. ... Rg8 ; 23. Dd5 Ta8-f8, et les Noirs ont une forte attaque.

- | | |
|-------------------|----------------|
| 15. ... | Cd4-d2+ |
| 16. Dh2xe2 | |

Si 16. Cxe2 Dxe2 ; 17. Cg5 Dc5+ ; 18. d4 Dxc2, avec des menaces dangereuses.

- | | |
|-------------------|----------------|
| 16. ... | Df3-g3+ |
| 17. Dé2-g2 | |

Si 17. Rf1 Fxe2+ ; 18. Rxe2 Dg6, etc...

- | | |
|-------------------|----------------|
| 17. ... | Dg3-é1+ |
| 18. Rg1-h2 | Dé1-h4+ |
| 19. Rh2-g1 | Dh4-é1+ |
| 20. Dg2-f1 | Dé1-g3+ |
- (Echec perpétuel)

Troisième Variante :

- | | |
|-------------------|----------------|
| 5. Cg5xf7 | Fc5xf2+ |
| 6. Ré1-f1? | Dd8-é7 |
| 7. Cf7xh8 | d7-d5! |
| 8. é4xd5 | |

Si 8. Fxd5? Fg4!, gagnant la Dame.

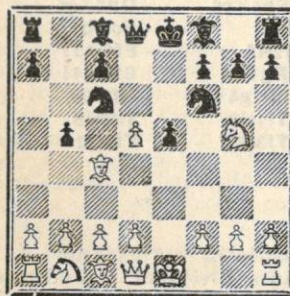
Si 8. Fé2 Fb6!, avec une forte attaque.

- | | |
|-----------------|---------------|
| 8. ... | Cc6-d4 |
| 9. c2-c3 | |

NOUVEAUTÉS THÉORIQUES

VARIANTE ULVERSTAD

Coups constitutifs : 1. é4-é5 ; 2. Cf3 Cc6 ; 3. Fc4 Cf6 ; 4. Cg5 d5 ; 5. éd5 b5.



Pour ouvrir, à la Dame blanche, la diagonale dl-a4, en prévision de l'attaque qui suit :

- | | |
|--------------------|----------------|
| 9. ... | Fc8-g4 |
| 10. Dd1-a4+ | Cf6-d7! |
| 11. Rf1xf2 | |

Si 11. cxd4, Df6 ; 12. dxe5 Df4 ; 13. d3 Fé3+ ou 13. g3 Fxg3+, suivi de 14. ... Df2 mat.

- | | |
|-------------------|----------------|
| 11. ... | Dé7-h4+ |
| 12. Rf2-é3 | |

Si 12. Rgl? Dé1+ ; 13. Ff1-Ce2 mat.

Si 12. Rf1-0-0-0.

Si 12. g3 Df6+ ; 13. Ré1! Df3 (ou encore 13. ... Df5!, et les Noirs ne peuvent poursuivre par 14. Tf1?, à cause de 14. ... Cc2+! ; par contre le coup évident 13. ... Cf3+ ne donne absolument rien) ; 14. cxd4 D4+ ; 15. Rf2 0-0-0, etc...

- | | |
|-------------------|----------------|
| 12. ... | Dh4-g5+ |
| 13. Ré3-f2 | Dg5-f5+ |
| 14. Rf2-g1 | 0-0-0 |
| 15. c3xd4 | Td8-f8 |
| 16. h2-h3 | Df5-f2+ |
| 17. Rg1-h2 | Fg4xh3! |
| 18. Rh2x3 | g7-g5! |

(Partie B. Mikyska - K. Traxler, jouée en 1896 - *Magyar Sakkujság*, 1913.)

Pierre MORRA.

Tout d'abord, nos joueurs sont partis à l'assaut de deux variantes accessoires que nous avons données dans *Le Courrier des Echecs*, n° 2, page 3, comme indéterminées :

Partie Autret-Bardiau (669^e Tournoi A)

- | | |
|--------------------|-------------------|
| 6. Fc4xb5 | Dd8xd5 |
| 7. Fb5xc6+ | Dd5xc6 |
| 8. Dd1-f3 | Dc6xc2 |
| 9. Df3xa8 | Dc2xc1+ |
| 10. Ré1-é2 | Dc1xh1 |
| 11. Da8xc8+ | Ré8-é7 |
| 12. Dc8xc7+ | Cf6-d7 |
| 13. Cb1-c3 | avec une attaque, |

notions-nous. En fait, cette attaque a duré 3 coups :

- | | |
|--------------------|---------------|
| 13. ... | Dh1xg2 |
| 14. Ta1-g1! | Dg2-a8 |
| 15. Cg5xf7 | gagne. |

BIBLIOGRAPHIE

Partie Delignières-Coquereau (570° Tournoi A)

- | | | |
|-----|---------|------------|
| 8. | Dd1-f3 | é5-é4 |
| 9. | Df3-b3 | Ff8-ç5 |
| 10. | d2-d4 | é4×d3 e.p. |
| 11. | Db3×f7+ | Ré8-d8 |
| 12. | 0-0 | Fç8-b7 |
| 13. | Cg5-f3 | d3×ç2 |

A cet endroit où se terminait notre analyse, les Noirs pouvaient jouer 13. ... Th-f8 ; 14. Db3 Cg4!

- | | | |
|-----|---------|----------|
| 14. | Cb1-ç3 | Th8-f8 |
| 15. | Df7-b3 | Cf6-d7 |
| 16. | Fç1-g5+ | Rd8-ç8 |
| 17. | Tf1-é1? | Fç5×f2+! |
| 18. | Rg1-h1 | Ff2×é1 |
| 19. | Ta1×é1 | Dç6-g6! |
| 20. | Fg5-d2 | Tf8×f3 |
| 21. | Db3-g8? | Tf3-f8 |
| 22. | Aband. | |

Il nous semble que cette partie remet en cause la ligne principale de la variante Ulverstad (1. Fb7) que nous avons étudiée dans le *Courrier des Echecs*, n° 2.

**

Les deux parties qui vont suivre essaient sans succès une déviation indiquée dans cette même revue. Les Blancs jouent le coup 9. f2-f3 signalé comme douteux.

Partie Roudniansky-Ory (762° Tournoi B)

- | | | |
|----|-------|--------|
| 8. | 0-0 | Fç8-b7 |
| 9. | f2-f3 | h7-h6! |

Joué au bon moment. Dans la *Partie Williams-Prophète*, les Noirs sortirent le F avec un moins bon résultat :

9. ... Ff8-ç5+ 10. Rh1-00 ; 11. d3-Tf-é8 ; 12. Cç3 Ta-d8 ; 13. Dé2 égalité.

- | | | |
|-----|--------|---------|
| 10. | Cg5-h3 | Ff8-ç5+ |
| 11. | Rg1-h1 | 0-0-0 |
| 12. | d2-d3 | g7-g5 |

avec un jeu mieux développé.

*

Dans les lignes comportant le

recul du Fou, nous trouvons d'abord une miniature :

Partie Gilnicki-Ory (784° Tournoi B)

- | | | |
|----|----------|--------|
| 6. | Fç4-é2 | Cç6-d4 |
| 7. | Cb1-ç3 | Cf6×d5 |
| 8. | Cç3×b5?? | Cd4×é2 |
| 9. | Dd1×é2 | Dd8×g5 |

Et maintenant, au lieu de 8. Cg5-f3 précédemment étudié (*Courrier des Echecs*, n° 2) :

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 6. | Fç4-f1 | Dd8×d5 |
| 7. | Cb1-ç3 | Dd5-d7 |
| 8. | Ff1×b5 | Ff8-d6 |
| 9. | d2-d3 | 0-0 |
| 10. | 0-0 | a7-a6 |
| 11. | Fb5-a4 | Fç8-b7 |
| 12. | Dd1-f3 | Ta8-é8 |
| 13. | Cç3-é4 | |

les Blancs ont conservé le pion.

Inversement, il faut signaler la *Partie Griffith-Guy* jouée en 1948, dans un Tournoi anglais (*Mail Chess*, p. 368) :

- | | |
|----|---|
| 6. | Ff1 C×d5 ; 7. F×b5 Fb7 ; 8. Cf3 Fd6 ; 9. d4 éd4 ; 10. ç4, gagnée par les Noirs. |
|----|---|

**

Enfin, le sacrifice du C sur f7, déjà signalé comme douteux dans la précédente étude, a été rejoué dans une *Partie Roudniansky-Ory* (812° Tournoi B) :

- | | | |
|-----|---------|---------|
| 6. | Cg5×f7? | Ré8×f7 |
| 7. | Fç4×b5 | Dd8×d5 |
| 8. | Fb5×ç6 | Dd5×ç6 |
| 9. | 0-0 | Fç8-b7 |
| 10. | f2-f3 | Ff8-ç5+ |
| 11. | Rg1-h1 | Cf6-g4! |
| 12. | f3×g4+d | Rf7-é6 |
| 13. | Tf1-f3 | Ta8-f8 |
| 14. | Tf3-g3 | Tf8-f2 |

**

Concluons en faveur de la Variante Ulverstad : prudemment jouée, elle est parfaitement jouable.

Eugène ZNOSKO-BOROVSKY. — *Comment jouer les Fins de Parties aux Echecs*, in-16, 272 pages, 149 diagrammes. — Demailly et Ledun, Lille, 1952. — 600 francs.

André CHERON. — *Nouveau Traité complet d'Echecs. - La Fin de Parties*, in-8°, 786 pages, 446 diagrammes ; 2.400 francs. — En vente à la Librairie Guisles, 13, rue Saint-Jacques, Paris (V°).

La qualité d'un livre traduit la culture de son auteur et son tempérament. La personnalité du critique qui le commente, intervient dans son jugement, s'il ne se contente pas d'insérer le prospectus de l'éditeur, comme ceci se pratique souvent. Cela nous a particulièrement frappé dans la lecture complète que nous avons faite du nouveau Znosko, et des pages que nous avons lues et parcourues de l'œuvre monumentale de A. Chéron sur la Fin de Partie. Pour lire en effet ce gigantesque travail et réfléchir à son contenu, il faut de nombreux mois.

Comment jouer les Fins de Parties a été rédigé par G. Legrain qui malheureusement n'a pu corriger les épreuves. La correction de celles-ci exige une très grande attention et malgré cela, l'auteur le plus attentif laisse passer des fautes. Mais il y a une limite et dans le cas présent, il en reste trop.

La mise en pages n'est pas heureuse, un traité sur les finales doit être imprimé en deux colonnes, et les coups de la variante principale doivent se distinguer de ceux des lignes secondaires, ce qui n'est pas le cas.

Chaque position doit être indiquée par un diagramme, et le texte doit suivre de manière à permettre une lecture aisée et éviter l'emploi de l'échiquier. Un joueur moyen doit, en effet, pouvoir lire l'ouvrage sans y avoir recours, et cela est naturellement impossible si la position est simplement notée en algébrique.

De plus, le joueur par correspondance, qui recherche une finale

similaire à celle qu'il étudie, la trouve rapidement en regardant successivement les différents diagrammes imprimés.

Dans tous ses ouvrages, Znosko-Borovski recherche avant tout la compréhension du jeu plutôt que l'appel à la mémoire. Aussi est-il passé maître dans l'analyse d'une position complexe, et avec beaucoup d'art, il en montre aisément les possibilités. Mais, « enclin un peu au bavardage, à la littérature », comme il le reconnaît lui-même, cet esprit ne convient pas quand il s'agit d'être extrêmement précis comme dans certaines finales, qui doivent être traitées mathématiquement. Celles-ci seront alors sacrifiées dans une certaine mesure, le tempérament et la culture de l'auteur ne pourront alors dominer le sujet.

Aussi, nous avons trouvé un certain flou dans les finales Roi et pions contre Roi et pions, Roi Dame contre Roi et pion, au deuxième ou au septième rang, également manque de précisions pour le mat Roi, Fou et Cavalier contre Roi.

Mais, quand il s'agit de positions plus compliquées, Znosko-Borovski devient incomparable et c'est un véritable régal que de lire les finales Roi Dame et pions contre Roi, Dames et pions ; Roi, Tour(s) et pions contre Roi, Tour(s) et pions, et surtout celles où interviennent les pièces mineures.

Plusieurs chapitres d'une conception très originale terminent l'ouvrage : *Elaboration et exécution d'un plan - Opportunités tactiques - De la transition entre milieu et fin*. Nous les avons lus avec beaucoup de plaisir.

En fait ce nouveau « Comment » est surtout la « Manière » dont une partie doit être conduite, à la période qui précède la fin de partie proprement dite, pour avoir une finale avantageuse ou s'assurer la nullité.

Il comble une lacune de la littérature échiquéenne française ; son

prix étant modeste, il doit être acquis par tous les joueurs. Les débutants et les moyens accroîtront leurs connaissances, et pour les forts, ce sera une occasion de revoir leurs gammes.

De tous les ouvrages signés Znosko-Borovski, c'est certainement le meilleur et le mieux réussi, celui qui l'a le plus intéressé.

*

**

La première édition du Traité de Chéron a paru en 1927. Nous l'avons regardé à nouveau, pour voir le chemin parcouru, il nous a semblé une importante compilation dans laquelle se trouvent en différents points du travail personnel et dans tout le cours de l'ouvrage des idées originales.

Le temps a passé et dans l'interval, Chéron a fait un travail de mathématicien, en rédigeant la *Théorie Mathématique du Bridge*, parue dans la Collection des « Monographies sur le Calcul des Probabilités » sous la direction de E. Borel.

Nous n'avons pas ici à analyser ce livre qui est remarquable et n'a pas son équivalent. Mais la discipline d'esprit imposée par sa rédaction a eu une influence considérable sur la nouvelle manière de présenter *La Fin de Partie*.

Il n'y a aucun rapport avec la première conception : tout est assimilé, la rédaction est devenue entièrement originale, la précision beaucoup plus grande. Nous avons là un travail de mathématicien qui n'a pas épargné sa peine. Pour la première fois, les finales sont traitées avec un esprit scientifique, la bibliographie est indiquée et chaque point particulier représente l'état actuel de la question. On peut partir des données fournies vers des recherches nouvelles. La rédaction est très concise ; le lecteur ne perd aucun temps à lire des développements inutiles. C'est pourquoi les 786 pages du livre sont d'une richesse extraordinaire.

Nous avons particulièrement remarqué le chapitre sur l'*Opposi-*

tion et les Cases conjuguées, qui renferme des développements mathématiques intéressants.

Nous sommes loin de la Géométrie de l'Echiquier, traitée par Znosko-Borovski d'une manière très élémentaire dans *Comment on devient brillant joueur d'échecs*, et *Comment jouer les fins de parties*.

C'est là que l'on voit la différence de classe entre les deux auteurs, et combien la culture mathématique est nécessaire pour écrire un livre sur les finales. Il est en effet extrêmement rare de rencontrer dans un auteur échiquéen, un maître d'échecs qui se consacre également aux études, un homme de grande culture intellectuelle et un mathématicien. De plus, celui-ci, pendant de nombreuses années qui représentent une vie, a accumulé, analysé, critiqué les matériaux de toutes les sources qu'il a pu se procurer, en y ajoutant sa contribution personnelle et ses recherches particulièrement importantes dans la *Finale Roi, Tour et Pion contre Roi et Tour*.

Dans ces conditions, il est bien évident qu'un tel ouvrage est unique et qu'il le restera pendant de nombreuses générations.

Au point de vue effort, travail et pensée, nous pouvons le comparer à notre Littré. C'est le plus bel éloge que nous puissions donner.

Mais appartenait-il à l'auteur de le mentionner : « L'étude que je fais depuis plus de vingt ans de tous les traités et recueils de parties m'autorise, je pense, à dire que par la clarté, la correction, l'utilité et la richesse de son contenu, le présent Traité de Fins de Parties est le meilleur existant en toutes langues ».

Digne successeur de Pascal sur le Calcul des Probabilités appliqué au Jeu, Chéron aurait pu songer à l'une de ses Pensées : « Le Moi est haïssable ».

Enfin, pour terminer, Chéron a eu l'heureuse idée d'incorporer à son Traité la finale artistique, avec les exemples les plus caractéristiques de ses représentants. Il nous le signale en ces termes : « Les plus

beaux finales (*Chéron a oublié que l'adjectif finale employé substantivement est au féminin*) de tous auteurs, tous pays et tous temps ».

Les joueurs d'échecs doivent être aussi reconnaissants à l'Editeur Demailly, d'avoir engagé les capi-

taux nécessaires à la publication de cette œuvre magistrale dans les circonstances actuelles.

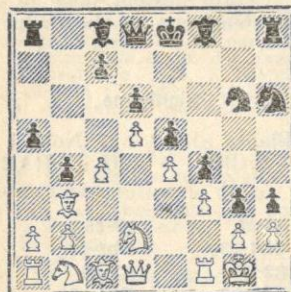
Les typographes et l'auteur de la mise en pages doivent être également félicités pour leur présentation impeccable.

MILIEU DE PARTIE

Le diagramme suivant est extrait, avec les explications qui l'accompagnent, de l'un des meilleurs ouvrages de Znosko-Borovsky, *Comment on devient brillant joueur d'échecs*.

N° 69 - Dundee 1930

Znosko-Borovsky



Amateur

- | | |
|------------------|------------------|
| 1. ... | h3×g2 |
| 2. Rg1×g2 | Fc8-h3+ |
| 3. Rg2×h3 | Ch6-g4+ |
| 4. Rh3×g4 | Dd8-d7+ |
| 5. Rg4-g5 | Ff8-é7+ |
| 6. Rg5-g6 | Th8-g8+ |
| 7. Rg6-h7 | Fé7-f6+ |
| 8. Rh7×g8 | 0-0-0 mat |

N° 69. — Position d'une partie jouée dans une séance de parties simultanées. Exemple frappant de la marche du R de g1 à g8, qui meurt d'indigestion après avoir mangé tout ce qu'on lui offrait.

Inutile de faire ici une analyse approfondie, car on sait que le R seul, abandonné devant ses troupes, est voué à la mort. Que serait-il advenu si le R avait renoncé à tous les sacrifices proposés ?

Sa mort aurait été plus lente, mais non moins fatale.

**

Notre ami DALLANEGRA vient de nous signaler qu'il y a un mat en quatre coups, au lieu de huit.

En effet :
3. ... **Dd8-h4+**
4. **Rh3-g2** **Dh4×h2 mat**
L'analyse approfondie était vraiment bien inutile !

CHAMPIONNAT DE FRANCE CORRESPONDANCE 1950-1951 Espagnole

Blancs :
PILLON

Noirs :
HUGUET

- | | |
|-----------------------|--------------------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. 0-0 | Ff8-é7 |
| 6. Tf1-é1 | b7-b5 |
| 7. Fa4-b3 | d7-d6 |
| 8. c2-c3 | 0-0 |
| 9. h2-h3 | Cc6-a5 |
| 10. Fb3-c2 | c7-c5 |
| 11. d2-d4 | Dd8-c7 |
| 12. Cb1-d2 | F8-d7 |
| 13. Cd2-f1 | c5×d4 |
| 14. c3×d4 | Ca5-c6 |
| 15. Té1-é2 (a) | Cc6-b4 (b) |
| 16. Fc2-b1 | Tf8-c8 |
| 17. Fc1-é3 | g7-g6 |
| 18. Fé3-g5 (c) | Cb4-c6 (d) |
| 19. d4-d5 (e) | Cc6-d8 |
| 20. Cf1-g3 | Cd8-b7 |
| 21. Fb1-c2 | b5-b4 |
| 22. a2-a4 | b4×a3 e.p. |
| 23. Ta1×a3 | a6-a5 |
| 24. Té2-d2 (f) | Dc7-d8! (g) |

25. **Fg5-é3** **Cb7-ç5**
 26. **Td2-é2** (h) **Fd7-b5**
 27. **Té2-é1** **Cf6-d7**
 28. **Cg3-é2** **Gd7-b6**
 29. **Cé2-ç3** **Fb5-d7** (i)
 30. **Dd1-é2** **Dd8-ç7**
 31. **Té1-a1** (j) **Cç5-b7**
 32. **Cf3-d2** **Dç7-d8**
 33. **Fç2-d3** **a5-a4** (k)
 34. **Cd2-ç4!** (l) **Cb6×ç4**
 35. **Fd3×ç4** **Cb7-a5**
 36. **Fç4-a6** **Tç8-b8**
 37. **Cç3×a4** (m) **Ca5-b3**
 38. **Ta1-a2** **Fé7-g5**
 39. **Fa6-ç4** **Fg5×é3** (n)
 40. **Dé2×é3** **Cb3-d4** (o)
 41. **b2-b3** **f7-f5** (p)
 42. **f2-f4!** (q) **f5×é4**
 43. **f4×é5** **d6×é5**
 44. **Dé3-g3** (r) **Fd7-b5?** (s)
 45. **Dg3×é5** **Fb5×ç4**
 46. **b3×ç4** **Tb3-b1+**
 47. **Rg1-h2** **Dd8-h4**
 48. **Ca4-ç5!** **Aband.**

(a) Coup de Lasker, New York, 1921.

(b) b5-b4 suite donnée par Alekhine (Livre du Tournoi).

(c) La partie prend sur ce coup une suite inédite.

(d) La bonne réplique.

(e) Coup prudent, mais qui a un effet stérilisant pour les chances de gain; il évite la possession de la grande diagonale par le F à g7, l'isolement de d6 compensait cet avantage dans l'esprit de cette ligne de jeu.

(f) Attaque un peu artificielle.

(g) Coup évident qui se retourne contre les Blancs.

(h) Les Blancs prennent cette précaution au risque de perdre deux temps.

(i) Ce recul à d7 aura des conséquences, à envisager Fa6 (Huguet), Dd7 (Pillon).

(j) Ceci est un prélude de reprise d'initiative.

(k) Coup très compliqué.

(l) Le seul coup gagnant le pion qu'il faut éliminer, mais non sans risques.

(m) Le pion est gagné, mais 4 pièces sont sur la file a, un petit handicap qui redonne l'initiative aux Blancs.

(n) Les Noirs jouent crânement pour le gain.

(o) Excellent poste en compensation du pion.

(p) Le reste démontre que ce coup vient trop tard; le dégagement sur l'aile Roi pouvait se faire par un sacrifice préalable du Cavalier en é4 au 25^e coup.

(q) La seule défense qui attaque.

(r) Coup puissant, sacrifie momentanément le pion; D×é4 serait une faute sauvant les Noirs en leur don-

nant les lignes d'attaque.

(s) Une faute, il fallait jouer Cd4-b5 plus résistant; é5 est indéfinissable.

Notes de PILLON.

N.D.L.R. — Cette partie complète le livret des parties du Championnat (N° 31); il nous manque encore les deux parties de Gilbert contre Barré et Moindrot, celles-ci ne nous ont pas été communiquées.

COUPE DE FRANCE

Ce deuxième tournoi mettait aux prises le Dr Bos, détenteur de la Coupe, contre H. Evrard et le Dr Denichou.

Le Dr Bos et Evrard gagnèrent contre le Dr Denichou. Evrard gagna la partie Bos/Evrard.

Evrard/Bos fut nulle.

H. Evrard devient donc le deuxième détenteur de la Coupe de France.

Sicilienne

Blancs : Noirs :
 Dr P. BOS H. EVRARD

- | | | |
|-----|-------------------|-------------------|
| 1. | é2-é4 | ç7-ç5 |
| 2. | Cb1-ç3 | Cb8-ç6 |
| 3. | g2-g3 | g7-g6 |
| 4. | Ff1-g2 | Ff8-g7 |
| 5. | d2-d3 | d7-d6 (a) |
| 6. | Fç1-é3 (b) | Ta8-b3 (c) |
| 7. | Dd1-d2 (d) | Fç8-d7 (e) |
| 8. | Cç3-d1 | b7-b5 |
| 9. | ç2-ç3 | b5-b4 |
| 10. | h2-h3 (f) | b4×ç3 |
| 11. | b2×ç3 | Dd8-b6 (g) |
| 12. | Cg1-é2 | é7-é5 |
| 13. | f2-f4 | Cg8-é7 |
| 14. | Ta1-ç1 | 0-0 |
| 15. | 0-0 | f7-f5 |
| 16. | f4×é5 | d6×é5 (h) |
| 17. | Rg1-h2 | Fd7-é6 (i) |
| 18. | Tç1-ç2 | Db6-a5 |
| 19. | ç3-ç4 (j) | Da5×d2 |
| 20. | Tç2×d2 | Cç6-d4 (k) |
| 21. | Cé2-ç3 (l) | f5-f4 |
- Aband. (m)

(a) Dans la finale de la première Coupe, j'ai essayé le coup antipositionnel 5. é6 (voir le *Courrier*, n° 28) avec l'arrière-pensée de provoquer une bagarre plus violente. Celle-ci eut lieu, mais à mon détriment. Tout en ayant cette fois des idées aussi belliqueuses, je n'ai pas

voulu renouveler l'expérience, convaincu qu'il fallait avant tout un jeu solide pour conserver des chances contre mon adversaire redoutable.

(b) Prépare les coups qui vont suivre; cependant l'efficacité en paraît gênée par 6. Cf6, voire même 6. Ch6; 7. Dç1! Cg4; 8. Fd2 Cd4; 9. h3 Cè5. (Smyslov - Bronstein, Championnat de l'U.R.S.S., 1951).

(c) Pour faire suivre: b7-b5-b4. Pourtant après 6. Fé3, les Noirs ont un peu regretté de ne pas avoir joué 6. Cf6 menaçant 7. Cg4.

(d) Procure une excellente case de retraite au Cç3 contre la poussée susmentionnée. Ce coup permet aussi Fh6, en réplique à Cf6, ce qui force l'échange des Fous et atténue d'autant le contrôle par les Noirs, de la diagonale a1-h8.

(e) Plus énergique est immédiatement b7-b5. Cela permet de se réserver sur l'emplacement futur du Fç8.

(f) Probablement pour prévenir la venue d'un C à g4, mais celle-ci est encore bien problématique, alors que le pion h3 peut être une cible pour l'avenir, après Dd8-ç8 par exemple. Je m'attendais à 10. d4, avec cette suite probable: 10. ... b4×ç3; 11. b2×ç3 Da5; 12. d×ç5 d×ç5; 13. f4! avec la double menace Cè5-g4 et Cè5-ç4.

(g) Une autre suite pourrait être 11. é7-é5; 12. Cè2-Dç8, pour empêcher les Blancs de roquer, mais ceux-ci ouvriraient le centre par 13. d3-d4! A considérer est encore: 11. ... Da5; 12. Cè2-é5; 13. 0-0 Cè7; 14. Cb2-Fé6, etc.

(h) Sur 16. ... C×é5 suivrait 17. Cf4! et les cases d5 et d6 sont très faibles.

(i) A d7 ce Fou joue un rôle bien passif, il aurait pu rester à ç8 et gagner un temps toujours précieux dans les débuts (voir note e).

(j) Les Noirs menaçaient ç5-ç4!

(k) 20. ... Tf8-d8 est réfuté par 21. Cè2-ç3 ou Cd1-ç3 suivi de Cç3-d5, fermant ainsi la file d.

(l) Mieux était Cd1-ç3, ce qui prévenait le coup qui va suivre.

(m) Le dernier coup noir est évidemment très fort, car sur 22. g3×f4 é5×f4; 23. Fé3×f4? T×f4!!; 24. T×f4 Fé5 gagne. Malgré cela, les Blancs abandonnent un peu prématurément. Ils pouvaient faire durer la partie par 22. F×Cd4, mais la position ne peut aller qu'en s'aggravant. C'est ce que le Dr Bos a parfaitement compris; aussi préfère-t-il très sportivement, s'incliner tout de suite.

Notes de H. EVRARD.

Espagnole

Blancs : Noirs :
 H. EVRARD Dr BOS

- | | | |
|----|---------------|---------------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. | Ff1-b5 | a7-a6 |

- | | | |
|-----|--------------------|-----------------------|
| 4. | Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. | 0-0 | Ff8-é7 |
| 6. | Tf1-é1 | b7-b5 |
| 7. | Fa4-b3 | d7-d6 |
| 8. | ç2-ç3 | 0-0 |
| 9. | h2-h3 | Cç6-a5 |
| 10. | Fb3-ç2 | ç7-ç5 |
| 11. | d2-d4 | Dd8-ç7 |
| 12. | Cb1-d2 | ç5×d4 (a) |
| 13. | ç3×d4 | Fç8-b7 (b) |
| 14. | Cd2-f1 (c) | Ta8-ç8 |
| 15. | Té1-é2 (d) | d6-d5 (A) |
| 16. | d4×é5 (e) | Cf6-é4 |
| 17. | Cf1-g3 | f7-f5 (f) |
| 18. | é5×f6 e.p. | Fé7×f6 (g) (B) |
| 19. | Cg3×é4 | d5×é4 |
| 20. | Fç2×é4 (h) | Fb7×é4 |
| 21. | Té2×é4 | Dç7-ç6 (i) |
| 22. | Té4-é2 | Tç8-d8 |
| 23. | Dd1-é1 | Ca5-g4 |
| 24. | Ta1-b1 | Td8-d5 |
| 25. | Fç1-é3 | Dç6-d6 (C) |
| 26. | b2-b4 | Tf8-é8 |
| 27. | Fé3-ç5 | Té8×é2 |
| 28. | Dé1×é2 | Dd6-d7 |
| 29. | a2-a4 | Rg8-f7 |
| 30. | Tb1-é2 | h7-h6 |
| 31. | a4×b5 | a6×b5 |
| 32. | g2-g3 (j) | Cç4-b2 |
| 33. | Té1-a1 (D) | Cb2-a4 (k) |
| 34. | Ta1-ç1 | Ff6-b2 (l) |
| 35. | Tç1-ç2 (m) | Dd7×h3 (n) |
| 36. | Tç2×b2 (o) | Ca4×b2 |
| 37. | Dé2-é7+ | Rf7-g3 |
| 38. | Fç5-d4 (E) | Td5×d4 |
| 39. | Cf3×d4 | Dh3-g4 (p) |
| 40. | Cd4-é6 | Dg4-d1+ |
| 41. | Rg1-g2 | Dd1-d5+ |
| 42. | f2-f3 | Dd5-d2+ |
| 43. | Rg2-h3 | Dd2-ç3 |
| 44. | f3-f4 | Rg8-h7! (q) |
| 45. | Cé6-f8+ (r) | Rh7-g8 |
| 46. | Dé7-é8 | Db3-f3 |
- Nulle.

(a) L'importance de ce coup apparaît clairement, il permet au Noir de s'emparer de la file « c » ouverte. Cet échange exécuté un coup plus tôt n'aurait pas le même avantage, car il laisserait aux Blancs la possibilité de développer leur Cavalier à ç3.

(b) Une vieille variante ramenée à la surface par les maîtres russes, son but est de préparer la poussée d6-d5 et de livrer le centre aux manœuvres tactiques des pièces.

(c) Une autre suite pourrait être: 14. d4-d5, ce qui laisse un jeu assez difficile pour les Noirs, Ta8-ç8 étant sans effet après 15. Fç2-d3

(d) 15. Fd3, indiqué par les maîtres

est inférieur à 15. T_{e2}, comme nous le constaterons par la suite.

(e) Dans ce même tournoi, le Dr Dénichou joua ici, contre moi : 16. $\epsilon 4 \times d 5$, suite que nos lecteurs trouveront par ailleurs.

(f) Et non 17. ... C \times g3, car la diagonale b1-h7 serait bien vulnérable.

(g) Sacrifice d'un pion pour l'initiative, mais c'est ici que 15. T_{e2} se révélera supérieur à 15. Fd3. Aussi, peut-être était-il préférable de conserver le pion en jouant 18. ... C \times f6.

(h) Nous y voici, si au lieu de 15. T_{e2}!, les Blancs avaient joué 15. Fd3?, les Noirs continueraient par 20. ... T_f-d8!! ; 21. D_{e2} T_{e8}! ; 22. Dd3 (coups blancs forcés) T \times $\epsilon 4$!! ; 23. T \times $\epsilon 4$ Td8 ; 24. Td4, les Blancs doivent rendre la qualité, car sur 24. D_{e2} suivait F \times $\epsilon 4$; 25. D \times $\epsilon 4$ Td1+ ; 26. C $\epsilon 1$ D $\epsilon 7$!! gagne.

(i) A considérer est D_{e7}-c2.

(j) La première idée est toujours la bonne, dit le proverbe ; ici les Blancs avaient préparé 32. Da2 amenant la suite probable : 32. ... Td1 ; 33. T \times T D \times T+ ; 34. Rh2 Dd7+ conservant le pion de plus.

(k) En jouant 32. g3, les Blancs escomptaient ici 33. ... Td1+ ; 34. T \times T D \times T+ ; 35. D \times D C \times D ; 36. Cd4! Cc3, etc... avec des chances sérieuses de gain pour les Blancs. 33. ... Ca4 est donc bien supérieur.

(l) 34. ... C \times Fc5 ; 35. b \times c5 Dc6 ; 36. Da2 réduisait les Noirs à la défensive.

(m) Evidemment pas : 35. Tb1 Cc3!! ; 36. D \times b2 C \times b1 ; 37. D \times b1 Td1+ gagne. Quant à 31. T $\epsilon 1$ C \times c5 ; 32. b \times c5 Fc3 suivi de b5-b4 laisserait un bon jeu aux Noirs.

(n) Si 35. ... Cc3? ; 36. Df1! Td1 ; 37. C $\epsilon 5$ + etc. gagne. Si 35. ... C \times c5 ; 36. b4 \times c5 Ff6 ; 37. c6 : mieux.

(o) Envisagé fut aussi : 36. D $\epsilon 7$ + Rf8 ; 37. D $\epsilon 8$ + Rh7 ; 38. T_{e2}, mais les Blancs avaient mis beaucoup d'espoirs du sacrifice de qualité, non pas sans prévoir que les Noirs le rendraient, mais à cause de l'éloignement du Cavalier noir.

(p) Convaincus d'avoir l'échec perpétuel, les Noirs proposent la nullité, mais les Blancs espèrent encore.

(q) Le seul coup qui sauve la partie et que les Blancs avaient un peu mésestimé sur 44. ... Cd3? suivrait 45. D $\epsilon 8$ + Rh7 ; 46. Cf8+ Rg8 ; 47. Cg6+ Rh7 ; 48. f5 et mat imparable à h8.

(r) Si 45. f5 Df6 ; 46. D $\epsilon 5$ Cd3 ; 47. D \times b5 C \times b4! ; 48. D \times b4 D \times f5+ ; 49. Dg4 suite que les Blancs avaient envisagée mais, se rendant compte de son insuffisance, ils envoyèrent 45. Cf8+, tout en regrettant immédiatement après, cet inutile entêtement. La nullité est la juste récompense d'une partie qui fut très disputée.

Notes de H. EVRRARD.

(A) Ce coup a été joué avec succès à La Havane 1952, par Pomar contre Aleman, avec la suite : 16. $\epsilon 4 \times d 5$?

(mieux d4 \times $\epsilon 5$!) ; 16. $\epsilon \times d 4$; 17. Ff5 T ϵ -d8 ; 18. Fd2 Cc4 ; 19. T $\epsilon 1$ Dd6 ; 20. b3 Cd2 ; 21. Td2 Dd5 ; 22. C $\epsilon 3$ d \times $\epsilon 3$! 23. T \times D5 Td5 ; 24. Dc2 Fc5! et les Noirs gagnèrent. Cependant, et bien que bon contre 15. Fd3 ou mieux 15. Fb1 (voir Partie Geller - Keres, USSR, Championnat 1952). Si les Blancs, après 15. T_{e2} d ϵ -d5! répondent au mieux comme dans cette partie, 16. d4 \times $\epsilon 5$!, les Noirs sont obligés de sacrifier un pion pour conserver l'initiative.

A Budapest, 1952, Keres, avec les Noirs, répondit à 15. T_{e2} contre Szily 15. Cf6-d7 avec la suite : 16. C $\epsilon 3$ Tf $\epsilon 8$; 17. b3 Ff8 ; 18. Fb2 et les Blancs ont eu le meilleur jeu jusqu'au 27^e coup.

A La Havane 1952, toujours contre 15. T_{e2}, Ed. Lasker (Noirs) joua contre Prins cette suite considérée comme la meilleure par Euwe : 15. Ch5! ; 16. g4 Cf4 ; 17. F \times Cf4 $\epsilon \times$ Ff4 ; 18. Dd2 f5 ; 19. g4 \times f5 T \times f5!.

(B) 18. C $\epsilon 4 \times$ f6 conservait le pion, mais après 19. Cd4 (menaçant C $\epsilon 6$), les Blancs avaient l'initiative avec meilleure position.

(C) 25. Dd7 menaçant la manœuvre Cb2-d3 était peut-être préférable. Ex. : 26. b4 Cb2, si 27. T_{e2} \times Cb2. F \times Tb2 ; 28. T \times Fb2 Td1!.

(D) Mieux était 33. Fd4, si 33. F \times Fd4 ; 34. Cf3 \times d4 T \times d4 ; 35. D \times Cb2 conservant le pion et l'initiative.

(E) Si 38. Cd4 menaçant à la fois de D \times Cb2 et de la prise à b5 : 38. Th5!

..Notes du Dr BOS.

Espagnole

Blancs : Dr DENICHOU
Noirs : H. EVRRARD

- | | | |
|-----|---|--|
| 1. | $\epsilon 2$-$\epsilon 4$ | $\epsilon 7$-$\epsilon 5$ |
| 2. | Cg1-f3 | Cb5-c6 |
| 3. | Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. | Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. | 0-0 | Ff8-f7 |
| 6. | Tf1-$\epsilon 1$ | b7-b5 |
| 7. | Fa4-b3 | 0-0 |
| 8. | c2-c3 | d7-d6 |
| 9. | h2-h3 | Cc6-a5 |
| 10. | Fb3-c2 | c7-c5 |
| 11. | d2-d4 | Dd8-c7 |
| 12. | Cb1-d2 | c5\timesd4 |
| 13. | c3\timesd4 | Fc8-b7 |
| 14. | Cd2-f1 | Ta8-c8 |
| 15. | T$\epsilon 1$-$\epsilon 2$ | d6-d5 |
| 16. | $\epsilon 4 \times d 5$ (a) | $\epsilon 5 \times d 4$ |
| 17. | Cf3\timesd4 (b) | Cf6\timesd5 |
| 18. | Fc2-$\epsilon 4$ | Tc8-d8 |
| 19. | Dd1-c2 | Dc7\timesc2 |
| 20. | Cd4\timesc2 | F$\epsilon 7$-f6 |
| 21. | F$\epsilon 4 \times d 5$ (c) | Fb7\timesd5 (d) |

- | | | |
|-----|------------------------------------|--|
| 22. | Cc2-$\epsilon 3$ | Tf8-$\epsilon 8$ (e) |
| 23. | Fc1-d2 | Ca5-b7 (f) |
| 24. | Fd2-c3 | Ff6\timesc3 (g) |
| 25. | b2\timesc3 | Cb7-c5 |
| 26. | T$\epsilon 2$-d2 | Fd5-$\epsilon 6$ |
| 27. | Ta1-d1 | Td8-c8 |
| 28. | Td2-c2 | Cc5-a4 |
| 29. | Td1-c1 | Tc8-c5 |
| 30. | c3-c4 | b5-b4 |
| 31. | Cf1-d2 | T$\epsilon 8$-c8 |
| 32. | a2-a3 (h) | b4\timesa3 |
| 33. | Tc1-a1 | Tc5-c6 |
| 34. | Ta1\timesa3 | Ca4-c5 |
| 35. | Cd2-b3 | Cc5\timesb3 |
| 36. | Ta3\timesb3 | f7-f5 (i) |
| 37. | Tb3-a3 (j) | f5-f4 |

Aband. (k)

(a) Sur 16. d4 \times $\epsilon 5$, voir la Partie H. Evrrard - Dr P. Bos, même tournoi.

(b) Mieux que 17. Ff5 joué par Aleman contre Pomar et mentionné par le Dr P. Bos, dans ses commentaires sur notre partie.

(c) Certes, le Cavalier noir était gênant, mais l'échanger contre le Fou est ennuyeux.

(d) 21. ... T \times d5 n'est pas supérieur, car après 22. Cc2- $\epsilon 3$ Td7 ; 23. Cg5 Fd4 ; 24. F $\epsilon 3$ T $\epsilon 8$; 25. Ta- $\epsilon 1$ Td- $\epsilon 7$; 26. Cg3, les échanges sur $\epsilon 3$ sont inévitables.

(e) Par contre, la retraite immédiate à $\epsilon 6$ était plus simple.

(f) Et non 22. ... F \times b2? ; 23. F \times a5 F \times a1 ; 24. F \times d8 T \times d8 ; 25. C \times d5!.

(g) Avec le bien minime avantage de créer un pion faible à c3.

(h) Tout de suite 32. Cd2-b3 semble plus prometteur et assure la nullité.

(i) Evidemment pas 36. ... F \times c4? ; 37. T \times c4 T \times c4 ; 38. C \times c4 toujours le fameux couloir.

(j) Nécessaire était 37. f2-f4 sur quoi F \times c4 gagne un pion, mais laisse une finale de T très difficile ; ou les Blancs conservent le pion après 38. Tb3-c3 Fb5 ; 39. T \times T T \times T ; 40. T \times T F \times T ; 41. Cf5, mais le pion passé a6 est extrêmement dangereux.

(k) Les Blancs perdent le pion sans compensation, aussi ils préférèrent mettre bas les armes devant la force que représente ce pion passé et bien soutenu par son Fou.

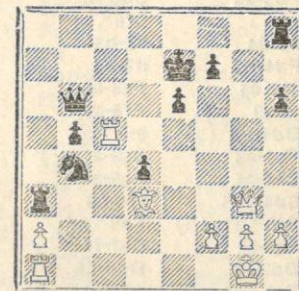
..Notes de EVRRARD.

Slave
Blancs : H. EVRRARD
Noirs : Dr DENICHOU

- | | | |
|----|--|--|
| 1. | d2-d4 | Cg2-f6 |
| 2. | c2-c4 | c7-c6 |
| 3. | Cb1-c3 | d7-d5 |
| 4. | $\epsilon 2$-$\epsilon 3$ | $\epsilon 7$-$\epsilon 6$ |
| 5. | Cg1-f3 | Cb8-d7 |
| 6. | Ff1-d3 | d5\timesc4 |

- | | | |
|-----|---|--|
| 7. | Fd3\timesc4 | b7-b5 |
| 8. | Fc4-d3 | a7-a6 |
| 9. | $\epsilon 3$-$\epsilon 4$ | c6-c5 |
| 10. | $\epsilon 4$-$\epsilon 5$ | c5\timesd4 |
| 11. | Cc3\timesb5 | a6\timesb5 |
| 12. | $\epsilon 5 \times f 6$ | Dd8-b6 |
| 13. | f6\timesg7 | Ff8\timesg7 |
| 14. | Dd1-$\epsilon 2$ | Fc8-a6 (a) |
| 15. | b2-b4 | Cd7-f6 |
| 16. | 0-0 | Cf6-d5 |
| 17. | D$\epsilon 2$-$\epsilon 4$ | Fa6-b7 |
| 18. | D$\epsilon 4$-g4 | Fg7-f6 |
| 19. | Fc1-g5 | Re3-$\epsilon 7$ (b) |
| 20. | Fg5\timesf6 (c) | Cd5\timesf6 |
| 21. | Dg4-f4 (d) | Fb7\timesf3 (e) |
| 22. | Df4\timesf3 | Ta8-a3 |
| 23. | Tf1-c1 | Cf6-d5 |
| 24. | Df3-g3 | h7-h6 (f) |
| 25. | Tc1-c5 | Cd5\timesb4 |

Position après 25. ... Cd5 \times b4



- | | | |
|-----|---------------------------------|--------------------------------|
| 26. | Ta1-c1! (g) | Ta3-c3 (h) |
| 27. | Tc1\timesc3 | d4\timesc3 |
| 28. | Dg3-h4+ | Aband. (i) |

(a) Moins joué que 14. ... Fc8-b7 abandonnant le pion b5 pour accélérer la poussée $\epsilon 6$ - $\epsilon 5$.

(b) Sur 19. ... Th8-g8 suivrait 20. Dg4-h5! et non 20. F \times h7 Tg7 ; 21. F $\epsilon 4$ F \times g5 ; 22. C \times g5 Cf6!.

(c) Si 20. C \times d4 Th8-g8 ; 21. Cf3 F \times g5 ; 22. C \times g5 f6! gagne une pièce.

(d) Si 21. D \times d4 D \times D ; 22. C \times d4 Th8-d8 gagne une pièce ; toutefois les Blancs peuvent grignoter deux nouveaux pions après 23. C \times $\epsilon 6$ f7 \times $\epsilon 6$; 24. F \times b5 mais l'initiative resterait aux Noirs.

(e) Cet échange fait disparaître deux pièces bien placées pour l'offensive.

(f) Il valait mieux abandonner le pion h7 et faire pression sur la file « a » en doublant les Tours. Quant à 24. ... Cd5 \times b4, il est réfuté par 25. Dg3-g5+ suivi de F \times b5 et l'attaque blanche prévaut.

(g) Plus énergique que 26. Tc7+ Rd8 ; 27. Ta1-c1 Ta3-c3! ; 28. Tc1-c3 d4 \times c3 ; 29. T \times f7 c3-c2!. Plus calme, et aussi sans espoir pour les Noirs serait : 26. Dh4+ f6 ; 27. T \times b5 Dc6;

28. Txb4 Txd3 ; 29. Tal-b1, etc...
 (h) Maintenant Ta3-c3 est insuffisant, seul 26. ... Cb4xd3 me donna quelques soucis, ils ne se dissipèrent qu'après un nouveau sacrifice : 26. Cb4xd3 ; 27. Te5-c7+ Ré7-f6 ; 28. Tc1-c5!! Cd3xc5 ; 29. Dg3-f4+. C'est sur cette case qu'il fallait arriver à donner l'échec pour ne laisser aucun répit aux Noirs.
 (i) Si 29. ... Rd6 ; 30. Dd4+ Cd5 ; 31. Txd5+.

Notes de EVRARD.

Espagnole

Blancs : Dr BOS
 Noirs : Dr DENICHOU

- | | | |
|-----|-------------------|--------------------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb5-c6 |
| 3. | Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. | Fb5-a4 | Cg3-f6 |
| 5. | 0-0 | Cf6-g6 |
| 6. | d2-d4 | b7-b5 |
| 7. | Fa4-b3 | d7-d5 |
| 8. | d4xé5 | Fç8-é6 |
| 9. | c2-c3 | Ff8-c5 |
| 10. | Dd1-d3 (a) | 0-0 (b) |
| 11. | Fç1-é3 | Cç6-é7 (c) |
| 12. | Cf3-d4 | Fç5-a7 |
| 13. | Cd4xé6 | f7xé6 |
| 14. | Fé3xa7 (d) | Ta8xa7 |
| 15. | Fb3-c2 | Cé7-f5 |
| 16. | Dd3-é2 | Dd8-a8 (e) |
| 17. | Fç2xé4 | d5xé4 |
| 18. | Cb1-d2 | é4-é3 (f) |
| 19. | f2xé3 | ç7-ç5 (g) |
| 20. | é3-é4 | Cf5-h6 |
| 21. | Tf1xf8 | Da8xf8 (h) |
| 22. | a2-a4! (i) | Ta7-b7 |
| 23. | a4xb5 | a6xb5 |
| 24. | Ta1-a6 | Df8-é8 |
| 25. | Cd2-f3 | Ch6-f7 |
| 26. | b2-b4! | c5xb4 (j) |
| 27. | ç3xb4 | h7-h6 |
| 28. | Dé2-a2 | Cf7-d8 (h) |
| 29. | Ta6-d6! | Tb7-d7 (l) |
| 30. | Da2-d2 | Td7xd6 |
| 31. | é5xd6 | Dé3-ç6 |
| 32. | Dd2-d4 | Dç6-ç4? (m) |
| 33. | Dd4xc4 | b5xc4 |
| 34. | Rg1-f2 | Rg3-f8 |
| 35. | Cf3-é5 (n) | Aband. |

(a) La suite de Motzko n'est pas une réfutation de 9. Fç5, mais les Blancs voulaient éviter les complications de la « grande variante ».
 (b) 10. Cç7 de suite est certainement un bon coup.
 (c) On joue habituellement 10. Fç5 xé3.

(d) Après l'échange, la Tour noire sera mal placée sur a7.
 (e) Si 16. Dh4 ; 17. g3, et si 17. Cf5xg3 ; 18. fxcg3 Tf8xTf1 ; 19. Dxtf1 Cxg3 ; 20. Df2! — Sur 16. Dh4 ; 17. g3 Dh3 ; 18. Fxc64 dxé4 ; 19. Dxe4.
 (f) 18. Dd5 était préférable. Les Noirs ont sous-estimé la valeur du pion doublé en plus des Blancs.
 (g) Si maintenant 19. Dd5?? ; 20. é4!
 (h) 21. Rxtf8 perdait un pion par 22. Df2+.
 (i) Un coup clé dans le Lopez. Voir la note d.
 (j) Si 26. ç5-c4 ; 27. Cd4 ; et si Cxe5? ; 28. Té6.
 (k) Forcé si 28. Té7?? ; 29. Ta8.
 (l) Mieux était 29. Dç7. Les Blancs vont forcer l'échange des Tours et dédoubler le pion.
 (m) Suicide, car après l'échange des Dames et suivi de Rf2, le Roi blanc est dans le carré du pion passé noir. Les Noirs pouvaient abandonner sans regret au prochain coup.
 (n) Ceci gagne un second pion, car si 35. Cf7 ; 36. Cxc7 Rxc7 ; 37. é5, il est évident que la finale de pions est perdue.

Notes du Dr BOS.

Espagnole

Blancs : Dr DENICHOU
 Noirs : Dr BOS

- | | | |
|-----|-------------------|--------------------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb5-c6 |
| 3. | Ff1-b5 | Cç6-d4 (a) |
| 4. | Cf3xd4 | é5xd4 |
| 5. | 0-0 | Cg8-é7 (b) |
| 6. | Tf1-é1 (c) | g7-g6 |
| 7. | d2-d3 | Cé7-ç6 (d) |
| 8. | c2-c3 | Ff8-g7 |
| 9. | Dd1-c2 | 0-0 |
| 10. | Fb5xc6 (e) | d7xc6 |
| 11. | ç3xd4 | Dd8xd4 |
| 12. | Cb1-c3 | Tf8-d8 |
| 13. | Té1-é3 (f) | Fç8-é6 |
| 14. | Fç1-d2 | b7-b6 (g) |
| 15. | h2-h3 | ç6-ç5 |
| 16. | Ta1-d1 | ç5-ç4 |
| 17. | Fd2-ç1 | Dd4-c5 (h) |
| 18. | Té3-f3 (i) | ç7-ç6 |
| 19. | Fç1-é3 | ç4xd3! (j) |
| 20. | Td1xd3 | Dç5-é7 |
| 21. | b2-b3 (k) | Td8xd3 |
| 22. | Dç2xd3 | Ta8-d8 |
| 23. | Dd3-ç2 | Dé7-d6 (l) |
| 24. | Fé3-ç1 | b6-b5 |
| 25. | Fç1-f4 (m) | Dd6-c5 (n) |
| 26. | Dç2-ç1 | b5-b4 |
| 27. | Cç3-é2 | Dç5-b5 |
| 28. | Dç1-é2 | Fé6-ç8! (o) |

29. Rg1-f1 Fç8-a6 (p)
 Aband.

(a) Défense Bird. « Nous n'avons pas trouvé une suite la réfutant ». (V. Kahn et G. Renaud : La Partie Lopez).

(b) Coup de Paulsen repris par les maîtres russes de nos jours. Prépare la venue de ce Cavalier à c6, le Fou f8 était développé en fianchetto.

(c) Pour ouvrir la file é, si les Noirs jouent c6 suivi de d5.

(d) Le Cavalier doit venir à c6 dès que les Blancs ont joué d3, pour éviter le clouage par Fg5.

(e) Cet échange ne s'imposait pas. Mieux était 10. Cd2 qui donnait sa raison d'être au coup précédent, car si après 10. Cd2 d6? ; 11. Fxc6 bxé6 ; 12. ç3xd4 Fxd4 ; 13. Dxc6.

(f) Mieux était 13. Fé3, car si 13. Dxd3?? ; 14. Tadi DxDc2 ; 15. Txd8+ Ff8 ; 16. Fh6 et mat suit. Mais le piège était un peu gros, les Noirs sur Fé3 jouaient 13. Dd6 contrôlant toujours D4.

(g) A partir de maintenant, les Noirs adoptent le plan suivant : avancer les pions de l'aile Dame pour échanger leur pion doublé, et établir une majorité de pions appuyée par les deux Fous.

(h) Les Noirs ne jouent pas de suite 17. çxd3, car sur Té3xd3, les Blancs seraient maîtres de la colonne dame.

(i) Si 18. dxç4 ; 18. empêchant le doublement des Tours sur la colonne dame.

(j) Possible maintenant que la Tour f3 ne peut plus se prendre sur d3. Si 19. FxDç5 d3xDç2 ; 20. Txd8 Txd8, avec gain de la pièce.

(k) Préférable était 21. Ff4 car les Noirs qui ont réalisé une partie de leur plan (majorité de pions sur l'aile dame) vont s'assurer la maîtrise de la file dame.

(l) Et maintenant les forces blanches sur les deux ailes sont coupées en deux.

(m) Les manœuvres indécises de ce Fou traduisent l'embarras des Blancs.

(n) Menace de b4. - Fé3 n'est plus possible car l'interception permet Dxc3.

(o) Pour venir à a6, contrôler une fois de plus d3.

(p) Les Blancs ont abandonné dans cette position très difficile pour eux et sans espoir appréciable de nullité, car le résultat de la Coupe était déjà acquis. Si, par exemple : 30. Tf1-é1, les Noirs pouvaient entre autres possibilités gagner la qualité, 30. Fç3+ ; si 31. Cxc3?? ; 31. Df1 mat ; si 31. Tf1 Fd2! (avec la menace si 31. Fxf3 ; 32. Dxc6 ; 33. Dxf3 gagnant la pièce), les Blancs jouent au mieux 31. Té3. — Si 31. Tf1xç3 donnant de suite la qualité 31. b2xc3, et il est évident que ce pion ne peut être pris.

Notes du Dr BOS.

TOURNOI DE LA
 LIGUE AMERICAINE D'ECHECS
 PAR CORRESPONDANCE

Française
 Blancs : M.C. STURM (Antilles Brit.)
 Noirs : Ed. FAUST (New Jersey)

- | | | |
|-----|--------------------|--------------------|
| 1. | é2-é4 | é7-é6 |
| 2. | d2-d4 | d7-d5 |
| 3. | é4-é5 | ç7-ç5 |
| 4. | c2-c3 | Cb8-c6 |
| 5. | Cg1-f3 | Dd8-b6 |
| 6. | Ff1-é2 | Cg8-é7 (a) |
| 7. | Cb1-a3 | ç5xd4 |
| 8. | c3xd4 | Cé7-f5 |
| 9. | Ca3-c2 | Ff8-é7 |
| 10. | Ta1-b1 | a7-a5 |
| 11. | g2-g4 | Cf5-h4 |
| 12. | Cf3xh4 | Fé7xh4 |
| 13. | Fç1-é3 | Fç7-d7 |
| 14. | 0-0 | 0-0 |
| 15. | Fé2-d3 | f7-f6 |
| 16. | f2-f4 | f6xé5 |
| 17. | f4xé5 | Fh4-é7 |
| 18. | g4-g5 | g7-g6 |
| 19. | h2-h4 | Cç6-b4 |
| 20. | Tf1xf8+ | Ta8xf8 |
| 21. | Cç2xb4 | Fé7xb4 |
| 22. | h4-h5 | Fd7-é8 |
| 23. | h5-h6 | Fé8-b5 |
| 24. | a2-a3 | Fh4-é7! (b) |
| 25. | Fd3xb5 | Dh6xb5 |
| 26. | Dd1-c2! | Dh5-g4! |
| 27. | Dç2xc4 (c) | d6xc4 |
| 28. | Th1-ç1 | Ff8-f3 |
| 29. | Tç1-c3 | b7-b5 |
| 30. | Rg1-g2 | Tf3-f5 |
| 31. | a3-a4 | b5xa4 |
| 32. | Tç3xc4 | Fé7xg5 |
| 33. | Fé3xg5 | Tf5xg5+ |
| 34. | Rg2-f3 | Tg5-f5+ |
| 35. | Rf3-é2 | Tf5-f8 |
| 36. | Tç4xa4 | Tf8-b3 |
| 37. | Ta4xa5 | Tb3xb2+ |
| 38. | Ré2-é3 | Tb2-h2 |
| 39. | Ta5-a6 | Rg3-f7 |
| 40. | Ta6-a7+ | Rf7-g8 |
| 41. | d4-d5!! (d) | é6xd5 |
| 42. | é5-é6 | Rg3-f8 |
| 43. | Ta7xh7 | Aband. |

(a) Plus entreprenant est 6. ... ç5 xd4 ; 7. ç3xd4 Ff8-b4+ ; 8. Ré1-f1!
 (b) Tendant un piège : si 25. Dd1-b3? Fé7xg5 gagnerait.
 (c) Si maintenant 27. Tal-ç1 Tf8-f1+.
 (d) Le coup gagnant.

742° **TOURNOI**
(8° Poule d'Accession)

Défense Nimzowitch

Blancs : SOUCHON
Noirs : MANGEOT

- | | |
|-----------------|------------|
| 1. d2-d4 | Cg2-f6 |
| 2. c2-c4 | é7-é6 |
| 3. Cb1-c3 | Ff8-b4 |
| 4. Dd1-c2 | ç7-ç5 |
| 5. d4×ç5 | Cb3-c6 |
| 6. Cg1-f3 | Fb4×ç5 |
| 7. Fç1-g5 | Fç5-é7 |
| 8. é2-é4 | a7-a6 |
| 9. Ff1-é2 | Dd8-a5 |
| 10. Fg5-é2 | Da5-ç7 (a) |
| 11. 0-0 | Cf6-g4 (b) |
| 12. h2-h3?? (c) | Cç6-d4 |
| 13. Aband. | |

(a) Dans son *Livre des Débuts*, Znosko-Borowski indique pour cette variante : position pleine de possibilités.

(b) Sait-on jamais, et puis d'abord qu'est-ce qu'on risque ?

(c) Coup machinal qui conduit à la perte de la partie.

776° **TOURNOI**
(14° Poule Accession)

Benoni

Blancs : GRIESMANN
Noirs : GAUDIN

- | | |
|------------|---------|
| 1. d2-d4 | ç7-ç5 |
| 2. d4×ç5 | é7-é5 |
| 3. b2-b4 | a7-a5 |
| 4. Fç1-b2 | é5-é4 |
| 5. a2-a3 | a5×b4 |
| 6. a3×b4 | Ta8×a1 |
| 7. Fb2×a1 | Cg8-f6 |
| 8. é2-é3 | b7-b6 |
| 9. Fa1-é5 | Cb8-c6 |
| 10. Fé5×f6 | Dd8×f6 |
| 11. b4-b5 | Cç6-a5 |
| 12. ç5×b6 | Ff8-ç5 |
| 13. Cg1-é2 | Df6-b2 |
| 14. Cè2-d4 | Fç5-b4+ |
| 15. Cb1-d2 | d7-d5 |
| 16. Ff1-é2 | Db2-c3 |
| 17. h2-h3 | 0-0 |
| 18. g2-g4 | Fç8-b7 |
| 19. Th1-g1 | Tf8-a8 |
| 20. Dd1-ç1 | Ca5-ç4 |
| 21. Cd4-b3 | Cç4×d2 |
| 22. Dç1×d2 | Ta8-a1+ |

- | | |
|----------------------------------|--------------|
| 23. Fé2-d1 | Dç3×ç2 |
| Les Blancs abandonnent, car si : | |
| 24. Ré1-é2 | Dç2-c4+ |
| 25. Ré2-é1 | Dç4×b3 |
| 26. Ré1-é2 | Db3-c4+ |
| 27. Ré2-é1 | Dç4-d3, etc. |

797° **TOURNOI A**

Espagnole

Blancs : BRIAND
Noirs : MONREAL

- | | |
|-------------|------------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb3-c6 |
| 3. Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. Cb1-c3 | Ff8-ç5 |
| 6. 0-0 | 0-0 |
| 7. Cf3×é5 | Cç6×é5 |
| 8. d2-d4 | Fç5×d4 |
| 9. Dd1×d4 | d7-d6 |
| 10. Fç1-g5 | ç7-ç5 |
| 11. Fg5×f6 | Dd8×f6 |
| 12. Dd4-d5 | Cé5-f3+ |
| 13. g2×f3 | b7-b5 |
| 14. e4-é5 | d6×é5 |
| 15. Cç3-é4 | Df6×f3 |
| 16. Dd5×a8 | Fç8-h3 |
| 17. Cé4-f6+ | Df3×f6 |
| 18. Da8-é4 | Fh3×f1 |
| 19. Ta1×f1 | b5×a4 |
| 20. Dé4×a4 | h7-h6 |
| 21. Tf1-d1 | Tf8-d8 |
| 22. ç2-ç3 | Td8×d1 |
| 23. Da4×a1 | Df6-g5+ |
| 24. Rg1-h1 | é5-é4 |
| 25. Dd1-é2 | Dg5-d5 |
| 26. Dé2×a6 | é4-é3+ |
| 27. Rh1-g1 | Dd5-d1+ |
| 28. Rg1-g2 | é3-é2 |
| 29. Da6-ç8+ | Rh8-h7 |
| 30. Dç8-f5+ | Rh7-h8 |
| 31. Df5-ç8+ | perpétuel. |

797° **TOURNOI A**

Indienne

Blancs : ZIELINSKI
Noirs : LECENE

- | | |
|-----------|--------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. ç2-c4 | é7-é6 |
| 3. Cg1-f3 | b7-b6 |
| 4. g2-g3 | Fç8-b7 |
| 5. Ff1-g2 | Ff8-é7 |
| 6. 0-0 | 0-0 |

- | | |
|-------------|--------|
| 7. Cb1-c3 | Cf6-é4 |
| 8. Dd1-c2 | Cé4×ç3 |
| 9. Dç2×ç3 | d7-d6 |
| 10. b2-b3 | Cb8-d7 |
| 11. Fç1-b2 | Fé7-f6 |
| 12. Dç3-c2 | ç7-ç5 |
| 13. Ta1-d1 | Dd8-c7 |
| 14. é2-é4 | Ta8-d8 |
| 15. Td1-d2 | Cd7-b8 |
| 16. Tf1-d1 | Cb8-c6 |
| 17. d4-d5 | Cç6-b4 |
| 18. Dç2-b1 | Ff6×b2 |
| 19. Db1×b2 | é6-é5 |
| 20. a2-a3 | Cb4-a6 |
| 21. Cf3-h4 | Fb7-c8 |
| 22. f2-f4 | f7-f6 |
| 23. f4-f5 | Fç8-d7 |
| 24. Ch4-f3 | h7-h5 |
| 25. Cf3-h4 | Fd7-é8 |
| 26. Ch4-g6 | Fé8×g6 |
| 27. f5×g6 | f6-f5 |
| 28. Fg2-h3 | f5×é4 |
| 29. Fh3-é6+ | Rg8-h8 |
| 30. Td2-f2 | Dç7-é7 |
| 31. Td1-f1 | Tf8×f2 |
| 32. Db2×f2 | Aband. |

TOURNOI TRIANGULAIRE

(Allemagne-
Angleterre-France)

Sicilienne

Blancs : H. EVRARD
Noirs : P. SCHWIND

- | | |
|----------------|------------|
| 1. ç2-c4 | Cg8-f6 |
| 2. Cb1-c3 | ç7-ç5 |
| 3. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 4. d2-d4 | ç5×d4 |
| 5. Cf3×d4 | a7-a6 |
| 6. é2-é4 (a) | é7-é5 (b) |
| 7. Cd4-c2 (c) | Ff8-ç5 |
| 8. Fç1-é3 | d7-d6 |
| 9. Ff1-é2 | 0-0 |
| 10. 0-0 | Fç8-é6 |
| 11. a2-a3 | Ta8-c8 |
| 12. b2-b4 (d) | Fç5×é3 |
| 13. Gç2×é3 (e) | Cç6-d4 |
| 14. Ta1-c1 | b7-b5! (f) |
| 15. Tf1-é1 (g) | b5×ç4 |
| 16. Gç3-d5 | Cf6×é4 |
| 17. Fé2×ç4 | f7-f5 |
| 18. Dd1-d3 (h) | Dd8-g5! |
| 19. Gd5-b6 | Cd4-f3+ |
| 20. Rg1-f1 | Cé4-d2+ |
| 21. Rf1-é2 | Cd2×ç4 |

- | | |
|------------|--------------|
| 22. g2×f3 | Cç4×b6 |
| 23. Dd3×d6 | Dg5-f6!! (i) |
| 24. Dd6×b6 | f5-f4 |
| Aband. | |

(a) Par interversion de coups, nous sommes retombés dans la Sicilienne, avec ç2-c4 joué avant la sortie du Cavalier dame à ç3.

(b) Sur 6. ... d7-d6, les Blancs pourraient adopter la variante de Richter : 7. Fç1-g5 qui empêche la formation du dragon noir : ç7-g6.

(c) Plus solide que 7. Cç5 qui permet aux Noirs de liquider l'hypothèque du pion D, arriéré, par 7. ... d5! ; 8. ç×d5 F×f5 ; 9. é×f5 Cb8 ; 10. Da4+ Cb-d7 avec jeu égal. (Sur 10. Dd7 suivrait Fb5). — Après 7. Cç2, la lutte s'engage pour empêcher le coup libérateur d7-d5.

(d) L'origine de tous les ennuis blancs qui vont suivre.

(e) P. Schwind escomptait ici : 13. f2×é3 avec une certaine pression sur la file f ouverte.

(f) En jouant 12. b2-b4, les Blancs avaient bien envisagé cette suite logique, mais ils croyaient que 14. ... b7-b5 perdrait le pion et n'était par conséquent pas jouable.

(g) Les Blancs s'aperçoivent que si 15. ç4×b5? C×é4! ; 16. C×C T×ç1 ; 17. D×ç1 C×é2+ gagne la dame ; c'est ce qu'il fallait prévoir avant de jouer 12. b2-b4.

(h) Si 18. C×f5 T×f5 ; 19. T×é4 T×ç4 ; 20. T×ç4 F×d5 ; 21. T×d4 é×d4 gagne une pièce.

Si 18. ... f3 Cç6 ; 19. Db3 C×d5 ; 20. F×d5 T×ç1 ; 21. T×ç1 Db6, et les Noirs sont mieux.

(i) Ce coup fait perdre aux Blancs leur dernier espoir, il met fin à cette brève mais superbe bataille de la « Cavalerie ». Il est assez vexant d'être le fondateur du Cercle de Baumur et de se laisser dominer ainsi par le « cadre noir » allemand.

Notes de EVRARD.

Blancs : DOWSETT
Noirs : REGNIER

- | | |
|------------|--------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. Ff1-c4 | Ff8-ç5 |
| 4. ç2-c3 | Fç5-b6 |
| 5. d2-d4 | Dd8-é7 |
| 6. 0-0 | d7-d6 |
| 7. a2-a4 | a7-a6 |
| 8. b2-b4 | Fç8-g4 |
| 9. Fç1-a3 | é5×d4 |
| 10. a4-a5 | Fb6-a7 |
| 11. ç3×d4 | Cç6×d4 |
| 12. Cb1-d2 | Cg8-h6 |
| 13. h2-h3 | Fg4×f3 |
| 14. Cd2×f3 | Cd4×f3 |
| 15. Dd1×f3 | f7-f6 |